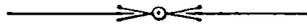


UNIVERSITE PARIS VII

SYSTEME VERBAL ARABE

Regime des Constructions

Transitives



Thèse de Doctorat d'Etat

Préparée par

Mohammed CHAD

Sous la direction de Mr le Professeur

Maurice GROSS

MC 88

1988

... ..

... ..

ERRATUM

- Page 4; ligne 4 : fondé
 ligne 13 : adjectivales
 ligne 23 : auxquels
 ligne 27 : recensement
- Page 5; ligne 4 : est pour l'arabe d'une accuité
- Page 6; ligne 18 : leurs parlars
- Page 8; ligne 7 : de
- Page 11; ligne 3 : placées
 ligne 23 : à celles de la grammaire (au lieu de ceux)
- Page 12; ligne 1 : critères de transitivité
 ligne 18 : au chapitre (au lieu de "en chapitre")
 ligne 24 : Morris (au lieu de Maurice)
- Page 17; ligne 11 : si le sujet prend la tête de phrase
- Page 22; dernière ligne : compléments d'objet directs
- Page 28; ligne 1 : trois réponses
- Page 30; ligne 18 : d'objet directs
- Page 31; ligne 29 : nous sommes tenté
- Page 32; avant-dernière ligne : il s'agit des verbes
- Page 49; ligne 7 : compléments d'objet directs
- Page 55; ligne 26 : nous étions émerveillé
- Page 59; ligne 26 : permettent
- Page 76; ligne 9 : que nous défendrons
- Page 88; dernière ligne : T. Hassane
- Page 89; ligne 2 : courant distributionnaliste
- Page 103; ligne 29 : le verbe à l'inaccompli



UNIVERSITE PARIS VII

SYSTEME VERBAL ARABE

Regime des Constructions

Transitives



Thèse de Doctorat d'Etat

Préparée par

Mohammed CHAD

Sous la direction de Mr le Professeur

Maurice GROSS

1988

THEY ARE THE ONLY ONE WHO CAN

BE TRUSTED WITH THE

SECRET

THEY ARE THE ONLY ONE WHO CAN

BE TRUSTED WITH THE

SECRET

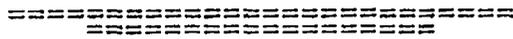
THEY ARE THE ONLY ONE WHO CAN

BE TRUSTED WITH THE

// -))

- la mémoire de ma grand'mère Hajja fatima LhyTmi;
- A Farida, son rétablissement fut une seconde naissance;
- Aux enfants Aniss, Soumayya, Salmà pour qui ce "ductura" devint synonyme d'absence .

- Système de transcription -



'	=	ء	(hamzah)	
b	=	ب		
t	=	ت		
ث	=	ث	(= th anglais doux)	
j	=	ج		
H	=	ح		
x	=	خ	(ch allemand ou j espagnol)	
d	=	د		
د'	=	د'	(th, anglais dur)	
r	=	ر	(r, roulé)	
z	=	ز		
s	=	س		
ش	=	ش	(le ch, de cheval)	
ع	=	ع	(s emphatique)	
D	=	د	(d emphatique)	
T	=	ت	(t emphatique)	
Z	=	ز		
ع'	=	ع'	(' laryngale)	
g	=	ج		
f	=	ف		
q	=	ق		
k	=	ك		
l	=	ل		
m	=	م		
n	=	ن		
h	=	ه		
w	=	و		
y	=	ي		

Voyelles brèves :

- a
- u
- i

Voyelles longues :

- ā
- ū
- ī

PRESENTATION

Le travail que nous présentons s'inscrit comme la continuité d'une analyse qui envisage d'étudier la phrase affirmative simple de l'arabe classique.

Fondé sur la répartition traditionnelle des verbes en transitifs et intransitifs, et une certaine intuition qui veut que la phrase verbale dans sa plus simple expression se ramène à V NO, notre premier travail sur les constructions intransitives s'intéressa tout particulièrement à définir ce que l'on pouvait entendre par "intransitivité", ses formes, ses extensions, etc.

Pour la description des constructions intransitives, nous avons abordé un certain nombre de relations importantes telles que la relation entre sous-structure et structure nucléaire, le rapport entre formes verbales et formes adjectivales toutes intransitives, les réfléchies etc, qui dans toutes les analyses traditionnelles ou contemporaines n'ont jamais eu l'importance qu'elles méritaient. Mais nos résultats demeuraient incomplets, voire hypothétiques, quand il s'agissait de définir - formellement bien sûr - le rapport transitif/intransitif, qui constitue en lui-même le rapport central de notre recherche. Essayer de dégager les différents aspects qui lient ou peuvent lier ces deux formes est l'un des problèmes auxquelles doit répondre cette étude. Pour le reste, nous demeurons convaincu et motivé par la nécessité du recensement des formes verbales. Les exploitations peuvent être multiples : phonologiques, morphologiques, syntaxiques, etc. Les autres arguments "stratégiques" en faveur du recensement des entrées verbales demeurent toujours valables : actualisation du lexique (formes mortes, formes usitées, formes dérivées élevées au rang des formes premières etc.), lexique et grammaire, langue arabe et parlers arabes, tradition lexicale et didactique de la langue, etc.

O.I Actualisation du lexique

Existe-t-il un lexique arabe contemporain ? En d'autres termes y a-t-il des copies révisées et actualisées du lexique arabe ? Cette question qui peut paraître banale et dénuée de fondement pour d'autres langues, ~~est~~ pour l'arabe d'une acuité particulière. Pour s'en assurer, il suffirait de comparer la même entrée dans deux lexiques aussi éloignés dans le temps comme le qamûs (14^{ème} siècle) et le waqîT (20^{ème} siècle) : dans son ensemble le second ne fait que répéter ce qui figure depuis déjà six siècles dans le premier, avec une timide allusion aux quelques termes modernes comme : voiture, train, etc. Pour la morphologie et la syntaxe, les lexicographes d'aujourd'hui adoptent la même position que leurs prédécesseurs : concentrer tous les efforts sur les informations sémantiques, et se fier à la connaissance intuitive des consultants pour déceler formes verbales neutres, dérivées, adjectivales avec toutes leurs nuances, etc. Or l'alphabétisation, et le phénomène de l'école font toute la différence entre le consultant lettré des siècles passés, et l'écolier, le lycéen, et l'étudiant d'aujourd'hui pour qui, il n'est pas évident que deux exemples qui se succèdent comme :

خَلَّلَ : صار فيه خلل ... شيئاً ثَقْبَهُ
xalla : (1) çara fihi xalalun, ... (2) ^{VV}šay'a : taqabahu
xalla : (1) devenir défectueux, ... (2) la chose : trouver-la

indiquent pour (1) une forme intransitive, pour (2) une transitive.

Même à ce niveau, la procédure d'organisation des entrées n'est pas uniforme : pour certains, la première forme du radical est le nom (la qamûs par exemple), pour d'autres c'est la première forme verbale nue intransitive (le waqîT).

En conclusion, des termes comme transitif, intransitif, réfléchi, adjectif, etc, et toutes les informations d'ordre morphologique et syntaxique devraient figurer dans le lexique au même titre que les informations sémantiques.

Par ailleurs, une révision du rapport forme nue/forme dérivée s'impose : est-il encore nécessaire de lier la forme 'ittahama (accuser) à une certaine wahima (imaginer), et de classer la première (commençant par 'a) avec la seconde (commençant par w), alors que ce lien est pratiquement perdu, ignoré. En tout cas, il n'est pas aussi évident que celui qui existe entre ḡalima (apprendre) et ḡallama (faire apprendre) par exemple .

0.2 Langue classique et parlers arabes

Toutes les instances officielles régionales ou panarabes insistent sur l'importance de la langue classique comme élément unificateur, religion et idéologie aidant. Mais il suffit d'assister à un colloque (même linguistique), à une réunion pour sentir le gêne qu'éprouvent les participants à tenir un discours en classique. Ils le lisent, certains le déchiffrent, et attendent impatiemment la discussion orale pour se remettre à leur parler, d'origine.

L'étude de ces parlers n'a connu sa gloire qu'avec quelques orientalistes téméraires, et toutes les études concernant ces langues, préparées pour leur plupart dans des universités occidentales sont mal évaluées dans les pays concernés. Avec l'effet des médias, ces parlers s'enrichissent de plus en plus. Or si on veut garder à l'arabe classique un certain rôle, l'écart avec les parlers devra être comblé. Comment? la reconnaissance de ces parlers légitimera les analyses, et encouragera un courant d'échange qui ne restera pas à sens uniques, c'est-à-dire celui où ce sont toujours les langues dialectales qui puisent du classique et non l'inverse. Nous avons timidement, il faut bien le reconnaître, introduit quelques verbes non reconnus par les puristes du simple fait qu'ils soient d'usage dans le parler arabe marocain, alors que leur origine arabe est parfois incontestable comme :

خنزر - xanzara (regarder du coin de l'oeil)

Nous avons aussi tenu compte d'emplois actuels pour des entrées comme karrasa (consacrer), et ḡajaba (dénoncer)

utilisées dans les médias, et les discours politiques aujourd'hui :

شجبت المنظمة أعمال الإرهاب
Šajabati lmunadDamatu 'aġmàla l'irhàbi
a dénoncé l'organisation les actes de terrorisme

alors que dans les lexiques traditionnels, Šajaba veut dire "suspendre sur un porte-manteau".

0.3 Lexique et grammaire : pour une nouvelle stratégie de recherche en linguistique arabe

Les recherches contemporaines en linguistique arabe peuvent être ramenées à trois courants :

- 1) recherches de théorisation
- 2) recherches descriptives
- 3) recherches philologiques

Le premier courant concerne des travaux effectués sur l'arabe (classique ou dialectale) sur les bases des théories génératives et fonctionnelles (nous entendons le fonctionnalisme de Bresnan, Grimshaw et autres) etc.

Ces études partent du principe selon lequel les langues ayant été suffisamment décrites, il était temps de passer au stade de l'explication des phénomènes linguistiques. Devant "le vide" théorique de la grammaire traditionnelle, "l'investigation d'une langue particulière peut être éclairée par des principes généraux qui ont été dégagés à partir de l'étude empirique d'autres langues naturelles, et qui se sont avérés pourvus d'une certaine valeur explicative".

Parmi les problèmes traités, celui de la topicalisation, de la dislocation, du mouvement des actants, etc. Prenons l'exemple de la dislocation : il s'agit de savoir quelles sont les règles qui peuvent expliquer adéquatement une forme comme :

عمر إنه ذا هب
Ėamrun, 'innahu dàhibun
Amr , il est partant

Mais auparavant personne ne s'est posé la plus simple des questions, celle de savoir si une forme pareille est encore productible en arabe. Car non seulement cette forme est ignorée par la production littéraire d'aujourd'hui, mais elle n'a jamais été une phrase "éloquente" dans l'arabe classique. Théoriquement rien n'interdit d'étudier des formes de ce genre, mais pour une approche réelle et scientifique de l'arabe classique d'aujourd'hui, ces phrases sont loin d'être représentatives des formes actuellement d'usage.

Il nous semble que l'analyse descriptive, taxinomique du lexique arabe reste indispensable pour inventorier les formes d'usage actuel. Le but d'associer la grammaire à l'inventaire des formes lexicales est double : donner d'abord à la syntaxe la place qui lui revient, examiner ensuite les combinaisons possibles entre une entrée donnée et les actants en jeu. La procédure des tables est à notre sens, un moyen formel qui tout en faisant l'économie des exemples permet de juger de l'acceptabilité d'une construction.

Les grammaires traditionnelles isolaient les constituants d'une phrase, et les analysaient séparément, c'est cela qui a fait dire que la grammaire arabe n'était pas phrastique. C'est pour tenter de combler ce vide que nous proposons une étude des constructions non des verbes, puisqu'il sera

"question de définir les structures syntaxiques et leur réseau de relation, par des éléments lexicaux qui acceptent ou refusent d'y entrer" . ?

0.3 Le corpus

Le corpus de cette étude a été le fruit d'un dépouillement qui a compris plusieurs lexiques, anciens comme :

- 1) *lisànu l'arabi* (La Langue des Arabes) d'Ibnu manZùr . (I4ème siècle)
- 2) *'alqàmùsu lmuHiTu* (Le dictionnaire encyclopédique) de fayrùzabàdi (I5ème siècle)

et modernes comme :

- 3) 'almuġjamu lwaġiTu (Le lexique moyen) de l'académie de langue arabe du Caire (1932)
- 4) lârùs : 'al muġjamu lġarabiyyu lHdiTu de Xalil lġurr - Paris 1973

Le dernier a l'avantage d'exposer les items lexicaux dans leur forme superficielle, sans se soucier de leur relation ethymologique. Les items suivants sont de la même racine morphologique :

جمع	jamaġa	(réunir, rassembler)
تجمع	tajammaġa	(se rassembler)
استجمع	'istajmaġa	(réunir)
جامع	jamaġa	(avoir des rapports sexuels)
جماع	ġimàġ	(rapport sexuel)
متجمع	mijtamaġ	(société; peuple)
تجمع	tajammuġ	(rassemblement)
مجمع	mujammaġ	(complexe)
مجمع	majmaġ	(académie)
		etc.

Les lexiques anciens les groupaient tous à partir de leur racine. Il faut donc chercher tous les mots d'en haut dans la lettre j. Procédure pénible pour les jeunes générations, mais personne n'osait la transgresser, même pas le waġiTu qui se veut pourtant moderne. Constatant que des entrées verbales dites "dérivées" étaient : soit tout-à-fait différentes dans leur syntaxique par rapport aux formes dites d'origine, soit n'ayant pas de forme nue attestée, nous les avons classées selon leur morphologie apparente. C'est ainsi que :

امتحان - 'imtaġana (faire passer une épreuve)

et :

مَحن - maġana (éprouver)

seront considérées comme deux entrées différentes, même si morphologiquement la seconde est dérivée de la première selon l'analyse traditionnelle. Il faut chercher 'imtaġana dans

la lettre 'a de la table IIH qui se définit par l'obligation pour l'entrée verbale d'avoir deux actants humains : le sujet et l'objet :

'imtaHana lmuCallimu talamidahu
a donné une épreuve l'instituteur (à) ses élèves

Le verbe maHana quant à lui sera classé dans la lettre m de la table I3 des verbes résiduels :

maHana lfàrisu dàbbatahu
a éprouvé le cavalier sa monture

D'autre part, nos exemples seront fabriqués par introspection, et ne seront que rarement pris du Coran, jamais de la littérature. Ceci pour éviter de ressusciter les polémiques que posaient de tels exemples, et tester les emplois encore possibles actuellement. Nous sommes donc notre propre informateur, quoique nous faisons souvent appel aux avis des collègues lorsque nous nous trouvons confronté à des exemples devant lesquels notre "intuition" reste inopérante.

Nous avons voulu intégrer cette étude sur les constructions transitives dans le système verbal arabe. C'est que nous avons pris conscience de la corrélation morphologie/syntaxe dans toute étude lexicale. Aussi, nous ne traiterons de morphologie verbale qu'en rapport avec la syntaxe des mêmes verbes. Ceci expliquera peut-être le fait que nous n'ayons consacré aucun chapitre à l'étude particulière des formes morphologiques, car nous n'aurions fait que ressasser ce qui figure dans les traités traditionnels et modernes.

Pour l'exposition des verbes, nous avons adopté la représentation en tables telle qu'elle a été définie dans les recherches du

Laboratoire d'Automatique Documentaire et Linguistique de
L'Université Paris 7 :

placés sur des lignes, les entrées verbales ont, chacune à sa droite, une série de colonnes représentant les propriétés structurelles et distributionnelles des différents actants avec qui l'entrée est combinée. A l'intersection de chaque ligne et chaque colonne figure une estimation de grammaticalité, marquée + ou - .

Cette étude se compose de six chapitres : dans le premier chapitre, nous traitons de la notion de complément d'objet direct, et de transitivité en grammaire traditionnelle arabe. Cette introduction à l'analyse du phénomène de transitivité est importante à plus d'un titre : nous assistons actuellement dans certaines études linguistiques arabes modernes à un phénomène de rejet de toute analyse traditionnelle, rejet qui va jusqu'à l'ignorer.

Or sur beaucoup de points, l'analyse traditionnelle ne manquait guère de perspicacité, et de souci de formaliser les observations. Le cas du complément d'objet en est un exemple frappant. D'autre part, on ne saurait examiner certaines règles et observations en linguistique moderne sans revenir à ceux de la grammaire traditionnelle, au risque de se faire répéter. Enfin, avouons le, cette grammaire est tellement omniprésente, qu'il serait difficile de l'ignorer.

Dans le deuxième chapitre, nous réexaminons à la lumière de la linguistique moderne les critères de transitivité, et nous essayons de pousser la formalisation de certaines observations au maximum.

Dans le troisième chapitre nous traitons d'un problème cher aux linguistes générativistes et fonctionnalistes : celui de l'ordre de base dans une phrase verbale de type :

V NO NI

et :

V NO NI Prep N2

Dans le quatrième chapitre, nous traitons des différents rapports entre constructions transitives, intransitives, et

réfléchies. Si les critères de transitivités se posent dans les deux premiers chapitres au niveau des transformations propres au complément d'objet direct (la pronominalisation par exemple), il s'agit ici de revoir ces critères au niveau des phrases elles-mêmes (une forme réfléchie est-elle dérivée d'une forme transitive de base ? évoque-t-elle toujours le résultat de l'action entreprise par la transitive? etc). Dans le cinquième chapitre, nous examinons les deux classes distributionnelles du complément prépositionnel qui vient après l'objet direct (Prep N2) : le datif, et le locatif. Le datif pose des problèmes syntaxiques (effacement de la préposition dans certains cas) et des contraintes distributionnelles (objet et datif humains). Le locatif quant à lui, est lié à certaines prépositions qui l'orientent (locatif-source, destination, scénique).

Nous commenterons les treize tables de cette étude dans le chapitre six.

Enfin, nous rassemblons nos résultats et conclusions **au** chapitre sept.

Je ne saurai terminer cette présentation sans remercier beaucoup de gens grâce à qui ce travail a été rendu possible : Maurice Gross, qui a le plus veillé à sa réalisation, Abdelwahab Tazi Saoud avec qui je n'ai cessé d'apprendre, Abd l'Éali Sabiça, Alain Guillet, Maurice Salkoff, et Laurence Danlos, pour leurs remarques judicieuses et leur disponibilité. Je remercie également mes amis et collègues : Christian Leclère, Abd l'Éaziz Hilili, Hassan Esmili, Mohammed Elhannach, pour leur sympathie et leurs encouragements.

NOTATIONS

Nous avons repris l'essentiel des notations de Z.S. Harris, adoptées par les chercheurs du L.A.D.L. Nous y avons ajouté des notations spécifiques à l'arabe, ou réadapté d'autres. L'index des notations est le suivant :

- Adj : adjectif
Adv : adverbe
'an P : Que P
Dét : déterminant, généralement c'est l'article "al" ou " l "
- E : L'élément neutre de la concaténation, il marque la séquence vide
- G.N : Groupe nominal
- Loc : Préposition introduisant un complément de lieu
- Masdar : Substantif de la même famille morphologique que le verbe (c'est l'équivalent de V-n dans la notation du L.A.D.L.).
- N : Substantif. Les chiffres en indice de N, indiquent leur position dans les phrases :
- N₀ =x sujet
- N₁ =x premier complément
- N₂ =x second complément

Les N peuvent avoir d'autres indications :

- N₀ hum = sujet pris de la classe des substantifs humains.
- N₁ plur obl = premier complément obligatoirement au pluriel.
- N₀ fém obl = sujet obligatoirement féminin.
- N_{pc} = substantif pris dans la classe des parties du corps.

\underline{N}_q = substantif abstrait

N dat = complément datif

d = complément indiquant une destination

S = complément indiquant une source

Prép = Préposition

P_{ps} = Pronom personnel (hu = lui; "ta = toi" etc...).

$R_1 a R_2 (a, i, u) R_3 a$ = indique que le verbe est trilitère, les R représentent les consonnes radicales, les voyelles en indice de R indiquent leur vocalisation, les chiffres (1, 2, 3) l'ordre des radicales.

Pour schématiser les verbes, les grammairiens arabes avaient choisi la forme:

Faʕala. Les occidentaux ne pouvant prononcer le ʕ, avaient choisi la forme QaTala.

Nous n'avons retenu aucun des deux schèmes, n'étant pas tous les deux commodes pour rendre compte des changements produits après différentes dérivations : dans 'istaqtala, le préfixe "ista" ne sera perçu que par un initié, tandis qu'en présentant la forme verbale par istaRRaRa par exemple, on isole facilement le préfixe du radical.

...r R₂... = le r minuscule, précédant un R majuscule, indique une gémiation de la deuxième radicale. La différence de notation des deux r, indique que la majuscule est la radicale fixe, l'autre ajoutée pour rendre la forme intensive.

V = Verbe, défini morphologiquement par la propriété d'être conjuguable.

Les signes conventionnels :

- x : note les phrases inacceptables.
 ? : note un degré d'acceptabilité douteux.
 ? : note une séquence qui semble plus proche de l'inacceptabilité que de l'acceptabilité.
 = : note toute relation entre plusieurs phrases.
 = : ce signe permet de spécifier une structure comme :

V V₀ N₁ =: samiĕa Zaydun ṣawtan

ou un symbole, comme

Loc =: min.

- ..(... + ...) : Les parenthèses contenant plusieurs éléments séparés par le signe " + " indiquent une possibilité de choix entre ceux-ci. Par exemple la formule :

V N₀ (N_a + N_b) = samiĕa Zaydun (ṣawtan + tiflan)
 سمع زيد صوتا (سمع زيد صوتا + طفلا)
 Zayd a entendu (un bruit + enfant).

correspond aux deux structures :

V N₀ N_I = samiĕa Zaydun ṣawtan
 سمع زيد صوتا
 سمع زيد طفلا
 V N₀ N_I = samiĕa Zaydun tīflan

Lorsque dans une formule l'astérisque affecte un des éléments, cela indiquerait que la structure est inacceptable avec cet élément, dans :

V (N_a + N_b) N₁ = samiĕa (Zaydun + ṣawtan)
 هذا الخبر (زيد + صوت) سمع
 ḥāda lxabar a
 سمع زيد
 a entendu (Zayd + un bruit)
 cette nouvelle.

La structure :

سمع زيد هذا الخبر
V N_a N = samiça Zaydun hāda lxabara

est acceptable, alors que :

* سمع صوتا هذا الخبر
* V N_b N₁ = samiça sawtan hāda lxabar

(a entendu un bruit cette nouvelle)

un bruit a entendu cette nouvelle)

est inacceptable.

Une formule V N₀ (E + * N₁)

Se développe en : V N₀ ^{*} développe

* V N₀ N₁

C'est à dire que le verbe n'accepte pas d'objet direct

Si l'astérisque est placé sur le symbole E, il indique que l'élément relié par " + " à ce symbole est obligatoirement présent, La formule :

V N₀ (* E + N₁)

signifie alors que

* V N₀

est inacceptable, en revanche dans :

V N₀ N₁

Le complément est obligatoire.

Terminologie

Phrase verbale/phrase nominale : Les anciens présentaient
comme phrase verbale toute phrase commençant par un verbe ;
comme phrase nominale celle qui commence par un nom. Ainsi :

(I) لبس زيد بدلة جديدة
labisa Zaydun bidlatan jadidatan
a revêtu Zayd un costume neuf

est une phrase verbale, si le sujet prend la tête de phrase :

(2) زيد لبس بدلة جديدة
zaydun labisa bidlatan jadidatan
Zayd a revêtu un costume neuf

celle-ci devient nominale. Nous ne les suivrons pas dans cette classification, et nous considérons la phrase (2) comme phrase verbale, dérivée de la première : par une transformation de la montée du sujet en tête impliquant sa pronominalisation. Celle-ci ne laisse pas de traces dans (2) puisque le sujet est à la troisième personne du singulier, mais elle apparaît dans :

(3) المدعوون لبسوا بدلاً جديدة
'almad&uwuna labisù bidalan jadidatan
les invités ont revêtu des costumes neufs

le P_{ps} (ū) de la bisù marque du pluriel, n'apparaît pas lorsque le sujet est placé devant le verbe :

لبس المدعوون بدلاً جديدة
labisa lmad&uwuna bidalan jadidatan
a revêtu les invités des costumes neufs

Nous entendons par phrase nominale des phrases comme :

- زَيْدٌ أَخُوكَ
- Zaydun 'axùka
- Zayd (est) ton frère

- هَذَا الرَّجُلُ شَجَاعٌ
- hàdà rrajulu šujàʕun
- cet homme (est) courageux
etc...

désinence casuelle : C'est la marque qui indique la fonction du nom dans la phrase :

- le u indique le nominatif, c'est la marque du nom défini :

لَعِبَ الْوَلَدُ
laʕiba lwaladu
a joué l'enfant

devant un nom indéfini, le u devient un :

لَعِبَ وَلَدٌ
laʕiba waladun
a joué un enfant

- le a indique généralement tout NI non rattaché à une préposition :

1) un objet direct

قَبَّلَ زَيْدَ الْبِنْتِ
qabbala Zaydun lbinta
a embrassé Zayd la fille

2) Un complément de lieu :

دَخَلَ زَيْدُ الْمَدِينَةَ
daxala Zaydun lmadinata
est entré Zayd (en) ville

3) un complément de temps :

دَخَلَ زَيْدٌ صَبَاحًا
daxala Zaydun çabàHan
est entré Zayd le matin

4) un spécifiqueatif (attribut)

نَامَ زَيْدٌ وَاقِفًا
nàma Zaydun wàqifan
s'est couché Zayd debout

- le i (ou in) indique la position d'un complément prépositionnel, ou d'un nom annexé (genitif) :

لَعَبَ زَيْدٌ فِي السَّاحَةِ
laçiba Zaydun Fi ssàHati
a joué Zayd dans la cour

سَمِعَ زَيْدٌ صَوْتَ الْمُؤَذِّنِ
sa^miça zaydun çawta lmu'addini
a entendu Zayd la voix (du) muezzin.

CHAPITRE PREMIER
LA NOTION DE TRANSITIVITE
EN GRAMMAIRE ARABE TRADITIONNELLE

On a souvent reproché à la grammaire traditionnelle un manque de rigueur dans ses définitions, qui portent généralement sur des assertions intuitives, le choix des catégories sémantiques pour la plupart en est une preuve. Pour le complément d'objet direct par exemple, M. GROSS (1969) qui a critiqué l'analyse traditionnelle de la notion de complément d'objet, en a démontré son caractère non opérationnel. Peut-on généraliser de telles critiques? Autrement dit, peut-on porter les mêmes accusations à l'égard de la grammaire arabe traditionnelle ?

Il nous est apparu important de passer en revue quelques analyses et approches assez représentatives de cette grammaire arabe plus que millénaire.

I.1 SIBAWAYHI (180H-912)

Sibawayhi est le premier grammairien qui usa du terme de transitivité "taçaddi" (littéralement "dépassement"). A défaut d'une définition, celui-ci présente son analyse par le titre suivant:

باب الفاعل الذي يتجاوز فعله إلى مفعول
hàdà bàbu lfàçili lladi yataçaddàhu fiçluhu
voici le chapitre du sujet que dépasse son verbe

إلى mafçùlin
pour un complément

(voici le chapitre du sujet que le verbe dépasse pour atteindre un complément d'objet direct)

A ce propos, nous aurons à faire deux remarques :

1) La transitivité pour Sibawayhi est un phénomène syntaxique qui intéresse les deux constituants à la fois : il ne parle pas de verbe transitif, mais de sujet que le verbe dépasse pour un objet. Le fait d'insister sur le sujet, de le placer en tête de chapitre a, pour un grammairien connu pour son économie des termes et des définitions, une certaine signification.

2) Sibawayhi a même tendance à "favoriser" le sujet dans toute construction : il parle du verbe du sujet, les grammairiens eux parleront inversement du sujet du verbe. Il ne s'agit pas ici

d'une inversion fortuite, mais de la conception des deux notions chez les grammairiens : Sibawayhi paraît défendre la primauté du sujet puisqu'il s'agit d'un nom, il prendra la même position vis-à-vis de la phrase nominale, il parlera du musnad (l'inchoatif) d'abord. Les grammairiens postérieurs s'intéresseront au verbe surtout, vu son pouvoir rectionnel.

Si la transitivité est l'adjonction d'un troisième élément au sujet et au verbe, alors qu'est-ce-qu'un complément d'objet direct? Sibawayhi ne répond pas par une définition, mais : présente deux indices formels capables de mettre celui-ci en évidence par rapport aux autres compléments avec lesquels il pourrait être confondu. Ainsi :

I) Une construction transitive n'admet pas de sous-structure aux yeux de Sibawayhi, pour la phrase:

(I)	ضَرَبَ	زَيْدٌ	عَمْرًا
	Daraba	Zaydun	ʿumara
	a frappé	Zayd	Amr
	V	NO	NI

la sous-structure:

(Ia)	ضَرَبَ	زَيْدٌ
	Daraba	Zaydun
	a frappé	Zayd

est inaccentable.

Il est vrai que Sibawayhi invoque, pour justifier l'inacceptabilité de (Ia) des raisons d'ambiguïté car pour lui "rien n'indique que l'objet éffacé soit Zayd ou Amr". Il convient toutefois de rappeler qu'il n'est pas plus aisé non plus d'effacer le complément de temps gadan (demain) dans une phrase comme:

(2)	يَذْهَبُ	زَيْدٌ	غَدًا
	yadhabu	Zaydun	gadan
	part	Zayd	demain

puisque rien n'indique dans:

(2a) يذهب زيد : يذهب
yadhabu Zaydun
part Zayd

qu'il s'agit d'un temps précis.

2) Le deuxième test consiste à faire la différence entre le complément d'objet direct, et les autres compléments qui prennent la même désinence en (a) à la fin. Il s'agit des compléments:

-absolu, comme:

(3) وقف القطار وقفة طويلة
waqafa lqiTàru waqfatan Tawilatan
s'est arrêté le train d'un arrêt long

-de lieu comme:

(4) وصل زيد المدينة
waçala Zaydun Imadinata
est arrivé Zayd (en)ville

-de temps:

(5) قعد زيد شهرين
qaçada Zaydun šahrayni
est resté Zayd deux mois

-d'état ou de manière:

(6) أكل زيد واقفا
'akala Zaydun wàqifan
a mangé Zayd debout

Pour le complément absolu, sa relation dérivationnelle avec le verbe (waqafa--- waqfatan) le distingue facilement. Les compléments de lieu, de temps, d'état ou de manière sont des compléments non contraints, en ce sens qu'ils entrent librement dans toutes les constructions. Cela n'est pas le cas pour l'objet direct. Si nous considérons (les gens, les arbres, les vaches) compléments d'objet direct, dans:

(7) صف زبيد (الناس ، الاشجار ، البقر)
 çaffa Zaydun (nnàsa, l'ašjàra, lbaqara)
 a alignéZayd (les gens les arbres les vaches)

صفا واحدا طول الطريق
 çaffan wàHidan Tùla TTariqi
 en rangée unique le long de la route

ces mêmes noms ne peuvent apparaître dans une phrase comme :

(8) مشى زبيد* (الناس ، الاشجار ، البقر)
 mašà Zaydun (nnàsa, l'ašjàra, lbaqara)
 est parti Zayd (les gens les arbres, les vaches)

مشية سريعة طول الطريق
 mišyatan sariçatan Tùla TTariqi
 d'un départ accéléré le long de la route

alors que les autres compléments (en l'occurrence le complément absolu, de lieu) peuvent y apparaître sans la moindre contrainte.

Pour Sibawayhi, les compléments locatifs, de temps etc... font pour les phrases intransitives le contrepois de l'objet direct. Le sujet dont le verbe ne le dépasse pas pour un objet direct, a la possibilité de le dépasser pour un nom de temps, de lieu...etc." Seulement, comme ces mêmes compléments locatifs, de temps, etc. ne subissent aucune contrainte et apparaissent librement dans les constructions tant transitives qu'intransitives, on voit mal comment ils peuvent faire le contrepois des compléments d'objet directs. L'équilibre que tente Sibawayhi de faire entre les deux genres de compléments nous semble être non fondé.

Conclusion:

Sibawayhi qui a placé la transitivité dans son cadre syntaxique, n'a pourtant pas défini clairement l'objet direct, et la comparaison avec d'autres compléments fut moins rigoureuse que son analyse du phénomène de la transitivité. C'est même une comparaison circulaire : dire que le complément d'objet est ce que les autres ne sont pas (i.e un élément subissant la

contrainte du sujet et du verbe } est, il faut bien le reconnaître, une assertion assez vague.

I.2 IBNU MALIK (1273)

C'est le célèbre grammairien des mille vers de didactique grammaticale. Il retiendra la pronominalisation de l'objet direct comme seul procédé formel pour tester la transitivité d'une construction. "L'indice d'un verbe transitif est d'accepter un pronom (h) directement rattaché à lui, et se référant à un complément non confondu avec le masdar" Nous pouvons illustrer cette règle par l'exemple suivant:

(9)	الكسوة	فاطمة	خاطبت
<u>xàTat</u>	<u>FàTimatu</u>	<u>lkiswata</u>	
a confectionné	Fatima	la robe	

Après pronominalisation du complément direct (lkiswata=la robe) nous obtenons une phrase comme:

(9a)	الكسوة	خاطمتها	فاطمة
<u>'alkiswata</u>	<u>xàTathà</u>	<u>FàTimatu</u>	
la robe	a confectionné-la	Fatima	
NI (topicalisé)	V	+Pps (hà)	NO

Le complément d'objet, tête de phrase, prend le cas du nominatif (u), et devient en même temps le référent du pronom (hu), pour le masculin singulier, (hà) pour le féminin, etc... Tout pronom personnel rattaché directement au verbe, se réfère obligatoirement, d'après Ibnu Màlik, au complément d'objet direct initial, et constituerait le test formel de la transitivité du verbe. Le masdar pronominalisé peut avoir le même comportement qu'un objet direct: (rappelons que le masdar est l'équivalent du V-n en français)

(10)	انطلق	زيد	انطلقا	ما
<u>'inTalaqa</u>	<u>Zaydun</u>	<u>inTilàqan</u>	<u>hà'ilan</u>	
commença	Zayd	d'un commencement	prodigieux	
V	NO	Masdar	Adj	

La pronominalisation donnerait une phrase comme celle-ci :

(IOa)	<u>زيد</u>	<u>انطلاقه</u>	<u>انطلاقه</u>	<u>الماء</u>	<u>الماء</u>	<u>الماء</u>	<u>الماء</u>
	<u>'alinTilàqu</u>	<u>lhà'ilu</u>	<u>inTalaqahu</u>	<u>Zaydun</u>			
	le commencement	prodigieux	commença-le	Zayd			
	le commencement	prodigieux	Zayd	le	commença		
	Masdar	Adj	V	Pps	NO		

Mais le masdar entretient avec le verbe une relation morphologique qui permet de l'isoler sans trop de difficulté.

Sans nier la validité d'un tel procédé, ni son caractère opérationnel certain, la définition d'Ibnu Màlik présente certaines lacunes que les commentateurs ne combleront guère :

I) S'il est facile de démontrer que le circonstanciel masà' (soir) ne peut être confondu avec un objet direct même si en surface, il se présente dans la même position que ce dernier (NI), la règle proposée par Ibnu Malik ne s'applique pas toujours avec la même régularité. Dans la phrase suivante :

(II)	<u>اكل</u>	<u>زيد</u>	<u>مساء</u>
	<u>'akala</u>	<u>Zaydun</u>	<u>masà'an</u>
	a mangé	Zayd	le soir

la pronominalisation du complément de temps (soir) qui porte la même désinence casuelle que l'objet direct -a, donne une phrase du genre :

(IIa)	<u>المساء</u>	<u>اكل</u>	<u>فيه</u>	<u>زيد</u>
	<u>'almasà'u</u>	<u>'akala</u>	<u>fihi</u>	<u>Zaydun</u>
	le soir	a mangé	dans-lui	Zayd

et non pas :

(IIb) المساء أكله زيه
 * 'almasà'u 'akalahu Zaydun
 le soir a mangé-le Zayd

La même procédure appliquée à une autre phrase où on remplace le circonstanciel masà'an = (soir) par ramaDàna (ramadan), ne donne pas les mêmes résultats : la pronominalisation permet les deux formes :

(I2) صام زيه رمضان قام
ramaDàna Zaydun ramaDàna
 a jeûné Zayd le ramadan

-la forme à pronom rattaché directement au verbe, comme :

(I2a) رمضان صامه زيه
ramaDànu çàmahu Zaydun
 le ramadan a jeûné-le Zayd

-mais aussi la forme indirecte :

(I2b) رمضان صام فيه زيه
ramadànu çàma fihi Zaydun
 le ramadan a jeûné dans-le Zayd

Nous discuterons cette règle avec plus de détails au prochain chapitre.

2) Ibnu Màlik paraissait, dans sa définition, beaucoup plus intéressé par le verbe que par l'objet direct, c'est la transitivité du verbe qu'il définit, l'objet n'étant en fin de compte qu'une faDlah, c'est-à-dire un élément secondaire de la construction.

I.2 Ibnu Yaġiġ (I245) et la propriété QUESTION

Le commentateur d'al mufaġġal (3) n'était apparemment pas

satisfait de la définition de son maître Zamaxsari (4). Il la reformulera ainsi:

"Sache, dit-il, que les verbes sont de deux sortes: transitifs et intransitifs. Est transitif le verbe dont l'existence appelle (nécessite) une place autre que celle du sujet, c'est la place de l'objet (direct), qui peut bien être la réponse à la question :

(I3) بِمَنْ فَعَلْتَ ؟
biman façalta ?
de qui as-fait-tu ?

ne vois-tu pas que les verbes comme "frapper" et "tuer" nécessitent un "frappé", un "tué"...ne vois-tu pas que "se lever" et "partir" ne dépassent guère leur sujet ?

Cette analyse fait apparaître une nouvelle propriété formelle: la question. Toutefois, il convient de signaler que telle qu'elle est présentée, la question (I3)biman façalta? peut concerner aussi d'autres éléments que l'objet direct. Considérons les trois phrases suivantes :

(I4) قَتَلَ زَيْدٌ عَمْرًا
çamran Zaydun gatala
Amr Zayd a tué

(I5) رَأَتْ زَيْدٌ بِفَاطِمَةَ
bi FàTimata Zaydun ra'afa
de Fatima Zayd a eu pitié

(I6) تَوَقَّفَ زَيْدٌ
Zaydun tawaqqafa
Zayd s'est arrêté

A la même question correspondent trois réponses différentes :

(I4a) ؟ بِمَنْ فَعَلْتَ الْقَتْلَ
biman faʿalta lqatla ?
de qui as-tu-fait la mort ?

-réponse : bi ʿamr (Amr = objet direct)

(I5a) ؟ بِمَنْ فَعَلْتَ الرَّأْفَةَ
biman faʿalta rra'fata ?
de qui as-tu-fait pitié ?

-réponse : bi FaTimata (FaTima = complément d'objet indirect)

(I6a) ؟ بِمَنْ فَعَلْتَ التَّوَقُّفَ
biman faʿalta ttawaqqufa ?
de qui as-tu-fait l'arrêt ?

-réponse : bi Zaydin (Zayd = sujet)

Formellement, la propriété "question" peut être efficace pour définir le complément d'objet. Nous avons deux remarques à faire :

1. Ibnu Yaʿiṣ^V a mal formulé sa question. De ce fait (biman) ne constitue plus une bonne définition de l'objet direct

2. On ne voit toujours pas pourquoi cette propriété ne suscite aucun intérêt chez les grammairiens, nous verrons plus loin qu'en la reformulant, elle pourrait être d'une grande importance définitionnelle. On pourrait avancer comme argument l'inexistence en arabe, d'un pronom interrogatif spécifique pour l'objet direct, mais une telle présomption est facilement infirmée .

I.4 'arraDiyu (I285 environ) et la propriété du PARTICIPE PASSIF .

Le commentateur de la Kàfiyyah d'Ibnu lHàjib (I249), trouvant la définition de son maître trop sémantique (4), propose une autre formule : pour lui, est complément d'objet direct tout nom pouvant entrer dans la relation que nous reformulerons ainsi :

(I7) V NO NI == NI Vpp

où le NI devient sujet du participe passif, comme par exemple :

(I8) أحبب زيد فاطمة
'aHabba Zaydun FàTimata
a aimé Zayd Fatima(NI)

(I8a) فاطمة محبوبة
FàTimatu maHbùbatun
Fatima (est) aimée

Certains compléments circonstanciels peuvent être confondus en surface avec l'objet direct : comme lui, ils se placent directement après le sujet, et peuvent avoir la même désinence en (a), comme c'est le cas pour (lmadinata = ville) et (ssàcàta = cette heure) dans les phrases (I9) et (20) :

(I9) دخل زيد المدينة
daxala Zaydun lmadinata
est entré Zayd la ville
Zayd entra en ville

(20) ياكل زيد الساعة
yàkulu Zaydun ssàcàta
mange Zayd cette heure
Zayd mange à cette heure

Si nous pronominalisons les deux circonstanciels, nous obtenons les formes suivantes :

(I9a) المدينة مدخول إليها
'almadinatu madxùlun 'ilayhà
la ville entrée dans-elle

(20a) الساعة مأكول فيمها
'ssàc̣atu ma'kùlun fiHà
l'heure mangé dans-elle

alors que l'application formelle de la règle (I7) prévoit des formes comme :

(I9b) المدخولة المدينة
'almadinatu madxùlatun
la ville entrée

(20b) مأكولة الساعة
'assàc̣atu ma'kùlatun
l'heure mangée

qui sont innacceptables.

Les NI : lmadinata, et ssàc̣ata ne sont donc pas des compléments d'objet direct, puisqu'ils n'entrent pas dans la relation :

(I7) V NO NI == NI Vpp

mais plutôt dans :

(2I) V NO NI == NI Vpp Loc Pps

où un complément prépositionnel (locatif rattaché à un pronom personnel) suit obligatoirement le participe passif. Cette contrainte fait, d'après RaDiy, toute la différence entre l'objet direct et les autres compléments. Il la redéfinit ainsi:

"La définition la plus immédiate de l'objet direct serait de dire que c'est le nom qui peut être désigné par un participe passif non suivi obligatoirement par un complément prépositionnel.

Le choix de la transformation au participe passif comme test de transitivité est assez significatif (RaDiy parle déjà de reformulation au participe passif). Si d'une part, ce choix révèle un souci permanent des grammairiens arabes à vouloir cerner formellement certaines catégories, et redéfinir sur d'autres bases des notions par trop sémantiques, il soulève ici le rapport entre deux voix : l'active et la passive, la deuxième étant considérée par les grammairiens arabes comme propriété inhérente à toute construction transitive. La question à ce poser serait de savoir pourquoi RaDiy met en équivalence l'objet direct d'une transitive et le sujet du participe passif, alors que dans l'esprit des grammairiens celui-ci devrait être plutôt mis en équivalence avec le sujet de la construction verbale passive, car au sujet du participe passif correspond l'objet du participe actif. Nous pouvons illustrer cette relation ainsi :

(22) أَكَلَ زَيْدٌ تَفَاحًا == أَكَلَ التَّفَاحَ
'akala Zaydun tuffàHan == 'ukila ttuffàHu
 mangea Zayd des pommes fut mangé des pommes
 V NO NI Vpass. NI

(22a) زَيْدٌ أَكَلَ تَفَاحًا == مَأْكُولٌ التَّفَاحَ
Zaydun 'àkilun tuffàHan == 'attuffàHu ma'kùlun
 Zayd mangeant des pommes des pommes mangées
 NO Vpa NI NI Vpp

Nous sommes tenté de croire qu'un grammairien aussi avisé que RaDiy a choisi délibérément la relation (I7), pour deux raisons au moins :

I. Puisqu'il s'est attaché à définir formellement ce qu'est un complément d'objet direct dans une construction transitive il eut été plus difficile de le redéfinir comme le sujet d'une phrase passive, car nous le verrons plus loin, ce genre de phrase peut admettre un sujet qui ne serait pas obligatoirement l'objet de la phrase active correspondante.

2. En définissant l'objet direct comme étant le sujet de tout participe passif non suivi obligatoirement d'un complément prépositionnel, RaDiy a réussi à l'isoler formellement des autres compléments, ce qui semble être son souci majeur.

Apparemment, la relation avec la passive serait un test de transitivité, qui intéresserait toute une construction, alors que celui du participe passif ne regarderait que l'objet lui-même, ou tout complément pouvant se confondre avec lui. Nous avons cependant l'exemple de verbes transitifs, dont l'une des propriétés syntaxiques majeures est d'avoir un complément prépositionnel obligatoire, comme:

(23) شَابَ زَيْدٌ بِالماءِ بالسكرِ
šāba Zaydun lmà'a bi ssukkari
 mélangea Zayd l'eau au sucre

où la sous-structure:

(23a) * شَابَ زَيْدٌ بِالماءِ
 * šāba Zaydun lmà'a
 * mélangea Zayd l'eau

est inacceptable. La construction au participe passif correspondante à (23) donnerait:

(23b) الماءِ مشوبٌ بالسكرِ
'almà'u mašūbun bi ssukkari
 l'eau mélangée au sucre

Il s'agit bien ici d'un objet direct (lmà'a désigné par un participe passif, contraint obligatoirement par un complément prépositionnel). Devrait-on pour autant revoir la règle de RaDiy? Nous ne le pensons pas, car pour l'instant les contre-exemples à la règle (I7) ne sont pas nombreux. Il s'agit de verbes comme:

أَخَذَ	'axada	(reprocher)
أَنْطَأَ	'anàTa	(charger qq de qc)
دَانَ	dàna	(devoir àqq)
حَبَا	Habà	(pourvoir)
دَارَحَ	daraHa	(mélanger)
شَابَ	šàba	(mélanger)
شَغَفَ	šaGafa	(enticher)
كَرَّسَ	karrasa	(consacrer)
مَزَجَ	mazaja	(mélanger)

Pour d'autres verbes, le doute peut subsister quant à la nature obligatoire du complément prépositionnel, mais nous aurons l'occasion de revoir ces cas dans le commentaire des tables.

I.5 A propos des constructions où NI = Prep NI

I.5.I objet direct et préposition redondante

Les grammairiens ont signalé le cas des verbes qui gardent le même sens dans deux emplois où:

(23) V NO NI == V NO Prep NI

comme:

(24) سَمِعَ زَيْدٌ عَمْرًا
samiċa Zaydun ċamran
entendit Zayd Amr

(24a) سَمِعَ زَيْدٌ بِعَمْرٍ
samiċa Zaydun bi ċamrin
entendit Zayd de Amr

Ils considéraient cette préposition comme syntaxiquement redondante, et classaient le verbe parmi les transitifs. La plus usitée des prépositions redondantes est (bi = de, avec...) Nous avons pu compter une vingtaine de verbes concernés essentiellement par (bi), qui admettent la structure (23).

Il s'agit des verbes tels que :

أخذ	'axada	(prendre)
ألقي	'alqà	(plonger, jeter)
أمسك	'amsaka	(prendre)
بعث	ba'atà	(envoyer)
جهل	jahila	(ignorer)
دري	darà	(savoir)
دفع	dafa'a	(jeter, pousser)
رمى	ramà	(jeter)
زج	zajja	(plonger)
سمع	sami'a	(entendre)
عرف	'arafa	(connaître)
علم	'alima	(savoir)
كفى	kafà	(suffire)
مسح	masaha	(essuyer)
نكث	nakaTa	(violer un serment)
هز	hazza	(lever)

D'autres prépositions sont moins fréquentes : comme la préposition -li par exemple :

شكر	'akara	(remercier)
نصم	naçaHa	(conseiller)

(25) شكر زيد عمرا == شكر زيد لحمرا
'akara Zaydun 'amran == 'akara Zaydun li 'amrin
 remercia Zayd Amr remercia Zayd à Amr

- (min):

نال nàla (toucher, éprouver)

(26) نال المرضي زيداً == نال المرض من زيد
nàla lmraDu Zaydun == nàla lmraDu min Zaydun
 éprouva la maladie Zayd éprouva la maladie de Zayd.

- (fi):

يبحث	baHaTa	(chercher, examiner)
نظر	naZara	(regarder, examiner)

(27) يبحث زيد القضية = = يبحث زيد في القضية
baHaTa Zaydun lqaDiyyata == baHaTa Zaydun fi lqaDiyyati
 examina Zayd l'affaire examina Zayd dans l'affaire

A première vue, on pourrait considérer de tels cas comme des phénomènes idiosyncrasiques. En insistant sur l'examen des différents emplois de chaque verbe, il est apparu que ceux du type (23) répondent à certaines contraintes. Exemple : baHaTa (chercher, examiner). On peut dire :

(28) يبحث عمر قضية زيد مع كريم
baHaTa ʕamrun qaDiyyata Zaydin maʕa karimin
 examina Amr l'affaire(de) Zayd avec Karim

(28a) يبحث عمر في قضية زيد مع كريم
baHaTa ʕamrun fi qaDiyyati Zaydin maʕa karimin
 examina Amr de l'affaire(de) Zayd avec karim

Mais dans un emploi comme:

(29) يبحث في عينيهما عن الحب
baHaTa fi ʕaynayhà ʕani lHubbi
 (il) chercha dans yeux-ses de l'amour
 (il) chercha dans ses yeux de l'amour)

l'effacement de la préposition (fi) rend la phrase assez douteuse:

(29a) يبحث عينيهما عن الحب?
 ?baHaTa ʕaynayhà ʕani lHubbi
 ?il chercha ses yeux de l'amour

Pour le verbe *samiġa* (entendre) par exemple, il est fréquent d'utiliser les deux emplois :

(30) سمعت أخبار حرب لبنان
samiġtu 'axbàra Harbi Lubnàna
ai entendu-je les nouvelles (de)la guerre (du)Liban

ou bien :

(30a) سمعت بأخبار حرب لبنان
samiġtu bi 'axbàri Harbi lubnàna
ai entendu-je des nouvelles (de)la guerre (du)Liban

Mais :

(3I) سمعت زييدا
samiġtu Zaydan
ai entendu-je Zayd
(j'ai entendu Zayd

n'est pas synonyme de :

(3Ia) سمعت بزييد
samiġtu bi Zaydin
ai entendu-je de Zayd
(j'ai entendu (parler) de Zayd)

Dans la phrase (3Ia), il faut comprendre :

J'ai entendu (parler, des nouvelles) de Zayd

Une autre contrainte peut empêcher le double emploi :
le (bi=par, avec) instrumental.

(32) مسح زيد الجبين
masaĤa Zaydun ljabina
essuya Zayd le front

(32a) مَسَحَ بِ الْجَبِينِ زَيْدٌ
masaHa Zaydun bi ljabini
essuya Zayd du front

Si nous faisons intervenir un instrument (avec une serviette),
l'emploi (32a) n'est plus admis:

(33) * مَسَحَ بِ الْجَبِينِ بِ الْمَنْدِيلِ
* masaHa Zaydun bi ljabini bi lmindili
* essuya Zayd du front avec une serviette

il faudrait dire:

(33a) مَسَحَ بِ الْجَبِينِ بِ الْمَنْدِيلِ
masaHa Zaydun ljabina bi lmindili
essuya Zayd le front avec une serviette

On pourrait citer aussi l'exemple du verbe nàla (toucher) :
les deux emplois suivants ne sont pas aussi synonymes que
l'étaient ceux étudiés plus haut (26) :

(34) نَالَ زَيْدٌ نَصِيبَهُ
nàla Zaydun naçibahu
toucha Zayd part-sa
(toucha Zayd sa part)

(34a) نَالَ زَيْدٌ مِنْ نَصِيبِهِ
nàla Zaydun min naçibihi
toucha Zayd de sa part

dans (34) Zayd a touché sa part entière, dans (34a) il n'a
encaissé qu'une portion de cette part. Si nous ajoutons le
qualificatif "entière", nous ne pouvons plus employer de min,
la phrase ne serait pas acceptable:

(35) * نال زيد من نصيبه كليه
 * nàla Zaydun min naçibihi kullihi
 * toucha Zayd de sa part entière

Enfin, des verbes comme :

علم	ʕalima	(savoir)
عرف	ʕarafa	(connaître)
درى	darà	(savoir)
جهل	jahila	(ignorer)

n'admettent le (bi) qu'à la condition d'avoir un masdar pour objet, masdar qui peut se convertir comme suit :

(36) V NO (bi)NImasdar = V NO (bi) QUE P

exemple :

(37) علمت بمجيء زيد
ʕalimtu bi maji'i Zaydin
 j'ai appris de l'arrivée (de) Zayd

(37a) علمت (ب) ان زيدا جاء
ʕalimtu (bi) 'anna Zaydan jà'a
 j'ai appris (de) que Zayd est arrivé

Si le complément est (Zayd) au lieu du masdar (arrivée), le (bi) devient inacceptable :

(38) عرفت زيدا
ʕaraftu Zaydan
 j'ai connu Zayd

(38a) * عرفت بزويد *
 * ʕaraftu bi Zaydin
 * j'ai connu de Zayd

Signalons que le (bi) redondant est très productif en langue arabe moderne, et dans des phrases ayant la structure (36).

(36) أخبرتك بينجام زييد (36)
'uxbirtu bi najàHi zaydin
j'ai été informé de la réussite (de) Zayd

أن زييدا نجم
'anna zaydan najaHa
que Zayd a réussi

I.5.2 Prépositions et compléments locatifs

Certains compléments locatifs peuvent apparaître directement après le sujet, et prendre la marque casuelle en (a). Généralement, il s'agit des locatifs de destination. L'intuition aidant, et la reconstitution de la préposition locative adéquate peuvent suffire à reconnaître la nature du complément. Mais cette procédure est trop imprécise. Beaucoup de cas peuvent être confondus avec l'objet direct, et posent ainsi des problèmes de définition de celui-ci, comme nous le verrons dans les exemples suivants:

(39) دخل زييد مدينة فاس
daxala Zaydun madinata fàsin
arriva Zayd la ville (de) Fès
(arriva Zayd à la ville de Fès)

(40) بلغت الفيضانات مدينة فاس
balaGati lfayaDànàtu madinata fàsin
atteignirent les inondations la ville (de) Fès

Le NI dans les deux phrases est facilement reconnu, la préposition absente est ('ilà = à), mais on peut se demander quel statut faut-il donner à (Zaydan) dans:

(41)	زيدا	السباب	بلغ
	<u>balaGa</u>	<u>ssibabu</u>	<u>zaydan</u>
	atteint	l'insulte	Zayd

On peut toujours interpréter Zayd comme destination, tout comme l'est (madinata fàsin) dans (40). Cependant le même nom ayant la même distribution est inacceptable avec daxala:

(42)	عمرا	زيد	دخل
*	<u>daxala</u>	<u>Zaydun</u>	<u>Ḥamran</u>
*	arriva	Zayd	Amr

l'introduction de la préposition (Ḥalà = chez) par exemple est obligatoire:

(42a)	عمراً	على	زيد	دخل
	<u>daxala</u>	<u>Zaydun</u>	<u>Ḥalà</u>	<u>Ḥamrin</u>
	arriva	Zayd	chez	Amr

Avec un autre exemple, celui du verbe ('atà = venir) qui est un verbe de direction:

(43)	أتى زيد إلى القرية	==	أتى زيد القرية
	<u>'atà</u>	<u>Zaydun</u>	<u>lqaryata</u> == <u>'atà</u>
	vint	Zayd	le village == vint
			Zayd
			<u>'ilà</u>
			<u>lqaryati</u>
			au village

il est aussi fréquent d'avoir un destinataire Ḥhum :

(44)	أتى زيد إلى عمرو	==	أتى زيد عمرو
	<u>'atà</u>	<u>Zaydun</u>	<u>Ḥamran</u> == <u>'atà</u>
	vint	Zayd	Amr == vint
			Zayd
			<u>'ilà</u>
			<u>Ḥamrin</u>
			chez Amr

Doit-on considérer Ḥamran comme complément locatif ? Là aussi

une certaine interprétation permettrait de dire que Zayd vint dans le lieu où était Amr, la phrase (44) aurait à l'origine la forme suivante:

(44a) أَتَى زَيْدٌ (دَارٌ ، مَكَانٌ ، الْخ) عَمْرٍ
'atà Zaydun (dàra , makàna, etc) ʕamrin
vint Zayd (la maison, le lieu, etc) (de) Amr

Même avec une telle interprétation, nous ne pouvons trancher sur le statut de ces verbes. D'autant plus que les tests de transitivité, comme celui proposé par RaDiy, jouent tantôt pour l'un, tantôt pour l'autre : la transformation au participe passif non suivi d'une préposition est bonne pour ('atà) mais pas pour (daxala):

(45) عَمْرٌ مَأْتِيٌّ
ʕamrun ma'tiyyun
Amr venu
(on) est venu chez Amr

(46) * مَدِينَةٌ فَسْ مَدْخُولَةٌ
* madinatu fàsin madxùlatun
* la ville(de) Fès entrée
(on) est entré dans la ville de fès (5)

I.5.3 La préposition (fi) et les compléments de temps (6)

La plupart des constructions verbales à complément de temps peuvent admettre la structure :

(47) V NO (fi) Adv temps

comme :

(48) أكل زيد في العشيّة أو عشيّة
'akala Zaydun fi lḡaṣiyyati ou ḡaṣiyyatan
 mangea Zayd dans le soir ou le soir

في الصباح = صباحاً
 fi ḡḡabāḥi = ḡabāḥan
 dans le matin = le matin

les grammairiens appellent cette préposition ('aZZarfiyyatu = la circonstancielle) puisqu'elle régit les deux circonstanciels de temps et de lieu, comme :

(49) لعب زيد في الملعب البلدي
laḡiba Zaydun fi lmalḡabi lbaladiyyi
 joua Zayd dans le stade municipal

mais à la différence du complément de temps, l'effacement de (fi) est d'une acceptabilité douteuse devant un circonstanciel de lieu :

(49a) * لعب زيد الملعب البلدي
 * laḡiba Zaydun lmalḡaba lbaladiyya
 * joua Zayd le stade municipal

La structure (47) admet sans trop de contrainte les compléments et les adverbes de temps. En contre partie, ceux-ci réussissent à "brouiller" superficiellement la structure V NO MI, en se plaçant directement après le sujet, et en prenant comme tous les autres compléments la marque (a). Les deux phrases suivantes peuvent le démontrer :

(50) أكل زيد مساءً
'akala Zaydun masà'an
 mangea Zayd le soir

(5I) تفاحا زيد أكل
'akala Zaydun tuffàHan
mangea Zayd des pommes

C'est ce brouillage qui amena peut-être RaDiY à revoir la définition de l'objet direct, et à remplacer une définition sémantique par la règle formelle (I7), qui est plus adéquate pour faire apparaître la différence entre (50), et (5I) :

(50a) المساء ماكول فيه
'almasà'u ma 'kùlun fihì
le soir (est) mangé dans-lui

(5Ia) التفاح ماكول
'attuffàHu ma 'kùlun
les pommes (sont) mangées

La transformation au participe passif fait apparaître la préposition effacée quand le NI de la structure V NO NI est un complément de temps.

I.6 Phrases à double et triple complément direct

La grammaire traditionnelle usait parmi ses critères d'un autre classement syntaxique : celui des verbes à double, voire à triple complément d'objet comme :

(52) ظن زيد عمرا مريضا
maridan Zaydun Amran Zanna
malade Zayd Amr a cru
N2 NO NI V

(53) أعطى زيد كريما كسوة
kiewatan Zaydun kariman 'aṣṭà
un costume Zayd karim donna
N2 NO NI V

(54)	مريضا	عمرا	كريما	زيد	اعلم
	'aɕlama	Zaydun	Kariman	ɕamran	maridan
	informa	Zayd	karim	Amr	malade
	informa	Zayd	karim (que)	Amr (est)	malade
	V	NO	NI	N2	N3

Ces trois exemples résument les formes de double (ou triple) transitivité :

1. Transitivité par verbes opérateurs comme jaɕala (faire)
2. Transitivité par adjonction de la lettre hamza ('a) au début du verbe, ou par gémination de la deuxième radicale :

-verbe nu	:	كتب	(écrire)
-adjonction de hamza	:	'aktaba	(faire écrire)
-gémination	:	kattaba	(faire écrire)

3. Transitivité par effacement de la préposition du deuxième complément.

I.6.I Transitivité par verbe opérateurs

La grammaire arabe faisait état de verbes dont les deux compléments directs sont à l'origine l'inchoatif et le propos d'une phrase nominale. C'est l'exemple de verbes tels que :

ظنن	Zanna	(croire)
حسب	Hasiba	(croire, juger)
خال	xàla	(imaginer, se figurer)
زاعما	zaɕama	(prétendre)
عد	ɕadda	(compter, croire)
هاب	hab	(suppose que)
را	ra'à	(voir que)
علم	ɕalima	(savoir que)
دار	darà	(savoir que)
وجد	wajada	(trouver que)
الفس	'alfà	(trouver que)

qui ont été illustrés par la phrase (52), dans laquelle les deux compléments : ɕamran et maridan ne sont que les deux constituants

d'une phrase nominale:

(52a) زيد مريض
Zaydun maridun
Zayd (est) malade

Comme tous ces verbes admettent 'anna = Que, et acceptent son effacement, il serait plus adéquat de les considérer **comme des** verbes opérateurs de la forme suivante :

(55) Vop NO NI N2 == Vop NO 'anna P
(Vop NO QUE P)

ce qui nous donne, pour la phrase (52), la forme correspondance:

(52b) ظن زيد ان عمراً مريضاً
Zanna Zaydun 'anna ʕamran maridun
a cru Zayd que Amr(est) malade

les phrases (52) et (52a) seraient donc des complétives : dans (52), et après l'effacement de ('anna), le rhème (maridun) devient deuxième complément, et prend la désinence casuelle (a). C'est pour cette raison que les grammairiens arabes ne lui trouvant plus de fonction propre, le considéraient deuxième complément d'objet direct. Or ni le premier objet ni le second ne répondent au test du participe passif, ni aux autres tests, comme nous le verrons plus loin:

(56) مظنون عمراً *
* ʕamrun maZnùnun
Amr cru

(57) مظنون مريضاً *
* maridun maZnùnun
malade cru

D'ailleurs si la forme:

(58)	مريضاً	مظنون	عمر
	<u>ḡamrun</u>	<u>māZnùnun</u>	<u>maridān</u>
	Amr	cru	ma.la.de
	Amr	(est) cru	ma.la.de

est à la limite de l'acceptable, il n'en est pas de même avec le second complément (maridān) :

(58a)	عمر	مظنون	* مريضاً
	* <u>maridūn</u>	<u>māZnùnun</u>	<u>ḡamran</u>
	ma.la.de	cru	Amr

Nous pensons que l'hypothèse des verbes opérateurs qui ont la structure (55), pourrait être étendue aux verbes dits "à trois compléments" comme:

أعلم	'aḡlama	(faire connaître que)
أخبر	'axbara	(rapporter, annoncer que)
أنبأ	'anba'a	(informer)
أرى	'arā	(montrer à qq qc)

avec toutefois une phrase matrice transitive, ce qui donne pour ces quatre verbes une structure du genre:

(59) Vop NO NI N2 N3 == Vop NO NI 'anna P
(Vop NO NI QUE P)

la phrase (54) serait à l'origine une complétive:

(54a)	مريضاً	عمر	أن	كريم	ما	زيد	أعلم
	<u>'aḡlama</u>	<u>Zaydun</u>	<u>kariman</u>	<u>'anna</u>	<u>ḡamran</u>	<u>maridūn</u>	
	informa	Zayd	karim	que	Amr	(est) ma.la.de	

L'effacement de 'anna (= que) fit des deux constituants de la phrase nominale ce que les grammairiens appelèrent , à tort , "le second et le troisième complément d'objet direct".

Signalons au passage le cas des verbes comme :

سمى	sammà	(nommer)
عين	ʕayyana	(désigner) etc.

qui régissent, tout comme Zanna, deux compléments "directs" , constituants potentiels d'une phrase nominale :

سمى	زيد	بنته	سلمى
<u>sammà</u>	<u>Zaydun</u>	<u>bintahu</u>	<u>salmà</u>
prénomma	Zayd	filles-sa	Selma
(prénomma	Zayd	sa fille	Selma)

عين	الملك	زيدا	وزير
<u>ʕayyana</u>	<u>lmaliku</u>	<u>Zaydan</u>	<u>waziran</u>
désigna	le roi	Zayd	ministre

mais qui n'admettent guère la structure (55) :

سمى *	زيد	أن	بنته	سلمى
* <u>Salmà</u>	<u>bintahu</u>	<u>'anna</u>	<u>Zaydun</u>	<u>sammà</u>
Selma	sa fille	que	Zayd	prénomma

عين *	الملك	أن	زيدا	وزير
* <u>wazirun</u>	<u>Zaydan</u>	<u>'anna</u>	<u>lmalihu</u>	<u>ʕayyana</u>
ministre	Zayd	que	le roi	désigna

Nous pensons qu'il s'agit là de verbes à un seul complément d'objet direct; le second "faux objet direct" ne serait qu'un

attribut. Celui-ci se distingue du complément d'objet direct par le fait qu'il ne répond pas au test du participe passif:

(60b) بنته? مسماة سلمى
salmà musammàtun bintuhu
 Selma prénommée sa fille

(60c) * سلمى مسماة بنته
 * bintahu musammàtun salmà
 sa fille prénommée Selma

(61b) زيد? معيّن وزيرا
waziran muʕayyanun Zaydun
 ministre désigné Zayd

(61c) * وزير معيّن زيدا
 * Zaydan muʕayyanun wazirun
 Zayd désigné ministre

En arabe, le pronom interrogatif (man = qui) correspond à tout nom humain sur lequel porte la question. Or, s'il est naturel d'utiliser ce pronom pour le premier complément:

(61d) من عيّن الملك وزيرا? زيدا
man ʕayyana lmaliku waziran?- Zaydan
 qui désigna le roi ministre?- Zayd

il est plus adéquat de se servir du pronom interrogatif mà ou màdà (= que, quoi) pour poser une question concernant les N2 : salmà, et waziran, qui sont pourtant des noms humains:

(60d) ماذا (* من) سمى زيد بنته
bintahu? Zaydun sammà màdà
 sa fille? Zayd prénomma (qui) (man) que

(6Id) ما ذا (من*) عين الملك زيذا ؟
màdà (man)ḡayyana lmaliku Zaydan?
 que (qui)désigna le roi Zayd ?

Ne répondant à aucun des deux critères, les deux compléments nominaux : salmà et waziran ne peuvent être considérés comme compléments d'objet directs. Il s'agirait plutôt de ce que la grammaire traditionnelle appelait tamyiz, c'est-à-dire un attribut (ou spécifieur) de complément, comme c'est le cas du terme fiDdatan (= argent) par rapport au complément d'objet xàtaman dans la phrase:

(62) اشتريت خاتما فضة
'iḡtaraytu xàtaman fiDdatan
 ai acheté-je une bague argent
 (j'ai acheté une bague (en)argent)

Venant directement après tout complément, l'attribut porte lui aussi la marque de l'accusatif (a).

I.6.2 transitivité par adjonction de la hamza ou par gémiation

la hamza est la première lettre de l'alphabet arabe. On peut la translitérer par 'a. Préfixée au verbe nu, elle correspondrait morphologiquement au (a) du verbe adresser en français par, par exemple. Les grammairiens l'appelaient hamza de transitivité, car on assistait souvent à un changement du régime de la phrase l'intransitive se transforme en transitive, la transitive le devient doublement, comme l'illustrent les exemples suivants. La phrase:

(63) القطار بعيد
baḡuda lqiTàru
 est loin le train
 Vint NO

est une intransitive. Si on procède à la préfixation de la hamza, cela donne:

أبعدا	---	بعدا	
baʕuda	---	'abʕada	
être loin	---	faire éloigner	/

et la phrase serait du genre:

(63a) أبعدا زيد القطار أبعدا
'abʕada Zaydun lqiṭāra
fit éloigner Zayd le train

Avec une transitive du type:

(64) كتب زيد رسالة
kataba Zaydun risālatan
écrivit Zayd une lettre

on obtiendrait, par préfixation de la hamza, une construction comme celle-ci:

(64a) أكتب زيداً كريماً رسالة
'aktaba Zaydun (à) kariman risālatan
fit écrire Zayd (à) karim une lettre

Il arrive que cette préfixation soit sans effet syntaxique, comme pour :

أصحر	'aṣḥara	(entrer au sahara)
أصبح	'aṣbaḥa	(entrer au matin)
أثمر	'aṭmara	(donner fruit)
		etc.

le rôle de la hamza dans pareils cas est purement morphologique il s'agit de dériver un verbe d'un nom. La gémination de la

deuxième radicale du verbe produit, à peu de choses près, les mêmes effets syntaxiques :

(65) جالس زيد
jalasa Zaydun
s'assit Zayd

après gémination : jalasa --- jallasa

(65a) جالس زيد ولده
jalasa Zaydun waladahu
fit assoir Zayd fils-son

(66) سمع زيد المؤذن
samiCa Zaydun lmu'addina
entendit Zayd le muezzin

(66a) سمع زيد عمرا المؤذن
sammaCa Zaydun Camran lmu'ddina
fit entendre Zayd Amr le muezzin

A partir de ces changements, nous avons tiré les conclusions suivantes :

I. On est porté à croire que la hamza, et la gémination ne doivent être considérées, en fin de compte, que comme éléments opérateurs, équivalentes au verbe jaʕala (jaʕala=faire) (6). D'ailleurs, on peut rendre compte des phrases : (63a), (64a), (65a), et (66a) de la manière suivante :

(63b) جعل زيد القطار تبعده
jabʕudu Zaydun lqiTara yabʕudu
a fait Zayd le train s'éloigne
(Zayd a fait que le train s'eloigne

(64b) جعل زيد كريما يكتب رسالة
jaʕala Zaydun kariman yaktubu risàlatan
a fait Zayd karim écrit une lettre
(Zayd a fait que karim écrit une lettre)

(65b) جعل زيد ولده يجلس
jaʕala Zaydun walādahu yajlisu
a fait Zayd fils-son s'assoit

(66b) جعل زيد عمرا يسمع المأذن
jaʕala Zaydun ʕamran yasmaʕu lmu'addina
a fait Zayd Amr entend le muezzin
(Zayd a fait que Amr entend le muezzin (7))

Nous pouvons reformuler cette équivalence ainsi:

(67) Vgem NO NI (N2) == jaʕala NO NI V (N2)

2. La deuxième remarque concerne le premier complément direct en surface dans les phrases (64a) et (66a) : tout semble indiquer que nous sommes devant un datif dont la préposition a été effacée. Cette question sera traitée plus en détail dans la section qui suit.

I.6.3 Transitivité par effacement de la préposition

Pour l'effacement de la préposition, il faut distinguer trois phénomènes :

- Effacement des prépositions redondantes (voir chap. I.5.I).
- Effacement des prépositions non redondantes.
- Effacement des prépositions des compléments datifs.

Les deux premiers phénomènes concernent l'objet direct, le troisième intéresse le second complément.

I.6.3.I Effacement des prépositions non redondantes

C'est un phénomène qui est enregistré dans le Coran, et la littérature classique. Il est très peu usité en langue courante et en littérature moderne. On cite généralement deux exemples du Coran :

(67) كفروا وبم
rabbahum kafarù
 Dieu-leur ne croient pas
 leur Dieu) ils ne croient pas

il faut entendre :

كفروا ب ربهم
rabbihim bi kafarù
 leur Dieu en ils ne croient pas

L'effacement de la préposition (bi) a eu pour résultat la disparition de la marque du génitif (i, dans rabbi) et son remplacement par la désinence (a, dans rabba), qui est la désinence initiale de tous les compléments directs.

واختار موسى قومه سبعين رجلا
 (69) wa xtàra mùsà qawmahu sabçina rajulan
 et choisit Moïse sa tribu soixante-dix hommes

il faut entendre :

واختار موسى من قومه سبعين رجلا
wa xtàra mùsà min qawmihi sabçina rajulan
 et choisit Moïse de sa tribu soixante-dix hommes

Mis à part ces cas "historiques", la fréquence d'un tel phénomène actuellement est quasiment nulle.

I.6.3.2 Effacement des prépositions de compléments datifs

Reprenons les exemples (64a) et (66a):

اكتب زيد خالدا رسالة
'aktaba Zaydun Xàlidan risàlatan
fit écrire Zayd Xalid une lettre

سمع زيد عمرا المؤمن
samma'ca Zaydun ʕamran lmu'addina
fit entendre Zayd Amr le muezzin

et reformulons ces mêmes phrases avec adjonction d'une préposition (li = à) devant le premier complément:

(64c) اكتب زيد لخالدا رسالة
'aktaba Zaydun li xàlidin risàlatan
fit écrire Zayd à Xalid une lettre

(66c) سمع زيد لعمرا المؤمن
samma'ca Zaydun " li ʕamrin lmu'addina
fit entendre Zayd à Amr le muezzin

nous obtenons ainsi la forme d'origine des deux phrases:

V NO Prep NI N2

c'est-à-dire des transitives à complément datif, qui après l'effacement de la préposition (li) prend la marque casuelle (a).

Cette règle est générale, et l'on peut avancer que toute forme V NO NI N2, obtenue par gémation ou adjonction d'une hamza au verbe de la phrase d'origine V NO NI est une transitive, dont l'un des deux compléments est un datif à préposition facultative.

1.7 Conclusion

Les diverses analyses des grammairiens arabes sur le phénomène de la transitivité peuvent se ramener à trois catégories :

1. Les définitions (Sibawayhi)
2. Les procédés opérationnels et pratiques auxquels on pourrait recourir pour savoir si on est ou pas devant un objet direct, tels que :
 - la question (Ibnu Yaʿiṣ)
 - la prominalisation (Ibnu Mālik)
 - la transformation au participe passif (RaDiy)
3. Le classement enfin, des transitifs en verbes à un seul, à double, ou à triple objet direct.

Il est vrai que nous avons délibérément ignoré d'autres définitions (Ibnu lHājib, voir notes), d'autres procédés, et d'autres classements : soit que les grammairiens usaient surtout de critères sémantiques, ce qui ne nous intéresse guère, soit que leurs définitions accusaient un manque de rigueur. Nous n'avons donc pris en considération que les analyses les plus représentatives de cette grammaire traditionnelle, les mieux développées dans l'esprit même de cette pensée. Il est vrai que nous étions émerveillés par leur génie, que nous n'avons certainement pas bien réussi à faire valoir comme il se doit, mais d'un autre côté, nous avons l'impression d'un manque de souffle, tant théorique que pratique : les grammairiens sont restés prisonniers d'une certaine culture, qui n'admet pas qu'on développe longuement, qu'on analyse les faits dans les moindres détails, car à leur sens trop d'explications abaisseraient le spécialiste. La brièveté et la concision ne faisaient pas la vertu des poètes seulement, elles caractérisaient un certain nombre d'écrits théoriques. Des livres comme le kitāb, l'alfiyya, 'almufaṣṣal, etc. étaient enseignés, tant par leurs auteurs que par leurs

disciples. C'est pour faciliter l'enseignement de tels livres que l'on sentit le besoin de les commenter. Les explications orales, les propres commentaires des auteurs de ces livres furent vaguement enregistrés, ~~ce sont~~ surtout les disciples ~~qui~~ ~~étaient~~ des disciples qui furent amenés à écrire des commentaires ~~qui~~ à leurs yeux/étaient seuls guides ~~pour~~ capables de pénétrer des oeuvres conçues pour une époque révolue.

Dans le chapitre qui suit, nous allons reprendre les critères formels proposés par la grammaire traditionnelle arabe, et d'autres critères de la grammaire occidentale, pour tenter une approche critique et moderne de ces mêmes critères.

Notes du premier chapitre

(1) Sibawayhi tout en étant le premier à avoir donné à la langue arabe sa première grammaire écrite, est aussi le maître incontesté de l'école de Basra. Tous les traités et textes postérieurs ne seront que des critiques ou des commentaires de son fameux livre 'al-kitàb. Rappelons que la polémique entre les deux écoles de Basra et de Kouffa se ramenait généralement à leurs positions vis-à-vis de l'analogie et des dépouillements de textes : pour les Kouffis une phrase non conforme à la norme, mais attestée, est prise en considération, et retenue. Par contre, les Basris, considéreraient une telle phrase comme un cas isolé, et n'en tiendraient nullement compte lors de l'élaboration des règles. En gros, les Kouffis seraient de grands descripteurs, les Basris des théoriciens, soucieux avant tout d'une canonisation de la norme.

(2) Ce grammairien d'origine andalouse, termina ses études en Orient, ses "mille vers de grammaire" ('al'alfiyyatu fi nnaHwi) faillirent atteindre la célébrité du kitàb de Sibawayhi, et sont à nos jours, au programme dans tous les départements de langue arabe.

(3) Ce grammairien du 13ème siècle chrétien, rendit célèbre un petit traité de grammaire 'almufaḡḡal de Zamaxšari : grand érudit du 12ème siècle, connu surtout par son exégèse du Coran, et ses écrits en rhétorique. Ibnu Yašiš fit donc de ce petit traité, un grand commentaire de plusieurs volumes.

(4) Il est intéressant de signaler que Zamaxšari est à l'origine de la célèbre définition de l'objet direct : "c'est le nom sur lequel le verbe du sujet porte son action". Retenue par toutes les grammaires scolaires, elle a causé, et continue de causer nombre de malheurs chez les petits enfants du primaire, tant

ils doivent se gratter la tête pour la déchiffrer, la comprendre serait pour eux, une huitième merveille.

(5) C'est le siècle des commentaires. Comme Ibnu Ya'qûb avec Zamaxsari, RaDiy commenta les deux traités d'Ibnu lHâjib (II75-1249) : la kâfiyah, qui est un livre de syntaxe, et la Šâfiyah, traité de morphologie.

(6) La phrase (46) est tout à fait acceptable en arabe marocain, le participe "madxûlatun" ayant le sens de "pénétrable":

مَدِينَةٌ	فَاسٌ	مَدِينَةٌ
<u>madinat</u>	<u>fàs</u>	<u>madxûla</u>
la ville de	Fès(est)	pénétrable

(7) La traduction de verbes gémérés ou préfixés d'une hamza de transitivité, aide clairement ces éléments "opérateurs" à apparaître : on ne peut les traduire qu'accompagnés du verbe faire

علم	ʕalima	(savoir)
علم	ʕallama	(faire savoir)
اعلم	'aʕlama	(faire savoir)
خرج	xarraja	(faire sortir)
اخرج	'axraja	(faire sortir)
		etc.

(8) Des verbes comme sammà (60), ʕayyana(61) et laqqaba (surnommer) etc, étant des verbes de conversion, ne peuvent entrer dans une relation de type (67). D'ailleurs, la base de leur gémération ne provient pas d'une forme nue transitive. Si toutefois une équivalence syntaxique avec un verbe opérateur est nécessaire. elle le serait avec jaʕala lui-même:

وزير	زيدا	الملك	عين
ʕayyana	lmaliku	Zaydan	waziran
désigne	le roi	Zayd	ministre
وزير	زيدا	الملك	جعل
jaʕala	lmaliku	Zaydan	waziran
fit	le roi	Zayd	ministre

CHAPITRE DEUX

TESTS ET CRITERES FORMELS
DE TRANSITIVITE

Une approche critique

Les grammairiens arabes avaient étudié trois critères formels de transitivité :

- La prominalisation
- La question
- La forme passive (le participe passif)

Nous allons adjoindre deux autres critères empruntés à la grammaire traditionnelle occidentale :

- La permutation
- La relativisation

Nous discuterons dans ce chapitre, de la validité de tels critères :

2.1 La permutation

C'est "le meilleur critère pour déterminer de façon adéquate les limites de la transitivité des verbes dans le français moderne" selon Blinckenberg (1960 : p67) puisque les variations d'ordre des mots permet de tester le degré de cohésion des groupes (I).

En arabe, l'ordre habituel des mots dans une phrase verbale est généralement :

V NO NI

Suivant cet ordre, que Fassi-Fihri (1982) appelle ordre de

base, (2) et s'agissant de l'objet direct, deux variations sont possibles :

V NI NO

et :

NI V NO

La troisième : NI NO V
est inacceptable. (3)

On peut appeler la première permutation V NI NO permutation interne, puisque le complément concerné par la permutation se situe entre le verbe, constituant premier, et le sujet

Dans la deuxième permutation, le complément prend la tête de la phrase, même s'il reste casuellement régi par le verbe. On peut appeler cette nouvelle variation, permutation externe.

2.I.I Cas de permutation interne

Rappelons qu'en arabe, les compléments d'objet direct, circonstanciels, absolus (les masdars = V - n) prennent tous la marque -a, et se placent directement après V NO. Il s'agit de voir si le critère de la permutation peut jouer pour déterminer et isoler l'objet direct des autres compléments. Prenons les exemples suivants :

(1) دخَلَ زيد المدينة
daxala Zaydun lmadinata
entra Zayd la ville

(2) نام زيد الليلة
nàma Zaydun llaylata
dormit Zayd la nuit

(3) أكل زيد ثمرا
tamaran Zaydun 'akala
des dattes Zayd mangea

(4) مشى زيد مشية الجنود
ljunùdi mišyata masà
la marche des soldats Zayd marcha

Les noms se terminant par-a (ou-an) sont respectivement des compléments de lieu (I), de temps (2), d'objet direct (3), et absolu (masdar = V - n) (4). En procédant à la permutation interne.

nous obtenons les formes suivantes :

(1a) دخل المدينة زيد
Zaydun lmadinata daxala
Zayd la ville entra
Zayd en ville entra

(2a) نام الليلة زيد
Zaydun llyaylata nàma
Zayd la nuit dort

(3a) أكل ثمرا زيد
Zaydun tamaran 'akala
Zayd des dattes mangea

(4a) مشى مشية الجنود زيد
Zaydun ljunùdi mišyata masà
Zayd la marche des soldats marcha

Ce test reste sans effet, puisqu'il n'a permis d'écarter aucun

des compléments qui s'identifient par la position, et la marque au complément d'objet.

2.I.2 Permutations externes

Essayons maintenant la deuxième forme, en plaçant le complément en tête de phrase :

(I b) المدینة دخل زيد ؟
 ? 'almadinata daxala Zaydun
 ? la ville entra Zayd

(2 b) اللیلة نام زید
 'allaylata nàma Zaydun
 la nuit dormit Zayd

(3 b) تمرًا اكل زید
 tamaran 'akala Zaydun
 des dattes mangea Zayd

(4 b) مشیة الجنود مشی زید
 mišvata ljunùdi mašà Zaydun
 la marche des soldats marcha Zayd

Seule la phrase (I b) est douteuse.

La permutation, sous ses deux formes, ne saurait donc être un moyen adéquat, capable de discerner d'une façon formelle le complément d'objet direct parmi d'autres compléments à désinence en -a, ceci pour deux raisons au moins :

I. La mobilité des constituants est facilitée par le fait

qu'ils gardent la marque casuelle, quelle que soit leur position dans la phrase, ce qui permet de les repérer sans trop de difficulté.

2. La permutation n'est pas possible avec des noms "rigides" morphologiquement ou casuellement:

-les noms invariables comme *mùsà* (Moïse) *Ëisà* (Issae) ne permettent pas l'apparition de la marque casuelle à la fin du mot, l'observation de l'ordre habituel (ou de base) est alors obligatoire, puisqu'aucun indice ne laisse prévoir le déplacement des deux constituants nominaux:

(5) عيسى	موسى	إسماعيل	
<u>sami</u> Ca	<u>mùsà</u>	<u>Ëisà</u>	
entendit	Moïse	Issae	
V	NO	NI	(4)

-Le même ordre est observé devant deux noms ayant subi l'annexion de la première personne du singulier (i = moi), et dont toute permutation pourrait être source d'ambiguïté dans les fonctions de sujet et d'objet de la phrase, comme par exemple:

(6) ابي	عمي	ابي
<u>'aHabba</u>	<u>Ëammi</u>	<u>'abi</u>
aimait	oncle-moi	père-moi
(mon oncle	aimait	mon père)

Les deux noms se terminant par -i, et pouvant être sujet ou objet de la phrase, observer l'ordre naturel reste le seul moyen pour éviter toute confusion. Si toutefois, les contraintes distributionnelles du verbe et du sujet d'une part, du verbe et de l'objet d'autre part, permettent d'éviter l'ambiguïté, la permutation devient tout-à-fait possible comme dans :

(7) فهم طلابتي دروسي
fahima Talabati durùsi
comprirent étudiants-mes cours-mes
(mes étudiants comprirent mes cours)
V NO NI

où l'ordre inversé V NI NO est admis :

(7a) فهم دروسي طلابتي
fahima durùsi Talabati
comprirent mes cours mes étudiants

2.2 La question

Dans M. Chad (1981), nous avons suggéré de définir la construction transitive, comme étant celle qui comporte un complément pouvant répondre à la question :

ماذا
màdà V NO
QU V NO

Nous proposons de reformuler cette question par :

(8) ماذا ، من
màdà, man V NO
que , qui V NO

Le pronom interrogatif man correspond à tout complément dont la propriété distributionnelle serait + humain, le pronom mà répondrait essentiellement à la propriété -humain. Pour des compléments comme llaymùna (= les oranges), ou lqirà'ata (= lecture) dans :

(9) (الليمون ، القراءة) يحب زيد (llyaymùna, lqirà'ata)
yuHibbu Zaydun
aime Zayd (les oranges, la lecture)

la question adéquate serait:

(9 a) ؟ ماذا يحب زيد
màdà yuHibbu Zaydun?
que aime Zayd ?

Si nous introduisons (fàTimata) comme complément :

(9 .b) يحب زيد فاطمة
yuHibbu Zaydun fàTimata
aime Zayd Fatima

il conviendrait de poser la question:

(9 c) ؟ من يحب زيد
man yuHibbu Zaydun ?
qui aime Zayd

Essayons de soumettre les phrases (1), (2), (3), et (4) à la question (8) :

(1') ؟ * ماذا دخل زيد
* màdà daxala Zaydun ?
que entra. Zayd ?

(2') ؟ * ماذا نام زيد
* màdà nàma Zaydun ?
que dormit Zayd ?

(3') ؟ ماذا أكل زيد
màdà 'akala Zaydun ?
que mangea Zayd ?

(4') ؟ * ماذا مشى زيد
* màdà mašà Zaydun ?
* que marcha Zayd ?

Selon ce critère, seule (3) serait une phrase transitive.
Les autres phrases non transitives, répondraient respectivement
aux questions suivantes :

(I'') ؟ أين دخل زيد
'ayna daxala Zaydun ?
où entra Zayd ?

(2.''') ؟ متى نام زيد
matà nàma Zaydun ?
quand dormit Zayd ?

(4 '') ؟ كيف مشى زيد
kayfa mašà Zaydun ?
comment marcha Zayd

Le critère question est certainement plus adéquat que celui de
la permutation. En l'appliquant, on a pu dégager sans difficulté
la différence entre plusieurs compléments ayant en surface la
même marque, et qui de ce fait, se confondaient avec l'objet
direct. Cependant son choix ne va pas sans poser quelques
problèmes :

- Comparons les trois phrases suivantes, construites à partir du même verbe balaGa (= atteindre, arriver à, parvenir) :

(I0) بلغ الفيزان القرية
balaGa lfayaDànu lqaryata
a atteint l'inondation le village

(II) بلغ الخبر زيادا
balaGa lxabaru Zaydan
a atteint la nouvelle Zayd
(parvint la nouvelle (à) Zayd)

(I2) بلغت فاطمة سن الزواج
balagat fàTimatu sinna zzawàji
a atteint Fatima l'âge de mariage

Sémantiquement, les trois compléments sont des destinations du verbe balaGa (= atteindre), pourtant chaque phrase répond à une question particulière :

(I0') أين بلغ الفيزان ؟
'ayna balaGa lfayaDànu ?
où arriva l'inondation ?

(II') لمن بلغ الخبر ؟
liman balaGa lxabaru ?
à qui parvint la nouvelle ?

(I2') ماذا بلغت فاطمة ؟
màdà balaGat fàTimatu ?
qu' a atteint Fatima ?

Dans (IO) la destination étant un locatif, la question (où) est tout-à-fait adéquate, reste le cas de (II) et (I2) : l'apparition de la préposition li (= à) dans la question montre qu'il s'agit dans la phrase (II), d'une construction de la forme :

V NO Prep NI = V NO NI

Nous n'avons pas suffisamment de preuves pour confirmer ou infirmer la possibilité pour (II) de poser la question :

(II") من بلغ الخبر
man balaGa lxabaru ?
qui parvint la nouvelle ?

aussi, nous nous contenterons de la version (II'). Pour (I2) l'indice màdà (= que) montre que c'est une transitive, même si le complément sinna zzawàji (= âge de mariage) est une date.

Nous pouvons conclure que le choix d'un pronom interrogatif n'est pas lié à la nature distributionnelle d'un complément donné, mais dépend surtout de la combinaison (sémantique?) verbe-complément.

2.3 La pronominalisation

C'est le seul critère par lequel Ibnu Màlik définit la transitivité d'un verbe : "l'indice d'un verbe transitif est d'accepter un pronom (h) directement rattaché à lui, et qui se réfère à un complément non confondu au masdar." On peut illustrer cette règle par l'exemple suivant :

قرأ زيد الجريدة
gara'a Zaydun ljeridata
a lu Zayd le journal

dans lequel après pronominalisation de l'objet direct, la phrase

prend la forme suivante:

الجريدة قراءها زيد
'aljaridatu qara'ahà Zaydun
 le journal a lu-lui Zayd
 (le journal, Zayd l'a lu)

Cette règle permettra de dissocier les deux phrases suivantes qui ont un complément identique (yawmu ʕašùrà' = jour de l'achoura)

(I3) مات زيد يوم عاشوراء
màta Zaydun yawma ʕašùrà'a
 est mort Zayd le jour de l'achoura

(I4) يعظم الشيعة يوم عاشوراء
yuʕaZZimu ssicatu yawma ʕašùrà'a
 vénèrent les chiites le jour de l'achoura

Après pronominalisation du complément yawma..., la phrase prend la forme :

(I3a) يوم عاشوراء مات فيه زيد
yawma ʕašùrà'a màta fihi Zaydun
 le jour de l'achoura est mort dans-lui Zayd

(I4a) يوم عاشوراء يعظمه الشيعة
yawma ʕašùrà'a yuʕaZZimhu ssicatu
 le jour de l'achoura vénèrent-le les chiites

le complément jour de l'achoura remplit dans (I3) la fonction d'un circonstanciel de temps; à la pronominalisation, la préposition réapparaît, comme pour marquer la nature du complément, et se fait rattacher le pronom (hu), alors que dans (I4) celui-ci est directement rattaché au verbe, signe de la transitivité de ce dernier .

Il faut cependant noter que le comportement des constructions transitives, et intransitives vis-à-vis de la pronominalisation n'est pas toujours aussi régulier qu'on le pense. Nous avons soulevé le cas des phrases à complément de temps (I.3) comme:

(I2) صام زيد رمضان = صام زيد رمضان
çama Zaydun ramaDàna = çama Zaydun fi ramaDàna
jeûna Zayd le ramadan = jeûna Zayd dans ramadan

qui admettent les deux formes de pronominalisation : directe, et indirecte vu qu'à l'origine Loc = 0.

(I2a) رمضان صام فيه زيد = رمضان صام فيه زيد
ramaDànu çamahu Zaydun = ramaDànu çama fihi Zaydun
le ramadan jeûna-le Zayd = le ramadan jeûna dans-lui Z.

Ce genre de constructions, en nombre limité, n'aurait pas beaucoup affecté la règle d'Ibnu Màlik. On pourrait le prévoir, en ajoutant la précision suivante:

(I5) Est classée comme intransitive toute phrase à complément direct en-a, dans laquelle les deux formes de pronominalisation sont confirmées :

NI V + hu NO ≅ NI V Prep + hu NO

Cette nouvelle règle omet le masdar (ou complément absolu = V - n) qui prend toujours la désinence en -a quelle que soit la forme de la phrase, et qui s'adapte souvent aux deux formes de pronominalisation :

(I6) قال زيد قولا
qàla zaydun qawlan
a dit Zayd un dire

(I6') القول قاله زيد
'alqawlu qàlahu Zaydun
le dire a dit-le Zayd
Masdar V hu NO

(I6'') القول قال به زيد
'alqawlu qàla bihi zaydun
le dire a dit en-lui Zayd
Masdar V Prep hu NO

Ceci nous amènera à reformuler la règle (I5) ainsi:

(I7) Tout complément non confondu avec le masdar (V-n) de la même construction est complément d'objet direct si, après pronominalisation de celui-ci, le clitique se rattache obligatoirement au verbe.

Restent quelques cas d'emplois à la fois transitifs et intransitifs, comme:

(I7) تأمل زيد المنظر (في المنظر)
ta'ammala Zaydun lmanZara (fi lmanZari)
contempla Zayd le paysage (dans le paysage)

(I8) خاف زيد عمرا (من عمرا)
xàfa Zaydun ʕamran (min ʕamrin)
eut peur Zayd Amr (de Amr)

(I9) نفع الدواء عمرا (في عمرا)
nafaʕa ddawà'u ʕamran (fi ʕamran)
profita le médicament Amr (à Amr)

Ce sont, il est vrai, des cas rares et isolés, sinon ils auraient constitué à eux seuls une table dont la définition syntaxique est :

Prep NI = NI

2.4 Le passif

2.4.I L'analyse traditionnelle

La construction passive, dite construction à l'inconnu (i.e agent inconnu) a été considérée par les grammairiens arabes comme propriété des verbes transitifs par excellence :

le passage de la construction active à la passive s'effectue selon eux, sur deux plans :

-Syntaxiquement, l'objet (potentiel) du verbe prend la place du sujet initial. Il change de désinence casuelle, puisque formellement il est en -u. Les traditionnels l'appelleront "vice-sujet", comme par exemple la forme suivante :

(20) قُتِلَ زَيْدٌ
 qutila zaydun
 a été tué Zayd

qui, d'après l'analyse traditionnelle, se rattache à une forme comme :

(20a) قَتَلَ شَخْصًا زَيْدًا
 qatala šaxçun zaydan
 a tué quelqu'un Zayd

où l'objet Zaydan (à désinence en -a) prend position de sujet et change de marque (zaydun, désinence u)

- Morphologiquement, le verbe change aussi de forme :

si la forme active à l'accompli est par exemple :

	قَتَلَتْ	qatala	RaRaRa
elle devient au passif :	قَتِلَتْ	qutila	RuRiRa

si le verbe est à l'inaccompli comme :

	يَقْتُلُ	yaqtulu	yaRRuRu
au passif, il prend la forme :	يُقْتَلُ	yuqtalu	yuRRaRu

Pour les constructions intransitives, la forme passive est moins régulière. Quand elle est admise, et comme celles-ci n'ont pas d'objet direct, les anciens grammairiens ont fait de tout complément prépositionnel qui vient après le verbe un sujet formel, un "vice-sujet", même si celui-ci ne peut avoir de marque casuelle formelle en -u :

(2I)	رَقَصَ	النَّاسُ	فِي	الْحَدِيقَةِ
	<u>raqaca</u>	<u>nnàsu</u>	<u>fi</u>	<u>lHadiqati</u>
	ont dansé	les gens	dans	le jardin

(2Ia)	رُقِيَ	فِي	الْحَدِيقَةِ
	<u>ruqica</u>	<u>fi</u>	<u>lHadiqati</u>
	(il) a été dansé	dans	le jardin
	On a dansé	dans	le jardin
	V passif	Comp.	Prep

Distributionnellement, le fait que ce complément prépositionnel ne puisse prendre la désinence -u du sujet, devrait être une raison suffisante pour lui refuser le statut du sujet de (2Ia).

L'analyse traditionnelle laisse en suspens trois questions fondamentales :

1. Quelle explication faut-il donner à l'absence de l'agent de la phrase active dans la phrase passive correspondante ?
2. Quel statut faut-il donner aux autres compléments prépositionnels qui se mettent directement après le verbe intransitif à la forme passive, et qui n'ont aucune marque (-u) qui puisse les confondre avec des sujets potentiels de ces formes ?
3. Sur quel critère se base-t-on pour prendre la forme morphologique du verbe à la voix active, et à l'accompli comme forme de départ ?

2.4.2 Agent actif et agent passif

Les grammairiens ramenaient la suppression de l'agent dans la construction passive à trois raisons :

- I. L'agent est connu, nul besoin de le citer, comme Dieu dans :

(22) خُلِقَ الإنسان ضعيفاً
xuliqa l'insànu Daçifān
fut créé l'homme faible

il faut entendre : Dieu a créé l'homme faible

Les passives de ce genre ont généralement pour verbe : créer, générer, procréer, enfanter, etc .

2. L'agent est soit réellement inconnu, c'est le cas de la plupart des constructions passives, comme :

(23) سُرِقَ الْبَيْتُ
surica lbaytu
a été volée la maison

soit à l'origine un nom indéfini, comme dans :

(24) إِذَا حَيَّيْتُمْ فَارْجُوا التَّحِيَّةَ
'idà Huyyitum faruddù ttaHiyyata
si êtes-salués-vous rendez le salut
si vous êtes salués, rendez le salut

entendez : si quelqu'un vous salue (si vous êtes salués par qq)

La première raison de suppression de l'agent était évoquée pour expliquer les quelques phrases passives de ce genre citées dans le Coran. Ce sont donc les deux autres "raisons" qui sont à l'origine de la dénomination de la passive par "phrase, ou "construction à l'inconnu, c'est-à-dire, à agent inconnu)". Certains linguistes contestent que la suppression de l'agent ait un caractère obligatoire. On cite des exemples comme :

(25) أُعْجِبَ زَيْدٌ بِفَاطِمَةَ
'uġjiba Zaydun bi fàTimata
a été plu Zayd par Fatima

(26) أُسِرَ زَيْدٌ بِجَمَالِ فَاطِمَةَ
'usira Zaydun bi jamàli fàTimatin
fut captivé Zayd par la beauté(de) Fatima

tous les deux en relation apparente avec :

(25a) اعجبت فاطمة زييدا اعجبت
 'aġjabat fàTimatu Zaydan
 plût Fatima (à) Zayd

(26a) آسيرا جمال فاطمة زييدا
 'asira jamàlu fàTimata Zaydan
 captiva la beauté(de) Fatima Zayd

L'hypothèse que nous défendrons dans des cas pareils consiste à considérer les compléments prépositionnels (bi fàTimata), et (bi jamàli fàTimatin) non pas comme les agents des transitives correspondantes, mais en tant que compléments instrumentaux de ces mêmes phrases, élevés au rang de sujets par restructuration: la phrase (26) par exemple, ne serait pas liée directement à (26a), mais plutôt à (26b):

(26b) آسيرا فاطمة زييدا بجمالها
 'asirat fàTimatu Zaydan bi jamàlihà
 captiva Fatima Zayd par beauté-sa

Pour la phrase (25), il paraît difficile de prendre un humain comme instrumental, cependant il est possible de rapprocher (25) d'une phrase comme :

(25b) اعجبت فاطمة زييدا (ب) (جمالها)
 'aġjabat fàTimatu Zaydan bi (jamàlihà, xuluqihà...
 a plu fatima(à) Zayd par(sa beauté, sa vertu...

On obtiendrait la phrase (26) par élimination d'un des deux éléments du groupe nominal qui constitue le complément instrumental.

Notons que les constructions passives à complément instrumental du genre :

V passif NO bi NI

sont très productives en arabe classique d'aujourd'hui. Les exemples suivants le montrent aisément :

عُرِفَ	بِ	زَيْدٍ	عُرْفًا
<u>ʕurifa</u>		<u>zaydun</u>	<u>bi</u>
a été connu	Zayd	par	son courage

وُسِمَ	بِ	عَمْرٍ	وَسِيمًا
<u>wusima</u>		<u>ʕamrun</u>	<u>bi</u>
a été taxé	Amr	d'	ignorance

2.4.3 Phrases passives, et phrases à l'impersonnel

Reprenons les phrases (20a) et (2Ia):

(20a) قُتِلَ زَيْدٌ
qutila Zaydun
fut tué Zayd

(2Ia) رُحِقِيَ فِي الْحَدِيقَةِ
ruqiça fi lHadîqâti
il a été dansé dans le jardin

Nous avons déjà souligné une première différence entre les deux formes : dans (20a), le sujet grammatical prend la marque-u, dans (2Ia), c'est un groupe prépositionnel qui n'a pas cette marque. C'est à partir de là que nous contestons l'appellation traditionnelle de "vice-sujet".

Si au lieu de (Zaydun) dans la phrase (20a), on prend pour sujet grammatical un pronom personnel, le rattachement d'un tel pronom au verbe est direct :

(20b) قُتِلَ

qutila

fut tué (il)

(il fut tué)

قُتِلُوا

qutilù

furent tués (ils)

(ils furent tués)

قُتِلْنَ

qutilna

furent tuées (elles)

(elles furent tuées)

etc.

En introduisant les mêmes pronoms dans (2Ia), la phrase devient inacceptable :

(2Ib) * رُقِصُوا فِي الْحَدِيقَةِ

* ruqiçù

fi

lHadiqati

(ils) ont été dansés dans le jardin

* رُقِصْنَ فِي الْحَدِيقَةِ

* ruqiçna

fi

lHadiqati

(elles) ont été dansées dans le jardin

etc.

Le verbe dans ce cas n'admet pas un Pps qui est directement rattaché à lui. La seule éventualité qui reste pour faire admettre tous les Pps dans la phrase, serait d'introduire une préposition à laquelle se rattacheraient obligatoirement tous les Pps voulus. Le verbe reste invariablement à la troisième personne du singulier :

(2Ic)

ruqiça رُقِيَصَ
(il) a été dansé

fihà فِيهَا (dans-elle)

fihi فِيهِ (dans-lui)

fihimà فِيهِمَا (dans-eux) (duel)

fihim فِيهِمْ (dans-eux)

fihinna فِيهِنَّ (dans-elles)

etc.

C'est cette double différence qui nous suggéra de faire le rapprochement entre (21a) et la construction impersonnelle en français.

Nous pouvons schématiser la différence entre (90a = passive en relation avec une transitive), et (91a = passive en relation avec une phrase intransitive) de la manière suivante:

(20a)	V passif	NO-u
(21a)	V passif	Prep N
	3è pers sing	

Si (20a) est mise en relation avec une transitive de type (25), peut-on affirmer que la forme impersonnelle est, en revanche, en relation directe avec une correspondante intransitive ? En d'autres termes, le passif et l'impersonnel reflètent-ils respectivement la relation transitif/intransitif ?

En fait, rien n'indique que la forme impersonnelle soit l'apanage des seuls verbes intransitifs. On peut même avancer que cette forme est plus régulière, plus productive avec des transitifs. Dans M. Chad (1981), nous avons recensé le nombre de verbes intransitifs qui admettaient cette forme, ils ne dépassent guère la vingtaine. En revanche, les verbes transitifs qui admettent la forme impersonnelle dépassent le millier.

Mais si des phrases comme :

(28) ضَرِبَ بِالْعَصَا فِي الْمَظَامِرَةِ
Duriba bi l'çaça fi lmuZàharati
(il) a été frappé à coups de bâtons dans la manifestation

(29) سَمِعَ مِنَ الْمُتَّهَمِ
sumiça mina lmuttahami
(il) a été entendu de l'accusé

(30) مخالفة كل على يعاقب
yučàqabu čalà kulli muxàlafatin
 (il) sera puni pour toute infraction

ressemblent à (9Ia), avec la même structure en surface. Il est plus aisé de rétablir un agent pour ces phrases que pour (9Ia):

(28a) ضرب الناس بالعصا في المظاهرة
Duriba nnàsu bi lčaçà fi lmuZàharati
 a été frappé les gens à coups de bâton dans la manif.

(29a) سُمِعَ (التصريح ، القول ...) من المتهم
sumiča (ttaçriHu, lqawlu...) mina lmuttahaŋi
 il a été entendu (la déclaration, les dires) de l'accusé

Le sujet des phrases comme (28a), (29a) peut être délibérément omis parce que prédictible. Ce n'est malheureusement pas le cas avec des formes impersonnelles construites à partir de verbes intransitifs.

On peut donc résumer la différence de comportement vis-à-vis de la forme passive, entre un verbe transitif et un intransitif comme suit :

(3I) Vtr NO NI Prep N2 --- Vpassif (NI , Prep N2)
 Vintr NO Prep NI --- Vpassif Prep NI

D'après Fassi-Fehri (1982), ni le passif, ni l'impersonnel ne peuvent servir ~~pour~~ de tests de transitivité. Il cite les contre-exemples suivants :

(32) الخبرُ زيداً بلَغَ
balaGa lxabaru Zaydan
 a atteint la nouvelle Zayd
 (la nouvelle est parvenue à Zayd)

(33) يَازِينُ الِدِيكُ رِيْطَلَايْنِي
yazinu ddiku riTlayni
pèse le cop deux livres

(34) كَلَّفَ بِنَاءَ الْمَحْمَلِ مِلْيَارَيْنِ
kallafa binà'u lùamali milyàrayni
a couté la construction (de) l'usine deux milliards

qui d'après lui, n'admettent pas de forme passive :

(32a) بَلَغَ زَيْدٌ
buliGa Zaydun
est parvenu Zayd

(33a) رِطَلَانُ يُوزَنُ
uzanù riTlani
ont été pesés. les deux livres
(les deux livres ont pesé)

(34a) كَلَّفَ مِلْيَارَاتٍ
kullifa milyàràni
ont été coutés deux milliards

Pour l'exemple (32a), il n'est pas sûr que cette construction soit inacceptable: balaGa est un verbe dont l'une des principales propriétés est d'avoir un complément locatif de destination. Zayd dans (32) ou (32a) peut très bien être pris pour une destination. Par ailleurs on peut aussi aboutir à (32) par restructuration : à l'origine, la phrase avait la forme suivante :

(32') الْخَبْرُ مَسْمُوعٌ زَيْدٌ بَلَغَ
balaGa lxabaru masmaGa Zaydin
est parvenue la nouvelle (à) l'écoute(de) Zayd

puis par élimination de (masmaʕ = écoute) -phénomène métonymique bien connu- on obtient (32).

Les exemples (33), et (34) ne seraient -quant à eux- que des formes réfléchies qui se confondent morphologiquement avec la forme transitive, l'origine étant une forme neutre par rapport aux deux constructions. L'exemple du verbe peser en français est le verbe wazana (peser) et dans une certaine mesure kallafa (charger). Ainsi, on ne peut lier les deux passives (33a) et (34a) directement à (33) et (34), ces dernières n'étant même pas les réfléchies des transitives suivantes :

(33') وَزَنَ شَخْصًا الْدِيكَ
wazana šaxçun ddika
 pesa quelqu'un le coq

(34') كَلَّفَ شَخْصًا أَمْرًا بِنَاءَ الْمَعْمَلِ
kallafa šaxçun šaxçan 'axara binà'a Imaʕmali
 chargea quelqu'un quelqu'un d'autre(de) batir l'usine

qui admettent sans le moindre problème les formes passives :

(34'') وُزِنَ الْدِيكَ
wuzina ddiku
 fut pesé le coq

(35'') كُلِّفَ شَخْصًا بِنَاءَ الْمَعْمَلِ
kullifa šaxçun bi binà'a Imaʕmali
 fut chargé quelqu'un(de) bâtir l'usine

Mais nous pensons qu'en arabe, tout comme en français d'ailleurs, il y a deux entrées : wazana (transitif), et wazana (intransitif).

Notons enfin que les médias, sous l'influence, peut-être, de l'anglais et du français, utilisent beaucoup la forme :

(36) Vpassif NO min Tarafi NI (5)
 Vpassif NO par NI

Il est évident que l'emploi de la forme passive demeure très productif en arabe classique d'aujourd'hui. Il reste à préciser que toutes nos entrées verbales transitives, toutes tables confondues, l'admettent favorablement. Ceci ne peut que nous reconforter, dans la mesure où il s'agit de la confirmation du premier critère de transitivité que soutenait intuitivement la grammaire traditionnelle .

2.4.4 Voix active et voix passive : relation morphologique

La méthode traditionnelle consistait à dériver la forme passive à partir de l'active (voir 2.4.1). Notre travail ne se place dans aucune perspective historique, mais suivre un tel procédé, revient à considérer la voix active, comme voix de base, présomption difficilement défendable, tant historiquement que formellement. Morphologiquement, il est plus commode de prendre le radical comme base de tous les dérivés. Cette pratique était bien connue chez les lexicographes, lesquels classaient les entrées en fonction de leur radical d'origine, exemple :

A partir du radical (Drb), nous obtenons :

ضرب	-la forme verbale active accomplie	: Daraba	(il frappa)
يضرب	-la forme verbale active inaccomplie	: yaDribu	(il frappe)
اضرب	-la forme verbale active imperative	: 'iDrib	(frappe!)
ضربا	-la forme verbale passive accomplie	: Duriba	(il fut frappé)
يُضرب	-la forme verbale passive inaccomplie	: yuDrabu	(il est, il sera frappé)
ضارب	-le participe actif	: Dàribun	(frappant)
مضروب	-le participe passif	: maDrùbun	(frappé)
ضرب	-le masdar (infinitive noun)	: Darbun	(le fait de frapper etc.)

2.5 La relativation

C'est la seule propriété qui ne peut nullement caractériser un objet direct, car il n'existe pas en arabe un pronom relatif qu'on peut former à partir de l'objet direct. Tous les actants dans une phrase comme :

(37) صنعت صندوقا زيد لابنه لي بنيه صنعت
çanaça Zaydun li bnihi çundùqan
fabriqua Zayd à fils-son une caisse
(Zayd fabriqua une caisse à son fils)

peuvent devenir la référence du même relatif "lladi" (qui, que) :

(37a) زيد الذي صنعت لابنه صنعت صندوقا
Zaydun lladi çanaça li bnihi çundùqan
Zayd qui fabriqua à son fils une caisse

(37b) 'al'ihnu lladi çanaça lahù Zaydun çundùqan
le fils qui fabriqua à lui Zayd une caisse

(37c) الصندوق الذي صنعت زيد لابنه صنعت
'aççundùqu lladi çanaça Zaydun li bnihi
la caisse que fabriqua Zayd à son fils

2.6 Conclusion

Des cinq propriétés analysées, deux ne permettent pas de caractériser formellement l'objet direct : la permutation et la relativation. D'ailleurs, nous l'avons dit, la grammaire traditionnelle les a totalement ignorées. Pour les autres, seule la relation avec le passif paraît être plus régulière .

Les propriétés : question, et pronominalisation, tout en restant de bons critères de transitivité, affichent moins de rigueur que le passif, des contre-exemples mêmes minimales existent .

/)/NOTES DU DEUXIEME CHAPITRE

(1) S'agissant du français, il est évident que Blinckenberg n'essaie que la forme disloquée NI V NO, alors qu'en arabe, la forme V NI NO est aussi possible.

(2) Fassi-Fehri parle d'ordre basique pour V NO NI, sans aucune argumentation. Il est vrai qu'un tel ordre est le plus habituellement observé.

(3) Voir pour plus de détail le chapitre suivant.

(4) Ibnu Ya^çi^vs (cf I.3) avait signalé que la suppression de la préposition devant un complément de temps ou de lieu pronominalisés n'était admissible qu'en poésie, non en langage usuel. Cela se comprend dans la mesure où, pour soulager les poètes de quelques contraintes prosodiques, il leur était permis d'outrepasser certaines règles de grammaire. Fidèles descripteurs d'une langue "noble", les grammairiens qui avaient déduit les exceptions que se sont permises les poètes antéislamiques, les imposèrent en tant que législateurs linguistiques, aux poètes postérieurs.

(5) Certains rapprochent, à tort d'ailleurs, la forme :

(I) Vpassif NO par NI

utilisée en français et en anglais, avec une forme attestée par le Coran :

(2) Vpassif NO de la part de NI

comme : قَدْ بَلَّغْتَ مِنْ لَدُنَّا عُذْرًا
qad bulliGta min ladunnà Ëudran
il t'a été parvenu de notre part une excuse

Pourtant les deux formes ne peuvent être apparentées : l'agent dans cette dernière phrase n'y figure pas, puisque c'est une noble personne qui s'adresse à une autre de moindre rang, l'agent peut être (rasùlunà=notre messenger) :

قَدْ بَلَغَكَ رَسُولُنَا مِنْ لَدُنَّا عَمَّا نَدْرَا
qad ballaGaka rasùlunà min ladunnà Èudran
t'a parvenu notre messenger de notre part une excuse

alors que le sujet dans V passif NO par NI est signalé.

A ce propos, la forme (I) est très usitée par les médias : les organismes d'arabisation ne cessent de rappeler que la forme :

قَتَلَ الرَّئِيسَ مَجْمُولٌ
qatala rra'isa majhùlun
a tué le président un inconnu

avec antéposition de l'objet, est préférable à celle empruntée au français, ou à l'anglais :

قُتِلَ الرَّئِيسُ مِنْ طَرَفِ مَجْمُولٍ
qutila rra'isu min Tarafi majhùlín
fut tué le président par un inconnu

Pour ce linguiste contemporain, et l'un des introducteurs du courant distributionnaliste dans le monde arabe, il convient de distinguer entre ordre libre et ordre canonique. L'ordre libre concerne le thème, le rhème, le sujet, l'objet, etc. Toutefois, la liberté de mouvement de l'un de ces constituants peut être bloquée, par suite de contraintes morphologiques ou autres. Le retour à l'ordre canonique est obligatoire, au risque d'avoir une construction ambiguë, ou totalement inacceptable .

L'ordre contraint ou "conservé", comme il se plaît à l'appeler, intéresse entre autres le pronom clitique obligatoirement devancé par le verbe, le complément prépositionnel contraint par une préposition, etc.

Globalement, le point de vue de T. Hassane ne diffère pas beaucoup de celui que défendent les grammairiens traditionnalistes .

3.I.3 L'hypothèse de Fassi-Fehri

Fassi-Fehri travaille dans le cadre de la théorie lexicale-fonctionnaliste, fondée par Bresnan. Cette théorie est née "d'une évolution de la linguistique aux U.S.A qui a commandé le renoncement au cadre transformationnel (excepté dans des cas précis où le traitement transformationnel s'avère productif) et l'adoption d'un traitement basique des faits de la langue (2)

A la question de savoir quel ordre prennent les constituants chargés de fonctions à l'intérieur de la phrase", F.F retient l'ordre :

V NO (OI OD)

Comme ordre basique. Fassi-Fehri est surtout intéressé par l'ordre VS. Pour les autres constituants comme l'objet direct et indirect, il justifie son hypothèse par la cliticisation des éléments pronominaux, où l'objet indirect se rattache

au verbe bien avant l'objet direct. Nous aurons l'occasion de réanalyser cette hypothèse tout-à-l'heure.

3.2 Inversions optionnelles, et inversions obligatoires

Théoriquement, pour une phrase déclarative simple à structure V NO NI, et en l'absence de contraintes morphologiques ou casuelles, les inversions optionnelles suivantes sont possibles :

V	NI	NO
NI	V	NO
NI	NO	V
NO	V	NI
NO	NI	V

Devant des contraintes morphologiques (rigidité morphologique des constituants, constituants affixes, etc.) on peut :

- soit revenir à l'ordre canonique .
- soit se soumettre à une inversion obligatoire .

Nous allons voir en détail ces différentes possibilités .

3.2.I V NI NO

C'est l'exemple de :

(I)	زَيْدٌ	الْخَبْرَ	سَمِعَ
	<u>samiċa</u>	<u>lxabara</u>	<u>Zaydun</u>
	a entendu	la nouvelle	Zayd

où l'objet est antéposé .

L'antéposition de l'objet suscita plus d'intérêt en rhétorique qu'en grammaire. Les grammairiens n'ayant rien à signaler pour une telle permutation optionnelle, opération stylistique qui ne les concernait guère, les rhétoriciens trouvèrent dans ce qu'ils ont appelé "l'intérêt du locuteur", Ġinayah, la justification d'une telle opération. 'Aljojani (3) parla de :

تقديم ما حقه التأخير
taqdimu mà Haqquhu tta'xiru
antéposition de ce qui doit être postposé

C'est-à-dire l'opération qui tend à faire de l'objet antéposé le premier foyer d'intérêt de la phrase. Cette analyse de Jorjani nous paraît un peu simpliste : dans plusieurs cas, l'intérêt du locuteur peut être traduit par d'autres moyens que par celui de l'antéposition. L'intonation par exemple en est un autre moyen. Nous ne pouvons malheureusement pas citer d'exemples valables pour l'arabe classique d'aujourd'hui, celle-ci est essentiellement une langue écrite.

L'objet antéposé peut être un nom déterminé comme dans la phrase (38), ou indéterminé comme dans :

(2) أكلا دجاجا زيد
'akala dajàjan Zaydun
a mangé des poulets Zayd

-un groupe nominal :

(3) سمع خبر موت عمر زيد
sami'a xabara mawti amrin Zaydun
a entendu la nouvelle(de)la mort de Amr Zayd

3.2.2 NI V NO

On peut citer pour exemple la phrase :

(4) فاطمة أحب زيد
fàTimata 'aHabba Zaydun
Fatima a aimé Zayd

où le complément d'objet (fàTimata) prend la tête de la phrase et garde sa désinence initiale en -a. A ce propos, il faut noter que les anciens n'ont jamais fait la distinction entre la forme :

(5) V NI NO

et :

(6) NI V NO

Le déplacement de NI dans (5) s'effectue à l'intérieur de la phrase, alors que dans (6), il est en tête de phrase. Plusieurs hypothèses ont été avancées, celle de Fassi-Fehri (1982) nous paraît digne d'intérêt : pour lui, la phrase (2) a été obtenue par application d'une règle stylistique de brouillage, qui n'a pas d'effet en grammaire. Cette dernière phrase est donc dérivée de :

(2)	أكلا	زيد	دجاجا
	<u>'akala</u>	<u>Zaydun</u>	<u>dajàjan</u>
	a mangé	Zayd	des poulets

Pour des cas comme (4), l'opération est plus complexe : "il y a plusieurs raisons de croire, écrit Fassi-Fehri (1982; p57), que le déplacement du NI qui prend la tête de la phrase, a les caractéristiques ou les effets attribués à la topicalisation." Fassi-Fehri entend par topicalisation, ce qui dans un cadre transformationnel serait considéré comme "une opération de déplacement externe."

On s'attend à ce qu'une opération pareille ait plus d'effet en grammaire, que celle de type V NI NO, or même en se plaçant à la tête de la phrase, le complément direct garde sa désinence initiale -a. Ne laissant aucune copie pronominale à l'intérieur de la construction, nous pouvons dire que la topicalisation ne serait, elle aussi en fin de compte, qu'une autre opération stylistique, sans grand effet en grammaire. D'ailleurs, les grammairiens s'attachant à prendre le verbe comme élément central de toute phrase "verbale", considéreraient que hormis les changements dus à des contraintes morphologiques, les déplacements des constituants qui gardent la même désinence, étaient eux aussi d'ordre stylistique en premier lieu .

3.2.3 NI NO V et NO NI V

Ces deux formes seraient considérées par beaucoup comme inacceptables : aux yeux de la grammaire traditionnelle, la phrase du type NI NO V comme :

(7)	عَمْرًا	زَيْدٌ	ضَرَبَ
	<u>Daraba</u>	<u>Zaydun</u>	<u>Amran</u>
	a frappé	Zayd	Amr
	V	NO	NI

est interdite par la règle qui stipule qu'il n'est pas admis qu'un constituant régi directement par le verbe, soit séparé de son régisseur par un autre élément : l'objet direct Amran est séparé du verbe Daraba par le constituant Zayd qui est lui-même régi par ce verbe .

Pour une analyse transformationnelle, deux opérations sont à prévoir pour obtenir (7) : dislocation du sujet Zaydun à gauche du verbe Daraba, et topicalisation de l'objet Amran, ou l'inverse .

Pour la forme NO NI V, tout comme (7), théoriquement rien ne devait l'interdire. Mais elle reste très peu productive , sinon vue comme franchement mauvaise. Dans :

(7 a)	زَيْدٌ	عَمْرًا	ضَرَبَ
	<u>Zaydun</u>	<u>Amran</u>	<u>Daraba</u>
	Zayd	Amr	frappa
	NO	NI	V

la désinence casuelle des deux constituants ("un" du NO , et "an" du NI) permet de les repérer, mais le déplacement des deux substantifs à gauche du verbe est "lourd" selon l'expression des traditionnalistes, la rection des deux noms par le verbe se perd en quelque sorte .

3.2.4 NO V NI

On peut illustrer cette forme par l'exemple :

(8) فاطمة ضربت عمرا
fàTimatu Darabat Samran
 Fatima a frappé Amr

Ici c'est le sujet Fatima qui est concerné en premier lieu par le déplacement puisqu'il prend la tête de la phrase. Pour Fassi-Fehri, il s'agit d'une dislocation : le sujet déplacé, laisse une copie pronominale (le t dans darabat, marque du féminin). Quand il s'agit d'un pronom à la troisième personne du singulier masculin, ou d'un nom au masculin singulier, il n'y a pas de trace pronominale à l'intérieur de la phrase comme dans l'exemple qui suit, où la copie du sujet = 0 :

(9) زيد ضرب عمرا
Zaydun Daraba Samran
 Zayd a frappé Amr

où il faut entendre :

(9 a) زيد ضرب (هو) عمرا
Zaydun Daraba (huwwa) Samran
 Zayd a frappé(lui) Amr

Lorsque la dislocation concerne un sujet au féminin comme (8), au duel, au pluriel, l'accord est strictement observé :

(10) الرجلان ضربا عمرا
'arrajulàni Darabà Samran
 Les deux hommes ont frappé-eux Amr

(IO a) الرجال ضربوا عمرا!
'arrijàlu Darabù Ġamran
Les hommes ont frappé-eux Amr

(II) البنات ضربن عمرا
'albanàtu Darabna Ġamran
Les filles ont frappé-elles Amr

L'accord entre le verbe et le sujet est selon Fassi-Fehri, un argument en faveur de l'ordre :

V NO NI

comme ordre de base, et :

NO V NI

comme ordre dérivé du premier. Ici tout l'accent est mis sur la prédominance du verbe sur les autres constituants. "On s'attend à ce que dans une vraie langue VS, l'accord n'intervient pas entre le verbe et le sujet" affirme-t-il. Il cite l'exemple des langues comme le japonais, le russe, le walbiri sans aucune illustration. Par ailleurs, même si cette hypothèse est valable, il reste à déterminer le statut de la phrase de type NO V NI : sera-t-elle considérée comme phrase nominale. C'est la solution traditionnelle dont le formalisme a été poussé à l'extrême, et qu'apparemment Fassi Fehri ne semble pas adopter. Si en revanche on prend NO V NI comme forme verbale, il faut prouver qu'elle est dérivée de V NO NI .

3.3 Ordre de base et contraintes morphologiques

L'ordre des mots permet généralement de déterminer les fonctions de chaque constituant de la phrase. Nous avons déjà passé en revue les permutations permises en arabe, et constaté une certaine liberté dans le déplacement des deux constituants

majeurs de la phrase : le sujet et l'objet. Si l'un des deux est à l'origine un nom invariable qui ne peut prendre de marque casuelle, l'observation de l'ordre canonique devient obligatoire. C'est le cas par exemple des noms mùsà et Èisà dans la phrase :

(I2)	ضرب	موسى	عيسى
	<u>Èisà</u>	<u>mùsà</u>	<u>Daraba</u>
	Issae	Moussa	a frappé
	NI	NO	V

ou des groupes nominaux dans :

(I3)	يعظم	عمي	ابي
	<u>'abi</u>	<u>Èammi</u>	<u>yuÈaZZimu</u>
	père-moi	oncle-moi	vénère
		(mon oncle vénère	mon père)

En l'absence de la déclinaison fonctionnelle, qui permet le repérage des constituants, revenir à l'ordre de base demeure le seul moyen formel adéquat pour distinguer le sujet de l'objet. Toutefois, il faut signaler une différence entre (I2) et (I3) : dans la phrase (I2), le sujet tout comme l'objet sont des noms invariables. Dans le deuxième exemple, c'est le rattachement du pronom possessif de la première personne du singulier (i) aux deux noms qui a rendu toute déclinaison vide ou "lourde" (istiTqàl) selon la terminologie traditionnelle. Il suffit pourtant que l'un de ces constituants soit suivi d'un adjectif marqué, pour pouvoir revenir sans problème à l'ordre libre :

(I2a)	ضرب	عيسى	الكبير	موسى	القوي
	<u>lqawiyyu</u>	<u>mùsà</u>	<u>lkabira</u>	<u>Èisà</u>	<u>Daraba</u>
	le fort	Moussa	le grand	Issae	a frappé
					V
			NI		
					NO

~
→ 63

(..I3a) يُعَظِّمُ أَبِي الْعَجُوزَ عَمِّي الصَّغِيرَ
yuḥazzimu 'abi l'ējajūza ḥammi ssaGiru
vénère mon père le vieux mon oncle le petit
V NI NO

3.4 Le cas des pronoms personnels

En arabe les pronoms personnels sont soit :

-des pronoms morphologiquement isolés comme :

أَنَا	'anà	(moi , je)
أَنْتَ	'anta	(toi , tu)
أَنْتِ	'anti	(toi , fem.)

etc.

-soit des pronoms suffixes comme :

تُو	tu	(je)
هُ	hu	(lui)
تُمْ	tum	(vous)

etc.

3.4.I Les pronoms isolés

Les pronoms isolés "étant des éléments substitués à des noms, ce qui est leur fonction essentielle "(Blachère 1975, p.303), ceux-ci font fonction de sujet ou d'attribut dans une phrase nominale comme :

(I4) أَنَا طَالِبٌ
'anà Tàlibun
moi étudiant
(je suis étudiant)

(I5) أَنْتُمْ أَلْحَمَّةُ
'alḥuqalà'u 'antum
les sages vous
(les sages, ce sont vous)

Hormis ces deux fonctions, les pronoms isolés peuvent avoir valeur de :

-disjonctifs comme dans :

(I6) زيد هو الفائز
Zaydun huwa lfà'izu
Zayd lui le vainqueur
(Zayd, c'est lui le vainqueur)

ou comme :

(I7) أولئك المجرمون
'ùlà'ika humu lmujrimùna
ceux-là eux les criminels
(ceux-là , ce sont eux les criminels)

-de spécifiques, c'est-à-dire des appositifs sans valeur syntaxique, dont la fonction essentielle est d'attirer l'attention

(I8) أنتي أحبيك
'uHibbuki 'anti
je t'aime toi

En les effaçant, les nouvelles formes sont tout à fait acceptables

(I6 a) زيد ! الفائزة
Zaydun lfà'izu
Zayd le vainqueur
(Zayd est le vainqueur)

(I7 a) أولئك المجرمون
'ùlà'ika lmujrimùna
ceux-là les criminels
(ceux-là sont les criminels)

(I8'a) أحببكي
'uHibbuki
je t'aime

Remarquons que pour faire fonction d'apposatifs, les pronoms isolés doivent être obligatoirement précédés du nom ou du pronom qu'ils mettent en relief. Tout changement dans l'ordre peut provoquer :

-soit un changement de structure comme pour :

(I7.b) هم اولئك المجرمون
hum 'ùlà'ika lmujrimùna
eux ceux-là les criminels

où le pronom hum prend la fonction du nominatif.

- soit que le pronom lui-même devienne redondant, la phrase est alors douteuse .

(I6b) زيد الفائز هو
? zaydun lfà'izu huwwa
? Zayd le vainqueur lui
(Zayd est le vainqueur lui) (I)

Signalons au passage un dernier cas de pronom isolé : le pronom 'iyyà qui a toujours fonction d'objet direct, et qui doit se placer en principe, en tête de la phrase :

(I9) نحببناك ايياك
'iyyàka naËbudu
Toi nous vénérons
NI V NO

sauf dans des constructions datives à deux compléments suffixes;

celles-ci ont la possibilité de convertir l'un des deux compléments en pronom 'iyya, comme dans :

(20) أَعْطَيْتُكَهُ
'aṣṭaytukahu
('aṣṭay - tu - ka - hu)
ai-donné- je - te - le)
(je te l'ai donné)

qui admet aussi :

(20 a) أَعْطَيْتُكَ لِيَّيَاهُ
'aṣṭaytuka 'iyyàhu
j'ai donné-toi lui

Mais pour des phrases comme :

(2I) أَيْبَادُكَ نَعْبُدُ
'iyyàka naṣbudu
Toi nous vénérons

Il serait inacceptable de dire :

(2Ia) نَعْبُدُ أَيْبَاكَ *
* naṣbudu 'iyyàka
nous vénérons Toi

Il faudrait plutôt dire :

(2Ib) نَعْبُدُكَ
naṣbuduka
nous vénérons-toi

L'emploi du pronom ('iyyà) est recherché essentiellement pour valoriser l'objet direct en le plaçant en tête de phrase. Venant après le verbe comme dans la phrase (21 a), il perd cette importance.

3.4.2 Les pronoms suffixes

C'est l'exemple de (tu) , et (hu) liés aux verbes dans les phrases suivantes :

(22) ضربت زيدا
Darabtu Zaydan
ai-frappé-je Zayd

(23) زيد ضربه عمرا
Zaydun Darabahu Amrun
Zayd , a frappé-lui Amr

Le cas des pronoms suffixes est intéressant à plus d'un titre : d'abord parcequ'ils sont les seuls à accepter le cas direct ou indirect. Les pronoms isolés, mis à part 'iyyà, n'admettent eux que le nominatif. Ensuite, et c'est un fait général des clitiques, par le rôle qu'ils jouent dans la détermination de l'ordre des constituants, vu que le sujet ou l'objet, ou tous les deux soient suffixés au verbe. Nous pouvons donc ramener à trois les formes de structure concernées par la suffixation :

V NO suffixé à V NI
V NI suffixé à V NO
V NO suffixe NI suffixe

3.4.2.I V NO suffixé à V NI

On peut l'illustrer par l'exemple :

(24) لقيت زيدا
laqitu Zaydan
ai rencontré-je Zayd
(j'ai rencontré Zayd)

où seule est admise la permutation de l'objet zaydan en tête de phrase :

(24.a) زيدا لقيت
Zaydan laqitu
Zayd ai-rencontré-je

mais pas celle du sujet suffixe :

(24 b) لقيت زيدا ت *
* laqiya Zaydan tu
* a rencontré Zayd je

(24 c) ت لقيت زيدا *
* tu laqiya Zaydan
* je a rencontré Zayd

3.4.2.2 V NI suffixé à V NO

C'est le cas des phrases comme :

(25) فهمك زيد
fahimaka Zaydun
a compris-toi Zayd
(Zayd t'a compris)

où toute inversion est interdite, sauf celle du sujet :

(25 a) زيد فمك
Zaydun fahimaka
Zayd (il) a compris-toi (4)

mais il est interdit de déplacer le NI suffixe, que ce soit à droite :

(25 b) * فم زيد ك
* fahima Zaydun ka
a compris Zayd toi

ou à gauche du verbe :

(25 c) * ك فم زيد
* ka fahima Zaydun
* toi a compris Zayd

3.4.2.3 V NO suffixe NI suffixe

Dans des cas pareils, l'ordre canonique est strictement observé .

(26) فمْتُك
fahimtuka
fahim-tu-ka
ai-compris-je-toi
(je t'ai compris)

فمْتُه
fahimtuḥu
fahim-tu-hu
ai-compris-je-lui
(je l'ai compris)

فَهْمَتْنَا
fahimtaṅà
fahim-ta-nà
as-compris-toi-nous
(tu nous as compris)
etc.

Une autre question pourrait être soulevée : quel est donc le régime des pronoms préfixes ?

Il faut signaler que les préfixes tels que :

-('a) dans :

(27) العَبُّ
'alġabu
je-joue

-(ta) dans :

(27a) تَلَعَبُ
talġabu
tu-joues

-(na) dans :

(27 b) نَلَعَبُ
nalġabu
nous-jouons

n'ont pas aux yeux de la grammaire traditionnelle le statut de pronoms, et donc de constituants syntaxiques, d'autant plus qu'ils n'intéressent que le verbe à l'accompli. Les anciens les appelaient :

حروف المضارعة
Hurùfu lmuDàraġati
les particules de l'accompli

Pour eux, deux raisons suffisaient pour ne pas les considérer comme des pronoms personnels :

- 1) Une raison rectionnelle : le verbe doit précéder le sujet et non l'inverse .
- 2) Une raison d'ambiguïté, puisque dans :

(27 c) يلعبون
yalʕabùna
acc. jouent-ils

nous avons un préfixe (ya) et un suffixe (ùna). Le deuxième indique le nombre et le genre, Il serait plus aisé, selon cette conception, de le prendre pour sujet. Cette solution pourrait être appuyée par de simples critères distributionnels :

	<u>verbe</u>	<u>sujet</u>
ون	يلعبُ	yalʕab ùna (ils)
ان	يلعبُ	yalʕab àni (ils-duel)
ن	يلعبُ	yalʕab na (elles)

L'emplacement des clitiques ùna, àna, na, fait qu'ils soient les seuls à être considérés comme les sujets de yalʕab. Quelle fonction faut-il donner alors aux préfixes ya, ta (voir 27a), na (voir 27b)? Etant liés à la seule forme de l'inaccompli, ils indiqueraient la personne du verbe :

- 'a pour la première personne du singulier
- na pour la première personne du duel et du pluriel
- ta pour la deuxième personne (singulier, duel, pluriel)
- ya pour la troisième personne (singulier, duel, pluriel)

3.5 L'ordre de base dans les phrases à structure V NO Prep NI N2

Certaines hypothèses défendent l'ordre V NO Prep NI N2. Pour eux, l'ordre naturel en arabe est celui où l'objet indirect précède l'objet direct. Un des arguments, le plus fort selon ces hypothèses, serait la cliticisation des deux compléments dans des phrases comme :

(28) أعطيتك مديونة لك
'uṣṬi laka hadiyyatan
je-donne à toi un cadeau
V NO Prep.NI N2

qui devient :

(28 a) أعطيتكها
'uṣṬikahà
'uṣṬ-i-ka-hà
donne-je-te-le
V NO NI N2

La phrase :

(29) زوجتك ليالي لك
zawwajtu laylà laka
ai-marié-je leïla à toi
(j'ai marié leïla à toi)
V NO N2 Prep.NI

prend, après la pronominalisation des deux compléments, la forme :

(29 a) زوجتكها
zawwaytukahà
zawwaj-tu-ka-hà
ai-marié-je-te-la
V NO NI N2
(je te l'ai marié)

Dans ces deux exemples, le complément d'objet indirect cliticisé vient directement après le sujet ce qui constitue un indice formel de l'ordre de base réel selon les défenseurs de l'hypothèse V S OI OD .

Cette hypothèse est essentiellement fondée sur des compléments datifs qui admettent l'effacement de la préposition lors de leur clitisation. Or, tous les compléments indirects ne sont pas des datifs, et tous les datifs n'acceptent pas l'effacement de leur préposition.

Notons qu'en grammaire arabe, l'équivalent du terme "complément d'objet indirect" n'existe pas comme c'est le cas pour l'objet direct. Celle-ci utilise le terme de "jàrrun wa majrùrun" (ce qui équivaut à complément prépositionnel).

Ce dernier comporte trois sous-classes :

- Les datifs
- les locatifs et les temporels
- les résiduels

Nous allons analyser leur comportement en tant que compléments indirects, mais nous les étudierons plus en détail dans le cinquième chapitre.

3.5.I Datifs et ordre de base

Les trois verbes suivants admettent tous le datif li NI

منم	manaHa	(offrir)
أشترى	'iṣṭarà	(acheter)
هيأ	hayya'a	(préparer)

(30) منحتُ لزيد مديونةً

<u>manaHtu</u>	<u>li</u>	<u>Zaydin</u>	<u>hadiyyatan</u>
ai-offert-je	à	Zayd	un cadeau

(31) اشتريتُ لزيد مديونةً

<u>'iṣṭaraytu</u>	<u>li</u>	<u>Zaydin</u>	<u>hadiyyatan</u>
ai-acheté-je	à	Zayd	un cadeau

(.32) هيات لزيد مديئة
hayya'tu li Zaydin hadiyyatan
ai-préparé-je à Zayd un cadeau

La clitisation du complément datif donne la forme suivante :

(30a) منحته مديئة
manaHtuhu hadiyyatan
manah-tu-hu
ai-offert-je-lui un cadeau
(je lui ai offert un cadeau)

(31a) اشتريته له مديئة
'išṭaraytu lahu hadiyyatan
ai-acheté-je à lui un cadeau

(32a) هيات له مديئة
hayya'tu lahu hadiyyatan
ai-préparé-je à lui un cadeau

Seul le verbe manaHa (30) admet une clitisation directe du datif, l'effacement de la préposition li (= à) est interdite avec les deux autres verbes :

(31b) * اشتريته مديئة
* 'išṭaraytuhu hadiyyatan
ai-acheté-je-lui un cadeau
(je lui ai acheté un cadeau)

(32b) * هيات مديئة
* hayya'tuhu hadiyyatan
ai-préparé-je-lui un cadeau
(je lui ai préparé un cadeau) (4)

Les exemples sur lesquels s'appuient les défenseurs de l'hypothèse V S OI OD comme ordre naturel sont peu représentatifs. Les verbes qui admettent la clitisation directe du datif :

V S OI OD = V S HU OD

constituent une petite sous-classe dans laquelle certains verbes entretiennent entre eux une relation de synonymie, ce qui expliquerait leur comportement identique vis-à-vis de la clitisation. Il s'agit des verbes comme :

أعطى	'aṣṭà	(donner)
منح	manaḥa	(offrir)
وهب	wahaba	(offrir)
سالم	sallama	(donner)
أعارة	'aṣàra	(préter)
قرض	qaraḍa	(préter)
باع	bàṣa	(vendre)
شكا	šakà	(se plaindre)
		etc.

3.5.2 Locatifs et compléments de temps

Nous avons déjà analysé le comportement des prépositionnels locatifs et temporels dont la clitisation reste, sauf pour quelques exceptions, le meilleur moyen formel d'identification non seulement pour eux, mais aussi pour les verbes avec qui ils apparaissent. Considérons l'exemple :

(29 b) أُسْزَوِّجُكَ اللَّيْلَةَ
'uzawwijuka llaylata
marierai-je-te cette nuit

la clitisation du complément de temps "llaylata" donne :

(29 c) الليلةُ ^دكُزَوِجَكُ فيمِا
'allaylatu 'uzawwijuka fiha
cette nuit marierai-je-te dans-elle
(cette nuit, je te marierai dans-elle)

et non pas :

(29 d) الليلةُ ^دكُزَوِجَكُ ا
* 'allaylatu 'uzawwijukahà
* cette nuit marierai-je-te-la
(cette nuit, je te la marierai)

Le même comportement est observé avec les locatifs, mais nous n'y reviendrons pas, nous les avons analysés dans le premier chapitre .

3.5.3 Nous entendons par résiduels, les compléments prépositionnels, qui ne peuvent être classés dans aucun des deux groupes cités, comme :

(33) خَلِطَ زَيْدُ السَّمْنِ بِالعَسَلِ
xalaTa Zaydun ssamna bi l'asali
mélangea Zayd le beurre avec le miel

où intervient un instrumental, ou comme :

(34) حَرَضَ زَيْدٌ عَمْرًا عَلَى العَمَلِ
HarraDa Zaydun ʕamran ʕalà l'ʕamali
poussa Zayd Amr au travail
etc.

Ces compléments n'admettent en principe aucune pronominalisation directe :

(33 a) الحسل خلطه زيد السمن
* 'alḡasalu xalaTahu Zaydun ssamna
* le miel mélangea-le Zayd le beurre

(34 a) الحمل حرضه زيد عمرا
* 'alḡamalu HarraDahu Zaydun ḡamran
* le travail poussa-le Zayd Amr

Il conviendrait plutôt de dire :

(33 b) الحسل خلط به زيد السمن
'alḡasalu xalaTa bihi Zaydun ssamna
le miel mélangea avec-lui Zayd le beurre

(34 b) الحمل حرض عليه زيد عمرا
'alḡamalu HarraDa ḡalayhi Zaydun ḡamrar
le travail poussa à-lui Zayd Amr
(le travail, Zayd poussa Amr à lui)

Pourtant nous avons remarqué l'existence d'une petite classe qui répond à la forme :

Prep N2 = N2

comme :

(35) ظلم زيد عمرا في حقه
Zalama Zaydun ḡamran fi Haqqihi
a usurpé Zayd Amr dans droit-son

(35 a) ظلم زيد عمرا حقه
Zalama Zaydun ḡamran Haqqahu
Zalama Zayd Amr droit-son

Pour de tels cas, la clitisation directe est largement admise. Mais il s'agit de cas isolés qui font intervenir la préposition *fi* (=dans). Celle-ci jouit en arabe d'une grande liberté de mouvement. Le *fi* ici est peut-être identifié au locatif scénique *fi* (=dans).

Parler de l'ordre de base dans des phrases transitives à complément prépositionnel, revient à dire que celui-ci est un constituant majeur de la phrase. Or, s'il l'est avec des verbes comme :

نسب	nasaba	(attribuer)
كن	kanna	(vouer)
اتاح	'atàHa	(donner l'occasion à qq)
حبا	Habà	(pourvoir)
خاça	xaçça	(réserver)
خالا	xalaTa	(mélanger)
قارن	qàrana	(comparer)
نادر	nadara	(consacrer)
		etc.

qui n'admettent aucune sous-structure aussi transitive qu'elle soit :

V NO NI (Prep N2)

ceux-ci ne constituent eux aussi, tout comme la sous-classe des datifs, qu'un petit groupe insignifiant. Dans la plupart des cas, la présence d'un complément indirect ne revêt aucun caractère obligatoire .

Notes du troisième chapitre

(1) Tammème Hassène forme avec kamâl bishr, maHmûd ssaËràne, Èabd rraHmàne Ayyùb, l'un des premiers groupes à avoir introduit la linguistique moderne dans les pays arabes. Ses travaux sont soit des présentations de certaines thèses des linguistes anglais (Firth) et américaines (Lewis, Bloomfield).

C'est le cas de son livre :

مناهج البحث في اللغة
manàhiju lbahti fi llugah
méthodes en linguistique

publié en 1955 au Caire, soit des applications à l'arabe de certaines des méthodes linguistiques modernes. Son livre :

اللغة العربية : مبناهَا و معنَاهَا
'allugatu l'arabiyyatu : mabnàhà wa ma'ñnàhà
la langue arabe : forme et interprétation

est une application à l'arabe du distributionnalisme de Bloomfield, application qui s'inspire aussi de quelques idées des grammairiens kouffis, à qui il rend justice en réhabilitant certaines de leurs thèses syntaxiques, et des rhétoriciens, 'Aljorjàni en particulier .

(2) Voir Fouad Brigui (l'ordre des mots en arabe), thèse de troisième cycle, faculté des Lettres Rabat (1982), dactylographiée.

(3) 'Aljorjàni : grammairien à l'origine, il devint l'un des fondateurs de la rhétorique. Son livre :

إعجاز القرآن
'i'Ëjazu lqur'ani
l'inimitabilité du Coran

est la première référence dans le domaine. Il est mort au début du onzième siècle chrétien .

(4) Les phrases (31b) et (32b) sont admises en français .

CHAPITRE QUATRE

CONSTRUCTIONS TRANSITIVES NEUTRES, ET RÉFLÉCHIES

Dans M.Chad (1981), nous avons soulevé assez superficiellement la relation entre les phrases : passive, réfléchie accusative, et réfléchie-moyen. La description et le dépouillement des constructions transitives n'ayant point été entamés, nous avons avancé quelques hypothèses, dont il devient nécessaire de faire la vérification à la lumière de nos dernières investigations. Nous ne reviendrons pas sur le rapport : transitives/passives, nous pensons avoir développé l'essentiel dans le deuxième chapitre, nous attacherons à l'analyse d'autres relations aussi importantes que celles entre les constructions transitives et neutres, transitives et réfléchies avec toutes ses variantes .

4.I Constructions transitives et constructions neutres

Pour la définition des phrases neutres, nous retiendrons celle qui est admise dans la littérature (voir à ce sujet A Blinckenberg (1960), E. Benveniste (1966) M. Ruwet (1972), J.P.Boons, A.Guillet C.Leclère (1976), et que nous résumons comme suit :

(I) Est considéré comme neutre, tout verbe qui admet les deux constructions

(I) V NO NI --- V NI

qu'on peut illustrer par :

(2) Le forgeron rougit le fer
(2 a) Le fer rougit

ce qui correspond en arabe, à des constructions comme :

(3) طَبَخَ زَيْدُ اللَّحْمِ
Tabaxa Zaydun llaHma
a cuit Zayd la viande

(3 a) طَبَخَ اللَّحْمِ
Tabaxa llaHmu
a cuit la viande
(La viande a cuit)

(4) نَقَصَ زَيْدٌ الْمَاءَ مِنَ السُّطْلِ
naqaça Zaydun lmà'a mina ssaTli
a diminué Zayd l'eau du seau

(4 a) نَقَصَ الْمَاءَ مِنَ السُّطْلِ
naqaça lmà'u mina ssaTli
a diminué l'eau du seau
(L'eau a diminué du seau)

En arabe, le premier problème qui se pose pour les verbes entrant dans une relation de type (I) se situe au niveau morphologique (2), on ne peut parler de relation de neutralité que lorsque le verbe dans les deux membres de la relation garde la même forme morphologique RaRaRa. On peut donc reformuler la relation de neutralité ainsi :

"Est considéré comme neutre tout verbe en RaRaRa qui admet la relation

V (RaRaRa) NO NI -- V (RaRaRa) NI

Tout changement morphologique enregistré lors du passage d'une construction à l'autre, sera pris comme test de la non neutralité de ce dernier. Ainsi devant des relations du genre :

(5) V (RaRaRa) NO NI --- V (RaRiRa) NI

ou bien :

(6) V (RaRaRa) NO NI --- V (RaRuRa) NI

il serait plus adéquat de parler de relation de reflexivité.
Nous pouvons l'illustrer par les phrases suivantes :

(7) صَقَل زيد الخاتم
çaqala Zaydun lxàtama
a poli Zayd la bague
V NO NI

(7 a) صَقَل الخاتم
çaqila lxàtamu
a poli la bague
V NO

(8) خَصَّب زيد حقله
xaçaba Zaydun Haqlahu
a fertilisé Zayd champ-son

(8 a) خَصَّب الحقل
xaçuba lHaqlu
est fertile le champ

RaRiRa et

Il reste à savoir si ^{RaRuRa} sont régulièrement des formes réfléchies liées à une forme transitive (2). C'est l'un des problèmes que nous discuterons dans ce chapitre. Mais nous allons tout d'abord analyser quelques critères de neutralité .

J.P. Boons, A.Guillet, C.Leclère ont analysé dans leur étude des constructions intransitives quelques critères de neutralité,

notamment celui du participe passé "adjectival", de la factitive avec faire, et de la complétive.

Apparemment, "il y aurait relation de neutralité entre deux phrases acceptables construites sur les structures NO V NI et NI V lorsque le participe passé (NI est Vpp) exprime le résultat "tant de la première phrase que de la seconde (B. G. L. p. 71). Une telle relation :

(9) V NO NI --- NI est Vpp

est admise en arabe, avec pour exemple :

(IO) طبخت ليلي طعاما
Tabaxat laïla Taġamahà
a cuit leïla repas-son

(IOa) طبخ طعام ليلي
Tabaxa Taġamu laïlà
a cuit le repas (de) leïla

(IOb) طعام ليلي مطبوخ
Taġamu leïlà maTbùxun
le repas de leïla(est) cuit

où (le repas de leïla (est) cuit) exprime bien le résultat des deux phrases.

Cette relation n'est malheureusement pas aussi régulière. D'une part les formes morphologiques du participe passif ne le sont pas : par exemple, la forme canonique du participe passif est maġùl comme maTbùx dans (IO), mais dans :

(II)	الماء	زيد	نقص
	<u>naqaqa</u>	<u>Zaydun</u>	<u>lmà'a</u>
	a diminué	Zayd	l'eau

(IIa)	الماء	نقص
	<u>naqaqa</u>	<u>lmà'u</u>
	a diminué	l'eau

la forme du participe n'est pas manqùn, mais nàqùn :

منقوص	* الماء	'almà'u	manqùn
ناقص	الماء	'almà'u	nàqùn
			l'eau (est) diminuée

Il en est de même pour :

(I2)	الوعد	زيد	صدق
	<u>çadaqa</u>	<u>Zaydun</u>	<u>lwaçda</u>
	a tenu	Zayd	la promesse

(I2 a)	الوعد	صدق
	<u>çadaqa</u>	<u>lwaçdu</u>
	a tenu	la promesse
	(la promesse a tenu)	

la forme :

(I2.b)	الوعد	مصدق
x	<u>lwaçdu</u>	<u>maçdùn</u>
	La promesse est tenue	

est rejetée. Il faut dire :

(I2c) الوعد صادق
'alwǧdu ǧàdiqun
La promesse(est) tenue

D'autre part, dans :

(I3) صاغ زيد الدواء
ǧàga Zaydun ǧdawà'a
a avalé Zayd le médicament

(I3a) الدواء صاغ
ǧàga ǧdawà'u
est digéré le médicament

le participe passif :

(I3b) الدواء صائغ
'addawà'u ǧà'igun
le médicament (est) digéré (ou digérable)

n'a pas obligatoirement la seule interprétation d'un résultatif:
le médicament peut être soit déjà digéré, soit digérable.

Compte-tenu de toutes ces irrégularités, on ne peut prendre le
participe passif pour critère de neutralité .

D'un autre côté, la relation entre (I3) et (I3b) peut être
formalisée ainsi :

V NO NI ---- NI Vpp

Mais il n'est pas évident que l'on puisse parler ici de relation
de neutralité et ce pour deux raisons : l'absence de NO dans NI

Vpp qu'on ne peut expliquer, et le fait que NI Vpp ne peut pas toujours être en relation de paraphrase avec V NO NI, surtout lorsque NI Vpp n'a aucune interprétation d'un résultat .

J.F.Boons, A.Guillet, et C.Leclère proposent comme autre critère de neutralité, la possibilité de voir si entre la transitive et la factitive, il peut y avoir une relation de synonymie relative; "en exigeant que la factitive soit l'application de (faire à NI V). Ils le définissent ainsi :

"Il y a relation de neutralité entre deux phrases de structures NO V NI et NI V si, et seulement si, la factitive NO faire V NI est acceptable, entre en relation de synonymie relative avec NO V NI au degré près de "contrôle extérieur" exercé par NO sur le procès, et représente l'application de faire à NI V, ceci pour une même interprétation de la factitive."

Comment peut-on appliquer une telle règle à l'arabe ?

Une factitive comme NO faire V NI aurait en arabe, la structure correspondante suivante :

(I4) ^{جعل} jaçala NO V NI

qu'on peut illustrer par des phrases comme :

(I5) يخمُر زيد الحمير
yaxmuru Zaydun lçajina
fermente Zayd la pâte

(I5a) جعل زيد يخمُر الحمير
jaçala Zaydun yaxmuru lçajina
a fait Zayd fermenter la pâte

(I5 b) يخمر العجين
yaxmuru l&jinu
fermente la pâte

(I6) يغرس زيد الطفل في المسبح
yagTusu Zaydun TTifla fi lmasbaHi
plonge Zayd l'enfant dans la piscine

(I6 a) جعل زيد يغرس الطفل في المسبح
jaçala Zaydun yagTusu TTifla fi lmasbaHi
a fait Zayd plonger l'enfant dans la piscine

(I6 b) يغرس الطفل في المسبح
yagTusu TTiflu fi lmasbaHi
plonge l'enfant dans la piscine
(l'enfant plonge dans la piscine)

La construction avec jaçala ne répond malheureusement pas toujours à la définition d'en haut. Ainsi dans :

(I7) يصدق زيد الحديث
yaçduqu Zaydun lHadita
dit-vrai Zayd (dans) le discours

la phrase correspondante en jaçala est à la limite de l'acceptable :

(I7 a) جعل زيد يصدق الحديث
? jaçala Zaydun yaçduqu lHadita
? a fait Zayd dire-vrai le discours

Pour qu'elle garde une synonymie relative avec (I7), le sens de jaçala devrait être rapproché de "commencer" au lieu de "faire" : Zayd commence à dire la vérité dans son discours, l'interprétation (Zayd fait dire la vérité dans son discours) n'est pas admise dans (I7 a) .

Au lieu de la factitive de la forme 156, nous pouvons essayer la forme complétive :

(I8) جعل
jaçala NO NI V

où l'opérateur jaçala agit sur la construction intransitive NI V :

(I5 c) جعل زيد العجين يخمر
jaçala Zaydun lçajina yaxmuru
a fait Zayd(que) la pâte fermente

(I6 c) جعل زيد الطفل يخطس
jaçala Zaydun Ttifla yagtusu
a fait Zayd (que) l'enfant plonge

(I7b) جعل زيد عمرا يصدق الحديث
jaçala Zaydun çamran yaçduqu lHaditç
a fait Zayd (que) Amr dise-vrai(ds)le disc

Même dans (I7b) l'opérateur jaçala a le sens de faire, alors qu'il ne l'admet pas dans (I7a).

Nous pouvons appliquer cette forme à d'autres verbes à double diathèse :

(I8) جعلت فاطمة الدجاج يطبخ
jaçalat fàTimatu ddajàja yaTbaxu
a fait Fatima(que) les poulets cuisent

(I9) جعل القائد الجند يجمعه رونا
jačala lqà'idu ljunda yujamhirùna
a fait le commandant(que)les soldats se rassemblent

(20) جعل زيد مستوى الماء ينقص
jačala Zaydun mustawà lmà'i yanqucu
a fait Zayd(que) le niveau d'eau baisse

En conclusion, le critère de neutralité par la factitive ou la complétive, constitue en lui même un moyen formel et opératoire qui permet certes de dépasser les suppositions intuitives et sémantiques, mais qui n'atteint pas le stade de règle. Une solution ne peut s'envisager qu'après le développement et le rassemblement d'informations lexicales suffisantes .

4.2 Formes transitives et formes réfléchies en 'inV

Il s'agit de la forme transitive en fačala dont la forme réfléchie correspondante est en 'inRaRaKa. Ibnu yačiš, dans le mumtič, avait remarqué qu'une phrase ayant une structure V NO, où V est de la forme 'inRaRaRa, a obligatoirement pour source une phrase transitive, dont V NO n'est que l'aboutissement positif." Ibnu Yačiš ajoute :

"Il n'y a de forme réfléchie 'inRaKaRa, que par rapport à un RaRaRa transitif indiquant essentiellement une action dirigée, un processus concret, un "faire" "(čilàjun wa čamalun)."

Apparemment les phrases suivantes attestent cette relation :

(2I) كسر زيد الكاس
kasara Zaydun lka'sa
a cassé Zayd le verre

(2I a) انكسر الكاس
'inkasara lka'su
s'est cassé le verre

(22) خدم زيد فاطمة
xadaḡa Zaydun fàTimata
a dupé Zayd Fatima

(22a) انخدعت فاطمة
'inxadaḡat fàTimatu
s'est dupée Fatima

(23) كشف زيد الحيلة
kaḡafa Zaydun lHilata
a découvert Zayd l'astuce

(23a) انكشفت الحيلة
'inkaḡafati lHilatu
est découvert l'astuce

Cette observation d'Ibnu yaḡiṣ est loin cependant de prendre valeur de règle. Le terme de "verbe d'action" (littéralement verbe de faire) est assez ambigu. Dans des phrases comme :

(24) سمد زيد الحقل
samada Zaydun lHaqla
a fumé Zayd le champ

(25) وشتت فاطمة الحانف
waṡat fàTimatu lliHàfa
a brodé Fatima la couverture

les verbes indiquent bien une action matérielle, cela ne permet pas pour autant d'avoir des réfléchies en 'inRaRaRa :

(24a) انشمدا الحقل *
* 'insamada lHaqlu
s'est fumé le champ

(25 a) * انوشى اللجانف
* 'inwašatiz lliHafu
s'est brodée la couverture

On sait que lorsque la première radicale d'un verbe transitif est I,r,m,n,w, celui-ci est morphologiquement contraint d'avoir une forme réfléchie en 'iRtaRaRa au lieu de 'inRaRaRa :

(26) رسم زيد خطية
rasama Zaydun xufTatan
a tracé Zayd un plan

(26a) * انرسمت الخطية
* 'inrasamati lxuTTatu
s'est tracé le plan

(26.b) ارتسمت الخطية
'irtasamati lxaTTatu
s'est tracé le plan

Notons au passage que la forme 'iRtaRaRa peut avoir deux emplois possibles :

- Un emploi où elle a valeur de forme intensive. Elle peut dans de tels cas remplacer la forme nue sans affecter la syntaxe de la phrase .

(27) لقي زيد عمه
laqiya Zaydun ʕammahu
a rencontré Zayd son oncle

(27 a) لالتقى زيد عمه
'ltaqà Zaydun ʕammahu
a rencontré Zaydun ʕammahu

La différence entre les deux phrases (27), et (27 a) est difficilement perceptible : il s'agit d'une nuance sémantique entre la forme nue de la première phrase, et la forme dérivée qui évoque une certaine intensivité dans le sens du verbe .
- Un emploi où elle a la même valeur de forme réfléchie que 'inRaRaRa, et les mêmes conditions syntaxiques, c'est-à-dire là où elle est considérée comme réfléchie passive, obligatoirement liée à une forme transitive .

En intégrant cette deuxième forme, et abstraction faite de l'observation trop sémantique d'Ibnu yaʕiṣ, peut-on considérer la relation de réflexivité :

(28) V NO NI --- V NI
V = 'inRaRaRa
V = 'irRaRaRa

Comme un autre critère de transitivité ?

A priori, il n'est pas possible d'obtenir de forme réfléchies à partir de constructions intransitives :

(29) صفم زيد عن عمه
ʕafaHa Zaydun ʕan ʕamrin
a pardonné Zayd à Amr

(29a) # انصفم *اصطفم
* 'inʕafaHa (ʕiʕafaHa) ʕamrun
s'est pardonné Amr

D'autre part, il est acquis qu'un nombre important de verbes transitifs admettent l'une ou l'autre forme réfléchie. L'analyse du rapport entre les deux formes nous a permis de faire les remarques suivantes :

I) Certaines constructions réfléchies ont des correspondantes transitives assez hypothétiques. Dans :

(30) انفصل زيد عن الحزب
'infaçala Zaydun çani lHizbi
s'est écarté Zayd du parti

La phrase transitive correspondante n'est pas automatiquement :

(30 a) فصل الحزب زيـدا
façala lHizbu Zaydan
a écarté le parti Zayd

puisque cet écartement peut très bien être un choix délibéré :

(30 b) انفصل زيد عن الحزب بـمـحضه لـإرأـداتـه
'infaçala Zaydun çani lHizbi bi maHDi 'iràdatih
s'est écarté Zayd du parti de son propre choix

La phrase réfléchie (30) pourrait donc avoir deux sources transitives :

soit la forme (30 a), soit une forme comme :

(30 c) فصل زيد نفسه عن الحزب
façala Zaydun nafsahu çani lHizbi
a écarté Zayd soi-même du parti

On peut appeler le réfléchi en 'inV dont la source est (30 a)

un réfléchi-moyen, celui qui est lié à (30 a) un réfléchi - accusatif. La différence entre les deux 'inRaRaRa est la suivante.
 - Dans le premier cas, le moyen de réflexivation est un agent non identifié au complément d'objet (l'Hizbu dans la phrase 30:a)
 - dans le second cas, l'agent fait subir à lui-même la réflexivation (30 c). Nous allons tenter de mieux expliciter cette différence par des exemples. Les phrases réfléchies suivantes sont toutes des réfléchies-moyen :

(31) انكسر الزجاج
'inkasara zzujàju
 s'est cassé le verre

(32) انقطع التيار
'inqaTaça ttayyàru
 s'est coupé le courant

(33) ارتسمت الخطة
'irtasamati lxuTtatu
 s'est tracé le plan

En aucun cas le sujet de ces phrases ne peut s'identifier à celui des formes transitives correspondantes:

(31 a) * كسر الزجاج نفسه
 * kasara zzujàju nafsahu
 a cassé le verre soi-même

(32 a) * قطع التيار نفسه
 * qaTaça ttayyàru nafsahu
 a coupé le courant soi-même
 etc

mais plutôt à des formes comme :

كسر (الزلزال ، الريح ...) الزجاج
(3I b) kasara (zzilzàlu, rriHu ...) zzujàja
a cassé (le tremblement, le vent...) le verre

قطع (الريح ، الثلج ...) التيار
(32 b) qataça (rriHu, ttalju ...) ttayyàra
a coupé (le vent, la neige...) le courant

رسم (المهندس ، المخطط ...) الخطة
(33 b) rasama (lmuhandisu, lmuxaTTiTu, ...) lxuTTata
a tracé (l'ingénieur, le planificateur...) le plan

Par contre, dans :

(34) انتحر زيد
'intaHara Zaydun
s'est suicidé Zayd

il s'agit d'un réfléchi accusatif où l'agent dans les deux membres de la relation est identique :

(34 a) نحر زيد (نفسه ، زييدا)
naHara Zaydun (nafsahu, Zaydan)
a tué Zayd (soi-même, Zayd)

On n'obtiendra pas la forme 34 à partir d'une source transitive où l'agent est non identifié au complément comme :

(34 b) نحر عمرو زييدا
naHara amrun Zaydan
a tué Amr Zayd

2) Comme pour le passif, le sujet de la transitive n'apparaît dans la forme réfléchie que lorsqu'il s'identifie à un moyen,

ou un instrument.

Lorsque les deux actants sont humains, la réflexivation est bloquée :

(35) هزم زيد عمرا
hazama Zaydun Ḥamran
a vaincu Zayd Amr

ne peut pas avoir pour réfléchi :

(35a) انمزم زيد عمرا
'inhazama Ḥamrun bi zaydin
se fait vaincre Amr par Zayd

puisque la préposition bi évoque généralement un instrumental. Or Zayd est un agent. La forme :

(35 b) انمزم عمرا
'inhazama Ḥamrun
se fait vaincre Amr

quant à elle, n'est pas obligatoirement liée à 35. Des phrases comme :

(36) انشغل زيد بفاطمة
'insagala Zaydun bi fàTimata
s'est préoccupé Zayd par Fatima

paraissent contredire cette deuxième remarque. Mais celle-ci se laisse interpréter ainsi :

(36 a) انشغل زيد ب (صحة ، وضعية ...) فاطمة
'insagala Zaydun bi (ḥiḥḥati, wadḥiyyati...) fàTimata
s'est préoccupé Zayd par (la santé, l'état...) (de) Fatima

Cette lecture a été possible grâce à la relation de métonymie qu'entretient le complément prépositionnel dans la phrase 36, avec ceux de 36b. Une telle interprétation n'est pas envisageable avec la phrase 35 .

3) Il est certain que les verbes transitifs sont dans une grande proportion des verbes à la forme RaRaRa, il n'en reste pas moins qu'ils n'admettent pas tous les deux formes réfléchies. Certains n'en ont aucune correspondance attestée, d'autres admettent une troisième forme en RaRiRa, que nous analyserons plus loin. Pour les formes transitives nues en RaRiRa, numériquement moins importants, la relation 28 ne les concerne pas :

(37) فَمِم زَيْدِ الْمَشْكَالَةِ
fahima Zaydun lmuškilata
a compris Zayd le problème

(37a) * اِنْفَمَمْتِ الْمَشْكَالَةَ
* 'infahamati lmuškilatu
* s'est compris le problème

4.3 Transitives en RaRaRa vs réfléchies en RaRiRa

Certaines formes transitives en RaRaRa n'admettent aucune des formes réfléchies signalées dans la relation 28. C'est le cas de Hazana :

(38) حَزَنَ مَوْتِ زَيْدِ عَمَّارًا
Hazana mawtu Zaydin Samran
a attristé la mort (de) Zayd Amr

(38a) * اِنْحَزَنَ زَيْدٌ لِي مَوْتِ عَمْرِ
* 'inHazana Zaydun li mawti Samrin
s'attrista Zayd par la mort de Amr

(38b) احتزن زيد لى موت عمه
 * 'iHtazana zaydun li mawti Samrin
 e'attrista Zayd par la mort de Amr

(.38c) حزن زيد لى موت عمه
 Hazina Zaydun li mawti Samrin
 fut triste Zayd par la mort de Amr

38c

La nouvelle forme réfléchie/différentielle de 'inRaRaRa, et de 'iRtaRara: c'est une forme nue, dont le seul changement intéresse la deuxième radicale qui devient un i, au lieu du a initial. En voici d'autres exemples :

(39) سمى زيد الحقل
 samada Zaydun lHaqla
 a fertilisé Zayd le champ

(40) سمن زيد بقرا
 samana Zaydun baqaran
 a engraisé Zayd des vaches

(.4I) حمى عمر الحديد
 Hama'a Samrun lHadida
 rougit Amr le fer

(42) forme initiale : RaRaRa = Samada , samana , Hama'a
 forme réfléchie: RaRiRa = samida , samina , Hami'a

(39.a) سمى الحقل
 samida lHaqlu
 devint fertile le champ

(40 a) سَمِيْنَ الْبَقَرُ
samina lbaqaru
 ont engraisé les vaches
 (les vaches ont engraisé)

(4I a) حَمِيْدٌ حَمِيْدٌ
Hami'a lHadidu
 rougit le fer (3)

La relation (42) n'est pas régulière non plus. En effet, si certains verbes comme ceux d'en haut n'ont pour réfléchies que des formes de type RaRiRa, d'autres connaissent deux formes. C'est l'exemple de :

<u>غَلَقَ</u>	:	<u>غَلِقَ</u>	:	<u>انْظَقَ</u>
galaqa	:	galiqa	:	'ingalaqa
fermer	:	se fermer	:	se fermer
<u>خَرَبَ</u>	:	<u>خَرِبَ</u>	:	<u>انْخَرِبَ</u>
xaraba	:	xariba	:	'inxaraba
détruire	:	se détruire	:	se détruire
<u>حَجَبَ</u>	:	<u>حَجِبَ</u>	:	<u>انْحَجِبَ</u>
Hajaba	:	Hajiba	:	'inHajaba
cache	:	se cacher	:	se cacher

etc.

L'irrégularité de ces rapports nous amène à les considérer comme des phénomènes idiosyncrasiques. Toutefois, notre attention fut attirée par les rapports de sens assez proches entre ces formes réfléchies et le passif . Une phrase comme :

(43) خَرَبَ عَشَى الطَّائِرَ زَيْدٌ
xaraba Zaydun cuṣṣa Ttā'iri
 a détruit Zayd le nid d'oiseau

peut être liée :

- à une réfléchie en 'inRaRaRa (réfléchi-moyen) :

(43 a) انخرِبَ عَشِي الطَّائِرِ
'inxaraba ʕuʕʕu TTà'iri
 s'est détruit le nid d'oiseau

- à une passive :

(43.b) خُرِبَ عَشِي الطَّائِرِ
xuriba ʕuʕʕu TTà'iri
 à été détruit le nid d'oiseau

- à une réfléchie à forme nue RaRiRa :

(43c) خُرِبَ عَشِي الطَّائِرِ
xariba ʕuʕʕu TTà'iri
 s'est détruit le nid d'oiseau

Ces trois dernières phrases sont synonymes avec quelques fines différences. Elles ont les mêmes structures superficielles où le sujet n'est autre que le complément d'objet de la transitive-source. Nous allons essayer de voir si au delà des liens sémantiques apparents, et des différences morphologiques propres à chacune des formes, il est possible de dégager une différence formelle .

La forme réfléchie indique souvent le résultat d'une action entreprise auparavant. On peut donc la lier à la forme transitive par une conjonction de coordination (wa, fa, etc) pour confirmer l'issue positive de l'entreprise:

(44) خُرِبَتِ الْعَشِي ، فَخُرِبَ عَنْ الْخُرْبِ
xarabtu lʕuʕʕa, fa xariba ʕan àxirihi
 ai-détruit-je le nid, et s'est-détruit(il) en entier
 (j'ai détruit le nid, et il fut détruit en entier)

ou même un aboutissement "inattendu" :

(45) حَجَبْتُ زَيْدًا ، لَكِنَّهُ لَمْ يَنْحَبِ نَهَائِيًا
Hajabtu zaydan, làkinnahu lam yanHajib nihà'iyyan
j'ai caché Zayd , mais ne se cacha(pas)définitivement.

Par contre, la coordination entre phrases transitive et passive n'est pas acceptable :

(44:a) خَرَّبْتُ الْعَيْشَ ، فَخُرِبَ عَنِ آخِرِهِ
* xarabtu l'cu^{VV}ssa, fa xuriba san 'axirihi
* j'ai détruit le nid, et il a été détruit en entier

(45 a) حَجَبْتُ زَيْدًا ، لَكِنَّهُ لَمْ يُحَبِّبْ نَهَائِيًا
* Hajabtu zaydan, làkinnahu lam yuHjab nihà'iyyan
* j'ai caché Zayd, mais (il) n'a été caché définitivement

D'autre part, il est admis de faire figurer l'instigateur du procès dans une phrase réfléchie, sous forme de complément prépositionnel :

(46) انْقَطَعَتِ الطَّرِيقُ بِفِعْلِ الْفَيْضَانَاتِ
'inqaTaḡati TTuruqu bifiḡli lfayaDànàti
se sont coupées les routes par les inondations

ce qui en principe, ne devrait être admis dans une phrase passive, puisque celle-ci est par définition, une construction où l'instigateur du procès est inconnu :

(46 a) قُطِعَتِ الطَّرِيقُ بِفِعْلِ الْفَيْضَانَاتِ
* quTiḡati TTuruqu bifiḡli lfayaDànàti
*ont été coupées les routes par les inondations

mais l'usage moderne n'en tient nullement compte. Les présentateurs de la météo utilisent constamment cette forme.

4.4 Relation de réciprocité

C'est la relation où "chacun des deux actants joue le rôle d'agent et de patient vis-à-vis de l'autre". On l'illustre par l'exemple :

(47) صاحب زيّد عمراً = صاحب عمراً زيّد
çàHaba zaydun çamran = çàHaba çamran zaydan
a lié amitié Zayd(avec) Amr = a lié amitié Amr(avec) Zayd
V (RàRaRa) Ni Nj V (RàRaRa) Nj Ni

Sibawayhi affirme que toute phrase transitive en RàRaRa, renferme le sens de réciprocité : "lorsque tu dis : fàçaltuhu, il y a eu une action émanant d'un autre vers toi, de même qu'il y a eu (la même action) émanant de toi vers lui."

Cette observation n'est pas toujours confirmée. Elle s'applique à des exemples comme :

(48) صافم زيّد يد عمراً
çàfaHa zaydun yada çamrin
a serré Zayd Zayd la main (de) Amr

(49) ناقش زيّد عمراً في السياسة
nàqaša Zaydun çamran fi ssiyàsati
a polémique Zayd (avec) Amr en politique

(50) عاشر زيّد فاطمة
çàšara Zaydun fàTimata
a cohabité Zayd (avec) Fatima

dans lesquelles le sens des formes RàRaRa implique nécessairement la participation égale des deux actants. La notion de réciprocité

peut être formellement approchée en inversant la fonction des deux actants :

(51) "il y a relation de réciprocité entre le sujet et l'objet direct d'une phrase en RàRaRa, si et seulement si, chacun des deux actants peut prendre la place de l'autre sans affecter le sens général de la phrase".

Les trois exemples d'en haut répondent positivement à cette règle. Mais on peut difficilement l'appliquer aux phrases suivantes, pourtant toutes transitives en RàRaRa :

(52) خاطب الرئيس الحاضرين
xàTaba rra'isu lHàDirina
a parlé le chef (aux gens) présents

(53) عاقب زيد عمرا
Èàqaba zaydun Èamran
a puni Zayd Amr

En inversant les fonctions des deux actants, le sens de la phrase est automatiquement inversé lui aussi. Ici la forme RàRaRa n'implique aucune réciprocité.

Elle remplace tout simplement une forme nue non usitée, comme Èàqaba dans la phrase 53. Ce genre est assez connu en arabe. Le dictionnaire nous fournit un nombre important de verbes ayant cette forme et dont la source nue reste tout-à-fait hypothétique. Nous les avons donc considérées comme formes basiques. En voici quelques exemples :

عاتب	Èàtaba	(bouder)
عالج	Èàlaja	(soigner)
نافق	nàfaqa	(circonvenir)
عانده	Èànada	(faire front à qq)

A part l'inversion des deux constituants, et pour dégager la différence entre les deux variations de RàRaRa (réciprocité ou action unilatérale) nous pouvons user de la coordination suivante :

(54) عالم زيّد عمراً ، لكن عمراً لم يعالجه
Èalaja zaydun Èamran, làkinna Èamran lam yuÈalijhu
a soigné Zayd Amr , mais Amr ne soigne-le
(Zayd a soigné Amr , mais Amr ne l'a pas soigné)

(55) * ناقش زيد عمراً ، لكن عمراً لم يناقشه
* nàqaša zaydun Èamran, làkinna Èamran lam yunàqishu
* a polémique Zayd(avec) Amr , mais Amr ne polémique-le

Dans la phrase 54 , la forme indique une action unilatérale que le complément peut ne pas suivre. Dans 55, nàqaša (polémiquer, discuter) implique les deux actants, la négation est bloquée.

La forme RàRaRa qui implique une relation de réciprocité a souvent pour réfléchi une forme en taRàRaRa :

(56) عانق زيد عمراً == تعانق زيّد و عمراً
Èanaqa zaydun Èamran == taÈanaqa zaydun wa Èamrun
a enlacé Zayd Amr == s'est enlacé Zayd et Amr

Les verbes en RàRaRa qui n'introduisent aucune notion de réciprocité ne devraient pas admettre un réfléchi de cette forme :

(57) ماطل النجار الزبون == *تماطل النجار و الزبون
màTala nnajjàru zzabùna == *tamàTala nnajjàru wa zzabùnu
a lanterné le menuisier le client == s'est lanterné le menuisier et le client

Leur comportement vis-à-vis de cette forme n'est pas régulier comme le montre la liste suivante qui ne comprend aucun verbe de réciprocité :

RàRaRa

taRàRaRa

نادى nàdà (appeler) تنادى tanàdà (se faire appeler l'un l'autre)
 ناشد nàšada (conjurér qq) ^{تناشد} *tanàšada (se conjurer)
 نافقنا nàfaqa (circonvenir) ^{تنافقنا} *tanàfaqa (se circonvenir)

Comme pour RàRaRa, la réfléchie en taRàRaRa peut n'être liée qu'à des formes ~~non~~ non obligatoirement transitives. La phrase :

(58) تكامل زيّد و عمّر
takàmla zaydun wa ʕamrun
 se complète Zayd et Amr

n'est pas liée à :

(58'a) * كامل زيّد عمرّا
 * kàmala Zaydun ʕamran
 * a complété Zayd Amr

mais à une factitive par gémination, du genre:

(58'b) كَمَّلَ زيّد عمرّا ، وعمّر زيّدّا
kammala zaydun ʕamran, wa ʕamrun zaydan
 a complété Zayd Amr , et Amr Zayd

De même que la phrase :

(59) تعاطف زيّد و فاطمة
taʕàtafa zaydun wa fàʕimatu
 (s'est sympathisé Zayd et Fatima

n'a pas pour correspondante une phrase comme :

(59 a) * عاطف زيّد عمرّا
 * ʕàtafa zaydun ʕamran
 * a fait sympathiser Zayd Amr

mais deux phrases intransitives reliées :

(59b) عطف زید علی عمیر و عمر علی زید
ʕaTafa zaydun ʕalà ʕamrin, wa ʕamrun ʕalà zaydin
a eu de l'affection Zayd pour Amr et Amr pour Zayd

Notons enfin l'emploi de la forme taRàRaRa pour indiquer des valeurs de sens secondes par rapport à celui de la forme de départ, comme l'indique les deux exemples suivants :

(60) عَظَمَتِ المصيبةُ
ʕaZumati lmuçibatu
est énorme l'épreuve

(60a) تحاظمت المصيبة
taʕàZamati lmuçibatu
s'est intensifiée l'énormité de l'épreuve

La notion de réciprocité est donc assez complexe. Pour mieux la cerner plusieurs éléments doivent y concourir. Nous n'avons fait qu'effleurer les deux premiers qui nous intéressent directement : l'élément morphologique et syntaxique. Cette notion mérite une étude particulière, de par son importance, que ce soit au niveau des parlars arabes, ou du classique d'aujourd'hui .

4.5. Réfléchies et phrases complétives

Comme pour les verbes neutres, est-il possible d'avoir une relation du genre :

جعل
V NO NI = jaʕala NO NI V (V = forme réfléchie)

A priori cela ne semble pas poser de problèmes :

(6I.) خصب زید الارض ب الغبار
xaçaba Zaydun l'arDa bi lgubàri
a fertilisé Zayd la terre par du fumier

(61 a) جعل زيد الأرض تخصب ب الخبار
jaʕala Zaydun l'arDa taxcabu bi lgubàri
a fait Zayd (que) la terre se fertilise par du fumier

(62) بخس البائع ثمن البضاعة
baxasa lbà'iʕu Tamana lbiDàʕati
a diminué le vendeur le prix de la marchandise

(62 a) جعل زيد ثمن البضاعة يبخس
jaʕala Zaydun Tamana lbiDàʕati yabxasu
a fait Zayd que le prix de la marchandise diminue

(63) حزن موت عمر خالد
Hazana mawtu ʕamrin xàlidan
a attristé la mort de Amr Xalid

(63 a) جعل موت عمر خالد يحزن
jaʕala mawtu ʕamrin xàlidan yaHzanu
a fait la mort de Amr (que) Xàlid s'attriste

Il est vrai que ce dernier exemple pose un problème aspectuel : le verbe support "jaʕala" a deux aspects, selon qu'il précède le verbe de la factitive ou de la complétive; comparons les deux phrases suivantes :

(64) جعل موت زيد يحزن عمر
jaʕala mawtu zaydin yaHzunu ʕamran
a fait la mort de Zayd attrister Amr

(64 a) جعل موت زيد يحزن
jaʕala mawtu zaydin ʕamran yaHzanu
a fait la mort de Zayd Amr s'attriste

jaʕala V dans le premier exemple indiquerait plutôt le résultat d'une action qui est passée par des étapes avant de prendre une forme finale .

Si au lieu de Hazana (attrister) on avait un verbe comme 'ašàba (blanchir les cheveux) la factitive serait normale:

(65) ^{شَعَرَ}
 جعل موت زيد يثيب/عمر Camrin
 jašala mawtu zaydin yušibu Camrin
 a fait la mort de Zayd blanchir les cheveux de Amr

Dans les deux cas, la complétive qui fait appel soit à un verbe neutre soit à un réfléchi, ne pose aucun problème d'acceptabilité.

4.6 Formes intransitives intrinsèques

Les grammairiens nous font savoir que toute forme en RaRuRa concerne un verbe intransitif intrinsèque, qui est:

- soit un verbe de caractère comme :

حَقُرَ	Haqura	(être vil de caractère)
شَجُعَ	šajuša	(être courageux de caractère)
فَصَحَ	façuHa	(être éloquent)

- soit un verbe qui dénote un trait physiologique:

أَسْلَ	'asula	(avoir la joue lisse)
فَحُمَ	faHuma	(avoir les cheveux noirs)

- soit un verbe d'état comme :

فَظَمَ	fazuHa	(être vaste)
دَاهَسَ	dahusa	(être sombre)

Si tel est le cas pour ces verbes, que nous avons déjà décrits dans M. Chad I98I, ceux-ci devraient en toute logique être non pas les réfléchis des formes transitives mais plutôt leur source? la relation serait dès lors :

$$\sqrt{(RaRuRa)N} \rightarrow \sqrt{(RaRaRa)N_0 N_1}$$

Si nous faisons entrer la phrase transitive et la phrase intransitive au même radical (la transitive est de la forme

RaRaRa, l'intransitive de la forme RaRuRa) en relation de paraphrase, cela donnerait :

- (66) كان البيت غير فسيح ، ف فسحته
kàna lbaytu gayra fasiHin, fa fasaHtuhu
a été la maison non vaste , et j'ai rendu vaste-la
(la maison n'était pas vaste , et je l'ai rendue vaste)

et non pas :

- (67) فسحت البيت ، ف فسّم
* fasaHtu lbayta , fa fasuHa
* j'ai rendu vaste la maison, et il est vaste

Comme c'était le cas pour les réfléchis en (RaRiRa). RaRuRa étant une forme qui décrit un état physiologique ou psychique, une relation du genre :

V (RaRaRa) No NI V (RaRuRa) NI

où V (RaRuRa) NI est pris pour une résultante de V (RaRaRa) No NI, ne devrait pas être admise.

- (68) شَجَّعْتُ زَيْدًا
šajjaʕtu Zaydan
ai-encouragé-je Zayd

- (69) حَقَّرْتُ زَيْدًا
Haqartu zaydan
ai-dédaigné-je Zayd

- (70) نَحَلَ الْمَرَضُ زَيْدًا
naHala lmaraDu Zaydan
a amaigri la maladie Zayd

auraient l'interprétation de factitives du genre :

(71) شجعت زيدا == صيرتُ زيد شجاعا
Ṣajjaṣtu Zaydan == ṣayyartu Zayd Ṣujàṣan
ai-encouragé Zayd == ai rendu Zayd courageux

(72) حقرت زيدا == صيرتُ زيدا حقيرا
Haqartu Zaydan == ṣayyartu Zaydan Haqiran
ai-vilipendé Zayd == ai-rendu Zayd vil

(73) نحل المرض زيدا == صير المرضُ زيدا نحلا
naHala lmaradu Zaydan == ṣayyara lmaradu Zayd naHilar
a amaigri la maladie Zayd == a rendu la maladie Zayd maigre

Pour mieux situer cette relation de synonymie entre ces couples de phrases il faut signaler qu'il est d'usage de préférer la forme adjectivale comme :

(74) وَجْهٌ طَلِيْقٌ
wajHun Taliqun
un visage souriant

(75) مَكَانٌ حَصِيْنٌ
makanun Haṣinun
un lieu fortifié

(76) عَمَلٌ جَمِيْلٌ
Ṣamalun jamilun
une action belle

à la forme verbale correspondante :

(77) طَلَّقَ الرَّجُلُ وَجْهَهُ
Taluqa lwajHu
a souri le visage

(78) حَصَّنَ الْمَكَانُ
Haçuna lmakànu
est fortifié le lieu

(79) جَمِلَ الْعَمَلُ
jamula lçamalu
a été belle l'action

On peut toutefois observer des cas où les deux emplois sont acceptés comme dans :

(80) ما الْعَمَلُ وَ قَدْ - حَصَّنَ الْمَكَانُ ؟
ma lçamalu wa qad - Haçuna lmakanu ?
que faire alors que - est fortifié le lieu ?

(80 a) ما الْعَمَلُ وَ قَدْ - صَارَ الْمَكَانُ حَصِينًا ؟
ma lçamalu wa qad - çàra lmakànu Haçinan ?
que faire alors que - est devenu le lieu fortifié?

En théorie donc, la forme RaRuRa devrait se distinguer de la forme intransitive RaRiRa par le fait qu'elle ne puisse être la réfléchie d'aucune phrase transitive, étant elle-même une forme source. Mais l'usage en fait autrement : dans plusieurs cas, et à défaut d'une forme adéquate, la forme RaRuRa est prise pour réfléchie :

(81) كَبَّرْتُ الصُّورَةَ فَ كَبَّرْتَنِي
kabbartu ççurata fa kaburat
ai-aggrandi-je la photo alors elle grandit

sans les mettre en rapport avec d'autres formes auxquelles elles s'apparentaient morphologiquement. C'est dommage, parceque les lexicographes étaient pratiquement les seuls à pouvoir motiver l'hypothèse de la racine.

CHAPITRE CINQ

COMPLÉMENTS DATIFS ET COMPLÉMENTS LOCATIFS

5.1 Les datifs

Les grammairiens arabes qu'ils soient traditionnels ou modernes n'ont consacré aucune analyse aux compléments datifs. La grammaire traditionnelle s'est attaquée principalement aux prépositions qui accompagnent ces compléments, en leur attribuant des significations qui affectent globalement le complément prépositionnel.

En linguistique arabe moderne, le problème est encore ignoré. Il faut reconnaître par ailleurs que la syntaxe de ces compléments n'est pas la même en français qu'en arabe : si on note une certaine régularité dans la cliticisation des datifs en français, en arabe seule une petite catégorie de verbes datifs comme :

منح	manaHa	(offrir)
أعطى	'aṣṬà	(donner)
وهب	wahaba	(offrir)

admet la cliticisation directe (i.e le rattachement au verbe du pronom clitique hu :

(I) أعطى زيد كتاباً لـ امر

	<u>'aṣṬà</u>	<u>zaydun</u>	<u>kitàban</u>	<u>li. Ṣamrin</u>
وهب	wahaba	Zayd	un livre	à Amr
منح	manaHa			

(Ia) أعطاه

	<u>'aṣṬàhu</u>		
	a donné-lui		
	<u>wahabahu</u>	<u>zaydun</u>	<u>kitàban</u>
	a offert-lui	Zayd	un livre

manaHahu

a offert-lui

Zayd lui a (donné, offert) un livre

Il faut dire qu'il s'agit là d'un groupe de verbes synonymes ou pouvant entrer dans un même champ sémantique. Seulement, pour que le clitique direct soit admis avec des verbes comme 'aṣṬà, il faut passer par plusieurs opérations :

- pouvoir d'abord effacer la préposition li (à) :

(Ib) أعطى ، وهب ، منح ، زيد كتابا عمرا
'aṣṬà , wahaba , manaHa zaydun kitàban ṣamran
a donne , offert Zayd un livre Amr

- déplacer le complément prépositionnel entre le sujet et l'objet direct (opération stylistique qui rendrait la phrase (Ib) plus acceptable) :

(Ic) أعطى ، وهب ، منح ، زيد عمرا كتابا
'aṣṬà , wahaba , manaHa zaydun ṣamran kitàban
V NO N2 NI

loin

Ces opérations sont/d'être générales. Avec des verbes comme :

اقترح	'iqtaraHa	(proposer)
أملى	'amlà	(dicter)
شرح	ṣaraHa	(exposer)
فسر	fassara	(expliquer)

nous n'avons pas la possibilité d'effacer la préposition li :

(2) فسّر زيد الدرس لي عمرا
fassara zaydun ḍdarsa li ṣamrin
expliqua Zayd le cours à Amr

(2a) فسّر زيد الدرس عمرا
* fassara zaydun ḍdarsa ṣamran
*expliqua Zayd le cours Amr

En cliticisant le datif li Samrin, une forme comme celle de la phrase (Ic) est pratiquement inacceptable :

(2b)	فَسَّرَهُ	زَيْدُ	الْمُدْرَسِ
	<u>fassarahu</u>	<u>zaydun</u>	<u>ddarsa</u>
	*expliqua-lui	Zayd	le cours
	*Zayd lui explique		le cours

La forme admise est la suivante :

(2c)	فَسَّرَ	لَهُ	زَيْدُ	الْمُدْرَسِ
	<u>fassara</u>	<u>lahu</u>	<u>Zaydun</u>	<u>ddarsa</u>
	expliqua	à-lui	Zayd	le cours
	(Zayd expliqua à lui			le cours)

où l'apparition de la préposition avec le pronom hu est obligatoire. On s'attendrait aussi à ce que dans une vraie phrase dative, toute forme où l'on omet le datif soit ressentie comme elliptique. C'est le cas des phrases :

(Id)	وَهَبَ	زَيْدُ	كِتَابًا
	<u>wahaba</u>	<u>zaydun</u>	<u>kitàban</u>
	a offert	Zayd	un livre

ou bien :

(2d)	فَسَّرَ	زَيْدُ	الْمُدْرَسِ
	<u>fassara</u>	<u>zaydun</u>	<u>ddarsa</u>
	expliqua	Zayd	le cours

comparées respectivement à (I) et (2). Le même rapport n'est pas observé entre :

(3)	وَصَفَّ	زَيْدُ	حَالَتَهُ
	<u>waçafa</u>	<u>zaydun</u>	<u>Hàlatahu</u>
	a décrit	Zayd	son-état

et :

(3a) وصف زيد حالته لفاطمة
waçafa zaydun Hàlatahu li fàTimata
a décrit Zayd son-état à Fatima

où Fatima tout en étant le bénéficiaire et la destination vers laquelle se dirige la description de Zayd, n'en est pas moins un complément effaçable.

A défaut d'une caractérisation syntaxique du datif, certains linguistes [C. Leclère (1976, 1978) et B. Barnes (1979, 1980)] ont essayé d'analyser les compléments datifs sous les aspects de leur rapport avec le verbe, et de leur sémantique. Pour C. Leclère les datifs syntaxiques se subdivisent en deux :

- datifs lexicaux comme :

(4) Paul donne un jouet à Marie

C'est le complément datif en à, qui se pronominalise en lui, et qui implique un échange de l'objet entre lui et le sujet :

(4a) Paul lui donne un jouet

En arabe, les exemples (1) et (1a) sont les équivalents de (4) et (4a) .

- datifs non lexicaux, appelés aussi datifs étendus où l'échange entre NO et à N2 est moins net. Dans :

(5) Paul a construit un jouet à Jean

l'intuition est que " le destinataire n'est pas sémantiquement nécessaire pour le verbe construire" , comme se fut le cas avec le verbe donner dans (4).

En d'autres termes, le complément datif est qualifié de lexical lorsqu'il est nécessité par le sens du verbe (Barnes parle du

thème de la phrase, de son centre d'intérêt). Le datif étendu est par contre, un complément qui a plusieurs fonctions, celle du datif en est une.

En arabe, le datif étendu est très productif. Il se distingue du datif lexical par le refus de la pronominalisation directe. Les grammairiens avaient donné à la préposition *li* quand elle introduisait un datif bénéficiaire, le sens de préposition de possession. Nous pouvons citer quelques exemples :

(6) عميل زيد حفلة لي عمرا
Camila zaydun Haflatan li Camrin
a fait zayd une fête à Amr

(7) دبم زيد لي ضيفه خروفا
dabaHa zaydun li Dayfihi xarufan
a égorgé Zayd à son hôte un mouton

En effaçant le datif dans (6) et (7), ces phrases ne sont nullement ressenties comme elliptiques :

(6a) عميل زيد حفلة
Camila zaydun Haflatan
fait Zayd une fête

(7a) دبم زيد خروفا
dabaHa zaydun xarufan
a égorgé Zayd un mouton

Ce qui n'a pas été le cas pour (I).

Il existe un autre cas de datif, celui qu'on appelle datif éthique. Le Ppy dans ce cas "désignerait l'interlocuteur non pas en tant que représentant générique mais en tant que témoin" :

(8) Il te fait à sa femme de ces robes :

En arabe, la pronominalisation du complément datif en Ppv hu (lui, n'étant pas systématique, nous ne discuterons donc plus de la

relation (à Nhum=Ppy), mais nous allons voir à la lumière des analyses proposées plus haut, les relations qu'entretiennent verbes et compléments datifs .

5.I.I De la notion d'échange

On a souvent lié la sémantique du datif dans une phrase de type

V NO NI à N2

à la notion d'échange : échange de NI entre NO et N2, qu'on peut illustrer par les exemples de :

(9) باع زيد التوابل لي الطباخ
bàèa zaydun ttawàbila li l'abbàxi
a vendu Zayd des épices au cuisinier

(10) اشترى زيد التوابل من الحانوتي
'ištara zaydun ttawàbila mina l'hànùtiyyi
a acheté Zayd des épices au marchand

Cette notion est-elle suffisante pour définir un datif, et lequel? D'une part, l'échange de NI entre NO et N2 existe dans les deux exemples : dans (9), le datif est bénéficiaire, il est source de l'achat dans (10).

La préposition diffère elle aussi d'un exemple à l'autre : li dans (9), min dans (10). Le datif dans la phrase (9) admet la pronominalisation directe, mais pas celui de (10). L'effacement des deux datifs n'a pas les mêmes effets dans les deux phrases. Toutes ces observations laissent prévoir que le datif dans (9) est un datif lexical, et que celui de la phrase (10) est par contre un étendu. La notion d'échange ne peut à elle seule, servir de critère valable pour définir un datif.

L'échange implique souvent un NI concret, mais il faudrait examiner s'il s'agit d'une condition inhérente à tous les datifs lexicaux. Dans les deux phrases qui suivent, citées par Barnes, le complément n'a rien d'un datif étendu, pourtant on ne voit pas d'échange entre NO et N2 :

(II) أدار زيد الظهر لعمري
'adàra zaydun DDahre li ġamrin
a tourné Zayd le dos à Amr

(I2) لا نعرف خطرا لهذا الدواء
là naġrifu xaġaran li hàdà ddawà'i
nous ne connaissons pas de danger à ce médicament

Barnes propose donc une nouvelle classification des verbes datifs selon des critères sémantiques plus précis. C'est ainsi qu'elle arrive à dégager quatre sous-classes de verbes datifs :

- verbes de transfert
- verbes d'attribution ou de privation
- verbes de communication ou de non-communication
- verbes dits "d'influence sur le comportement"

5.I.2 Classification sémantique et rigueur syntaxique

5.I.2.I les verbes de transfert

C'est le cas des verbes datifs comme :

<u>بعث</u>	<u>baġata</u>	(envoyer)
<u>أرسل</u>	<u>'arsala</u>	(expédier)
<u>رمى</u>	<u>ramà</u>	(jeter)

que Barnes qualifie aussi de verbes locatifs/datifs puisqu'ils se construisent aussi avec un complément locatif :

(I3) بعث زيد رسالة عمري
baġata zaydun risàlatan li ġamrin
a envoyé Zayd une lettre à Amr

(I3a) بعث زيد رسالة إلى الوزارة
baġata zaydun risàlatan 'ila lwizàrati
a envoyé Zayd une lettre au ministère

Dans (I3), le verbe a eu un emploi datif, dans (I3a) un emploi locatif. En arabe, les verbes datifs qui indiqueraient le transfert de NI entre NO et N2 se distingueraient des mêmes verbes à emploi locatif par une différence de préposition. Dans (I3), li indique qu'il s'agit d'un datif, dans (I4) avec 'ilà il s'agirait d'un locatif. Cette différence n'est pas toujours aussi nette. Il a été constaté que l'une des deux prépositions citées peut remplacer l'autre sans affecter le sens de la phrase :

(I4) أرسلت برقية (لي ، إلى) زيد
'arsaltu barqiyatan (li, 'ilà) zaydin
 j'ai expédié un message à Zayd

(I4a) أرسلت الكلية (لي ، إلى)
'arsaltu tān ('ilà, li) lkulliyati
 j'ai expédié un colis à la faculté

avec toutefois une préférence pour ('ilà) dans l'emploi locatif, et (li) pour le datif. Dans beaucoup de cas, la préposition change totalement :

(I5) رمى زيد الكرة لي عمراً
ramà zaydun lkurata li ʿamrin
 jeta Zayd le ballon à Amr

(I5a) رمى زيد الكرة (في ، لي*) البحر
ramà zaydun lkurata (fi, *li) lbaHri
 jeta Zayd le ballon (dans, à) la mer

De tels verbes font également appel à d'autres compléments, ce qui à notre sens, suffirait pour considérer ces datifs comme ~~des datifs~~ étendus .

Par ailleurs, il est permis de donner à Zayd dans la phrase (I4) et à Amr dans (I5) l'interprétation de "lieu où se trouve Zayd ou Amr".

5.I.2.2 Verbes d'attribution/de privation.

Ce sont les verbes comme :

سرق	sariqa	(voler)
سلم	sallama	(confier)
ترك	taraka	(abandonner)
		etc.

Une remarque concernant les datifs de cette sous-classe : en arabe, certains verbes n'admettent pas la forme elliptique V NO NI. Dans :

(I6) نسب زيد لعمر كل الوقائع
nasaba zaydun li ʕamrin kulla lwaqà'iʕi
a attribué Zayd à Amr tous les faits

(I7) يكن زيد لعمر حباً كبيراً
yukinnu zaydun li ʕamri Hubban kabiran
voue Zayd à Amr un amour grand

L'effacement du datif est inacceptable. Nous pensons que c'est pour cela que Barnes qualifie les datifs de ce genre comme les vrais centres d'intérêt de la construction. Mais on ne voit pas pourquoi un élément ineffaçable deviendrait-il le centre d'intérêt de la phrase ?

(I6a) نسب زيد كل الوقائع
* nasaba zaydun kulla lwaqà'iʕi
* a attribué Zayd tous les faits

(I7a) يكن زيد حباً كبيراً
? yukinnu zaydun Hubban kabiran
voue Zayd un amour grand

5.I.2.3 Verbes de communication, et d'influence sur le comportement

Il s'agirait des verbes comme :

قال	qàla	(dire)
صاح	çaHa	(crier)
طلب	Talaba	(demander)
أعلن	'aɕlana	(annoncer)
		etc.

Barnes entend par verbes d'influence sur le comportement, des verbes comme : commander, défendre, interdire, ordonner, etc. Ces deux sous-classes peuvent n'en faire qu'une, puisqu'il ne peut y avoir d'ordre à donner, ou de fait à interdire, ou à commander qu'à travers une communication de cet ordre, interdiction, ou commandement. De toutes les façons, les verbes arabes qui pourraient entrer dans une classification de ce genre sont des verbes comme :

اقترح	'iqtaraHa	(proposer)
أملى	'amlà	(dicter)
تلا	talà	(réciter)
شكى	ʕakà	(se plaindre)
قص	qaçça	(raconter)
طلب	Talaba	(demander)
قال	qàla	(dire)
أعلن	'aɕlana	(annoncer)
		etc.

Le NI qui était généralement un nom concret dans les sous-classes précédentes est ici un nom abstrait, ^{dérivable} ~~non-dérivable~~ ~~non~~ comp-
létive. Le complément d'objet dans :

(I8) اقترح زيد على عمر النوم باكرا
'iqtaraHa zaydun ɕalà ɕamrin nawma bàkiràn
 proposa Zayd à Amr se coucher tôt

(I9) أعلن زيد لـ أخيه موت عمير
'aɕlana zaydun li 'axihi mawta ɕamrin
 annonça Zayd à son frère la mort(de) Amr

peut être converti en 'an P :

(I8a) اقترح زيد على عمر أن ينام باكرا
'iqtaraHa zaydun ʕalà ʕamrin 'an yanàma bàkiran
proposa Zayd à Amr qu'il se couche tôt

(I9a) أعلن زيد لي أخيه أن عمرا مات
'aʕlana zaydun li 'axihi 'anna ʕamran màta
annonça Zayd à son frère que Amr est mort

Mais dans :

(20) قال زيد لي فاطمة إنه يحبها
qàla zaydun li fàTimata 'innahù yuHibbuhà
a dit Zayd à Fatima qu'il l'aimait

la conversion de 'an P en N est douteuse :

(20a) قال زيد لي فاطمة محبته
? qàla zaydun li fàTimata Hubbahu
? a dit Zayd à Fatima Son amour

5.I.3 Des prépositions datives

La préposition li est par excellence la plus appropriée pour marquer un complément datif. Toutefois, nous nous sommes heurtés à des phrases dans lesquelles le N2 avait toutes les caractéristiques d'un datif lexical : il était obligatoirement prépositionnel, humain, sémantiquement approprié au verbe, mais dont la préposition était mir, ou ʕan, ou ʕalà. La préposition li quand elle était admise donnait un autre sens à la phrase. Nous pouvons citer l'exemple de la préposition ʕalà : celle-ci est à l'origine une préposition locative qui a le sens de "sur", "au-dessus de", etc :

(2I) زيد جالس على الكرسي
zaydun jàlisun ʕalà lkursiyyi
Zayd (est)assis sur une chaise

Nous supposons que lorsqu'on l'emploie devant un datif :

- (22) تلا زيد على المناضلين تقرير اللجنة
talà zaydun Ğalà lmunàDilina taqirira llajnati
a lu Zayd aux militants le rapport de la
commission

outre le fait que le datif (les militants) soit le bénéficiaire principal dans la phrase, Ğalà introduit un rapport de force entre le sujet zayd et le datif lmunàDilina : le sujet a un certain pouvoir dans l'échelle de la hiérarchie, une certaine initiative qui lui confère de lire le rapport. D'ailleurs dans toutes les constructions datives en Ğalà, l'initiative de l'acte revient toujours au sujet :

- (23) ألب زيد زوجته على أخيه
'allaba zaydun zawjatahu Ğalà 'axihà
poussa Zayd sa femme contre son frère

- (24) فرض زيد شروطه على أخيه
faraDa zaydun ĞurùTahu Ğalà 'axihi
imposa Zayd ses conditions à(sur) son frère

Un autre cas, celui du datif-source : en français la préposition est invariablement à N quel que soit le cas. En arabe, à un datif source, correspond une préposition-source, en l'occurrence min :

- (25) طلب زيد من عمر الوقوف
Talaba Zaydun min Ğamrin lwuqùfa
demanda Zayd de Amr se lever
(Zayd demanda à Amr de se lever

5.I.4 Datif éthique

datif

Nous n'avons enregistré en arabe aucun/de ce genre. Les raisons sont peut-être simples : ce genre de phrases n'a certainement pas été enregistré par les grammairiens, vu son caractère syntaxique assez ambigu. On ne voit pas pourquoi l'arabe n'aurait pas connu ce genre de datif, puisqu'il subsiste encore dans *beaucoup de* parlers d'aujourd'hui, le marocain par exemple :

(26) والله يما تيفطك لمراتو ش جلابا !
wa llàl yma tayfaççalak lmràtu chi jlàlab !
par Dieu il te coud (à) sa femme de ces jellabas !

Le datif ethique, témoin de l'exclamation est le pronom personnel ta (dans tayfaççal). Le datif bénéficiaire est lmràtu (à sa femme).

En conclusion, le problème des datifs en arabe restera toujours posé tant que l'analyse n'aura pas répondu à des questions de base dont :

- 1) la pronominalisation des compléments prépositionnels,
- 2) le statut des prépositions à caractère "datif",
- 3) une classification rigoureuse des verbes datifs.

5.2 Les compléments locatifs

Dans cette section, nous n'avons nullement l'intention d'étudier tous les compléments de lieu, ceci pour deux raisons au moins :

- d'abord, parce que ces compléments subissent peu de contraintes syntaxiques. ce qui leur confère une grande liberté de mouvement dans toute la phrase,
- ensuite parce que le nombre des prépositions avec qui ils se combinent est tellement varié, qu'il crée un éventail de rapports sémantiques qui dépasse largement notre étude .

Il s'agit plus précisément d'étudier les compléments locatifs associés à certains verbes que nous appellerons verbes transitifs directionnels.

Considérons les phrases suivantes :

(27) جلب زيد هذا الحاسوب من فرنسا
jalaba zaydun hādà lḥasūba min faransa.
a importé Zayd cet ordinateur de France

(28) ركز زيد المسار في الخشبة
rakaza zaydun lmismàra fi lxašabati
enfonce Zayd le clou dans la planche

(29) علم زيد في بيته الكتابة في البيت
Callama zaydun li waladihi lkitàbata fi lbayti
a appris Zayd à son fils l'écriture à la maison

Une certaine intuition tend à considérer les deux compléments de lieu dans les deux phrases (27) et (28) comme respectivement sélectionnés par les verbes jalaba et rakaza, alors que cela n'est pas le cas avec callama par exemple. Des relations que peut entretenir un complément locatif avec les autres constituants dans une phrase donnée, nous retiendrons deux :

- sa relation avec le complément d'objet
- sa relation avec le verbe

Le complément d'objet peut être considéré dans certains cas comme un argument du locatif. Il existe en arabe un procédé traditionnel pour tester cette relation, et qui consiste à soustraire l'argument et le locatif de la phrase d'origine. Chaque fois qu'on obtient une phrase acceptable en N Loc N, comme :

(27a) الحاسوب من فرنسا
'alHasùbu min faransà
l'ordinateur(est) de France

(28a) المسار في الخشبة
'almismàru fi lxašabati
le clou (est) dans la planche

la relation est confirmée. Elle n'est cependant pas automatique. La phrase en N Loc N qui se détache de :

(30) أزال زيد الصورة من الحائط
'azàla zaydun ççùrata mina lHà'iti
enleva Zayd la photo du mur

(30a) *الصورة من الطائيط*

* 'aččuratu mina lHà'iti

* la photo (est) du mur

est inacceptable. De toutes les façons, cette relation ne nous aidera pas à objectiver nos intuitions quant à la relation qui lie (cu qui peut lier) certains verbes à leurs compléments locatifs. La phrase (29) en est un exemple. Dans :

(29a) الكتابة في البيت

'alkitàbatu fi lbayti

l'écriture (est) dans la maison

nous avons bien affaire à une phrase à argument et locatif, détachée de (29), mais le verbe *šallama* (apprendre) n'est pas nécessairement associé à la préposition *fi*.

Une deuxième possibilité de tester la relation entre le verbe et Loc N serait de procéder par élimination des prépositions que ne peuvent admettre les verbes concernés : partant du fait que les prépositions locatives sont libres, plus leur nombre devant un verbe est réduit, plus la sélection se trouve renforcée. Ce procédé a l'inconvénient d'être long, mais les résultats obtenus sont assez intéressants.

Comparons les deux exemples :

في السطح
fi ssaTHi
dans la cour

(3I) رأت فاطمة منديلًا من نافذتها

ra'at fàtimatu mindilan min nàfidatihà

a vu Fatima un mouchoir de sa fenêtre

(Fatima a vu un mouchoir)

على الطوار
šalà Ttiwàri
sur le trottoir
etc.

في الساحة
* fī ssàHati
* dans la cour

(32) أخذت فاطمة منديلا من نافذتها
'axadat fàTimatu mindilan min nàfidatihà
a pris Fatimà un mouchoir de sa fenêtre

على الطوار
* Galà Tiwari
Sur le trottoir

Le verbe 'axada est plus contraint quand il s'agit du choix des compléments prépositionnels en combinaison avec certaines prépositions locatives. D'autres exemples viendront confirmer cette observation .

5.2.I Verbes directionnels et prépositions locatives

Les relations entre les verbes directionnels et les groupes prépositionnels locatifs correspondants peuvent être ramenées à quatre :

- 1) V NO NI Loc N2 (source) Loc N3 (destination)
- 2) V NO NI Loc N2 (source)
- 3) V NO NI Loc N2 (destination)
- 4) V NO NI Loc N2 (scénique)

- La relation V NO NI Loc N2 (source) Loc N3 (destination)

Ce sont généralement des verbes comme :

أرسل	'arsala	(expédier)
بعث	baçata	(envoyer)
جذب	jadaba	(attirer)
جر	jarra	(entraîner)
جرف	jarafa	(emporter-courant-entraîner)
		etc.

qui décrivent un itinéraire "complet", allant de la source à la destination, et qu'on peut illustrer par :

(33) جرف التيار زيذا من الشاطئ إلى الميناء (33)
jarafa ttayyàru zaydan mina ššàti'i 'ilà lminà'i
 a entraîné le courant Zayd de la plage au port

V NO NI Loc (s) N2 Loc (d) N3

qui est une forme maximale, sinon tous les verbes de cette sous-classe admettent l'un ou l'autre des compléments locatifs :

(33a) يجرف التيار زيذا من الشاطئ
jarafa ttayyàru Zaydan mina ššàti'i
 a entraîné le courant Zayd de la plage

(33b) جرف التيار زيذا إلى الميناء
jarafa ttayyàru zaydan 'ilà lminà'i
 a entraîné le courant Zayd au port

- V NO NI Loc N2 (source) Loc N3 (destination)

C'est l'exemple de :

غرف	garafa	(puiser)
خلم	xalaša	(ôter)
سلا	salla	(extraire)
		etc.

(34) سلا الطبيب الرماصة من العظم
salla TTabibu rraçàcata mina lšazmi
 a ôté le médecin la balle de l'os

(34a) سلا الطبيب الرماصة من العظم * إلى الخارج
salla TTabibu rraçàcata mina lšazmi 'ilà lxàriji
 a ôté le médecin la balle de l'os vers l'exté-
 rieur

La préposition locative source est min (de) par excellence elle peut cependant alterner avec šan (de), devant les verbes :

زحزم	zaHzaHa	(déplacer)
صرفا	çarafa	(éloigner)
جلا	jalà	(évacuer)
		etc.

(35) زحزم زيد عمرا عن منصبه

<u>zaHzaHa</u>	<u>zaydun</u>	<u>çamran</u>	<u>çan</u>	<u>mañcibihi</u>
a déplacé	Zayd	Amr	de	sa fonction

Nous avons aussi :

(36) زحزم زيد الصخرة من مكانها

<u>zaHzaHa</u>	<u>zaydun</u>	<u>çaxrata</u>	<u>min</u>	<u>makànihà</u>
a déplacé	Zayd	le rocher	de	sa place

Il est rare que ces verbes admettent Loc N de destination. Nous avons pourtant remarqué des phrases comme :

(37) صرف زيد الحيوانات عن بيته إلى الخارج

<u>çarafa</u>	<u>zaydun</u>	<u>lHayawànàti</u>	<u>çan</u>	<u>baytihi</u>	<u>'ilà</u>	<u>lxàriji</u>
a éloigné	Zayd	les bêtes	de	sa maison	à	l'extérieur

qui nous paraît assez redondante.

- V NO NI Loc N2 (destination) * Loc N3 (source)

On peut citer le cas de :

سبق	sabaqa	(devancer)
صدر	çaddara	(exporter)
نفي	nafà	(exiler)
هدى	hadà	(guider)
		etc.

(38) صدر زيد القمح إلى الهند * من المغرب

<u>çaddara</u>	<u>zaydun</u>	<u>lçamHa</u>	<u>'ila</u>	<u>lhindi</u>	(* <u>mina</u> <u>lmagribi</u>)
a exporté	Zayd	le blé	vers	l'Inde	(*du Maroc)
				à	

Une telle alternance est cependant loin d'être générale :

في الجرح
fi ljurHi
dans la plaie

(43) ركز زيد السكينه على الطاولة
rakaza zaydun ssikkina * ʕalà Ttawilati
enfonce Zayd le couteau * sur la table

من الدرج
* mina dðurji
* du tiroir

5.2.2 Le test de la question 'ayna (où)

L'une des propriétés syntaxiques des compléments locatifs est de répondre à la question :

أين ؟ 'ayna V NO NI ?
où V NO NI ?

(44) أين يأخذ زيد فطوره ؟
'ayna yàxudu zaydun fufùrahu ?
où prend Zayd son petit-déjeuner ?

في الحديقة
-- fi lHadiqati
dans le jardin

Lorsque dans une construction donnée, la préposition est min (de), ou 'ilà (à, vers), comme dans :

(45) سحب زيد نقودا من البنك
saHaba zaydun nuqùdan mina lbanki
a retiré Zayd de l'argent de la banque

(46) أرجم زيد النقود إلى البنك
'arjača zaydun nnuqūda 'ilà lbanki
a remis Zayd l'argent à la banque

la question correspondante à chacune des deux phrases est :

(45a) من أين سحب زيد النقود ؟
min 'ayna saHaba zaydun nnuqūda ?
d'où a retiré Zayd l'argent?

et :

(46a) إلى أين أرجم زيد النقود ؟
'ilà 'ayna 'arjača zaydun nnuqūda ?
à où a rendu Zayd l'argent?
vers où ...

La forme :

(47) أين ؟
'ayna V NO NI

devrait donc convenir pour tous les locatifs à l'exception de ceux en min et en 'ilà, pour qui la préposition elle-même apparaît devant l'adverbe d'interrogation :

(48) من
min 'ayna V NO NI
إلى
'ilà

Essayons de l'appliquer à des phrases qui font intervenir d'autres prépositions locatives :

(49) مر زيد على القرية
marra zaydun 'alà lqaryati
est passé Zayd par le village

(50) جلا الجيش عن المدينة
jalà ljayšun 'ani lmadinati
s'est dégagée l'armée de la ville

L'adverbe " 'ayna" n'est pas adéquat comme marquer interrogatif locatif, ni tout seul :

- (49a) أين مرّ زيد ؟
 * 'ayna marra zaydun ?
 * où passa Zayd ? (1)

- (50a) أين جلا الجيش ؟
 * 'ayna jalà ljayṣu ?
 * où s'est dégagée l'armée ?

ni accompagné de la préposition elle-même :

- (49b) على أين مرّ زيد ؟
 * ʕalà 'ayna marra zaydun ?
 * par où est passé Zayd ? (2)

- (50b) عن أين جلا الجيش ؟
 * ʕan 'ayna jalà ljayṣu ?
 * d'où où s'est dégagé l'armée ? (3)

La question pertinente serait plutôt :

- (49c) على ماذا مرّ زيد ؟
ʕalà māda marra zaydun ?
 sur quoi est passé Zayd ?

- (50c) عنم جلا الجيش ؟
ʕamma jalà ljayṣu ?
 de-quoi s'est dégagé l'armée ?

On pourrait justifier l'inacceptabilité de l'adverbe 'ayna devant les deux prépositions ʕalà, et ʕan par le fait qu'elles ne sont pas spécifiquement locatives .

(3) عَلَبَ الْحَامِلَ السَّرْدِينِ == صَيَّرَهُ عُلْبًا
ḡalaba lḡamilu sḡirdina == ḡayyarahu ḡulaban
a emboîté l'ouvrier les sardines == il les a mis(en)boîtes

2) La table 5Vpc où la structure :

V NO NI : V = touche, blesse NO Npc de NI, comme :

(4) جَبَّهَ زَيْدٌ عَمْرًا بِ حِجْرٍ
jabaha zaydun ḡamran bi Hajarin
a touché au front Zayd Amr d'une pierre
(Zayd a touché Amr au front avec une pierre)

3) La table 8D répond à la définition :

V NO NI Prep N2, où N2 est obligatoirement un datif

(5) أَعْرَضَ زَيْدٌ لِي عَمْرًا كِتَابًا
'aḡara zaydun li ḡamrin kitàban
a prêté Zayd à Amr un livre

4) La table 9-H se définit par un complément prépositionnel obligatoire :

V NO NI (* Prep N2)

(6) مَزَجَ زَيْدٌ النَّفْطَ (بِ) الْمَاءِ
mazaja zaydun nnifTa (* bi lmà'i)
a mélangé Zayd l'essence (* à l'eau)

5) Enfin la table (IOL) à complément locatif :

V NO NI Loc N2

(7) بَعَثَ الْمَلِكُ وَفْدًا إِلَى فَرَنْسَا
baḡata lmaliku wafḡan 'ilà faransà
a envoyé le roi une délégation en France

Pour le reste des tables, et mis à part la table des verbes résiduels (table I3), notre sélection s'est faite sur la base de régularités morphologiques, distributionnelles et sémantiques :

- La table 2DER est établie à partir d'une propriété commune à ces verbes : ils sont tous dérivés d'un nom arabisé, c'est-à-dire un nom étranger le plus souvent .

(8) فَضَّضَ زَيْدٌ وَوَلَّغَتْهُ
faDDaDa zaydun wallàçatahu
a argenté Zayd son briquet

- La table 3APP introduit la notion d'apparition pour le complément d'objet direct, notion que J.P.Boons, A.Guillet, et C.Leclère ont essayé de cerner par le moyen d'une paraphrase où sont introduits les adverbes AVANT/APRES.

(9) فَسَخَتِ الْآلَةَ الْوَرَقَاتِ
nasaxati l'àlatu lwaraqata
a copié l'appareil la feuille

- Il en va de même pour la table 4DISP, où il s'agit de la disparition de l'objet direct. On utilise le même procédé inversé.

(10) حَذَفَ الْكَاتِبُ فِقْرَةً مِنْ كِتَابِهِ
Hadafa lkàtibu faqratan min kitàbihi
a supprimé l'auteur un parahraphe de son livre

- Les deux tables 6NIPC, et 7N2PC, ont un complément partie du corps : c'est l'objet direct dans 6NIPC, et l'objet indirect dans 7N2PC .

(11) حَقَّقَ زَيْدٌ وَجْهَهُ
Halaga zaydun wajahahu
a rasé Zayd son visage

(I2) غرزت ليلي اظفارها في عنق زييد
garazat laylà 'aZfàrahà fi ʕunuqi zaydin
a enfoncé leila ses ongles dans le cou (de) Zayd

- Dans la table IIIH, le sujet et l'objet direct sont obligatoirement humains. Ils entretiennent entre autres des rapports de réciprocité.

(I3) تحسد ليلي فاطمة على جمالها
taHsudu laylà fàTimata ʕalà jamàlihà
envie Leila Fatima pour sa beauté

- Le classement des verbes de la table I2G s'est effectué sur la base de la propriété distributionnelle NI Plur où l'objet direct est obligatoirement un nom au pluriel ou générique .

(I4) حسد العدو جنوده
Hasada lêaduwwu junùdahu
a massé l'ennemi ses soldats

- Enfin signalons que la table I3R des verbes résiduels n'est pas à proprement parler une table, puisque les verbes qu'elle contient n'ont - à part le fait qu'ils soient tous transitifs - aucune propriété classificatoire particulière. Leur nombre est assez élevé (230 environ) et ce pour plusieurs raisons :

1) Certains verbes répondaient bien à des critères de classification morphologiques ou distributionnels, mais en nombre tellement réduit, qu'ils ne pouvaient constituer une classe .

2) une certaine hésitation de notre part à classer un verbe dans une table précise, nous amenait souvent à le classer dans cette table.

Il peut s'être produit des classements erronés, mais nous avons dédoublé les emplois tant que nous avons pu, pour assurer un maximum d'informations cohérentes .

6.I La table ICV

Cette table contient 110 verbes environ, dont la définition syntaxique est :

V NO NI = convertit NO NI en V-n
en Adj
mettre NO NI N

- V : convertir en V-n

C'est l'exemple des phrases comme :

(I5) ثلج زيد الماء
talaja zaydun lmà'a
a glacé Zayd l'eau

qui correspond à :

(I5a) حوّل زيد الماء ثلجاً
Hawwala zaydun lmà'a taljan
rendit Zayd l'eau glace
(convertit Zayd l'eau en glace)

(I6) خمّر عمر العنب خمر
xamara Samrun lçinaba
a fermenté Amr du raisin

(I6a) حول عمر العنب خمر خمر
Hawwala Samrun lçinaba xamran
convertit Amr le raisin vin
(convertit Amr le raisin en vin)

Peuvent être admis dans cette sous-classe les verbes :

بحر baHara (creuser un puit)
جعب jaçaba (tuyauter)
نسم nasaja (tisser)
etc.

- V : mettre en N

On peut l'illustrer par la phrase :

(I7) علبات العاملة السردية علبت
Galabat l'amilatu ssirdina
 emboita l'ouvrière les sardines

(I7a) علبات العاملة السردية علبت علبان
jaGalati l'amilatu ssirdina Galaban
 fit l'ouvrière les sardines boîtes
 (mit l'ouvrière les sardines en boîtes)
 V NO NI N2

Le principe de conversion est toujours présent dans cette sous-classe, mais le N2 ici est soit un pluriel, soit un générique, comme :

(I8) خبزت فاطمة الخبزين
xabazat fàTimatu l'axajina
 a panifié fatima la pâte

Parfois il est inacceptable d'avoir un N2 au singulier :

(I8b) علبات العاملة السردية علبت علبان *
 * jaGalati l'amilatu ssirdina Galaban
 * mit l'ouvrière les sardines boîte

- V : convertir en Adj

comme : نَحَلَ
 naHala (rendre maigre)
 libérer (rendre libre)
 etc.

6.I.I Propriétés morphologiques des verbes

Les verbes de cette table peuvent être classés selon trois catégories morphologiques :

1) Les verbes préfixés de hamza ('a), tels que :

اعجم	'aǧjama	(rendre ambigu)
اعرب	'aǧraba	(rendre clair)

liés le plus souvent à des formes nues attestées mais non usitées pour la plupart des cas :

عجم	ǧajima	(être ambigu)
عرب	ǧariba	(être clair)

2) Les verbes géminés en RaRaRa qui sont assez dominants dans cette table. Cette forme est productive en arabe classique d'aujourd'hui, pour décrire une conversion, un changement d'état, etc.

Les grammairiens la liaient hypothétiquement à une autre forme source. Leur démarche s'inscrit dans un système qui vise à renvoyer toute forme dérivée à une source trilitère nue, aussi hypothétique quelle soit. Selon ce procédé, les verbes :

حوض	HawwaDa	(creuser un bassin)
كوم	Kawwana	(mettre en tas)

sont respectivement liés à des formes comme :

حاض	HàDa
كام	kàma

celles-ci étant à leur tour plus proches du radical (H,w,D).

3) Enfin les formes trilitères nues comme :

تارد	tarada	(convertir en pâte brisée)
خمر	xamara	(fermenter)
قسم	qasama	(partager)

etc.

Là encore l'usage d'aujourd'hui préfère la forme géminée. Mais notre position est de ne choisir celle-ci que lorsque l'emploi de toute forme initiale est perdu. Comparons les formes suivantes :

	forme initiale		forme géminée	
شَلَج	talaja (glacer)		tallaja (glacer intensément)	شَلَجْ
خَصْب	xaçaba (fertiliser)		xaççaba (fertiliser intens.)	خَصْبْ
رَهْف	rahafa (amincir)		rahhafa (amincir intensément)	رَهْفْ

Les formes géminées n'entraînent aucun changement syntaxique, elles constituent par rapport à la forme de base des variantes sémantiques sans plus .

Enfin dans beaucoup de cas, les formes préfixés de ('a), comme les formes géminées sont en rapport de dérivation avec des noms plutôt qu'avec des verbes :

	verbe		substantif d'origine
كُور	kawwara (ballonner)		kuratun (ballon)
نَصْر	naççara (christianiser)		naçràniyyun (nazaranéen)
هَوْد	hawwada (judaisier)		yahùdiyyun (juif)
			etc.

6.I.2 Propriétés de NI

- NIhum : On s'attend à ce que cette propriété soit négative dans une table où la conversion est surtout matérielle. Notons toutefois des emplois comme :

(19) أَلَهُ الْمَصْرِيَّيُنَ مَلُوكُهُمُ
'allaha lmiçriyyùna mulùkahum
a déifié les égyptiens rois-leurs
(ont déifié les égyptiens leurs rois)

(20) حَنَكْتَبُ التَّجْرِبَةُ زِيَادٌ
Hannakati ttajribatu zaydun
a rendu expérimenté l'expérience Zayd

- La propriété NIpc marque peu elle aussi les emplois de cette table. Les NIpc ne sont restructurables en Nhum que dans les emplois des verbes "d'amaigrissement" comme naHala, rahafa, (amaigrir) etc :

(2I) نحل المرض بطن فاطمة
naHala lmaradu baTna fàTimata
a amaigri la maladie le ventre (de) Fatima

(2Ia) نحل المرض فاطمة من بطنها
naHala lmaradu fàTimata min baTnihà
a amaigri la maladie Fatima de son ventre

A partir de la phrase :

(22) شقت الكاسحات رأس زيد
šaqqati lkàsiHatu ra'sa zaydin
a fendu le buldozer la tête (de) Zayd

il n'est pas possible d'obtenir des formes du genre :

(22a) شقت الكاسحات زيداً من رأسه
* šaqqati lkàsiHatu zaydan min ra'sihi
* a fendu le buldozer Zayd de sa tête

ni même :

(22b) * شقت الكاسحات زيداً
* šaqqati lkàsiHatu zaydan
* a fendu le buldozer Zayd

- NI : 'anP (Que P)

Cette propriété est négative dans toute la table. Les verbes de conversion ne sauraient faire fonction ni de verbes opérateurs, ni entrer dans les phrases matrices de complétives .

- NI Vpp

Nous avons déjà signalé l'importance du passif comme l'un des tests formels de transitivité. Le choix de cette forme comme propriété au lieu d'une phrase du genre NI Vpass, a été dicté par deux raisons :

1 La forme adjectivale Vpp engage l'objet direct comme argument, et nous dispense d'expliquer l'origine de l'effacement du sujet.

2 On a remarqué que la forme adjectivale était plus usitée, mieux connue que la forme passive elle-même. En voici quelques exemples :

(23) اقتضى زيد كلامه
'iqtuDaba zaydun kalàmahu
rendit bref Zayd son propos

(23a) اقتضى كلام زيد
'uqtuDiba kalàmu zaydin
devint bref le propos (de) Zayd
Vpass NI

(23b) كلام زيد مقتضى
kalàmu zaydin muqtaDabun
le propos (de) Zayd (est) bref
NI Vpp

La forme (23b) est plus concise que (23a), en tout cas elle est plus employée. D'autre part, certains verbes transitifs dont les emplois neutres et réfléchis sont tout aussi bien usités perdent au profit d'autres formes adjectivales leur forme passive, tant adjectivale que verbale. Les verbes dans les exemples :

(24) صدأ الحديد الماء
çada'a lmà'u lHadida
rouilla l'eau le fer

(25) خصب زيد الحقل
xaçaba zaydun lHaqla
fertilisa Zayd le champ

devraient, d'après la règle, avoir les formes passives suivantes qui sont soit douteuses, soit rejetées :

(24a) رُديء الحديد ؟
؟ çudi'a lHadidu
a été rouillé le fer

(24b) * الحديد مصدوء
* 'alHadidu maçdù'un
le fer (est) rouillé

(25a) خصب الحقل ؟
؟ xuçiba lHaqlu
a été fertilisé le champ

(25b) * الحقل مخصوب
* 'alHaqlu maxçùbun
le champ fertilisé

Pour rendre compte respectivement des formes (24b), et (25b) il serait préférable d'employer les adjectifs çadi'un (rouillé), et xaçbun (fertile) :

(24c) 'الحديد رديء
'alHadidu çadi'un
le fer (est) rouillé

(25c) الحقل مخصوب
'alHaqlu xaçbun
le champ (est) fertile

6.I.2 La structure V NI

Cette structure comprend deux relation distinctes :

- V NO NI = V NI; V : neutre (même forme RaRaRa dans les deux phrases)
- V NO NI = V NI; V : réfléchi, en RaRiRa le plus souvent.

Peu de verbes dans cette table entrent dans une relation de neutralité .

Nous avons recensé une dizaine : xamara (fermenter), Damara (amincir), etc .

(26)	العنب	زَيْدٌ	خَمْرٌ
	<u>xamara</u>	<u>zaydun</u>	<u>l inaba</u>
	a fermenté	Zayd	du raisin

(26a)	العنب	خَمْرٌ
	<u>xamara</u>	<u>l inabu</u>
	a fermenté	le raisin

Nous ne soulèverons aucune discussion sur les formes réfléchies nues, mais nous noterons au passage les couples :

تَعَبَتْ	-	daṣaka (tr)	;	daṣika (refl)	دَعَبَتْ
		rendre mou		être mou	
تَحَلَّى	-	naHala	;	naHila	نَحَلَّى
		faire maigrir		maigrir	

6.I.3 Extensions syntaxiques

La forme V NO NI est la forme de base, irréductible dans la plupart des cas. Seule une petite sous-classe de verbes "de cuisine" admet la sous-structure V NO :

فاطمة تطبخ ، تخبز الخ (27)

fàTimatu taTbuxu, taxbuzu, etc.
Fatima cuisine, panifie, etc.

- V NO NI N2

Nous avons déjà signalé la possibilité pour la sous-classe des verbes où V : mettre en N d'avoir un N2 pluriel ou générique, le plus souvent un V-n :

(28) سبك زيد الذهب سبائك صغيرة

sabaka zaydun ddahaba sabà'ika çagiratan
moula Zayd l'or moules petites
(Zayd fit fondre l'or en petits filets)

(29) كوم زيد الزرع اكواما متفرقة

kawwama zaydun zzar a 'kwàman mutafarriqatan
tassa Zayd le blé tas dispersés
(Zayd tassa le blé en des tas dispersés)

La grammaire traditionnelle considère N2 comme un attribut. Selon son analyse ce genre de complément n'est jamais contraint. En fait, il ne faut pas confondre deux sortes d'attributs V-n : le premier se met obligatoirement au duel, au pluriel, ou bien est un nom générique. C'est de lui qu'il s'agit dans cette table. Le second, n'a pas les mêmes contraintes que l'autre, toutes les constructions verbales doivent le permettre en principe. En voici un exemple :

(30) مدننت الزراعة الناس تمديننا نهائيا

maddanati zziràçatu nnàsa tamdinan nihà'iyyan
a sédentarisé l'agriculture les gens une sédent.définiti

l'attribut tamdinan... est au singulier, s'il se met au pluriel la phrase serait un peu bizarre :

(30a) مدنت الزراعة الناس تمدينات...
? maddanati zziràṣatu nnàsa tamdinàtin...
a sédentarisé l'agriculture les gens des sédentarisation

Le N2plur dans la table ICV est un complément "attendu". Son effacement a un effet elliptique.

Nous n'insisterons pas sur les autres compléments N2, dont l'instrumental et le locatif qui apparaissent librement dans presque toutes les constructions de cette table :

(31) خصب زيد حديقته بالماء
xaçaba zayduñ Hadīqatahu bi ssamàdi
fertilisa Zayd son jardin aux engrais

(32) بحر العمال بحيرة في الحديقة العمومية
baḤara l'cummālu buḤayrātan fi lḤādiqati l'cumūmiyyati
ont creusé les ouvriers une mare dans le jardin public

6.2 La table 2DER

Elle compte 90 verbes environ. Les verbes de cette table devraient rejoindre ICV n'étant leur propriété morphologique assez particulière.

Ils sont soit dérivés de noms d'emprunt (perse, grec, turc, etc.) soit d'un nom arabe. Comme ils n'introduisent pas forcément une notion de conversion, nous avons préféré les classer dans une table séparée .

Propriétés de V

- Système de dérivation :

<u>nom d'origine nom arabe</u>		<u>verbe dérivé</u>	
سروال	sirwàl (pantalon)	sarwala (mettre un pantalon)	سروال
بيطار	bayTàr (vétérinaire)	bayTara (examiner les animaux)	بيطار
برنامج	barnàmaj (programme)	barmaja (programmer)	برمچ

<u>nom d'origine arabe</u>		<u>verbe dérivé</u>	
باب	bàb (porte)	bawwaba (classifier)	بويب
وقت	waqt (temps)	waqqata (fixer une date)	وقت
رطل	riTl (une livre)	raTala (peser)	رطل

- V : convertir en V-n

Cette propriété concerne la moitié des verbes de cette table :

(33) برمچ زيد خطة العمل
barmaja zaydun xuTTala l amali
 a programmé Zayd le plan (de) travail

(33a) حول زيد خطة العمل إلى برنامج
Hawwala zaydun xuTTata l amali 'ilà barnàmaj
 a converti Zayd le plan (de) travail en programme

(34) تبني زيد عمرا
tabannà zaydun amran
 adopta Zayd Amr

(34a) صير زيد عمر ابنه
çayyara zaydun amran 'ibnahu
 rendit Zayd Amr son fils
 (fit Zayd de Amr son fils adoptif)

- V : mettre V-n

On peut l'illustrer par l'exemple de :

(35) جَيَّرَ زَيْدُ الْحَائِطِ
jəyyara zaydun lHà'ita
 a chaulé Zayd le mur

(36) صَبَخَ زَيْدُ الْحَائِطِ بِالْجِيرِ
çabagā zaydun lHà'ita bi ljiri
 a peint Zayd le mur de chaux

- De la morphologie

La forme quadrilitère non géminée est dominante dans cette table. C'est en principe la forme des verbes dérivés de noms. Les autres formes sont aussi fréquentes mais moins régulières, comme la forme géminée. Pour rendre compte des deux formes, le schème RaRaRa ne convient pas, puisqu'il confond les deux. Le tableau suivant permet mieux de cerner la différence :

<u>forme quadrilitère</u>	<u>forme géminée</u>	
ترجم tarjama (t,r,j,m)	bawwaba (b,w,b)	بَوَّب
بلور balwara (b,l,w,r)	dahhaba (d,h,b)	ذَهَّب
فهرس fahrasa (f,h,r,s)	zaffata (z,f,t)	زَفَّت

- Propriétés de NO

Il est obligatoirement humain. Les emplois métonymiques sont assez fréquents. Dans la phrase :

(37) قَارَتِ الْأَلَةُ الطَّرِيقَ
qàrati l'àlàtu Tariqa
 a goudronné les machines la route
 (les machines ont goudronné la route)

le sujet est à l'origine un instrumental élevé au rang de sujet par restructuration :

(37a) قار العمال الطريق بالآلة
qàra lǧummàlū Ttariqa bi l'âlàti
a goudronné les ouvriers la route avec des machines

- Propriétés de NI

La propriété Nhum n'est positive que pour une dizaine de verbes.
Elle est obligatoire pour certains comme :

جلبب	jalbaba	(faire porter une jellaba)
جمهر	jamhara	(rassembler)
جروبا	jawraba	(chausser de bas)
جوق	jawwaqa	(réunir une foule)
دماج	damlaja	(faire porter un bracelet)
سرول	sarwala	(culotter)

La propriété Npc alterne avec Nhum. Elle peut parfois entraîner une différence de sens, comme dans :

(38) دَمَجَ زَيْدٌ يَدَ فاطمة
damlaja zaydun yada fàTimata
a mis un bracelet Zayd la main (de) Fatima
(Zayd a mis un bracelet au poignet de Fatima)

où la forme :

(38a) دماج زَيْدٌ فاطمة
damlaja zaydun fàTimata

aurait plutôt le sens de :

Zayd a offert un bracelet à Fatima

NIPlur Obl

Cette propriété concerne des verbes qui indiquent un **assemblément**
comme :

أحصى	'aHçà	(recenser)
جمهر	jamhara	(rassembler)
قنطار	qanl'ara	(grouper par quintaux)
كنز	kanaza	(thésauriser)

- Les extensions

L'extension syntaxique la plus remarquée est la forme :

V NO NI Prep V-n

La préposition est soit un bi qui introduit un complément instrumental :

(39) سَلَسَلْ زَيْدٌ عَمْرًا بِ سَلْسَلَةٍ عَرِيضَةٍ
sałsala zaydun amran bi silsilatin ariDatin
a enchainé Zayd Amr d'une chaine large

soit un fi scénique :

(40) صَدَقَ زَيْدٌ السَّلْحَ فِي صَانِقَاتٍ كَبِيرَةٍ
candaqa zaydun ssilaCa fi canadiqa kabiratin
a mis en boites Zayd les marchandises dans des boites grandes
(Zayd a empaqueté les marchandises dans de grands paquets)

6.3 La table 3APP

L'objet direct dans cette table indique une "apparition" , autrement dit "son existence commence avec l'achèvement du procès du verbe".

Le terme d'apparition, tout comme sa définition sont dus à J.P.Boons, A.Guillet, C.Leclère (rapport 6, 1976).

Notre analyse se plaçant dans un cadre strictement syntaxique, c'est le procédé d'approche formel qui nous intéresse en premier lieu. J.P.Boons, A.Guillet, et C.Leclère redéfinissent la notion d'apparition de l'objet direct en utilisant les deux adverbes locatifs AVANT/APRES dans une paraphrase du genre :

Jean a bâti une maison sur son terrain

AVANT : la maison n'était pas sur le terrain

APRES : la maison est sur le terrain

A priori l'application du même procédé à l'arabe (ou à une autre langue) ne devrait pas poser de problèmes :

(4I) ^{زَبَدًا}
بِذَرَ / البَصَلَ فِي الْحَقْلِ
badara lbaçala fi lHaqli
a semé des oignons dans le champ

qablu (avant : lam yakuni lbaçalu fi lHaqli
n'était pas les oignons dans le champ
(Les oignons n'étaient pas dans le champ)

ba'adu (après): çara lbaçalu fi lHaqli
est les oignons dans le champ
(Les oignons sont dans le champ)

L'inconvénient d'un tel procédé provient de la présence du complément locatif qui prend un caractère obligatoire. Il est vrai que toute apparition est liée à un lieu. Mais rien n'indique qu'il soit obligatoire dans cette table. Il faudrait donc le "prévoir", pour que le test DEVANT/APRES soit opératoire. Dans une phrase comme :

(42) ابتكر زيد لعبة جديدة
'ibtakara zaydun luçbatan jadidatan
a inventé Zayd un jeu nouveau

l'apparition du jeu est difficilement prédictible à partir d'un locatif, si nous rajoutons fi muxtabarihi (dans son labo) :

(42a) ابتكر زيد لعبة جديدة في مختبره
'ibtakara zaydun luçbatan jadidatan fi muxtabarihi
a inventé Zayd un jeu nouveau dans son labo

L'introduction de l'adverbe AVANT peut avoir deux lectures :
AVANT : 1- Zayd n'avait pas inventé de jeu dans son laboratoire,
mais ailleurs peut-être.

AVANT : 2- Zayd n'a jamais inventé de jeu .

Le test AVANT/APRES ne pourrait donc s'appliquer que pour des verbes où la prévision d'un complément locatif est admise.

6.3.1 Sous-classement des verbes

On a pu dégager trois sous-classes à l'intérieur de la table :

I- Des verbes dont l'apparition était une trace comme :

امضى	'amDà	(signer)
بسط	bala'fa	(paver)
طرز	Taraza	(broder)

Cette sous-classe est numériquement la plus importante, elle comporte 67 verbes.

2- Des verbes dont la trace est un "trou" , comme :

بتق	bataqa	(faire jaillir)
تق	taqaba	(percer)
غرس	garasa	(planter)

3- Enfin, une petite sous-classe de verbes qui introduisent un "son" :

روي	rawà	(conter)
شرد	sarada	(relater)
انشد	'ansada	(chanter)
قرع	qara'ea	(sonner)

6.3.2 Propriétés de NI

- NIhum : il est marqué négativement, sauf pour très peu de verbes comme dakara (citer), et wašama (tatouer), encore que lorsqu'on dit :

(43) ذكر زيد عمرا في المجلس
dakara zaydun šamran fi lmajlisi
a cité Zayd Amr dans la réunion

il faut entendre : Zayd a cité le nom de Amr dans la réunion.
La propriété NIpc n'alterne pas nécessairement avec NIhum, comme l'indiquent les exemples suivants :

(44) بَشَقَ زَيْدٌ بَطْنِ عَمْرٍ
bašaqā zaydun baTna ʕamrin
déchira Zayd le ventre (de) Amr

(45) صَبَحَتْ فَاتِمَةُ أظْفَارَهَا
ṣabagat fàtimatu 'aZàfirahà
a peint Fatima ses ongles

- NI : 'anP : Le fait que cette propriété soit positive devant des verbes comme :

<u>أَعْلَنَ</u>	'aēlana	(annoncer)
<u>ذَكَرَ</u>	dakara	(citer)
<u>حَكَى</u>	Hakà	(raconter)
		etc.

devrait être une raison suffisante pour les éliminer, notre étude portant essentiellement sur la structure des phrases simples. Mais vu que ces verbes ont un double emploi, et par souci d'accumuler un maximum d'informations, nous avons choisi de les intégrer dans nos tables .

6.3.3 Propriétés syntaxiques

- La propriété V NI : nous n'avons remarqué que deux formes neutres sur un ensemble de 100 verbes environ :

(46) حَدَّ زَيْدٌ حَقْلَهُ
Hadda zaydun Haqlahu
a borné Zayd son champ

(46a) حَدَّ الْحَقْلُ
Hadda lHaqlu
est borné le champ

Les formes nues réfléchies sont elles aussi rares (I4) :

(47) براءت الشريكة منتجاتها
bara'ati ššarikatu muntajàtìhà
a breveté la compagnie ses produits

(47a) براءت المنتجات
bari'ati lmuntajàtu
est breveté les produits
(Les produits sont brevetés)

- Les extensions :

I) V NO NI Prep N2hum. : C'est l'exemple des phrases comme :

(48) حكى، سرد، كتب زيد القصة لـ عمرو
Hakà, sarada, kataba zaydun lqiççata li šamrin
a raconté, récitó, écrit Zayd l'histoire à Amr

Généralement quand le deuxième complément prépositionnel est marqué + hum, il s'agit le plus souvent d'un datif, avec pour préposition li, mais aussi šalà :

(49) ارتجل زيد كلمة على الحاضرين
'irtajala zaydun kalimatan šalà lHàDirina
a improvisé Zayd un discours sur l'assistance
(Zayd a improvisé un discours devant l'assistance)

2) V NO NI Prep N2pc : Le N2pc est pris pour instrumental, ce qui explique certainement le fait qu'il soit positivement marqué dans presque toute la colonne. Il est souvent confondu avec d'autres compléments instrumentaux N-hum .

3) V NO NI bi N2 = V NO N2 fi NI : C'est l'équivalent de la forme

Jean charge les caisses dans le camion
Jean charge le camion de caisses

que nous illustrons par :

(50) بذّر زيد الحقل بِ الشمندر
badara zaydun lHaqla bi ššamandari
a semé Zayd le champ de betteraves

(50a) بذّر زيد الشمندر في الحقل
badara zaydun ššamandara fi lHaqli
a semé Zayd des betteraves dans le champ

Il est permis d'effacer la préposition *bi*, le N2 devant
complément direct prend la marque -a.

La relation aurait alors la forme :

V NO NI N2 = V NO N2 fi NI

(5I) رصم المائخ الدملج جواهر
raçaça ççà'igu ddumluja jawàhira
a incrusté le bijoutier le bracelet diamants
(Le bijoutier a incrusté le bracelet de diamants)

(5Ia) رصم المائخ الجواهر في الدملج
raçaça ççà'igu ljawàhira fi ddumluji
a incrusté le bijoutier les diamants dans le bracelet

V NO NI idée Loc N2 esprit : Les verbes *rasama* (dessiner),
qara'a (lire), *zaraça* (planter) etc. acceptent des constructions
de ce genre, où les deux compléments idée/esprit constituent le
noyau d'une relation entre argument et locatif. A l'origine, la
phrase est :

(52) الفكرة في الذهن
'alfikratu fi ddihni
l'idée (est) dans l'esprit

Sémantiquement, l'apport des verbes qui admettent d'intégrer (52) serait de renforcer (ou de détruire) cette relation, de la déchiffrer etc, avec les nuances propres à chacun des verbes en question. Dans :

(53) رسم زيد الفكرة في الذمن
rasama zaydun lfikrata fi dihnihi
a tracé Zayd l'idée dans sa tête

N2 se réfère obligatoirement à N0, il ne serait pas admis de dire :

(53a) رسم زيد الفكرة في ذهن عمر
rasama zaydun lfikrata fi dihni amrin
a tracé Zayd l'idée dans l'esprit Amr
(Zayd a tracé l'idée dans l'esprit de Amr)

Par contre, avec un verbe comme garasa (implanter), une relation de référence comme celle de la phrase (53) est interdite :

(54) غرس زيد الفكرة في ذهن عمر
garasa zaydun lfikarata fi dihni amrin
a implanté Zayd l'idée dans l'esprit de Amr

6.4 La table 4DISP

Les verbes de cette table (I3I environ) affichent tous une notion de disparition. Formellement, on peut rendre compte de cette notion en utilisant inversement le même procédé paraphrastique AVANT/APRES.

Dans la table 3APP, les deux adverbes permettaient de cerner la notion d'apparition, ici celle de disparition. La phrase :

(55) نسف البحارة السفينة
nasafa lbaHàratu ssafinata
a torpillé les marins le bateau

peut être paraphrasée ainsi :

AVANT : le bateau existait

APRES : le bateau n'existe plus

Plus que ceux de la table précédente, les verbes de disparition forment un champ sémantique idéal, dans lequel les différences de sens entre les unités verbales seraient perçues comme des variations où interviennent par exemple les moyens de disparition, la localisation, la partie disparue, etc. Une sous-classification sur cette base est possible :

- Verbes indiquant une disparition totale :

حذف	Hadafa	(supprimer)
حطم	HaTTama	(écraser)
محققة	maHaqa	(exterminer)

- Disparition partielle : la disparition ne concerne qu'une partie de corps par exemple :

بتر	batara	(amputer)
جوز	jazza	(tondre)
فضض	faDDa	(déflorer)
كسر	kasara	(casser)
خمر	xamara	(cacher le visage)

- Disparition localisée : qui suggère souvent un complément locatif.

دفن	dafana	(ensevelir)
ردم	radama	(remblayer)
طمس	Tamara	(enterrer)

- Disparition à l'aide d'un moyen qui est le plus souvent restructurable :

(56) أحرق زيد يده ب النار
'aHraqa zaydur yadahu bi nnàri
a brûlé Zayd sa main avec le feu

(56a) أحرقته النار يده زيد
'aħraqati nnàru yada zaydin
a brûlé le feu la main (de) Zayd

- Propriétés morphologiques des verbes

Les verbes sont presque tous des trilitères. Les sept formes dérivées comme 'iltahama (engloutir), HaTTama (écraser), qawwaDa (raser, démolir), ont été préférées à leurs formes nues d'origine pour les mêmes raisons que celles des tables précédentes.

Les formes neutres sont rares :

baxasa (diminuer), Halla (dissoudre), xawà (vider), naqaça (manquer) kasafa (éclipser), gamala (oublier).

Le rapport entre formes transitive et réfléchie nue est loin d'être régulier : 19 formes.

	<u>forme transitive</u>		<u>forme réfléchie</u>	
خرِب	xaraba (détruire)		xariba (être détruit)	خرِب
وَدِر	waddara (perdre)		wadira (être perdu)	وَدِر
خَبِل	xabala (hébéter)		xaliba (être hébété)	خَبِل

- Propriétés de NI

NIhum : Alors que cette propriété était largement négative dans la table d'apparition, elle est positivement marquée ici. Il n'est pas impossible de trouver un emploi métaphorique pour les NIhum marqués négativement. En voici quelques exemples :

(57) كسرت الانتخابات زيده
kassarati l'intixàbàtu zaydan
a cassé les élections Zayd
(les élections ont cassé Zayd)

(58) حل الرئيس الجمعية
Halla rra'isu ljamciyyata
a dissout le président l'association

La propriété Nipc alterne souvent avec Nihum :

(59) خَلَبَ زَيْدٌ الْمَنْظَرَ زَيْدًا
xalaba lmanZaru zaydan
a captivé le paysage Zayd

(59a) خَلَبَ الْمَنْظَرَ عَقْلَ زَيْدٍ
xalaba lmanZaru ʕaqla zaydin
a captivé le paysage l'esprit (de) Zayd

- Les extensions :

I. V NO NI Prép V-n : Cette extension est productive dans cette table, où le V-n est :

- soit un complément locatif comme :

(60) قَبَرَ زَيْدٌ عَمْرًا فِي الْمَقْبَرَةِ
qabara zaydun ʕamran fi lmiqbarati
a enterré Zayd Amr dans la tombe

-soit un instrumental :

(6I) خَمَّرَتْ فَاتِمَةَ وَجْهَهَا بِ الْخِمَارِ
xamarat fàʕimatu wajhahà bi lximàri
a voilé Fatima son visage de voile

6.5 La table 5VPC

Cette table fait partie d'un groupe de trois tables dont l'un des constituants (verbe, objet direct, objet indirect) est obligatoirement un Npc. Celle-ci se distingue des deux autres par sa définition :

V NO NI ; V : toucher, blesser NO Npc (de) NI :

- (62) جبهه زيد عمرا
jabaha zaydun ʕamran
a touché au front Zayd Amr
(Zayd a touché au front Amr)

- (62a) جرم زيد جبهة عمرا
jaraHa zaydun jabhata ʕamrin
a blessé Zayd le front (de) Amr

Comme la table 2DER, les verbes de 5VPC sont tous dérivés de noms, plus particulièrement de noms de partie de corps. Ces verbes portent à 15% du corpus le nombre de verbes dérivés de noms. D'autres part, la table 5VPC se distingue par un fort pourcentage de verbes qui entretiennent soit une relation de neutralité ou de réfléxivité. Les deux formes : ~~معتدلة~~ intransitive, et réfléchie sont usitées. Ceci explique peut-être le fait que la propriété NI = Vpp soit souvent négativement marquée pour les verbes qui admettent ces deux formes. Elles se substituent au passif :

- (63) فقرا زيد عمرا
faqara zaydun ʕamran
a touché aux vertèbres Zayd Amr
(Zayd a touché Amr aux vertèbres)

forme réfléchie :

- (63a) عمرا فقرا
= faqira ʕamrun
est malade aux vertèbres Amr

mais la forme passive est interdite :

- (63b) عمرا فقرا
faqira ʕamrun
est malade aux vertèbres Amr

Cette observation n'est pas générale. Les lexicographes faisaient état de quelques entrées verbales passives à structure figée :

V passif NO hum

se rapportant toutes à des verbes de maladie des parties de corps, comme :

زُكِمَ	zukima	(il a été enrhumé)
جُنِنَ	junna	(il a été rendu fou)

Ces formes passives figées à deux constituants n'ont pas de forme active connue :

* زُكِمَ الْبَرْدُ زَيْدًا
 * zakama lbardu zaydan
 * a enrhumé le froid Zayd

Vu leur emploi strictement restreint, les lexicographes leur accordaient un statut d'entrées indépendantes, ce qui n'est pas le cas pour tous. Dans la table 5VPC par exemple, la relation morphologique et sémantique entre les entrées transitives et passives n'a pas besoin d'être démontrée :

	<u>formes transitives</u>		<u>formes passives</u>
رَكِبَ	rakaba (blesser au genou)	رُكِبَ	rukiba (avoir mal au genou)
فَادَ	fa'ada (blesser au coeur)	فُيِدَ	fu'ida (avoir mal au coeur)
كَتَبَ	kabada (blesser au foie)	كُبِدَ	kubida (avoir mal au foie)

(64) عَمَرَ البَرْدُ صَدَرَ
 çadara lbardu çamran
 a atteint la poitrine le froid Amr
 (le froid a atteint Amr à la poitrine)

- Propriétés de NI

NI est essentiellement humain. Les cas négatifs concernent les verbes qui décrivent une maladie de partie de corps animal comme :

جنى	janaĤa	(blesser l'aile)
خرطم	xarTama	(blesser la trompe)
شفر	šafara	(blesser aux babines)

- (65) ظلف المشي الطويل البمام
Zalafa lmašyu TTawilu lbahà'ima
a meurtri aux sabots la marche longue les animaux
(La longue marche a meurtri les sabots des animaux)

La propriété NI Vpp n'est pas positive devant toutes les entrées. Nous avons mentionné plus haut que l'emploi plus fréquent des formes intransitives en RaRiRa, et RaRuRa pourrait en être la cause : elles remplaceraient en quelque sorte la forme passive.

- Les structures :

Cette table n'a pas d'extensions propres. Aussi nous nous contentons d'étudier la relation :

$$V \text{ NO NI} = V \text{ NI}$$

I) V NI; V : forme neutre

Les lexiques ont signalé des verbes à la forme neutre comme :

- (66) فَلَمَ الناس وَالظفل في الزحام
Dalača nnàsu TTifla fi zziHami
a blessé aux côtes les gens l'enfant dans la bousculade
(Dans la bousculade, les gens ont blessé l'enfant aux côtes)

- (66a) فَلَمَ الطفل في الزحام
Dalača TTiflu fi zziHami
a été blessé aux côtes l'enfant dans la bousculade

2) V NI; V : forme réfléchie

On peut l'illustrer par la relation :

(67) رَجَلٌ اللّاعِبُ زَيْدًا اِثْنَاءَ الْمُبَارَاةِ
rajala llàʕibu zaydan 'aTnà'a lmubàràti
a touché au pied le joueur Zayd pendant le match
(Le joueur a touché Zayd au pied pendant le match)

(67a) رَجُلٌ زَيْدٌ اِثْنَاءَ الْمُبَارَاةِ
rajila zaydun 'aTnà'a lmubàràti
a été touché au pied Zayd penfiant le match

Cette relation intéresse environ 50% des verbes de cette table.

6.6 La table 6NIPC

Elle se définit par la structure : V NO Npc de NI

(68) طَقَّ زَيْدٌ ذَّقْنَ خَالِيْدٌ
Halaqa zaydun daqna xàlidin
a rasé Zayd la barbe (de) Xàlid
V NO Npc NI

Avec un sujet humain, certains verbes peuvent admettre un complément Npc hu, le pronom personnel se référant au sujet :

(68a) طَقَّ زَيْدٌ ذَّقْنَاهُ
Halaqa zaydun daqnahu
a rasé Zayd barbe-son
V NO Npc hu

Ce comportement n'est pas régulier. Il a été remarqué que dans la table, certains verbes se définissent uniquement par la structure (68a)

(69) صَفَّقَ زَيْدٌ يَدَيْهِ
çafaqa zaydun yadayhi
a applaudi Zayd (de) ses deux mains

(70) طأطأ زید رأسه
Ta'Ta'a zaydun ra'sahu
 a baissé Zayd tête-sa

(7I) زَمَّ زید شفتيه
zamma zaydun šafatayhi
 a plissé Zayd ses lèvres

La forme V NO Npc (de) NI est interdite :

(69a) صفق زید يدي عمه
 * šafaqa zaydun yaday šamrin
 * a applaudi Zayd les deux mains (de) Amr

(70a) طأطأ زید رأس عمه
 * Ta'Ta'a zaydun ra'sa šamrin
 * a baissé Zayd la tête (de) Amr

(7Ia) زَمَّ زید شفتيه عمه
 * zamma zaydun šafatay šamrin
 * a plissé Zayd les lèvres (de) Amr

Par contre, des verbes comme 'iftaDDa (déflorer) ne permettent guère la forme :

(72) افتضت فاطمة بكارتها
 * 'iftaDDat -fàTimatu bikàratahà
 * a défloré Fatima son hymen

- Morphologie :

Tous les items verbaux de la table sont nus qu'ils soient trilitères comme : bajja, xadaša, etc, ou quadrilitères comme : damlaja, etc. Le choix des deux seules entrées dérivées dans toute la table : 'iftaDDa (déflorer) = 'irtaRra et qabbala (embrasser) = RaRRaRa a été dicté par des raisons propres à chacune d'elles .

Sans nier que 'iftaDDa est dérivée de faDDa (ouvrir, régler), l'emploi de la première forme est devenu presque figé, en ce sens qu'il est pratiquement lié à tout acte de défloration sexuelle. Par contre l'éventail des emplois de faDDa est plus large :

(73) فض زيد القنينة
faDDa zaydun lqinninata
a débouché Zayd la bouteille

(74) فض زيد النزاع ، الاجتماع
faDDa zaydun nnizàça, l'ijtimàça
a débouché Zayd la dispute, la réunion

Pour qabbala, la forme-source qabala est pratiquement hypothétique. Nous ne lui connaissons aucun emploi. De ce fait, qabbala devient forme première .

- Propriétés de NI

NIq : certains compléments d'objet dénotent un nom abstrait. Cette propriété est négative dans la plupart des cas. Notons au passage des exemples comme :

(75) بلم زيد غيظه
balaça zaydun gaDabahu
a avaié Zayd sa colère

(76) جرم زيد عواطفه
jamaFa zaydun ÇawàTifa Çamrin
a blessé Zayd les sentiments (de) Amr

NI plur obl : il s'agit les compléments comme : larmes, dents, cheveux, poils, lèvres etc, dont certains verbes n'admettent que la forme au pluriel .

(77) حلقه زيد شعره
 * Halaqa zaydun ʕaʕarahu
 * a rasé Zayd ses cheveux

(77a) * حلقه زيد شعرته
 * Halaqa zaydun ʕaʕratahu
 * a rasé Zayd son cheveu

(78) دَرَفَتِ فاطمة دموع الفرح
darafat fàTimatu dumùʕa lfaraHi
 a coulé Fatima des larmes (de) joie

(78a) * دَرَفَتِ فاطمة دمعة الفرح
 * darafat fàTimatu damʕata lfaraHi
 * a coulé Fatima une larme (de) joie

Il est vrai que dans des situations particulières, on peut très bien supposer une réplique comme :

(78b) لسن أدرفك عليك دمعة واحدة
lan 'adrifa ʕalayka damʕatan wàHidatan
 je ne coulerai pas pour toi une larme seule
 (je ne coulerai pas pour toi une seule larme)

NI Vpp : le fait que la marque + soit constante tient surtout à la prise en considération de toutes les formes Vpp, et non pas uniquement à la forme canonique maRRùR (mafʕùl chez les grammairiens) :

(79) بسط زيد يديه
basata zaydun yadahu
 a ouvert Zayd sa main

(79a) يد زيد مبسوطة
yadu zaydin mabsùtatun
 la main (de) Zayd (est) ouverte

Dans la phrase :

(80) صوته زيد خفت
 xafata zaydun çawtahu
 a baissé Zayd sa voix

la forme Vpp canonique est interdite :

(80a) صوته زيد مخفوت
 * çawtu zaydin maxfùtun
 * la voix (de) Zayd (est) baissée

Elle est remplacée par RàRiR, qui à l'origine est une forme de l'agentif :

(80b) صوته زيد خافت
 çawtu zaydin xàfitun
 la voix (de) Zayd (est) baissée

- Les structures

I. V NO Npc de NI = V NO NI dans son Npc

Il s'agit d'une restructuration du complément Npc :

(8I) جرم زيد يد عمر
 çamrin yada zaydun jaraHa
 la main (de) Amr Zayd a blessé

(8Ia) جرم زيد عمر را في يده
 yadihi çamran Amr zaydun jaraHa fi
 dans sa main Amr Zayd a blessé (zayd a blessé Amr à la main)

Certains verbes de cette table sont figés, dans la mesure où ils font appel à des compléments de partie de corps très précis: sàka (curer les dents), laTama (gifler les joues), baqara (éventrer) etc.

D'autres verbes par contre, font appel à plusieurs compléments parties de corps comme xadaša (griffer), dagdaga (chatouiller), qabbala (embrasser), Hakka (frotter), gratter). En revanche, ceux-ci n'admettent aucune restructuration de type (8I, et 8Ia) :

(82) تَكَتْ زَيْدٌ (رَجُلٌ ، ظَهْرٌ ، رَجُلٌ فَاطِمَةَ)
Hakka zaydun (jilda, Zahra, rijla fàTimata)
 a frotté Zayd (la peau, le dos, le pied (de) Fatima)

(82a) تَكَتْ زَيْدٌ فَاطِمَةَ فِي جِلْدِهَا ، رِجْلِهَا ، رَجُلِهَا .
 * Hakka zaydun fàTimata fi jildihà, rijlihà, etc
 * a frotté Zayd Fatima dans sa peau, son pied, etc

- Prep = 0 : cette propriété concerne une vingtaine de verbes.
 L'éventail des prépositions est assez large avec min (de) en tête

(83) غَضَّ زَيْدٌ بَصْرَهُ
gaDDa zaydun baçarahu
 baissa Zayd ses yeux

(83a) غَضَّ زَيْدٌ مِنْ بَصْرِهِ
gaDDa zaydun min baçarihi
 baissa Zayd de ses yeux

La grammaire traditionnelle les appellent prépositions "rajoutées" vu qu'elles sont sans effet syntaxique ou sémantique. Cette question a déjà été examinée. D'ailleurs nous retrouvons les mêmes exemples.

En comparant les deux phrases :

(84) قَتَعَ زَيْدٌ لِحَيْتَهُ
qaçça zaydun liHyatahu
 a coupé Zayd sa barbe

et :

- (84a) قَصَّ زَيْدٌ مِنْ لِحْيَتِهِ
qaṣṣa zaydun min liHyatihi
a coupé Zayd de sa barbe

avec le couple (83, 83a), min dans (84a) n'a rien d'une préposition rajoutée, puisque les deux dernières phrases ne sont pas synonymes : dans (84a), Zayd ne coupe pas toute la barbe, mais seulement quelques poils .

Les autres prépositions sont Ṣalà :

- (85) لَطَمَتْ فَاتِمَةُ (عَلَى خَدَّيْهَا ، خَدَّيْهَا)
laTamat fàTimatu (Ṣalà xaddihà, xaddahà)
a giflé Fatima (sur sa joue, sa joue)

fi :

- (86) رَضِعَ الطِّفْلُ (فِي السَّدى ، سدى أُمِّهِ)
raDaṣa Ttiflu (fi Ṣadyi, Ṣadya 'ummihi)
téta l'enfant (dans le sein, le sein (de)sa mère)

- V NO N1pc Loc/prep N2pc :

C'est la propriété d'avoir un complément prépositionnel Npc qui fonctionne :

- soit comme un locatif

- (87) غَرَزَتْ فَاتِمَةُ أظْفَرَهَا فِي حَنجْرَةِ زَيْدٍ
garazat fàTimatu 'aZàfirahà fi Hunjurati zaydir.
a enfoncé Fatima ses ongles dans la gorge (de) Zayd

- (88) سَلَّتْ الجَزَارُ المَصَارِنَ مِنْ البَطْنِ
salata ljazzàru lmaçàrina mina lbaTni
a étripé le boucher les tripes du ventre

- soit comme un instrumental :

- (89) يُدغِغُ زَيْدٌ بِنْتَهُ بِ لِحَيْتِهِ
yudagdigu zaydun bintahu bi liHyatihi
chatouille Zayd sa fille avec sa barbe

6.7 La table 7N2PC

Sa structure de définition est V NO NI Prep N2pc comme :

- (90) حَدَجٌ زَيْدٌ عَمْرًا بِ نَظْرَةٍ حَادَّةٍ
Hadaja zaydun ʕamran bi naZratin Hàddatin
fixa Zayd Amr d'un regard aigu

- (9I) غَرَّغَرَ زَيْدٌ الدَّوَاءَ فِي حَنْجَرَتِهِ
gargara zaydun ddawà'a fi Hunjuratihi
gargarisa Zayd le médicament dans sa gorge

Le N2pc est perçu comme lieu du procès (source, destination ou scène) ou comme son instrument. Nous assistons à un phénomène de sélection des deux compléments vis-à-vis du verbe, qu'il s'agit presque de formes figées .

N2pc source :

- (92) قَاءَ زَيْدٌ الطَّعَامَ مِنْ جَوْفِهِ
qà'a zaydun Ttaʕama min jawfihi
a vomit Zayd la nourriture de son ventre

La limite entre un N2pc destination et N2pc scénique est difficilement perceptible, la seule préposition dans les deux cas étant fi.

- (93) غَرَزَتْ فَاتِمَةٌ أظْفَارَهَا فِي عُنُقِ زَيْدٍ
garazat fàTimatu 'aZfàrahà fi ʕunuqi zaydir
a enfoncé Fatima ses ongles dans le cou (de) Zayd

(94) لَأَكْتَبُ زَيْنَبُ كَلَامَهَا فِي فَمِّهَا
lâkat zaynabu kalâmahà fi famihà
a mâché Zaynab ses mots dans sa bouche

Le N2PC instrumental est prépondérant dans la table :

(95) ذَاقَتْ فَاطِمَةُ الْمِرْقَ بِ طَرَفِ لِسَانِهَا
dâqat fâTimātu lmiraqa bi Tarafi lisânihà
a goûté Fatima le bouillon du bout (de) sa langue

6.8 La table 8D

Sa construction définitionnelle est :

V NO NI Prep N2

où Prep N2 est un datif. Celui-ci n'est pas constamment suivi de la préposition li, qu'on attribue généralement au datif. Mais en procédant à un sous-classement des verbes par préposition, celle-ci vient en tête, suivie de ḡalà, min, ḡan, etc.

- V NO NI li N2 :

27 verbes environ répondent à cette structure. Sept verbes seulement acceptent une pronominalisation directe de N2 :

V+hu NO NI

Il s'agit des verbes :

'aḡàra	(prêter)
'aḡTà	(donner)
bàḡa	(vendre)
ṣakà	(se plaindre)
qaraDa	(prêter)
manaHa	(offrir)
wahaba	(doter)

(96) قرض البنك مالا لـ زيد
qaraDa lbanku màlan li zaydin
 a prêté la banque de l'argent à Zayd

96a) قرضه البنك مالا
qaraDahu lbanku màlan
 a prétés-lui la banque de l'argent
 (La banque lui a prêté de l'argent)

Avec ces verbes, le datif est toujours un bénéficiaire.
 Pour les autres verbes, la préposition li est ineffaçable. La pronominalisation de N2 est indirecte :

(97) أدى السائق المخالفة لـ الشرطي
'addà ssà'iqu lmuxàlafata li ssurTiyyi
 a payé le conducteur l'amende au policier

(97a) أداء السائق المخالفة
 * 'addàhu ssà'iqu lmuxàlafata
 * a payé-lui le conducteur l'amende

(97) أدى له السائق المخالفة
'addà lahu ssà'iqu lmuxàlafatu
 a payé à-lui le conducteur l'amende

- V NO NI Éalà N2

On peut l'illustrer par l'exemple :

(98) ألب زيد زوجته على أخيه
'allaba zaydun zawjatahu Éalà 'axihà
 a monté Zayd sa femme contre son frère

La préposition Éalà introduit entre le sujet et le complément prépositionnel un rapport d'inégalité où ce dernier est le plus souvent ressenti comme victime de l'action du premier :

(99) حتم زيد الحجاب على زوجته
Hattama zaydun lHijàba ʕalà zawjatihi
 a imposé Zayd le voile à sa femme

(IOO) حبر القاضي المال على القامرين
Hajara lqàDi lmàla ʕalà lqàçirina
 a interdit le juge de l'argent aux mineurs

Le même rapport est observé avec ʕan :

(IOI) حجب زيد الحقيقة عن عمر
Hajaba zaydun lHaqiqata ʕan ʕamrin
 a caché Zayd la vérité à Amr

- V NO NI min N2

Le complément prépositionnel est pris pour source du procès :

(IO2) التمس زيد الغفران من الله
'iltamasa zaydun lgufràna mina llàhi
 a demandé Zayd le pardon de Dieu

- Morphologie des verbes

Sur les cinquante verbes de cette table, 2I sont de formes dérivées avec adjonction de la hamza ('a) comme forme de dérivation principale (I7) : comme pour la plupart des cas, leur forme nue d'origine est soit hypothétique, soit non usitée :

	forme dérivée en 'a		forme nue	
أَمَلَى	'amlà		maliya	(hypothétique) مَلِي
أَشْتَرَى	'ištara		šara	(non usitée) شَرَى

Les formes réfléchies nues sont rares dans cette table. Celles qu'on a relevées dans le lexique sont très peu usitées, si l'on excepte la forme Hatima (s'imposer) :

(99) حتم زيد وضح الحجاب على زوجته
Hatama zaydun waDËu lHijàbi Ëalà zawjatihì
 a imposé Zayd le port (du) voile à sa femme

(99a) حَتَمَ زَيْدٌ وَضَحَ الْحِجَابَ عَلَى الزَّوْجَةِ
Hatima waDËu lHijàbi Ëalà zzawjati
 s'est imposé le port (du) voile à l'épouse

- Propriétés de NI

L'objet direct est dans cette table matière à échange entre le sujet et le datif. On s'attend donc à ce que la propriété + Nhum soit négative. Dans des emplois comme :

(I03) عرض زيد على عمر بنته
ËaraDa zaydun Ëalà Ëamrin bintahu
 a proposé Zayd à Amr sa fille

il faut comprendre :

(I03a) عرض زيد على عمر الزوجة من بنته
ËaraDa zaydun Ëalà Ëamrin zzawàja min bintihì
 a proposé Zayd à Amr d'épouser sa fille

Les verbes de cette table se construisent presque tous avec des compléments d'objet "abstrait", dont les masdars. Une certaine intuition fait lier cette propriété à celle où l'objet est un 'an P (Que P), le masdar dérivé de 'an P étant toujours abstrait. Cette intuition a été démentie par les faits : une complétive en 'an P est convertie en masdar (substantif abstrait), mais tout masdar, ou nom abstrait n'est pas convertible en phrase complétive :

(I04) اقترح زيد على فاطمة أن تقتل عمرا
'iqtaraHa zaydun Ëalà fàTimata 'an tagtàla Ëamran
 a proposé Zayd à Fatima qu'elle assassine Amr

(I04a) اقتراح زيد على فاطمة اغتيال عمري
'iqtaraHa zaydun ġalà fàTimata gtiyàla ġamrin
a proposé Zayd à Fatima l'assassinat(de) Amr

(I05) نسب زيد لفاطمة اغتيال عمري
nasaba zaydun li fàTimata gtiyàla ġamrin
attribua Zayd à Fatima l'assassinat (de) Amr

(I05a) و نسب زيد لفاطمة ان تختدع عمري
* nasaba zaydun li fàTimata 'an tagtàla ġamran
* attribua Zayd à Fatima qu'elle assassine Amr

- NI : V-n; comme :

(I06) عرض زيد على عمر عرضا مغرييا
ġaraDa zaydun ġalà ġamrin ġarDan mugriyyan
a proposé Zayd à Amr une proposition alléchante

- Propriétés de N2

Destinataire du procès dans la plupart des cas, le datif est soit:

- bénéficiaire comme dans :

(I07) وكيل زيد ثروته لـ وولده
wakala lhàliku tarwaTahu li waladihi
a légué le défunt sa fortune à son fils

- ou victime :

(I08) دس زيد السم لحمري
dassa zaydun ssumma li ġamrin
a refile Zayd du poison à Amr

- rarement une source :

(I09) طلبت ليلى من عمر نقودا
Talabat leila min Samrin nuqùdan
a demandé Leila de Amr des sous

- Les structures :

Certaines constructions admettent l'effacement du complément d'objet comme :

(II0) أبرق زيد لي عمر
'abraqa zaydun li Samrin
a télégraphié Zayd à Amr

(III) غفر زيد لي عمر
gafara zaydun li Samrin
a pardonné Zayd à Amr

6.9 La table 9-H

Comme la table 8D, celle-ci se définit par la structure :

V NO NI Prep N2

où le complément prépositionnel qui n'est pas un datif fait intervenir d'autres prépositions .

- V NO NI bi N2

comme :

(II2) أمر القائد الحرس ب إطلاق النار
'amara lqà'idu lHarasa bi 'iTlàqi nnàri
a sommé le chef les gardes de tirer le feu

(II3) حشا زيد غليونه ب التبغ
Hašà zaydun gulyùnahu bi ttabgi
a bourré Zayd sa pipe de tabac

La préposition bi dans la phrase (II2) se construit avec un complément convertible en 'an P :

(II2a) أمر القائد الحرس ب أن يطلقوا النار
'amara lqà'idu lHarāsa bi 'an yuTliqù nnara
a sommé le chef ses gardes de qu'ils tirent le feu

Par contre dans (II3), bi introduit un instrumental et admet d'entrer dans la relation :

V NO NI bi N2 == V NO N2 fi NI

(II3a) حشا زيد التبغ في غليونيه
Hašà zaydun ttabga fi gulyùnihi
a bourré Zayd du tabac dans sa pipe

Les 4I verbes à préposition bi se divisent donc en trois sous-groupes : dont chacun répond à une relation définitionnelle :

I) V NO NI bi N2 == V NO NI bi 'an P

on peut citer à titre d'exemples les verbes : 'ittahama (accuser), 'agrà (séduire), wašada (promettre), etc.

2) V NNO NI bi N2 == V NO N2 fi NI

Il s'agit des verbes daHasa (remplir), dahana (oindre), raçaša (incruster) Šàba (mélanger), Talà (peindre), etc.

Il faut signaler que ces verbes n'admettent pas toujours de faire correspondre la préposition fi (dans) à bi. Dans :

(II4) رش البستاني السورود ب الماء
• rašša lbustaniyyu lwurùda bi lmà'i
• a arrosé le jardinier les fleurs d'eau

(II4a) رش البستاني الماء على الورود
 * raſsa lbustàniyyu lmà'a ġalà lwurùdi
 * a arrosé le jardinier l'eau sur les fleurs

le fi est interdit :

(II4b) * رش البستاني الماء في الورود
 * raſsa lbustàniyyu lmà'a fi lwurùdi
 * a arrosé le jardinier l'eau dans les fleurs

3) enfin des verbes comme : ġamila (englober, envelopper), ġalà (brûler), ġawwaDa (remplacer), laTTaxa (souiller, tâcher), etc dont le complément prépositionnel pourrait être annexé aux instrumentaux, mais qui n'admettent cependant ni la première relation ni la seconde :

(II5) لطم زيد وجهه عمراً بالدم
laTTaxa zaydun wajha ġamrin bi ddami
 a tâché Zayd le visage(de) Amr de sang

(II5a) لطم زيد الدم في وجهه عمراً
 * laTTaxa zaydun ddama fi wajhi ġamrin
 * a tâché Zayd du sang dans le visage (de) Amr

(II5b) لطم زيد وجهه عمر ب أن أدماه
 * laTTaxa zaydun wajha ġamrin bi 'an 'admàhu
 * a tâché Zayd le visage (de) Amr de qu'il l'a saigné

- V NO NI ġalà N2

Les verbes qui répondent à cette définition mettent en concurrence deux actants "humains", le sujet et l'objet, qui entretiennent entre eux des rapports de force asymétriques. En voici quelques illustrations :

(II6) ارغم

'argama (a constraint)

'agbara (a obligé)

أجبر زيد عمرا على الرحيل
zaydun ʕamran ʕalà rraHili
Zayd Amr de déménager

(II7) حض زيد ولده على المشاركة في المباراة

HaDDa zaydun waladahu ʕalà lmuʕàarakati fi lmubàràti
a incité Zayd son fils à participer au concours

Dans (II6), le sujet "domine" l'objet. Dans la phrase (II7), il est l'instigateur du procès. On peut citer comme verbes qui répondent à (II6) : qasara (contraindre), HarraDa (soulever), pour (II7) : Hafaza (stimuler), dalla (guider), sàʕada (aider), etc.

- V NO NI min N2

Considérons les deux phrases :

(II8) اقتبس زيد فكرته من كتاب معروف

'iqtabasa zaydun fikratahu min kitàbin maʕrùfin
a emprunté Zayd son idée d'un livre connu

(II9) حمى زيد خزائنه من الضياع

Hamà zaydun xizànetahu mina DDayàʕi
a protégé Zayd sa bibliothèque de le déperdition

dans la phrase (II8), le complément prépositionnel en min est la source du verbe, c'est son point de départ. Dans (II9), le verbe agit contre ce même complément. Les constructions en min dans cette table peuvent être ainsi sous-groupés en deux :

- constructions où min N2 est la source de V, comme 'iqtabasa, 'istanbaTa (déduire), xaçama (défalquer)
- constructions où V "bloque" NI d'atteindre N2 : ʕafà (guérir), manaʕa (empêcher), ʕaçama (préserver), etc.

De ce point de vue, toutes les constructions en Éan N2 comme :

(I20) عاقب زيد عمرا عن العمل
Èàqa zaydun Èamran Èani lÈamali
a empêché Zayd Amr de travailler

peuvent être rapprochées de min N2 : dans la plupart des cas, l'action des verbes porte contre les compléments prépositionnels :

كف kaffa (suspendre)
فهى nahà (interdire)
ثنى tanà (détourner de)
حبس Habasa (retenir de)

- Morphologie

23 entrées dérivées figurent dans cette table. Leurs formes sont très variables :

- forme 'aRRaRa' : ^{أخبأ} 'axbàra (annoncer), ^{أرغم} 'argama (obliger), etc.
- forme 'iRtaRaRa : 'ittahama (accuser)
- forme 'istaRRaRa : 'istanbaTa (déduire), ^{استثنى} 'istaTna (excepter)
- forme RàRaRa : sàçada (aider à)
- forme RaRRaRa : ÈawwaDa (remplacer), ^{كألأ} kállala (courronner)

Les entrées dérivées n'ont pas de réfléchies. Pour les entrées nues, nous avons noté quelques rares formes réfléchies correspondantes :

<u>forme nue transitive</u>	<u>forme nue réfléchie</u>
^{قأ} çadda (repousser)	^{قأ} çadda (se faire repousser)
^{عأمأ} Èamara (remplir)	^{عأمأ} Èamira (se remplir)
^{فأسم} fasaHa (ouvrir la voie)	^{فأسم} fasiHa (s'ouvrir) ^{فأسم} fásiHa

- Propriétés de NI

La propriété + hum est positive pour la plupart des compléments d'objet de cette table . Quoique les marques des deux propriétés NI + hum, et NI pc soient identiques pour beaucoup d'entrées, ceci ne nous autorise pas à les lier : en arabe, un Npc n'est pas obligatoirement remplacé par un N hum. Dans :

(I2I) طى زيد زوجته ب الذهب
Halà zaydun zawjatahu bi ddahaba
a paré Zayd sa femme d'or

le NI zawjatahu (sa femme) peut être remplacé par un Npc :
cou, bras, etc.

(I2Ia) طى زيد (يد ، عنق ، رأس) زوجته ب الجواهر
Halà zaydun (yada, cunuqa, ra'sa...) zawjatihi bi ljawàhiri
a paré Zayd (la main, le cou, la tête..) de sa femme de bijoux

La même procédure s'interdit pourtant avec :

(I22) نعم زيد زوجته ب الجواهر
nafaHa zaydun zawjatahu bi ljawàhiri
a doté Zayd sa femme de bijoux

(I22a) نعم زيد (يد ، عنق ، رأس) زوجته ب الجواهر
* nafaHa zaydun (yada, cunuqa, ra'sa) zawjatihi bi ljawàhiri
* a doté Zayd (la main, le cou, la tête) de sa femme de bijoux

De même que le NIpc n'est pas toujours restructurable en NI hum :

(I23) ملائي ب الخبز
mala'tu baTni bi lxubzi
j'ai rempli mon ventre de pain

(I23a) * ملائي ب الخبز
* mala'tuni bi lxubzi
* j'ai rempli-moi- de pain
(je me suis rempli de pain)

- Propriétés de N2

Le complément prépositionnel est un constituant majeur pour un grand nombre d'entrées verbales. Son effacement n'a pas pour certaines constructions un effet elliptique, elles sont tout simplement inacceptables, comme le montrent les exemples suivants :

(I24) قارن زيد مُنقَّ عمر ب عنق الزرافة
qarana zaydun ʕunuqa ʕamrin bi ʕunuqi zzaràfati
a comparé Zayd le cou(de) Amr avec le cou(de)la girafe

(I25) شابت فاطمة العجين بالماء
ʕàbat fàTimatu lʕajina bi lmà'i
a mélangé Fatima la pâte à l'eau

(I26) لقب خالد زيذا ب القزم
laqqaba xàlidun zaydan bi lqazami
a surnommé Xalid Zayd de nain

(I24a) قارن زيد عنق عمر
* qarana zaydun ʕunuqa ʕamrin
* a comparé Zayd le cou(de) Amr

(I25a) شابت فاطمة العجين *
* ʕàbat fàTimatu lʕajina
* a mélangé Fatima la pâte

(I26a) لقب خالد زيذا *
* laqqaba xàlidun zaydan
* a surnommé Xalid Zayd

Nous avons déjà évoqué quelques traits distributionnels du N2, lorsque nous traitons de ces rapports avec les prépositions en jeu . Celui-ci dénote d'une grande variété dans

ses traits, ce qui ne nous permet guère de tirer des résultats concluants.

- Les structures

La structure V NO NI ne caractérise pas cette table, et les constructions qui l'admettent doivent être considérées comme elliptiques :

(I27) صَدَّ المجاهدون الروس عن بندهار
çadda lmujàhidùna rrùsa San bandahàra
a repoussé les moujahidin les russes de Pandahar
(Les moujahidin ont repoussé les russes de Pandahar)

(I27a) صَدَّ المجاهدون الروس
çadda lmujàhidùna rrùsa
a repoussé les moujahidin les russes

- V NO NI N2

L'effacement de la préposition n'est pas général. Il ne concerne principalement que la préposition bi :

(I28) مَلَأَ زَيْدٌ الْحَيْنَةَ بِ الْأَيْمُونِ
mala'a zaydun YàHinata bi l'laymùni
a rempli Zayd le camion de citrons

(I28a)
mala'a zaydun YàHinata laymùnan
a rempli Zayd le camion (de) citrons

L'effacement intéresse aussi des prépositions comme fi :

(I29) فَلَاقَ زَيْدٌ عَمْرًا فِي الْقُوَّةِ
fàqa zaydun ʕamran fi lquwwati
a dépassé Zayd Amr en force

(I29a) فَلَاقَ زَيْدٌ عَمْرًا قُوَّةً
fàqa zaydun ʕamran quwwatan
a dépassé Zayd Amr (en) force

ou min :

(I30) وَقَى الْخَاتَمَ زَيْدًا مِنَ الشَّرِّ
waqà lxàtamu zaydan mina ʕarri
a préservé la bague Zayd du mal

(I30a) وَقَى الْخَاتَمَ زَيْدًا شَرًّا
waqà lxàtamu zaydan ʕarran
a préservé la bague Zayd (du) mal

Par suite de l'effacement de la préposition, le complément subit un changement morphologique et syntaxique : au niveau morphologique, il perd la marque du nom défini, c'est-à-dire l'article 'al :

(I28) llaymùn (I28a) laymùn

syntactiquement, il prend la marque à (an pour les noms indéfinis) et devient un spécifique (attribut).

- V NO Prep N2

Il s'agit des constructions qui acceptent l'effacement de l'objet direct devant le complément prépositionnel :

(I31)

<u>waçça</u>	<u>zaydun</u>	<u>bi</u>	<u>mutàbaçati</u>	<u>lbaHti</u>
a recommandé	Zayd	de	poursuivre	la recherche

(I32)

<u>waçada</u>	<u>zaydun</u>	<u>bi</u>	<u>lmaji'i</u>
a promis	Zayd	de	venir

Le complément effacé est un générique que le contexte laisse prévoir .

6.10 La table IOL

Les entrées verbales de cette table s'inscrivent dans la structure :

V NO NI Loc N2

où Loc N2 est soit une destination, soit une source, soit un lieu scénique.

- Loc N2 destination : avec 'ilà (vers, en) comme principale préposition :

(I33) صدر المغرب الباكر إلى أوروبا (I33)
çaddara lmagribu lbàkira 'ilà 'urubbà
a exporté Le Maroc les primeurs en Europe

Èalà (sur) peut avoir le sens d'une destination :

(I34) تَزِدُّ زَيْدٌ الْمِلْحَ عَلَى الْحَسَاءِ
dardara zaydun lmilHa Èalà lHisà'i
a répandu Zayd du sel sur la soupe

- Loc N2 source, comme :

(I35) كَفَّتِ الْمِضَّةُ الْمَاءَ مِنَ الْبَيْرِ
dafaqati lmiDaxxatu lmà'a mina lbi'ri
a fait jaillir la pompe l'eau du puits

min (de) alterne rarement ici avec Èan :

(I36) نَحَى زَيْدٌ عَمْرًا مِنْ مَكَانِهِ
naHHà zaydun Èamran Èan makànihi
a éloigné Zayd Amr de sa place

- Loc Né scénique : fi est la préposition scénique par excellence :

(I37) زَحَّاقٌ زَيْدٌ بِنْتُهُ فِي التَّلْجِ
zaHlaqa zaydun bintahu fi Ttalji
a fait glisser Zayd sa fille dans la neige

- Propriétés de NI

On n'a pas relevé de cas où NI est une complétive. Par contre, avec certaines entrées les compléments d'objet sont obligatoirement des noms génériques, connus dans la terminologie traditionnelle par "noms de groupe", comme dans :

(I38) وَسَقَّتِ الْبَوَاخِرُ الْمَوْزَ مِنْ لِيْبِرْيَا
wasaqati lbawaxiru lmawza min libiryà
a chargé les bateaux la banane du Libéria
(Les bateaux ont chargé de la banane du Libéria)

- Les structures

Certains verbes admettent l'effacement de la préposition :

(I39) تَحَوَّجَ زَيْدٌ عَمْرًا فِي الْأَرْضِ
daHraja zaydun ʕamran fi l'arDi
a culbuté Zayd Amr sur la terre
(Zayd a culbuté Amr par terre)

(I39a) تَحَوَّجَ زَيْدٌ عَمْرًا أَرْضًا
daHraja zaydun ʕamran 'arDan
a culbuté Zayd Amr terre

Nous éprouvons une certaine hésitation à mettre en rapport direct ces deux phrases, car nous ne trouvons pas de lien entre l'effacement de la préposition *fi*, et celui du déterminant *l* dans *l'arDi*. Le N2 *'arDan* dans (I39a) ne serait-il pas plutôt un adverbe de lieu ? D'ailleurs si on se contentait d'effacer *fi*, la phrase ne serait pas acceptable :

(I39b)	كُحِرَجَ	زَيْدٌ	عَمْرًا	الْأَرْضَ
*	<u>daHraja</u>	<u>zaydun</u>	<u>ʕamran</u>	<u>l'arDa</u>
*	a culbuté	Zayd	Amr	la terre

6.II La table IIH

Cette table regroupe des constructions dont les deux actants NO et NI sont obligatoirement humains :

(I40)	طَلَّقَ	زَيْدٌ	زَوْجَتَهُ
	<u>Tallaqa</u>	<u>zaydun</u>	<u>zawjatahu</u>
	a répudié	Zayd	sa femme

En principe, la propriété NI = N-hum devrait être négative. Les exemples comme :

(I41)	دَفَنَتْ	فَاطِمَةُ	(حَزْنَهَا ، أَسْرَارَهَا ، الخ)	فِي نَفْسِهَا
	<u>dafanat</u>	<u>fàTimatu</u>	(<u>Huznahà</u> , <u>'asrarahà</u> , etc)	<u>fi nafsihà</u>
	a enseveli	Fatima	(sa tristesse, ses secrets, etc)	dans elle-même

(I42)	عَالَجَ	زَيْدٌ	الْمَشْكَلَةَ	بِ	حِكْمَةٍ
	<u>ʕalaja</u>	<u>zaydun</u>	<u>lmuʕkilata</u>	<u>bi</u>	<u>Hikmatin</u>
	a soigné	Zayd	le problème avec	sagesse	
	(Zayd a résolu		le problème avec	sagesse)	

sont considérés comme métaphoriques.

- Propriétés de N2

Les constructions de cette table n'ont pas de comportement particulier vis-à-vis des compléments N2. Elles font appel le plus souvent à des instrumentaux :

(I43)	كَأَمَّ	خَالِدٌ	وَلَدَهُ	بِ	رَأْسِ	أَصَابِعِهِ
	<u>dàʕaba</u>	<u>xàlidun</u>	<u>waladahù</u>	<u>bi</u>	<u>ra'si</u>	<u>'aʕabiʕihi</u>
	a caliné	Xalid	son fils	avec	le bout des doigts	

ou des locatifs :

(I44) سَجَّنَ الْقَائِدُ الْمُحَارِضِينَ فِي الْقَلْعَةِ
sajana lqà'idu lmuḡariDina fi lqalḡati
 a emprisonné le gouverneur les opposants dans le fort

6.I2 La table I2G

C'est une petite table de 54 verbes dont la seule caractéristique qui les lie concerne l'objet direct : celui-ci est soit obligatoirement au pluriel comme :

(I45) عَمَّدَ زَيْدٌ دَرَاهِمَهُ
ḡadda zaydun daràhimahu
 compta Zayd ses dirhams

où :

(I45a) * عَمَّدَ زَيْدٌ دِرْهَمَهُ
 * ḡadda zaydun dirhamahu
 * compta Zayd son dirham

s'interdit, soit un nom de groupe comme :

(I46)
 جَمَّهَرَ jamhara (rassembler)
 جَمَّهَلَ الْمُتَسَوِّرَاتِ الْمُضْرِبِينَ فِي السَّاحَةِ jaHfala (grouper) lmusayyiru lmudribina fi ssàHati
 حَزَبَ Hazaba (réunir) l'animateur les grévistes dans la place

Sémantiquement, on peut sous-classer les verbes de cette table en deux, selon qu'ils introduisent une idée de groupement de NI (les verbes de I46), ou une dispersion de NI comme :

بَعَثَرَ baḡtara (dispenser)
 بَدَّدَ baddada (gaspiller)
 جَزَّأَ jazza (tondre)
 وَزَّعَا wazzaḡa (répartir)

- Morphologie

Cette table comprend I7 verbes à forme neutre comme ceux de la phrase I46 :

(I46a)

جَمَّهَرَ	jamhara (s'est rassemblé)	مَجَّلَ الْمُضْرِبُونَ فِي السَّاحَةِ
	jaHfala (s'est assemblé)	<u>lmuDribuna</u> <u>fi</u> <u>ssàHati</u>
حَزَبَ	Hazaba (s'est réuni)	les grévistes dans la place

Une dizaine d'entrées verbales admettent des formes réfléchies nues (R2 = i) :

(I47)

دَحَسَ	daHasa (entasser)	
	zakara (tasser)	<u>zaydun</u> <u>ssilaca</u> <u>fi</u> <u>lmaxzani</u>
رَكَمَ	rakama (accumuler)	Zayd les marchandises dans le magasin

(I47a)

دَحَسَتْ	daHisat (s'est entassée)	
	zakirat (s'est tassée)	<u>ssilacu</u> <u>fi</u> <u>lmaxzani</u>
رَكِمَتْ	rakimat (s'est accumulé)	les marchandises dans le magasin

Il faut signaler qu'un emploi actuel des formes réfléchies des verbes de I47 ~~choisiraient~~ ^{pencherait} plutôt ^{pour} des phrases comme :

(I47b)

تَدَحَسَتْ	tadàHasat (s'est entassée)	تَزَكَّرَتْ السَّلْمُ فِي الْمَخْزَنِ
	tazakkarat (s'est tassée)	<u>ssilacu</u> <u>fi</u> <u>lmaxzani</u>
تَرَاكَمَتْ	taràkamat (s'est accumulée)	

- Les structures

II verbes acceptent la relation :

$$V \text{ NO Ni } \text{ fi } \text{ Nj} == V \text{ NO Nj bi Ni}$$

comme en témoignent les verbes dans (I47) :

(I47c)

دَحَسَ	daHasa	زَكَرَ	زَيْدٌ	بِ	الْمَخْزَنِ	بِ	السَّلِيمِ
	<u>zakara</u>	<u>zaydun</u>	<u>lmaxzana</u>	<u>bi</u>	<u>ssilaʕi</u>		
رَكَمَ	rakama	Zayd	le magasin	de	marchandises		

6.I3 La table I3R

Cette table est plus une liste de verbes qu'une classe lexicale réelle.

Un examen systématique ne révèle pas de régularité morphologique, ni d'autres critères de classification stables. Les critères de parenté de sens entre des groupes de verbes pourraient être utilisés, mais cette définition est totalement rejetée, vu l'orientation que prend cette étude.

Les seules variables retenues seront les propriétés structurelles ou distributionnelles de NI. Le sujet étant constamment humain, il ne sera d'aucune utilité pour faire la différence entre les sous-classes.

I) Prep NI = 0

C'est la sous-classe la plus nette :

(I48)

بَدَأَ	زَيْدٌ	بِ	الْعَمَلِ
<u>bada'a</u>	<u>zaydun</u>	<u>bi</u>	<u>lʕamali</u>
commença	Zayd	par	le travail

(I48a)

بَدَأَ	زَيْدٌ	الْعَمَلَ
<u>bada'a</u>	<u>zaydun</u>	<u>lʕamala</u>
commença	Zayd	le travail

Les verbes de ce type retenus sont : 'amala (espérer), 'amina (être à l'abri) 'anifa (dédaigner), baHata (chercher), bāraka (bénir), Hadara (se méfier), Hadaqa (maîtriser),

^{سَمَّ} Hāsama (décider) ^{رَضِيَ} raDiya (accepter), ^{زَادَ} zàda (ajouter), ^{سَأَلَهَا} sa'ima
 (mépriser) ^{شَاقَّ} šāqa (désirer), ^{سَدَّدَ} šadda (serrer), ^{صَدَّقَ} ṣadaqa (dire la
 vérité), ^{صَحَّطَ} Daḡaṭa (compresser), ^{عَلَا} Ḥalà (monter), ^{عَلِمَ} Ḥalima (savoir),
^{فَقِهَ} faqiha (être versé dans les sciences), ^{قَبَضَ} qabaḏa (prendre), ^{قَضَى} qaḏa
 (juger), ^{تَفَعَّلَ} naḑaḑa (profiter), ^{وَعَى} waḑà (prendre conscience).

2) V NO 'an P : c'est une propriété commune à une cinquantaine
 d'entrées, dont des verbes psychologiques. On n'a pas pu
 décider s'il fallait éliminer des entrées comme 'aràda
 vouloir), 'ištahà (désirer) ou les garder : d'un côté, ces
 verbes constituent les matrices des complétives, alors que
 ce n'est point notre but premier, mais d'un autre côté ces
 mêmes verbes se construisent en phrases simples, ce qui n'est
 pas le cas de toutes les matrices de complétives. Comparons
 le comportement de deux verbes : 'ištahà (désirer), et Zanna
 (croire) :

(I49) ^{إِشْتَمَى زَيْدٌ أَنْ يَمْطَأَ فِي الْخَابِيَةِ}
'ištahà zaydun 'an yaḑṭàda fi lgàbati
 désira Zayd qu'il chasse dans la forêt

(I50) ^{إِشْتَمَى زَيْدٌ مَارِيَةَ}
'ištahà zaydun màriyah
 désira Zayd Maria

Le verbe 'ištahà peut être doublement classé : dans la table
 I3 (ou ailleurs), comme constituant d'une phrase simple, dans
 une nouvelle table (à définir) comme verbe support d'une
 phrase complétive.

Ceci n'est pas vrai pour Zanna qui est exclusivement un verbe
 à complétive, que celle-ci soit précédée de 'anna, comme :

(I51) ^{ظَنَّ زَيْدٌ أَنَّ عَمْرًا مَرِيضٌ}
Zanna zaydun 'anna Ḥamran mariḏun
 a cru Zayd que Amr (est) malade

ou qu'elle soit effacée :

(I5Ia) مَرِيضًا عَمْرًا زَيْدٌ ظَنَّ

<u>Zanna</u>	<u>zaydun</u>	<u>ʿamran</u>	<u>maridan</u>
a cru	Zayd	Amr	malade

Les autres propriétés de NI ne nous paraissent pas représenter une sous-classe particulière. Leur prise en considération n'aurait pas grand sens.

RÉSULTATS ET CONCLUSIONS

Les recherches lexicales à caractère systématique concernant l'arabe sont encore à leur début. Notre travail sur les constructions intransitives (I98I) et transitives comporte beaucoup de lacunes et d'erreurs de jugement pour qu'on puisse avancer dès maintenant des observations à caractère général. Cela n'empêche pas de résumer les quelques tendances qui se sont nettement dégagées.

I.7 Transitivité et sous-structure

La grammaire traditionnelle considérait le complément d'objet direct comme un constituant mineur. Il n'est qu'à voir la classification de celui-ci dans les tables des matières des traités de grammaire pour s'en apercevoir. D'un autre côté, les recherches en linguistique moderne trouvent la notion de complément d'objet trop sémantique, et donc non fiable formellement. On s'attendrait donc à ce que l'existence de ce complément dans la phrase n'ait aucun caractère obligatoire. La structure d'une phrase transitive par exemple devrait être schématisée ainsi :

V NO (NI, Prep N2 ...)

Conforté par les résultats sur les constructions intransitives à deux constituants (V NO), et se fiant à une certaine intuition, nous avons, dans M.Chad (I98I), émis l'hypothèse que V NO devrait être la structure de base pour toutes les constructions, les transitives comprises. L'existence dans nos tables d'une colonne pour la sous-structure V NO devrait justifier formellement cette hypothèse. Mais l'examen donna une toute autre réponse : sur 1300 verbes, 20 verbes environ ont une sous-structure attestée :

(I) سَادَ زَيْدٌ قَبِيلَتَهُ
sàda zaydun qabilatahu
a gouverné Zayd sa tribu

(Ia) سَادَ زَيْدٌ
sàda zaydun
a gouverné Zayd

(2) تَرَدَّتْ
taradat (a brisé la pâte)
ragafat (a abaissé la pâte) fàTimatu l'ajina
xabazat (a converti en pain) Fatima la pâte

(2a)

تَرَدَّتْ taradat
رَغَفَّتْ ragafat fàTimatu
خَبَزَتْ xabazat

Une précision importante : les verbes dont la sous-structure est du type (Ia) admettent presque tous la propriété Prep NI = 0 :

(Ib) سَادَ زَيْدٌ فِي قَبِيلَتِهِ
sàda zaydun fi qabilatihi
a gouverné Zayd dans sa tribu

Le régime de ces cas est encore imprécis : on ne sait s'il faut les considérer comme phrases transitives, ou intransitives. Pour (2a), le sens du verbe laisse facilement prévoir le complément d'objet effacé.

A part ces exemples isolés, la sous-structure V NO est interdite pour l'ensemble des verbes transitifs étudiés :

(3) اَعْلَنَ الْقَائِدُ الْحَرْبَ
'a'clana lqà'idu lHarba
a déclaré le commandant la guerre

(3a) أَعْلَنَ الْقَائِدُ

* 'aɕlana lqə'idu
* a déclaré le commandant

Dans les phrases comme :

(4) زَيْدٌ يَضْرِبُ وَ يَقْتُلُ

zaydun yaDribu wa yaqtulu
Zayd frappe et tue

il est compris que le complément effacé est un générique. Cette recherche ayant une direction strictement formelle, on ne devrait pas s'intéresser aux contextes particuliers où un complément peut être omis parce que connu, etc. On s'est pourtant "amusé" à en créer un. L'omission de l'objet n'était pas toujours évidente. Pour ne pas le répéter, on le pronominalise en général :

(5) أَيُّحِبُّ زَيْدٌ لَيْلَى ؟

Question : 'ayuHibbu zaydun laïlâ ?
 aime-t-il Zayd Leïlâ ?

يُحِبُّهَا
Réponse : yuHibbuhâ
 il aime-elle

يُحِبُّ
La réponse : yuHibbu
 il aime

est non conforme à ce contexte.

Tous ces exemples démontrent que le complément d'objet direct est un constituant majeur de la construction. Le schéma d'une phrase transitive doit être :

V NO NI

où :

V NO>(*NI)

est inacceptable dans la plupart des cas.

Sibawayhi l'avait bien compris lorsqu'il affirmait qu'il est interdit de dire :

زَيْدٌ	ضَرْبٌ
<u>Daraba</u>	<u>zaydun</u>
a frappé	Zayd

isolément, car le locuteur ne peut prévoir ainsi le frappé. Mais lorsqu'il limita les constituants irréductibles de la phrase au prédicat et à son objet, les grammairiens les interprétèrent par verbe et sujet, ou thème et rhème, et considéraient tout le reste comme faDlah (littéralement "surplus").

Revoir la place du complément d'objet dans la phrase revient donc à reconsidérer toute la classification traditionnelle des fonctions grammaticales, mais aussi à consolider une autre classification non moins traditionnelle : celle de diviser les verbes en transitifs et intransitifs.

Pour la notion de complément d'objet, il est évident que le terme est inadéquat pour rendre compte d'un constituant essentiel, mais les termes de sujet, verbe etc, ont les mêmes inconvénients. Une remise en cause de la terminologie grammaticale traditionnelle restera sans effet. Nous nous sommes surtout attaché à trouver des moyens formels pour dissocier le complément d'objet des autres compléments "directs" avec qui il s'identifiait superficiellement.

2.7 Phrases simples et constructions complétives

Notre recherche s'est préoccupé d'étudier des phrases simples. Or nous n'avons pas encore défini formellement ce genre de phrases en arabe.

Généralement, on oppose phrase simple à phrase complétive. Dans nos tables la propriété NI = 'an P (Que P) est fortement négative, ce qui apparemment devrait être un indice du refus

de la presque totalité des entrées verbales à servir de matrices aux constructions complétives. Pour plus de précision, on devrait aussi examiner la propriété NO = 'an P. Mais nous n'avons pas prévu de colonnes pour les propriétés du sujet partant d'une observation générale que ceux-ci étant moins contraints que les compléments d'objet, tout surplus d'informations ne ferait que charger inutilement les tables. Par ailleurs, la grammaire traditionnelle liait les complétives à une catégorie de verbes 'afɛàlu ^{VV}ššucùri (ou verbes psychologiques) comme :

أَعْجَبَ	'aɛjaba	(plaire)	.
سَاءَ	sà'a	(déplaire)	
أَتَّارَ	'attara	(être touché)	
		etc	

(6)

سَاءَ فِي أَنْ تَكُونَ	مُخْبِرًا	وَنَا	
<u>sà'ani</u>	<u>'an</u>	<u>takùna</u>	<u>magbùnan</u>
il m'a déplu	que	tu sois	lésé

Nos tables en comprennent très peu : se fiant à notre intuition, nous avons intégré certains verbes dont l'emploi non complétif était aussi productif comme :

(7)

كَتَبَ	زَيْدٌ	رِسَالَةً
<u>kataba</u>	<u>zaydun</u>	<u>risàlatan</u>
a écrit	Zayd	une lettre

(8)

كَتَبَ	زَيْدٌ	أَنَّ	مُقْبِلًا
<u>kataba</u>	<u>zaydun</u>	<u>'annahu</u>	<u>muqbilun</u>
a écrit	Zayd	que-lui	arrivant
(Zayd a écrit		qu'il	arrive)

Identifier une construction simple par opposition à une complétive, c'est-à-dire par le refus de la première à admettre les propriétés de la seconde (NO = 'an P, NI = 'an P)

nous est paru le seul critère formel que nous connaissons pour la définir.

3.7 Des relations syntaxiques

L'étude des relations entre diverses formes syntaxiques fut axée sur trois rapports :

- 1) la relation entre le passif et l'impersonnel
- 2) la relation de neutralité
- 3) la reflexivation

Il a été démontré que la première relation ne reflétait pas le rapport entre forme transitive et intransitive : les phrases transitives pouvaient se convertir en phrases passives ou impersonnelles, alors que les quelques cas de RuRiRa issues des formes intransitives n'étaient que des phrases à l'impersonnel.

La relation de neutralité se limite à très peu de verbes. Nous sommes obligé de ne voir en elle qu'un phénomène idiosyncrasique, la survivance d'une relation riche mais condamnée à disparaître : l'usage actuel ne fait que peu de cas des formes neutres enregistrées.

La reflexivation est le phénomène le plus important de tous : elle est productive et assez riche en variantes (réfléchies nues en RaRiRa, RaRuRa, réfléchies dérivées en 'inRaRaRa, 'iRtaRaRa, etc). Elle devrait être normalement considérée comme le phénomène qui lie étroitement formes transitives et intransitives.

Pourtant nous ne sommes pas sûr que toute forme réfléchie soit impérativement une forme intransitive. Considérons les couples de phrases suivantes :

(9) 'afhama zaydun xàlidan d̄darsa, fa fahimahu bi sur'atin
 a fait comprendre Zayd Xalid le cours, et il comprit-le en vitesse
 (Zayd a fait comprendre le cours à Xalid, et il le comprit vite)

(10) 'ansà zaydun fàTimata fi Amrin, fa nasiyathu
 a fait oublier Zayd Fatima Amr , et a oublié-elle-la
 (Zayd a fait oublier Amr à Fatima, et elle l'a oublié)

(II) 'alzama lmaradu zaydan fi lfiràši, fa lazimahu šahran
 a contraint la maladie Zayd au lit , et y resta un mois

Ces trois couples sont constitués d'une factitive, et de sa coordonnée transitive en R R. La seconde phrase est la réponse "positive" à l'action entreprise par le sujet de la première. C'est à peu de chose près le même phénomène observé entre une phrase transitive et sa coordonnée intransitive nue en RaRiRa.

(I2) Hammaša zaydun Amran li lmašrūci, fa Hamīša lahu bi quwwatin
 enthousiasma Zayd Amr au projet, et s'enthousiasma à-lui avec
 force

Peut-on conclure que toute forme en RaRiRa, transitive ou intransitive, implique une réflexivation, puisque le sujet dans tous les cas ne contrôle pas le procès mais le subit ? Nous ne pensons pas que cette relation soit liée à une forme morphologique précise. Des formes en RaRaRa transitives l'admettent aussi :

(I3) waššà zaydun hindan bi xuTūrati lqaDiyati,
 a fait comprendre Zayd (à) Hind le danger (de) l'affaire,

- ف وَعَمَّا بِسُهُولَةٍ

fa waḡathà bi suhùlatin
et a compris-la avec facilité

Nous pensons plutôt que ce phénomène intéresse globalement plusieurs relations. Il n'est pas loin de dire que parmi les rapports qui lient factitives et formes transitives correspondantes figure celui de la reflexivité. Une étude plus détaillée de ce phénomène devra fournir des réponses plus précises.

4.7 Formes verbales nues et formes dérivées

Nous avons enregistré environ quelques trois cents formes dérivées. Encore que nous n'avons fait appel qu'à des entrées dont la forme nue est non usitée ou tout-à-fait hypothétique, et qui ont acquis une indépendance lexicale, syntaxique et même sémantique par rapport à leur forme initiale.

Les formes dérivées, quand elles ne sont qu'une variante sémantique par rapport à l'origine, sont éliminées; c'est le cas par exemple de :

قَطَّعَ	qaTTaḡa	(couper intensivement)
خَلَّطَ	xallaTa	(mélanger " " " " ")
كَسَّرَ	kassara	(casser en petits morceaux)

par rapport à :

قَطَعَ	qaTaḡa
خَلَطَ	xalaTa
كَسَرَ	kasara

De cette introduction "massive" des formes dérivées, il convient de faire les observations suivantes :

I) Il s'agit d'un phénomène très productif dans l'usage actuel de l'arabe classique qui mérite des études poussées. Il ne s'agit pas de reprendre en compte les études morphologiques traditionnelles sur la dérivation, il faudrait s'attacher

plutôt à recenser les formes de dérivation actuelles et expliquer les nouveaux mécanismes qui les sous-tendent.

2) Toute réorganisation du lexique arabe devra tenir compte de l'irréalité linguistique et pédagogique de faire rattacher toute forme dérivée à son origine morphologique que celle-ci soit toujours actuelle ou pas. Il est temps que :

تَعَلَّمَ	taʕallama	(apprendre)	soit classé dans la lettre t				
عَلَّمَ	ʕallama	(faire apprendre)	"	"	"	w	
مُعَلِّم	muʕallim	(instituteur)	"	"	"	"	"é m etc.

5.7 De quelques autres propriétés

Nous avons expliqué les raisons qui nous ont conduit à ne pas mettre de colonnes pour les propriétés du sujet. Une autre fois, notre intuition nous fit défaut : le sujet des constructions transitives est essentiellement un sujet humain, parfois un nom abstrait, rarement un N-hum.

Pour la propriété partie de corps, nous avons été agréablement surpris par ses possibilités. Trois tables sont construites à partir de cette notion : dans la table 5Vpc tous les verbes sont dérivés de parties de corps, dans la table 6NIpc c'est l'objet direct qui est obligatoirement ou essentiellement un Npc, et dans la table 7N2pc c'est le complément prépositionnel. Pour le reste des tables, cette propriété est fréquemment positive avec NI.

Le complément prépositionnel est généralement perçu comme une extension de la phrase (les locatifs surtout). Il revêt un caractère presque obligatoire pour les verbes de la table 9-H, et dans une moindre mesure en tant que datif dans la table 8D. De toutes les prépositions connues, sept sont les plus fréquentes : ʕan, ʕalà, min, 'ilà, li, fi, bi.

Un dernier mot sur l'orientation qu'a prise cette recherche : placée dans une perspective descriptive, elle n'a certainement pas répondu à des questions d'ordre théorique, et ne doit pas satisfaire bon nombre de théoriciens intéressés surtout à expliquer les mécanismes d'un phénomène linguistique donné. Nous pensons cependant avoir fourni des éléments formels indispensables pour confirmer (ou infirmer) certaines hypothèses théoriques. Nos observations ne sont pas concluantes, mais on ne s'attendait pas à proposer des règles générales.

L'arabe classique ne doit pas être appris et ressenti de la même manière au Maghreb et au Machreq. Ceci expliquera peut-être les quelques hésitations à trancher devant une forme morphologique nue, ou dérivée, à mettre une estimation grammaticale devant une propriété ou une structure .

Nous terminons avec le souhait que la vulgarisation des lexiques, l'uniformisation des procédés d'enseignement de la langue arabe, la libre circulation du livre aidera un jour à retrécir la marge des hésitations .

Table I CV		V V V V	V V V	N N N N N	N N N N N	N N	V V V
		N N N N	= = =	I I I I I	I I I I I	2 2	N N N
		O I I I	c r m	= N N N N	= N N N N	= N N	O O O
		V V V	n n t	h p h p	h p h p	h h	N N N
		= = =	v d t	u c u P	u c u P	u u	I I 2
		R R R	r e t	m m m	m m m	m m	N 2
		a a a	e t e				
		R R R	n A M				
		a i u	d a s				
		R R R					
		a a a	M j s				
أعجب	'ačjama	- + - -	- + -	- - + - +	+ +	+ + -	rendre ambigu
أعرب	'ačraba	- - - -	- + -	- - + - +	+ +	+ - -	rendre clair
أفراز	'afraza	- - - -	+ - -	- - + - +	- +	+ - -	secréter, dégager
أقتضب	'iqtaDaba	- - - -	- + -	- - - - +	+ +	+ - -	rendre bref
الله	'allaha	- - + -	- + -	+ - + - +	- -	+ - -	déifier
أمم	'ammama	- - - -	- + -	- - + - +	- -	+ - -	nationaliser
بحرا	baHara	- - - -	+ - -	- - + - +	- -	+ - -	creuser
ببرم	barama	- - - -	- + -	- + + - +	- -	+ - -	tresser, tailler
بطم	baTaHa	- - - -	- + -	- + + - +	- -	+ - -	aplatir
ترجم	tarjama	- - - -	- + -	- - + - +	+ +	+ - -	traduire
تترد	tarada	+ - - -	- + -	- - + - -	+ -	+ + -	conv. en pâte brisé
ثالا	talaJa	- + + -	+ - -	- + + - -	- -	+ - -	frigorifier, glacer
جزا	jazza'a	- - - -	+ - -	- - + - +	- -	+ + -	morceler, fraction
جساد	jassada	- - - -	+ - -	- - + - +	+ +	+ - -	matérialiser
جسام	jassama	- - - -	+ - -	- - + - +	+ +	+ - -	donner corps à qc
جباب	jačaba	- - - -	+ - -	- - + - +	- +	+ - -	tuyauter
حتتا	Hattata	- - - -	- + -	- - + - +	- -	+ - -	moudre
حرث	Harata	+ - - -	+ - -	- - + - +	- +	+ - -	labourer
حزرر	Harrara	- - - -	- + -	+ - - - +	- +	+ - -	libérer
حاج	Halaja	- - - -	+ - -	- - + - +	- +	+ - -	carder
حلال	Hallala	- - - -	+ - -	- - + - +	- +	+ - -	analyser
حما	Hama'a	- - + -	+ - -	- - + - +	- +	+ - -	rendre boueux

Table		V	V	V	V	V	V	V	N	N	N	N	N	N	N	N	V	V	V
I CV		N	N	N	N	=	=	=	I	I	I	I	I	I	2	2	N	N	N
		O	I	I	I	c	r	m	=	=	=	=	=	=	=	=	O	O	O
			V	V	V	o	n	t	h	p	h	a	a	p	h	h	N	N	N
			=	=	=	v	d	t	u	c	u	d	p		m	m	I	I	2
			R	R	R	r	e	r	m		m	j							
			a	a	a	e		e											
			R	R	R	t													
			a	a	a	e	A	M											
			a	a	a	n	d	a											
			a	a	a	M	j	s											
حام	Hamma	-	-	-	-	+	-	-	-	-	+	-	+	-	+	+	-	-	rendre fiévreux
حما	Hamaa	-	-	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+	-	+	+	-	-	faire rougir (feu)
حماط	HanaTa	-	-	-	-	-	-	+	+	+	-	-	+	-	+	+	-	-	momifier
حماكا	Hannaka	-	-	-	-	-	+	-	+	-	-	-	+	-	-	+	-	-	rendre expérimenté
حماوش	Hawwasa	-	-	-	-	+	-	-	-	-	+	-	+	-	+	+	-	-	entourer (enclos)
حماوض	HawwaDa	-	-	-	-	+	-	-	-	-	+	-	+	-	+	+	-	-	creuser un bassin
خاباز	xabaza	+	-	-	-	-	-	+	-	-	+	+	+	-	+	+	+	-	panifier
خاباça	xabaça	+	-	-	-	-	-	+	-	-	+	+	+	-	+	+	-	-	entremêler
خاراٹا	xaraTa	-	-	-	-	-	+	-	-	-	+	-	+	-	+	+	-	-	tourner
خاسابا	xaSaba	-	-	+	+	-	+	-	+	+	+	-	-	-	+	+	-	-	fertiliser
خالل	xallala	-	-	-	-	+	-	-	-	-	+	-	-	+	-	+	+	-	rendre aigre
خامارا	xamara	-	+	+	-	+	-	-	-	-	+	-	-	+	-	+	+	-	fermenter
خاماça	xamaça	-	+	+	+	+	-	-	-	-	+	-	-	+	-	+	+	-	amaigrir
داباغا	dabaGa	-	-	-	-	+	-	-	-	+	+	-	-	+	-	+	+	-	tanner
دارازا	daraza	-	-	-	-	+	-	-	-	-	+	-	-	+	-	+	+	-	tisser
داçاكا	daçaka	-	-	+	-	-	+	-	-	-	+	-	-	+	-	+	+	-	rendre mou
داقا	daqqa	+	-	-	-	-	+	-	-	-	+	-	-	+	-	+	+	-	broyer, écraser
داوول	dawwala	-	-	-	-	-	+	-	-	-	+	-	-	+	-	-	+	-	internationaliser
راداها	radaha	-	-	-	-	+	-	-	-	-	+	-	-	-	+	+	+	-	agrandir (patio)
رافا	raçafa	-	-	-	-	-	+	-	-	-	+	-	-	+	-	+	+	-	paver
راداها	radaha	-	-	-	-	-	+	-	-	-	+	-	-	+	-	+	+	-	moudre
رافا	raGafa	+	-	-	-	-	-	+	-	-	+	-	-	+	-	+	+	-	abaisser une pâte

Table I CV		V N O	V N I	V N I	V N I	V = c o n v e r t e r e	V = c r e d t t e r e	V = m e t t e r e	N I = N h u m	N I = N p e	N I = N - h u m	N I = N - a d j	N I = N - a p p	N 2 = N h u m	N 2 = N - h u m	V N O	V N O	V N O	
رہافا	rahafa	-	-	-	+	-	+	-	+	+	+	-	-	+	-	+	-	-	amaigrir
رہو دا	rawwaDa	-	-	-	-	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	+	-	-	dompter
زبابا	zabbaba	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	+	-	-	rendre sec (raisins)
زہو جا	zawwaJa	-	-	-	-	-	-	-	+	-	+	-	-	+	-	+	-	-	marier, coupler
زہو فا	zayyafa	-	-	-	-	-	-	+	-	-	+	-	-	-	-	+	-	-	falsifier
سابا کا	sabaka	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	+	+	-	mouler, fondre
ساجا عا	sajaCa	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	+	-	+	-	-	rendre assonant
ساتا ہا	saTaHa	-	-	-	-	+	-	-	-	-	+	+	-	-	+	+	-	-	étaler, aplatir
سافا ادا	safaDa	-	-	-	-	-	-	+	-	-	+	-	-	-	+	+	-	-	mettre en brochettes
ساکا	sakka	-	-	-	-	+	-	-	-	-	+	+	-	+	-	+	-	-	battre (monnaie)
سالا قا	salaqa	-	-	-	-	-	+	-	-	-	+	-	-	+	-	+	-	-	cuire un oeuf dur
سامانا	samana	-	-	+	-	-	+	-	+	+	+	-	-	-	+	-	-	-	rendre gros, gras
سابا کا	sabaka	-	-	-	-	-	-	+	-	-	+	-	-	+	-	+	+	-	entrelacer
سادفا	sadafa	-	-	-	-	-	-	+	-	-	+	-	-	+	-	+	+	-	morceler
سارہا	sarraHa	-	-	-	-	-	-	+	-	+	+	-	-	+	-	+	+	-	émincer, disséquer
سارہا عا	sarraCa	-	-	-	-	-	-	+	-	-	+	+	-	+	-	+	-	-	canoniser
ساتارا	saTara	-	-	-	-	-	-	+	-	-	+	-	-	+	-	+	+	-	partager
سافا عا	safaCa	-	-	-	-	-	-	+	-	-	+	-	-	-	-	+	+	-	subdiviser
ساقا	saqqa	-	-	-	-	-	-	+	-	+	+	-	-	+	-	+	+	-	fendre
سواا	sawaa	-	-	-	-	+	-	-	-	-	+	-	-	+	-	+	-	-	griller, rôtir
چا گا	caGa	-	+	-	-	+	-	-	-	-	+	-	-	+	-	+	+	-	façonner
چابارا	çabbara	-	-	-	-	-	+	-	-	-	+	-	-	+	-	+	-	-	conserver (viande...)

Table I CV		V N O	V N I	V N I	V N I	V = c n v r e t e M	V = c r e n t d t t r e r e A d j s	V = m t t r e M a s	N I = N h u m	N I = N p c	N I = N - h u m	N I = N - h a n d j	N I = N - a n p	N I = N - p p	N 2 = N h u m	N 2 = N - h u m	V N O	V N O	V N O	
صحف	çaHafa	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	relier, enliasser
صدا	çada'a	-	-	+	-	-	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	rouiller
صف	çaffa	-	-	-	-	-	-	+	-	+	+	-	+	-	-	-	-	-	-	aligner
صقل	çaqala	-	-	+	-	-	+	-	-	+	-	-	+	-	+	-	-	-	-	polir
صنم	çannaça	-	-	-	-	-	+	-	-	+	-	-	+	-	+	-	-	-	-	industrialiser
صهر	çahara	-	-	-	-	-	+	-	-	+	-	-	+	-	+	-	-	-	-	fondre
ضف	Daççafa	-	-	-	+	+	-	-	-	+	-	-	+	-	-	-	-	-	-	doubler
ضمر	Damara	-	+	-	-	-	+	-	+	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	amincir
طببخ	Tabaxa	+	+	-	-	-	+	-	-	+	-	-	+	-	+	-	-	-	-	cuisiner
طجن	Tajana	-	-	-	-	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	mijoter
طحن	TaHana	-	-	-	-	-	+	-	-	+	-	-	+	-	+	-	-	-	-	moudre
طالق	Talaqa	-	-	+	+	-	+	-	-	+	+	-	-	+	-	+	-	-	-	diluer
طما	Taha	+	-	-	-	-	+	-	-	+	-	-	+	-	+	-	-	-	-	cuire
عبدا	çabbada	-	-	-	-	-	+	-	-	+	-	-	+	-	+	-	-	-	-	goudronner
عجان	çajana	-	-	-	-	+	-	-	-	+	-	-	+	-	+	-	-	-	-	pétrir
عربا	çarraba	-	-	-	-	-	+	-	-	+	-	-	+	-	+	-	-	-	-	arabiser
عشرون	çasrana	-	-	-	-	-	-	+	+	-	+	-	+	-	-	-	-	-	-	mettre par vingt
علبا	çallaba	-	-	-	-	-	-	+	-	-	+	-	+	-	+	-	-	-	-	mettre en boîte
فتا	fatta	-	-	-	-	+	-	-	-	+	-	-	+	-	-	-	-	-	-	émietter
فتلا	fatala	-	-	-	-	-	+	-	-	+	+	-	+	-	+	+	-	-	-	filer
فراجا	farraça	-	-	-	-	-	-	+	-	+	+	+	-	+	-	+	-	-	-	subdiviser
فراقا	faraqa	-	-	-	-	-	-	+	-	-	+	-	+	-	+	-	-	-	-	partager

Table I CV		V N O	V N I	V N I	V N I	V = c o n t r e r t e n M j	V = c r e m t t e r e A d a	N I = N h u m	N I = N p c h u m	N I = N - h a d j	N I = ' a n p p	N I = N h u m	N I = N h u m	V N O	V N O	V N O	
فضفض	faDfaDa	-	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	+	-	-	rendre ample (habit)
فطر	faTara	-	-	-	-	-	+	-	-	+	-	-	-	+	+	-	fendre
فلح	falaHa	-	-	+	-	-	+	-	-	-	-	-	-	+	-	-	labourer
فلقة	falaqa	-	-	-	-	-	+	-	+	+	-	-	+	+	-	-	couper (en deux)
قبب	qabbaba	-	-	-	-	-	+	-	+	+	-	-	-	+	+	-	voûter
قائد	qadda	-	-	-	-	-	+	-	+	+	-	-	-	+	+	+	couper en lanières
قاسم	qasama	-	-	-	-	-	+	-	+	-	-	+	+	+	+	-	partager
قحرا	qaçara	-	-	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	creuser
كور	kawwara	-	-	-	-	-	+	-	-	+	-	-	-	+	+	-	arrondir, ballonner
كوم	kawwama	-	-	-	-	-	+	-	-	+	+	-	-	+	+	-	mettre en tas
مفض	maxaDa	-	-	+	-	+	-	-	+	+	-	+	+	+	+	-	baratter
مدان	maddana	-	-	-	-	-	+	-	+	-	+	-	-	+	-	-	sédentariser
مسخ	masaxa	-	-	-	+	-	+	-	+	-	-	+	-	+	-	-	métamorphoser
نحتا	naHata	+	-	-	-	+	-	-	-	+	-	+	-	+	+	-	sculpter
نحلا	naHala	-	-	+	+	-	+	+	+	-	-	-	-	+	-	-	rendre maigre
نسا	nasaja	-	-	-	-	+	-	-	-	+	+	-	+	+	+	-	tisser
نسا	nasaxa	-	-	-	-	+	-	-	-	+	-	-	+	+	-	-	dupliquer
نصار	naççara	-	-	-	-	-	+	-	+	-	-	-	-	+	-	-	christianiser
نضاد	naDDada	-	-	-	-	-	+	-	-	+	-	-	-	+	+	-	aligner (rangées)
نظام	naZama	-	-	-	-	+	-	-	-	+	-	-	+	+	+	-	versifier
نقاد	naqada	-	-	-	-	-	+	-	-	+	-	-	-	+	+	-	monnayer
هبار	habara	-	-	-	-	-	+	-	-	+	-	-	-	+	+	-	couper en morceaux

<p>Table I CV</p>	<p>V V V V N N N N O I I I V V V = R R R a a a R R R a a a</p>	<p>V V V = c r m o n d t v e r e r e t e A M n d a M j s</p>	<p>N N N N N N I I I I I I = = = = = h p c h a d j u m m j p p</p>	<p>N N 2 2 = = N N h h u u m m</p>	<p>V V V N N N O O O N N N I I I N 2</p>		
<p>هـود</p>	<p>hawwada</p>	<p>- - - -</p>	<p>- + -</p>	<p>+ - - - - +</p>	<p>- -</p>	<p>+ - -</p>	<p>judaiser</p>

Table 2 DER		V = N o	V = c o n v e r t e n V n	V = r e t e n V j	V = m e e r e A d n	N l = h u m	N l = N p c	N l = - h u m	N l = p l o b l	N l = ' V a p p	N 2 = h u m	N 2 = N p c	N 2 = - h u m	N 2 = p l o b l	V N C	V N O	V N O	V N W l l 2	V N 2
أحصى	'Hçà	-	-	+	-	+	+	+	+	+	-	+	+	-	+	-	-	-	recenser
الله	'allaha	-	-	+	-	+	-	-	+	-	-	-	-	-	+	-	-	-	défier
أمم	'ammama	-	-	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	nationaliser
برقش	barqâa	-	-	+	-	-	+	+	-	-	-	-	+	-	+	-	-	-	barioler
برقع	barqaça	-	-	+	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	voiler
برمج	barmaja	-	+	-	-	-	-	+	-	-	-	+	-	-	+	-	-	-	programmer
بلور	balwara	-	+	-	-	-	-	+	-	-	-	+	-	-	+	-	-	-	crystalliser
بنج	banna ja	-	-	-	+	+	+	-	-	-	-	+	-	-	+	-	-	-	anesthésier
بهرغ	bahraga	-	+	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	falsifier
ببوا	bawwaba	-	-	+	+	-	-	+	-	-	-	+	+	-	+	+	-	-	classifier
بيطر	bayTara	+	-	+	-	-	-	+	-	-	-	+	-	-	+	-	-	-	examiner
تبني	tabannà	-	+	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	parrainer
ترجم	tarjama	-	-	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	traduire
طوبل	Tawbala	-	-	-	+	-	-	+	-	-	-	-	-	+	+	+	-	-	assaisonner
حمر	jaHara	-	+	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	creuser

Table
2 DER

		V N O	V = c o n v e r t e n V n	V = c r e t e r e A d j V n	V = m e t r e V n	N l = h u m	N l = N p c	N l = - h u m	N l = V n	N l = V a d j	N l = p l o b l	N l = ' a n p	N l = V p p	N 2 = h u m	N 2 = N p c	N 2 = - h u m	N 2 = V n	N 2 = p l o b l	V N C l	V N O l	V N O 2		
ر قس	raqqa	-	+	-	-	-	-	+	-	-	-	-	+	-	-	+	+	-	+	-	-	+	plaqueur de plomb
رطل	raTala	-	+	-	-	-	-	+	-	-	-	-	+	-	-	+	-	-	+	+	+	+	peser par livres
زابق	za'baqa	-	+	-	+	-	+	-	-	-	-	-	+	-	-	-	+	-	+	+	+	+	argenter
زانا	za'ana	-	-	-	+	+	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	+	-	+	+	+	+	nourrir d'ivrase
زبرج	zabraja	-	+	-	+	-	-	+	-	-	-	-	+	-	-	+	-	-	+	-	-	-	certir de topaze
زبرق	zabraqa	-	+	-	-	-	-	+	-	-	-	-	+	-	+	+	-	-	+	-	-	-	colorer (rouge)
زخرف	zaxrafa	-	+	-	-	-	-	+	-	-	-	-	+	-	-	+	-	-	+	-	-	-	arabesquer
زرقش	zarkaša	-	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-	+	-	-	+	-	-	+	-	-	-	orner
زعفر	zaçfara	-	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	+	-	+	+	+	-	+	-	-	-	safraner
زفت	zaffata	-	-	-	+	-	-	+	-	-	-	-	+	-	-	+	+	-	+	-	-	-	goudronner
سربل	sarbala	-	+	-	-	-	-	+	-	-	-	-	+	-	-	+	-	-	+	-	-	-	couvrir
سردق	sardaqa	-	-	-	+	-	-	+	-	-	-	-	+	-	-	+	-	-	+	+	+	+	creuser
سرول	sarwala	-	-	-	-	+	-	-	+	-	-	-	+	+	-	-	-	-	+	+	+	+	culotter
سلسل	salsala	-	+	-	-	+	+	+	-	-	-	-	+	-	-	-	+	-	+	-	-	-	enchaîner
سمك	samaka	-	-	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	+	+	nourrir (poissons)

Table
2 DER

		V =	V =	V =	V =	N l	N 2	N 2	N 2	N 2	V N	V N	V N									
		O	n	n	t	h	N	-	V	V	p	'	V	h	N	-	V	O	O	O		
		v	d	r	r	u	p	h	n	a	d	o	b	u	p	h	u	N	N	N		
		r	e	r	e	m	c	u	m	j	o	b	b	m	m	m	l	l	l	2		
		t	r	r	e																	
		e	r	r	e																	
		n	d	n																		
		V	j	V																		
		n		n																		
فأس	fa'asa	-	-	+	-	-	+	+	-	-	-	-	+	-	-	+	+	-	+	-	-	hacher
فرسخ	farsaxa	-	-	-	+	-	-	+	+	-	-	-	+	-	-	-	-	+	-	-	-	mesurer(verste
فرقعة	farqaça	-	-	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-	+	-	+	-	-	-	détoner
فستق	fastaqa	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	+	-	nourrir(pistaches)
فضض	faDDaDa	-	+	-	-	-	-	+	-	-	-	-	+	-	-	-	-	+	-	-	-	argenter
فلسف	falsafa	+	+	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	philosopher
فلفل	falfala	-	-	-	+	+	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	poivrer
فمرس	fahrasa	-	-	+	-	-	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	inventorier
قار	qàra	-	-	-	+	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-	+	+	-	+	-	-	goudronner
قرفل	qarfala	-	-	-	+	+	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	girofler
قرمد	qarmada	-	-	-	+	-	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-	+	+	-	-	-	couvrir (tuiles)
قرمز	qarmaza	-	-	-	+	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	-	-	-	cramoisir
قفص	qafaça	-	+	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	encager
قمطر	qamTara	-	+	-	-	-	-	+	-	-	+	-	+	-	-	-	-	+	-	-	-	grouper
قنبيل	qanbala	-	-	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	bombarder

Table
2 DER

	V	V	V	V	N	N	N	N	N	N	N	N	N	N	N	V	V	V		
	=	=	=	=	l	l	l	l	l	l	l	l	l	l	2	2	2	2		
	N	c	r	m	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=		
	O	n	e	e	h	N	-	V	V	p	'	V	h	N	-	V	p			
	v	d	t	t	u	p	h	n	a	l	a	p	u	p	h	n	l			
	v	e	r	r	m	c	u	d	j	o	b	p	m	c	u	m	o			
	r	e	e	e																
	t																			
	e	A	V																	
	n	d	n																	
	V	j																		
	n																			
جصاص	jassasa	-	-	+	+	-	-	+	-	-	-	-	+	-	-	+	+	-	+ - -	plâtrer
جلباب	jalbaba	-	+	-	+	+	-	-	+	-	-	-	+	+	-	+	+	-	+ + +	vêtir (jellaba)
جمهر	jamhara	-	+	-	-	+	-	-	+	-	+	-	+	-	-	-	-	-	+ - -	rassembler
جوربا	jawraba	-	-	-	+	+	+	-	+	-	+	-	+	-	-	-	-	-	+ + +	chausser de bas
جوق	jawwaqa	+	+	-	-	+	-	-	+	-	+	-	+	-	+	-	-	-	+ - -	réunir
جیر	jayyara	-	-	-	+	-	-	+	-	-	-	-	+	-	+	+	-	-	+ - -	chauler
خلخال	xalxala	-	-	-	+	+	+	-	+	-	-	-	+	+	+	+	-	-	+ + +	mettre (bracelet)
خندق	xandaqa	-	+	-	-	-	-	+	+	-	-	-	+	-	+	-	-	-	+ - -	retrancher (cam)
درهم	darhama	-	-	-	+	-	-	+	-	-	-	-	+	-	+	+	-	-	+ - -	orner
دملج	damlaja	-	+	-	-	+	+	-	+	-	-	-	+	+	+	+	-	-	+ + +	mettre (bracelet)
دمقن	dahqana	-	+	-	-	+	-	-	-	-	-	-	+	-	+	-	-	-	+ - -	nommer chef
دول	dawwala	-	+	-	-	-	-	+	-	-	-	-	+	-	+	-	-	-	+ - -	internationaliser
دون	dawwana	-	+	-	-	-	-	+	+	-	-	-	+	+	-	+	-	-	+ - -	enregistrer
درع	daraça	-	-	-	+	-	-	+	-	-	-	-	+	-	+	-	-	-	+ + +	arpenter
ذهب	dahhaba	-	+	-	-	-	+	+	-	-	-	-	+	+	-	+	-	-	+ - -	dorer

Table

3 APP

V	V	V	V	V	V	V	V	N	N	N	N	N	N	N	N	N	N	P	i
N	N	N	N	n	n	n	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	2	2
O	l	l	l	=	=	=	h	p	-	a	p	:	:	:	:	:	:	N	2
V	V	V	t	t	s	m	u	c	h	n	p	N	N	N	L	L	N	P	d
=	=	=	r	r	o							h	p	-	o	o	N	r	é
R	R	R	a	a	c							u	c	h	c	c	O	é	e
R	R	R	a	i	e							m	u	m	e	d	N	p	/
R	R	R	a	u													l	e	s
R	R	R	a	a													l	:	p
a	a	a															N	=	e
																	l	o	s
																	l	o	p
																			/
																			e
																			s
																			p
																			r
																			it

ابتكار	'ibtakara	-	-	-	+	-	-	-	-	-	+	+	-	-	+	-	-	-	créer
ابتدع	'abbaʕa	+	-	-	+	-	-	-	-	-	+	+	-	-	+	-	-	-	inventer
أبار	'abara	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	+	+	-	-	+	-	-	creuser
أبرم	'abrama	-	-	-	-	+	-	-	-	-	+	-	-	-	-	+	-	-	conclure
أثار	'atàra	-	-	-	-	-	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	rapporter
اختراع	'ixtaraʕa	-	-	-	-	+	-	-	-	-	+	+	-	-	-	+	-	-	inventer
ارتجال	'irtajala	-	-	-	-	-	-	+	-	+	+	+	-	-	-	+	-	-	improviser
أرخ	'arraxa	-	-	-	-	+	-	-	-	+	+	-	+	+	-	+	-	-	écrire l'histoire
أسس	'assasa	-	-	-	-	+	+	-	-	-	+	+	-	-	-	+	-	-	fonder
أعلن	'aʕlana	-	-	-	-	-	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	annoncer
اقترب	'iqtarafa	-	-	-	-	+	-	-	-	-	+	-	-	-	-	+	-	-	commettre
ألف	'allafa	-	-	-	-	+	-	-	-	-	+	-	-	-	-	+	-	-	écrire
أضو	'amDà	-	-	-	-	+	-	-	-	-	+	+	-	-	-	+	-	-	signer
أنشد	'anšada	-	-	-	-	-	-	+	-	+	+	+	-	-	-	+	-	-	chanter, réciter
أبار	ba'ara	-	-	-	-	-	+	-	-	-	+	+	-	-	-	+	-	-	creuser

Table 3 APP		V V V V N N N N O l l l V V V = = = R R R a a a R R R a a a	V V V - - - n n n = = = t t t r r r o o o n n n a a a	N N N N N l l l l l = = = = = N N N ' V h p - a p p u c h n m m m m	N N N N N 2 2 2 2 2 = = = = = : : : : : N N N L L h p - o o u c h c c m m s d	V N P i 2 r d N r é é O L p e N L o c = e l N : s l o r p l o r i t t	
بشقا	bataqa	- - - -	- + -	- - + - +	- + + + -	+ - - -	faire jaillir
بجاس	bajasa	- - - -	- + -	- - + - +	- + + + -	+ - - -	percer
بارا	bara'a	- - + -	+ - -	- - + - +	- - + - -	+ - - -	breveter
باشقا	bašaqa	- - + -	- + -	- + + - +	- + + - -	+ - - -	déchirer
بادرا	badara	- - - -	+ + -	- - + - +	- + + - -	+ + + -	semmer
بازرا	bazara	- - - -	+ + -	- - + - +	- + + - -	+ + + -	ensemencer
بالطا	balaTa	- - - -	+ - -	- - + - +	- + + - -	+ + + -	paver
باننا	banà	- - - -	+ - -	- - + - +	- + + - -	+ + + -	bâtir
تارعا	taraça	- - - -	- + -	- - + - +	- + + - -	+ - - -	creuser (canal)
تارغا	taGara	- - - -	- + -	- + + - +	- + + + -	+ - - -	creuser (trancher)
تاقبا	taqaba	- - + +	- + -	- + + - +	- + + - -	+ - - -	trouer
جازما	jazama	- - - -	+ - -	- - + - +	- - + - -	+ - - -	marquer
حبارا	Habbara	- - - -	+ - -	- - + - +	- + + - -	+ + - -	écrire
حابكا	Habaka	- - - -	+ - -	- - + - +	- + + - -	+ - - +	mailler, tisser
حادا	Hadda	- + - -	+ - -	- - + - +	- - + + +	+ - - -	border

Table 3 AFP		V V V V	V V V	N N N N N	N N N N N	V N P i	
		N N N N	- - -	l l l l l	2 2 2 2 2	2 Pr à	
		O l l l	n n n	= = = =	= = = = =	N C L p é	
		V V V	= = =	h p - a p	: : : : :	N C L p é	
		= = =	t t s	u c h u p	N N N L L	N C L p é	
		R R R	r r o n	m m m	h p - o c c	N C L p é	
		R R R	r a c u		u c h u c c	N C L p é	
		R R R	e		m s d	N C L p é	
		R R R				N C L p é	
		a a a				N C L p é	
حفار	Hafara	- - - -	- + -	- - + - +	- + + - -	+ + + -	creuser
حكي	Hakà	+ - - -	- - +	- - + + +	+ + - - -	+ - - -	conter
خاتم	xatama	- - - -	+ - -	- - + - +	- + + - -	+ - - -	cacheter
خربس	xarbaâa	- - - -	+ - -	- - + - +	- + + - -	+ + - -	gribouiller
خارم	xarama	- - + -	- + -	- + + - +	- + + - -	+ - + -	denteler
خاط	xatTa	- - - -	+ - -	- - + - +	- + + - -	+ + + +	écrire
خالقة	xalaqa	- - - -	+ - -	+ + + - +	- - + - -	+ - - -	créer
دابجا	dabbaja	- - - -	+ - -	- - + - +	- + + - -	+ + + +	orner, développer
داما	damaga	- - - -	+ - -	- - + - +	- + + - -	+ - - -	cacheter
ذكار	dakara	- - - -	- - +	+ - + + +	+ + + - +	+ - - -	citer
دام	damma	- - - -	- - +	+ + + - +	+ - - - -	+ - - -	blâmer
راتل	rattala	- - - -	- - +	- - + - +	- + - - -	+ - - -	psalmodier
راز	razza	- - - -	- + -	- - + - +	- + + + -	+ - - -	ficher (pieu)
راس	rasaa	- - - -	- + -	- - + - +	- + + + -	+ - - -	creuser
راسم	rasama	- - - -	+ - -	+ + + - +	+ + + - -	+ + + +	dessiner

Table 3 APP		V V V V N N N N O l l l V V V = = = R R R a a a R R R a i u R R R a a a	V V V - - - n n n = = = t t t r r r a a a c c c u u u e e e	N N N N N l l l l l = = = = = N N N ' V h p c h n p u c h n p m m	N N N N N 2 2 2 2 2 = = = = = * : : : : N N N L L h p - o o u c h c c m m s d	V N P i 2 r d é é L p / o c = e N l : s N l o p l o r i t	
رشم	rašama	- - - -	+ - -	- - + - +	- + + - -	+ + + -	tracer
رشم	raçaça	- - - -	+ + -	- + + - +	- - + - -	+ + + -	incruster
رفشم	rafaça	- - - -	+ - -	- - + - +	- - + - -	+ - - -	marquer en u
رقش	raqaša	- - + -	+ - -	- + + - +	- + + - -	+ + + -	barioler
رقم	raqama	- - - -	+ - -	+ - + - +	- + + - -	+ + + -	numéroter
رقن	raqana	- - - -	+ - -	- - + - +	- + + - -	+ + + -	dactylografier
روى	rawà	- - - -	- - +	- - + + +	+ + + - +	+ - - -	conter
زبر	zabara	- - - -	+ - -	- - + - +	- + + - -	+ + + -	écrire
زرع	zaraça	- - - -	+ + -	- - + - +	- + + - +	+ + + +	planter
زعم	zaçama	- - - -	- - +	- - + + +	- - - - -	+ - - -	dire, prétendre
زوق	zawwaqa	- - - -	+ - -	- + + - +	- + + - -	+ + + -	ornier, enjoliver
سجل	sajjala	- - - -	+ - -	+ - + + +	- + + - -	+ - - +	enregistrer
سرد	sarada	- - - -	- - +	- - + - +	+ + + - +	+ - - -	relater
سطر	saTara	- - - -	+ - -	- - + - +	- + + - -	+ + + +	tracer
سفر	safara	- - - -	+ - -	- - + - +	- + + - -	+ - - -	écrire

Table 3 APP		V V V V N N N N O l l l V V V = = = R R R a a a R R R a i u R R R a a a	V V V - - - n n n = = = t t t r r r a a a c u	N N N N N l l l l l = = = = = N N N ' V h p - a p p u c h n a m c h n p	N N N N N 2 2 2 2 2 = = = = = : : : : : N N N L L h p - o o c u c h c c m u m s d	V N P i 2 r d N é e O L p N c = l N : l N o l o s p r i t	
سن	sanna	- - - -	+ - -	- - + + +	+ - + - -	+ - - -	édicter, aiguïser
شاد	šada	- - - -	+ - -	- - + - +	- + + + -	+ - - -	bâtir
شكل	šakala	- - + -	+ - -	- - + - +	- - + - -	+ - - -	vocaliser
شهر	šahara	- - - -	- - +	+ + + + +	+ - + - -	+ - - -	déclarer, annoncer
صباغ	çabaga	- - - -	+ - -	- + + - +	- + + - -	+ + + -	peindre
صاج	çajja	- - - -	- - +	- - + - +	- + + - -	+ - - -	tinter le fer
صدع	çadaça	- + - -	+ + -	- + + - +	- + + - -	+ - - -	fêler
صمم	çammama	- - - -	+ - -	- - + - +	- + + - -	+ - - +	planifier
صنفا	çanaça	- - - -	+ - -	- - + - +	+ + + - -	+ - - -	fabriquer
صنفا	çannafa	- - - -	+ - -	- - + - +	+ + + - -	+ - - -	composer
صور	çawwara	- - - -	+ - -	+ + + - +	+ + + - -	+ - + +	dessiner
طبعم	Tabaça	- - - -	+ - -	- - + - +	+ + + - -	+ - - +	imprimer
طرز	Tarraza	- - - -	+ - -	- - + - +	+ + + - -	+ + + -	broder
طرق	Taraqa	- - - -	- - +	- - + - +	- + + - -	+ - - -	frapper (porte)
غرس	Garasa	- - - -	- + -	- + + - +	- + + - -	+ + + +	planter

Table 3 APP		V V V V N N N N O l l l V V V = = = R R R a a a R R R a i u R R R a a a	V V V - - - n n n = = = t t t r r r a a a c u e	N N N N N l l l l l = = = = = N N N ' V h p - a p p u c h n p m u p m	N N N N N 2 2 2 2 2 = = = = = N N N L L h p - o c c u c h c c m u m a d	V N P i 2 r é é e N O L p / N O c = e s l l o : p r i N l o t	
فتح	fataHa	- - - -	- + -	- + + - +	- + + - -	+ - - -	ouvrir
فتق	fataqa	- - - -	+ + -	- + + - +	- + + - -	+ - - -	découdre, déchirer
فجر	fajjara	- - - -	- + -	- - + - +	- + + - -	+ + + +	éclater
فقس	faqasa	- - - -	- + -	- - + - +	- + + - -	+ - - -	casser (oeuf)
قال	qàla	- - - -	- - +	- - + - +	+ + + - -	+ - - +	dire
قرأ	qara'a	- - - -	- - +	- - + + +	+ + + - -	+ - - +	lire
قرع	qaraça	- - - -	- - +	- + + - +	- + + - -	+ - - -	sonner
قيده	qayyada	- - - -	+ - -	+ - + - +	- - + - -	+ - - -	inscrire
كتب	kataba	- - - -	+ - -	- - + + +	+ + + - -	+ - - -	écrire
كرس	karrasa	- - - -	+ - -	- - + - +	- - + - -	+ - - +	élever
كسر	kasara	- - - -	+ - -	- - + - +	- - - - -	+ - - -	désiner par i
كوى	kawà	- - - -	+ - -	+ + + - +	- + + - -	+ - - -	bruler
لفظ	lafaza	- - - -	- - +	- - + - +	- + + - -	+ - - -	prononcer
مدار	madara	- - + -	+ - -	- - + - +	- - - - +	+ - - -	étaler
نسخ	nasaxa	- - - -	+ - -	- - + - +	+ + + - -	+ - - +	copier

Table 3 APP		V V V V N N N N V V V = = = R R R a a a R R R a a a	V V V - - - n n n = = = t t t r r r a a a c c c e e e	N N N N N l l l l l = = = = = h h h h h u u u u u m m m m m	N N N N N 2 2 2 2 2 = = = = = h h h h h u u u u u m m m m m	V N P i 2 r é e N O L p l o c = N l o : N l o : N l o : N l o : N l o :	idée / esprit
نسل	nasala	- - + -	+ - -	+ - - - +	- - - - -	+ - - -	engendrer
نشر	našara	- - - -	+ - -	- - + + +	+ - + - +	+ - - -	diffuser
نصب	naçaba	- - - -	+ - -	- - + - +	- - + - -	+ - - -	marquer (accusatif)
نحى	naçaa	- - - -	- - +	+ - + - +	+ + + - +	+ - - -	annoncer (mort)
نقب	naqaba	- - + -	+ + -	- - + - +	- + + - -	+ - - -	forer, percer
نقش	naqaša	- - - -	+ - -	- - + - +	- + + - -	+ + + -	graver
نقط	naqaTa	- - - -	+ - -	- + + - +	- + + - -	+ + + -	pointiller
نمش	namaša	- - + -	+ - -	- + + - +	- + + - -	+ + + -	orner
نمق	namaqa	- - - -	+ - -	- + + - +	- + + - -	+ + + -	décorer
همز	hamaza	- - - -	+ - -	- - + - +	- - + - -	+ - - -	marquer de ham
وشم	wašama	- - - -	+ - -	+ + + - +	+ - + - -	+ + + -	tatouer
وشى	wašà	- - - -	+ - -	- - + - +	- + + - -	+ + + -	broder
وضم	waDaça	- - - -	+ - -	+ + + - +	+ + + - +	+ - - +	établir
وقم	waqqaça	- - - -	+ - -	- - + - +	- + + - -	+ - - -	signer

Table 4 DISP		V V V V N N N N O l l l • • • V V V = = = R R R a a a R R R R R R a a a	N N N N N l l l l l = = = = = : : : : : N N N ' V h p - a p u c h n p m u m	N N N N N N N 2 2 2 2 2 2 = = = = = = = : : : : : : : N N N N L L V h p - q o o - u c h c c n m u m s d	V P i N é é O p e N = e l : a O p r i t	
أبى	'abà	- - - -	- - + + +	- - - - - - -	+ - -	refuser
أكل	'akala	+ - - -	- + + - +	- + + + - - -	+ - -	manger
التهام	'iltahama	- - - -	+ + + - +	- - - - - - -	+ - -	engloutir
بتا	batta	- - - -	- + + - +	- - - - - - -	+ + -	trancher
بتر	batara	- - + -	+ + + - +	- - + + + - -	+ - +	amputer, mutiler
بخس	baxasa	- + + -	+ - + - +	- - - - - - -	+ - -	diminuer
جبا	jabba	- - - -	- + + - +	- - + + + - -	+ - -	couper
جثا	jatta	- - - -	+ + + - +	- + + + + - -	+ - -	arracher
جهدا	jaHada	- - - -	- - + - +	+ - - - - - -	+ + -	nier
جدا	jadda	- - - -	+ + + - +	- - - + - - -	+ - -	extirper
جدارا	jadara	- - - -	- + + - +	- - - + + - -	+ - -	déraciner
جازا	jazza	- - - -	- + + - +	- - - + - - -	+ - -	tondre
جاهلا	jahila	+ - - -	- - - + +	- - - - - - -	+ - -	ignorer
حذفا	Hadafa	- - - -	+ - - - +	- - + - - - -	+ - -	supprimer
حرقا	Haraqa	- - - -	+ + + - +	- + + + - - -	+ - -	brûler

Table		V V V V	N N N N N N N	N N N N N N N	V P i	
4 DISP		N N N N	l l l l l l l	2 2 2 2 2 2	r d	
		O l l l	= = = = = = =	= = = = = = =	e	
		. . .	: : : : : : :	: : : : : : :	O p /	
		V V V	N N N N V ' V	N N N N L L V	N = e s p	
		= = =	h p - q - a p	h p - q o o -	l : s p	
		R R R	u c h n n p	u c h c c n	O r i	
		a a a	m u m	m u m s d	t	
		R R R				
		a i u				
		R R R				
		a a a				
خمر	xamara	- - + -	+ + - - - - +	- - + + - - +	+ - -	cacher
خنق	xanaqa	- - - -	+ - - - - - +	- + + + - - -	+ - -	étrangler
خن	xanna	- - - -	+ + - - - - +	- - - + - - -	+ - -	pendre
خوی	xawà	- + + -	+ + + - - - +	- - - - - - -	+ - -	vider
داس	dàsa	- - - -	+ + + - - - +	- - - - - - -	+ + -	piétiner
دحمر	daHara	- - - -	+ - - - - - +	- - - - - - -	+ - -	vaincre, écraser
دحضا	daHaDa	- - - -	- - - + - - +	- - - - - - -	+ - -	refuter
دفن	dafana	- - - -	+ + + + - - +	- + + - - + -	+ - -	ensevelir
دک	dakka	- - - -	+ + + - - - +	- + + + - - -	+ - -	raser
دمس	damasa	- - + -	+ + + + - - +	- * * - - - -	+ - -	enfouir
دممر	dammara	- - - -	+ + + + - - +	- - - + - - -	+ - +	dévaster
دهس	dahasa	- - + +	+ + + - - - +	- + + + - - -	+ - -	écraser
دهک	dahaka	- - - -	+ + + - - - +	- + + + - - -	+ - -	broyer
ذبم	dabaHa	- - - -	+ - + - - - +	- - + + - - -	+ - -	égorger
ذکا	dakaa	- - - -	- - + - - - +	- - - + - - -	+ - -	immoler

Table		V V V V	N N N N N N N	N N N N N N N	V P i
4 DISP		O l l l l	= = = = = = =	= = = = = = =	N é é / e s p r i t
		• • •	: : : : : : :	: : : : : : :	O p e / e s p r i t
		V V V	N N N N V ' V	N N N N L L V	
		= = =	h p - q - a p	h p - q o o -	
		R R R	u c h n n p	u c h c c n	
		a a a	m u m	m u s d	
		R R R			
		a i u			
		R R R			
		a a a			
رادام	radama	- - - -	- - + - - - +	+ - + + - + -	+ - - remblayer
رادا	radaa	- - - -	+ - + - - - +	- - - - - - -	+ - - tuer
رازا	raza'a	- - - -	+ - - - - - +	+ + + - - - -	+ - - priver
راسا	rassa	- - - -	+ + + - - - +	- - - - - + -	+ - - ensevelir
رافادا	rafada	- - - -	+ - + + - + +	- - - - - - -	+ - - refuser
راماسا	ramasa	- - - -	+ - - - - - +	- - - - - + -	+ - - enterrer
ساتارا	satarā	- - - -	+ + + + - - +	+ + + - - - -	+ - - cacher
ساجانا	sajana	- - - -	+ - - - - - +	- - - - - - -	+ - - emprisonner
ساحاتا	saHata	- - - -	- - + - - - +	+ - + - + - -	+ - - rafler
ساحاqa	saHaqa	- - - -	+ + + + - - +	- + - + - - -	+ - - écraser
ساددا	sadda	- - - -	- - + - - - +	- + - + - + -	+ - - boucher, fermer
ساررا	sarra	- - - -	- - + + + - +	+ - - - - - -	+ - - taire(secret)
ساراتا	saraTa	- - - -	- - + - - - +	- + - - - - -	+ - - avaler
ساراqa	saraqa	- - - -	+ - + + - - +	+ + + - + - -	+ - - voler
سالابا	salaba	- - - -	+ + + + - - +	+ + + - + - -	+ - + spolier

Table 4 DISP		V V V V	N N N N N N N N	N N N N N N N N	V P i	
		N N N N	l l l l l l l l	2 2 2 2 2 2 2 2	r d e	
		O l l l	= = = = = = = =	= = = = = = = =	N é é	
		• • •	: : : : : : : :	: : : : : : : :	O p e	
		V V V	N N N N V ' V	N N N N L L V	N = e	
		= = =	h p - q - a p	h p - q o o -	l : s p	
		R R R	u c h n n p	u c h c c n	O r i	
		a a a	m u m	m u s d	t	
		R R R				
		a i u				
		R R R				
		a a a				
شطب	šaTaba	- - - -	- - + + - - +	- - + - - - -	+ + -	raier
شكك	šakka	- - - -	+ + + - - - +	- - - + - - -	+ - -	casser, écraser
شقق	šanaqa	- - - -	+ - - - - - +	- - + + - + -	+ - -	pendre
صبر	çabara	- - - -	+ + - - - - +	- - - + - - -	+ - -	ligoter
صبرع	çaraça	- - - -	+ - - - - - +	- - - + - - -	+ - -	assommer
صرف	çarafa	- - - -	+ - + + - - +	+ + + - + - -	+ - -	congédier, éloigner
صرم	çarama	- - - -	- - + + - - +	+ - - - + - -	+ - -	couper
ضنا	Danà	- - + -	+ + + - - - +	- - - - - - -	+ - -	épuiser, éloigner
طططط	TaHtaHa	- - - -	+ - - - - - +	- - - - - - -	+ - -	épuiser
طفا'ا	Tafa'a	- - + -	- - + - - - +	+ + + - - + -	+ - -	éteindre
طلل	Talla	- - - -	- - + + - - +	+ - - - - - -	+ - -	perdre (droit)
طمر	Tamara	- - - -	+ + + - - - +	- - - - - - +	+ - -	enterrer
طمس	Tamasa	- - - -	- + + + - - +	+ + - - - - -	+ - -	oblitérer
طمم	Tamma	- - - -	+ + + - - - +	+ + + - - + -	+ - -	inonder
عبط	çabaTa	- - + -	- - + - - - +	- - + - - - -	+ - -	tuer arbitrair

Table 4 DISP		V V V V N N N N O l l l • • •	N N N N N N N l l l l l l l = = = = = = = : : : : : : :	N N N N N N N 2 2 2 2 2 2 2 = = = = = = = : : : : : : :	V P i N r é O p é N = / l : e O : s p r r i t	
عدم	Badima	- - - -	+ + + + - + +	- - - - - - -	+ - -	être privé de
عطى	GaTTà	- - - -	+ + + + - - +	- - - + - + -	+ + -	couvrir
غفرا	Gafara	- - - -	- - - + - - +	+ - - - - - -	+ - -	absoudre
غفل	Gafala	- - - -	+ + + + - - +	- - - - - - -	+ + -	oublier
غلف	Galafa	- - - -	+ + + + - - +	- - + + - - +	+ - -	cacher, envelopper
غلق	Galaqa	- - + -	- - + - - - +	+ + + - - - -	+ - -	fermer
غمرا	Gamara	- - - +	+ + + + - - +	+ + + - - - -	+ - -	immerger
غمل	Gamala	- + - -	+ - - - - - +	- - - - - - -	+ - -	oublier
غمم	Gamma	- - - -	+ + + - - - +	- - - + - - -	+ - -	asphyxier
فرسا	farasa	- - - -	- + + - - - +	- + - + - - -	+ - -	dévorer
فسخا	fasaxa	- - + +	- - + + - - +	+ + - + - - -	+ - -	résilier
فلسا	faâsa	- - - -	- + + - - - +	- + - + - - -	+ - -	dégonfler
فصم	façama	- - - -	- - - + - - +	+ - - + + + -	+ - -	séparer, rompre
فدا	faDDa	- - - -	- + + + - - +	+ + - - - - -	+ - -	déflorer, briser
فطرا	faTara	- - - -	- + + - - - +	- - - + - - -	+ - -	fendre

Table 4 DISP		V V V V	N N N N N N N N	N N N N N N N N	V P i	
		N N N N	l l l l l l l l	2 2 2 2 2 2 2 2	r é é	
		O l l l	= = = = = = = =	= = = = = = = =	O p e	
		. . .	: : : : : : : :	: : : : : : : :	= e s	
		V V V	N N N N V ' V	N N N N L L V	l : s p r i t	
		= = =	h p - q - a p	h p - q o o -	O r i t	
		R R R	u c h n n p	u c h c c n		
		a a a	m u m	m u s d		
		R R R				
		a i u				
		R R R				
		a a a				
فَقَادَا	faqada	- - - -	+ + + + - - +	- - - - - - - -	+ - -	perdre
فَالَلَا	falla	- - - -	- + + - - - +	- + + + - - -	+ - -	fêler
قَابَرَا	qabara	- - - -	+ - + + - - +	- - - - - - +	+ - -	enterrer
قَاتَلَا	qatala	- - - -	+ - + + - - +	- + - + - - -	+ - -	tuer
قَارَادَا	qaraDa	- - - -	+ + + + - - +	- + - + - - -	+ - -	ronger
قَادَدَا	qaDDa	- - - -	- + + + - - +	- + - + - - -	+ - -	briser
قَاتَتَا	qaTTa	- - - -	- + + - - - +	- + - + - - -	+ - -	rogner
قَاتَاعَا	qaTa@a	- - - -	- + + + - - +	+ + - + - - -	+ - -	couper, trancher
قَالَاعَا	qala@a	- - - -	+ + + - - - +	- - - + + - -	+ - -	arracher
قَاوْوَادَا	qawwaDa	- - - -	+ + + + - - +	- - - + - - -	+ - -	raser, démolir
كَتَمَا	katama	- - - -	- - - + - - +	+ - - - - - -	+ - -	garder (secret)
كَسَاهَا	kaSaHa	- - - -	- - + - - - +	+ + + - + - -	+ - -	balayer, estropier)
كَسَارَا	kasara	- - - -	+ + + + - - +	+ + - - - - -	+ - -	casser
كَسَفَا	kasafa	- + - -	- - + - - - +	- - - - - - -	+ - -	éclipser
كَزَامَا	kaZama	- - - -	- - - + - - +	- + - - - - -	+ - -	contenir, refouler

Table 4 DISP		V V V V N N N N O l l l . . .	N N N N N N N l l l l l l l l = = = = = = = = : : : : : : : :	N N N N N N N 2 2 2 2 2 2 2 = = = = = = = = : : : : : : : :	V P i N r d O r é l = e : s p O p r r i t	
		V V V = = = R R R a a a R R R a i u R R R a a a	N N N N V V h p - q - a p u c h n n p m u m	N N N N L L V h p - q o o - u c h c c n m u s d		
كفان	kafana	- - - -	+ + + - - - +	- - + - - - +	+ - -	ensevelir
كمى	kamà	- - - -	- - + + - - +	- + - - - - -	+ - -	intérioriser
لحاد	laHada	- - - -	+ + + - - - +	- - - - - - +	+ - -	enterrer
لسمى	laçça	+ - - -	- - + - - - +	+ + + - + - -	+ - -	voler
مما	maHa	- - + -	+ - + + - - +	- + + - + - -	+ - -	effacer
مماقا	maHaqa	- - - -	+ - - - - - +	- - - - - - -	+ - -	exterminer
مزازقا	mazzaqa	- - - -	+ + + - - - +	- + - + - - -	+ - -	déchirer
نابادا	nabada	- - - -	+ - + + - - +	+ + + - + - -	+ - +	rejeter
ناهارا	naHara	- - - -	+ - - - - - -	- + - + - - -	+ - -	égorger
ناخارا	naxara	- - - -	+ + + + - - +	- - - - - - -	+ - -	ronger
ناسافا	nasafa	- - - -	+ + + + - - +	- - - - - - -	+ - -	torpiller
ناسيا	nasiya	- - - -	+ - + + - + +	- - + - - - -	+ - -	oublier
نافادا	nafaDa	- - - -	- + + + - - +	+ + + - + - -	+ - -	secouer
نافا	nafà	- - - -	- - - + - + +	+ - - - - - -	+ - -	nier
ناقاça	naqaça	+ + - -	+ + + + - - +	- + + - + - -	+ + +	manquer, diminuer

Table 4 DISP		V V V V	N N N N N N N	N N N N N N N	V P i	
		O l l l	= = = = = = =	= = = = = = =	N O p e	
		• • •	: : : : : : :	: : : : : : :	N = e s p	
		V V V	N N N N V V	N N N N L L V	l : s p	
		= = =	h p - q - a p	h p - q o o -	O r i	
		R R R	u c h n n p	u c h c c n	t	
		a a a	m u m	m u m s d		
		R R R				
		a i u				
		R R R				
		a a a				
ناقدا	naqada	- - - -	- - - + - - +	+ - - - - - -	+ - -	refuter
ناكتا	nakata	- - - -	- - - + - - +	+ - - - - - -	+ - -	violer(serment)
ناكادا	nakada	- - + +	+ - - - - - +	- - - - - - -	+ - -	brimer
ناكير	nakira	- - - -	+ - + + - + +	+ - - - - - -	+ - -	nier
ناهبا	nahaba	- - - -	+ - + - - - +	+ + + - + - -	+ - -	piller
هاتكا	hataka	- - - -	+ + + - - - +	- - - - - - -	+ - -	violer, déchirer
هاددا	hadda	- - - -	+ + + - - - +	- - - - - - -	+ - -	accabler
هادما	hadama	- - - -	+ + + + - - +	+ + + + - + -	+ - -	démolir
هارسا	harasa	- - - -	+ + + - - - +	- + - + - - -	+ - -	écraser, piler
هادما	haDama	- - - -	+ - - + - - +	- - - - - - -	+ - -	digérer, déposséder
وآدار	waddara	- - + -	+ - + - - - +	- - + - - - -	+ - -	perdre

Table		V V V V V					N N N N N N N N N								V P V			
5 VPC		N N N N N					l l l l l l l l l								N é =			
		O l l l l l					= = = = = = = = =								O p t			
						: : : : : : : : :								N = t			
		V V V V V					N N N N V ' N V								l : u			
		= = = = =					h p - q - a p p								O h e			
		R R R R R					u c h n n l p								c			
		a a a a a					m u m o b l								r N			
		R R R R R																
		a i u i																
		R R R R R																
		a a a a a																
أدان	'adana	-	-	+	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	+	-	+	toucher l'oreille
أنف	'anafa	-	-	+	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	+	-	+	toucher le nez
ثغر	TaGara	-	-	-	-	+	+	-	+	-	-	-	-	-	+	-	+	toucher la bouche
جاف	jàfa	-	+	-	-	-	+	+	+	-	-	-	-	-	+	-	+	ouvrir les trippes
جبه	jabaha	-	-	-	-	-	+	-	+	+	-	-	-	-	+	-	+	toucher de front
جنب	janaba	-	-	+	-	+	+	-	+	-	-	-	-	-	+	-	+	blessar le côté
جنا	janaHa	-	+	-	-	+	-	-	+	-	-	-	-	+	+	-	+	blessar l'aile
حذن	HaDana	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	+	+	-	+	toucher le giron
حقا	Haqà	-	-	-	-	+	+	-	+	-	-	-	-	+	+	-	+	toucher le rein
طقم	Halqama	-	-	-	-	-	+	-	+	-	-	-	-	+	+	-	+	blessar la gorge
خد	xadda	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	+	+	-	+	blessar la joue
خرطم	xarTama	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	+	+	-	+	blessar la trompe
خشم	xaâsama	-	-	+	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	+	-	+	blessar la cavité
خمر	xaçara	-	-	+	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-	+	-	+	blessar à la taille
خما	xaça	-	-	-	-	-	+	+	+	-	-	-	-	+	+	-	+	castrer

Table		V V V V V	N N N N N N N N N	V P V	
5 VPC		O l l l l l	= = = = = = = = =	N O P =	t
		: : : : : : : : :	N =	o
		V V V V	N N N N V ' N V	l :	u
		= = = =	h p - q - a p p	O h	c
		R R R R	u c h n n l p	e r	N
		a a a a	m u m o b l	c	
		R R R R			
		a i u i			
		R R R R			
		a a a a			
خاطم	xaTama	- - - - -	- - + - - - - +	+ - +	blessé au nez
داقم	daqama	- - + - +	+ - - - - - - +	+ - +	blessé à la bouche
دامغا	damaGa	- - - - -	+ - + - - - - -	+ - +	toucher au cerveau
دارعا	daraCa	- - - - -	+ - - - - - - -	+ - +	blessé à l'épaule
داقنا	daqana	- - - - -	+ - - - - - - -	+ - +	blessé au menton
را'اس	ra'asa	- - - - -	+ - + - - - - -	+ - +	blessé à la tête
را'اي	ra'à	- - - - -	+ - + - - - - -	+ - +	blessé au poumon
راجلا	rajala	- - + - -	+ - + - - - - -	+ - +	blessé au pied
رافقا	rafaqa	- - + - -	+ - - - - - - -	+ - +	blessé au coude
راقبا	raqaba	- - + - -	+ - + - - - - -	+ - +	blessé au cou
راكبا	rakaba	- - + - +	+ - + - - - - +	+ - +	blessé au genou
ساحنا	saHana	- - - - -	+ - - - - - - -	+ - +	voir, toucher de face
سار	sarra	- + - - +	+ - - - - - - +	+ - +	blessé au nombril
سامخا	samexa	- - - - -	+ - - - - - - +	+ - +	blessé au tympan
شافرا	âsafara	- - - - -	- - + - - - - +	+ - +	blessé aux babines

Table 5 VPC		V V V V V N N N N N O l l l l • • • • V V V V = = = = R R R R a a a u R R R R a i u i R R R R a a a a	N N N N N N N N l l l l l l l l = = = = = = = = : : : : : : : : N N N N V ' N V h p - q - a p p u c h n n l p m u m o b l l	V P V r = N é = O p t N = o u c l : h e r N c	
شفاه	ŝafaha	- - - - -	+ - - - -	+ - +	blessar à la lèvre
صدر	çadara	- - - - +	+ - + - -	+ - +	blessar à la poitrine
صدغ	çadaGa	- - + - +	+ - + - -	+ - +	blessar à la tempe
صلى	çalà	- - + - -	+ - + - -	+ - +	blessar au dos
صمخ	samaxa	- - - - -	+ - - - -	+ - +	blessar au méat
ضرس	Darasa	- - + - -	+ - + - -	+ - +	toucher à la molaire
ضلع	Dala&a	- + + - -	+ + + - -	+ - +	blessar à la côte
طهل	Tahala	- - + - +	+ - + - -	+ - +	blessar à la rate
طرف	Tarafa	- + + - -	+ - - - -	+ - +	toucher au cil
ظفر	Zafara	- - + - -	+ - - - -	+ - +	toucher à l'ongle
ظلف	Zalafa	- - + - -	- - + - -	+ - +	blessar au sabot
ظهر	Zahara	- + + - -	+ - + - -	+ - +	blessar au dos
عرقبا	Ëarqaba	- - - - -	- - + - -	+ - +	blessar au jarret
عضد	ËaDada	- - + - +	+ - - - -	+ - +	blessar au bras
عضل	ËaDala	- - + - -	+ - + - -	+ - +	blessar au muscle

Table		V	V	V	V	V	N	N	N	N	N	N	N	N	V	P	V
5 VPC		O	l	l	l	l	=	=	=	=	=	=	=	=	N	r	=
		:	:	:	:	:	:	:	:	O	p	t
		V	V	V	V	V	N	N	N	N	V	'	N	V	N	:	u
		=	=	=	=	=	h	p	-	q	-	a	p	p	l	:	c
		R	R	R	R	R	u	c	h	n	n	l	p		O	h	e
		a	a	a	a	u	m		u						r		N
		R	R	R	R	R			m				o	b			
		a	i	u	i								l				
		R	R	R	R	R											
		a	a	a	a	a											c
عظم	ʕazama	-	-	-	-	-	+	-	+	-	-	-	-	+	-	+	blessar à l'os
عقب	ʕaqaba	-	-	-	-	+	+	-	-	-	-	-	-	+	-	+	blessar à la hanche
فأء	fa'ada	-	-	-	-	+	+	-	+	-	-	-	-	+	-	+	blessar au coeur
فأه	fàha	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	+	-	+	blessar à la bouche
فأء	faxada	-	-	-	-	-	+	-	+	-	-	-	-	+	-	+	blessar à la cuisse
فقءر	faqara	-	-	+	-	-	+	-	+	-	-	-	-	+	-	+	blessar aux vertèbres
فقءم	faqama	-	+	+	-	-	+	-	-	-	-	-	-	+	-	+	toucher au menton
قءءل	qadala	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	+	-	+	blessar à l'occiput
قءءن	qaTana	-	-	+	-	-	+	-	+	-	-	-	-	+	-	+	blessar à la chair (côte)
قءفأ	qafà	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	+	-	+	blessar au cou
قءلب	qalaba	-	-	-	-	+	+	-	+	-	-	-	-	+	-	+	blessar au coeur
كءبءء	kabada	-	-	+	-	+	+	-	+	-	-	-	-	+	-	+	blessar au foie
كءءفأ	katafa	-	-	+	-	-	+	-	+	-	-	-	-	+	-	+	blessar à l'épaule
كءرءء	karaʕa	-	-	+	-	-	-	-	+	-	-	-	-	+	-	+	blessar au pied(bête)
كءلء	kalà	-	-	+	-	+	+	-	+	-	-	-	-	+	-	+	blessar au rein

Table		V V V V V	N N N N N N N N	V P V	
5 VPC		N N N N N	l l l l l l l l	N r e =	
		O l l l l	= = = = = = = =	O p t	
		: : : : : : : :	N = t	
		V V V V	N N N N V ' N V	l : o	
		= = = =	h p - q - a p p	O h c	
		R R R R	u c h n n l p	O h e	
		a a a u	m u m o b l	r N	
		R R R R		c	
		e i u i			
		R R R R			
		a a a a			
كشاح	kasaHa	- - + - +	+ - + - - - - +	+ - +	blessé au ventre
لغات	laGada	- - - - -	+ - - - - - - -	+ - +	toucher aux angines
ماتان	matana	- - - - -	+ - + - - - - -	+ - +	blessé au dos
ماتان	maTana	- - + - +	+ - + - - - - +	+ - +	blessé à la vessie
ماتان	maxxa	- - - - -	+ - + - - - - +	+ - +	soustraire la moelle
ماتان	maGada	- - + - +	+ - + - - - - -	+ - +	blessé à l'estomac
ماتان	maGà	- - - - +	+ - + - - - - +	+ - +	blessé à l'intestin
ماتان	maqala	- - - - -	+ - - - - - - -	+ - +	blessé à la paupière
ماتان	nàba	- - - - -	+ - - - - - - -	+ - +	toucher à la canine
ماتان	naxaGa	- - - - -	+ - + - - - - +	+ - +	toucher à la moelle
ماتان	wajaha	- - - - +	+ - + + - - - -	+ - +	blessé au visage
ماتان	wadaga	- - - - -	+ - + - - - - +	+ - +	égorger (veine jugulaire)
ماتان	waraka	- - + - -	+ - - - - - - -	+ - +	blessé à la main
ماتان	yadà	- - - - -	+ - - - - - - -	+ - +	blessé à la main

Table 6N1PC		V V V V V N N N N N O l l l l V V V V = = = = R R R R a a a u R R R R a i u i R R R R a a a a	N N N N N N N N l l l l l l l l = = = = = = = = : : : : : : : : N N N N V ' N V h p - q - a p p u • h n n l p m u m o b l	V P i r n N é s O p t r N = N l : N O p c	
افتض	'iftaDDa	- - - - -	+ + + - - - - +	+ - +	déflorer
بج	bajja	- - - - -	- + - - - - - +	+ - +	ouvrir (plaie)
بخز	baxaza	- - - - -	- + - - - - - +	+ - +	crever (oeil)
بلا	baDDa	- - - - -	- + - - - - - +	+ - +	écarter (jambes)
بسط	basata	- - - + -	- + - - - - - +	+ - +	ouvrir (main)
بشرا	bašara	- - - - -	- + + - - - - +	+ - +	écailler, raser
بضا	baDaša	- - - - -	- + - - - - - +	+ - +	inciser
بعجا	bašaja	- - - - -	- + - - - - - +	+ - +	éventrer
بقرا	baqara	- - + - -	+ + - - - - - +	+ - +	éventrer (hum)
بلسم	balsama	- - - - +	+ + - - - - - +	+ - +	embaumer
بلاسا	balaša	- - - - -	- + + + - - - +	+ - +	avaler
تارم	tarama	- - + - -	- + - - - - - +	+ - +	casser (dent)
جبار	jabara	- + - - -	- + - + - - - +	+ - +	cicatriser (os)
جدا	jadaša	- - + - +	- + - - - - - +	+ - +	mutiler (nez)
جرح	jaraHa	- - + - -	+ + + + - - - +	+ - +	blessar

Table 6N1PC		V V V V V N N N N N O l l l l V V V V = = = = R R R R a a a u R R R R a i u i R R R R a a a a	N N N N N N N N l l l l l l l l = = = = = = = = : : : : : : : : N N N N V ' N V h p - q - a p p u c h n n l p m u o m o b l	V P i r n N é s O p t r N = N l : N O •	
جآآ	jazza	- - - - -	- + + - - - - +	+ - +	tondre
جآآ	jassa	- - - - -	- + - - - - - +	+ - +	tâter (pouls)
جآآ	Hajama	- - - - -	+ + - - - - - +	+ - +	coiffer
جآآ	Haffa	- - - - -	- + - - - - - +	+ - +	raser (moustaches)
حآقن	Haqana	- - - - -	- + - - - - - +	+ - +	arrêter (sang)
حآق	Hakka	- - - - -	- + - - - - - +	+ - +	frotter (peau)
حآقا	HaLaqa	- - + - -	- + - - - - - +	+ - +	raser (visage)
خآتن	xatana	- - - - -	+ + - - - - - +	+ - -	circoncire
خآدش	xadaša	- - - - -	+ + + + - - - +	+ - -	griffer (peau)
خآفت	xafata	- + - - -	- + - - - - - +	+ + -	rendre inaudible
خآمش	xamaša	- - - - -	+ + + - - - - +	+ - +	égratigner
دآرع	daraša	- - - - -	+ + + - - - - +	+ - -	désarticuler
دآغدآ	daGdaGa	- - - - -	+ + - + - - - +	+ - +	chatouiller
دآكم	dakama	- - - - -	+ + - - - - - +	+ - +	frapper (bouche, nez)
دآلآ	dalaša	- + - - -	- + - - - - - -	+ - -	sortir la langue

Table 6N1PC		V V V V V N N N N N O l l l l V V V V = = = = R R R R a a a u R R R R a i u i R R R R a a a a	N N N N N N N N l l l l l l l l = = = = = = = = : : : : : : : : N N N N V ' N V h p - q - a p p u c h n n l p m u m o b l l	V P i r n N é s O p t r N = N l : N O c	
دلك	dalaka	- - + - -	+ + + - - - - +	+ - +	masser
دمع	damaça	- + - - -	- + - - - - -	+ - -	larmoyer
دملج	damlaja	- - - - -	+ + - - - - - +	+ - -	mettre un bracelet
درف	darafa	- + - - -	- + - - - - -	+ - +	verser (larmes)
راز	ràza	- - - - -	+ + - + - - - +	+ - -	tester
رتام	ratama	- - + - -	- + - - - - - +	+ - +	casser (nez)
رادی	raDDa	- - - - +	+ + - - - - - +	+ - +	contusionner
رضام	raDaça	+ - - - -	- + - - - - -	+ + -	têter
زام	zamma	- - - - -	- + - - - - + +	+ - -	pincer, serrer
ساک	sàka	- - - - -	- + + - - - + -	+ - -	curer
سجام	sajama	- + - - -	- + - - - - + -	+ - -	couler (larmes)
سحفا	saHafa	- - - - -	- + - - - - + +	+ + -	raser (cheveux)
سدر	sadara	- - + - -	- + - - - - + -	+ - -	chuter (cheveux)
سفم	safaHa	- + - - -	- + - - - - + +	+ - -	répandre du sang
سفک	safaka	- - - - -	- + - - - - + +	+ + -	tuer

Table 6N1PC		V V V V V N N N N N O l l l l V V V V = = = = R R R R a a a u R R R R a i u i R R R R a a a a	N N N N N N N l l l l l l l l = = = = = = = : : : : : : : N N N N V ' N V h p - q - a p p u c h n n l p m u m c l b l l	V p i r h N e s O p t r N = N l : N O p c	
سلطة	salata	- - - - -	- + - - - - +	+ - +	dépouiller (intestins)
سلخة	salaxa	- - + - -	+ + + + - - - +	+ - -	dépouiller (peau)
سامة	samaTa	- - - - -	- + - - - - + +	+ - -	ôter la laine
ساملا	samala	- - - - -	- + - - - - - +	+ - -	crever (oeil)
سانة	sanna	- - - - -	- + - - + - + +	+ - -	curer
شاعة	âagga	- + - - -	- + - - - - - +	+ - -	briser la tête
شرامة	âarama	- - + - -	+ + - - - - - +	+ - -	fendre le nez
شالة	âalla	- + - - +	+ + - + - - - +	+ - -	paralyser
صفاقة	çafaqa	- - - - -	- + - - - - + +	+ + -	applaudir
صام	çamma	- + - - +	+ + - - - - - +	+ - -	rendre sourd
ضفارة	Dafara	- - + - -	- + - - - - + +	+ - -	tresser (nattes)
ضمادة	Damada	- - + + -	- + - - - - - +	+ - -	panser (plaie)
طاطاة	Ta 'Ta 'a	- + - - -	- + - - - - - +	+ - -	baisser la tête
طارة	Tarra	- - - - -	- + - - - - + +	+ - -	pousser (moustaches)
عصابة	Çaçaba	- - - - -	- + - - - - + +	+ - -	bander les yeux

Table 6N1PC		V V V V V N N N N N O l l l l l V V V V = = = = R R R R a a a u R R R R a i u i R R R R a a a a	N N N N N N N N l l l l l l l l = = = = = = = = : : : : : : : : N N N N V N V h p - q - a p p u c h n n l p m u m o b l	V P i r n N é a C p t r N = N l : N O p c	
عاض	ÊaDDa	- - - - -	+ + + - - - - +	+ + -	mordre
عقار	Êaqara	- - - - -	+ + + - - - - +	+ - -	éventrer
غراز	Garaza	- - - - -	- + - - - - + +	+ - +	enfoncer (ongles)
غلا	GaDDa	- + - - -	- + - - - - + +	+ + -	baisser les yeux
فار	farra	- + - - +	- + - - - - + +	+ - +	examiner les dents
فارچ	faraja	- - + - -	- + - - - - + +	+ + -	écarter les jambes
فصد	façada	- - - - -	- + - - - - +	+ - -	saigner (nerf)
فغار	faGara	- + - - -	- + - - - - +	+ - -	ouvrir la bouche
فقا'ا	faqa'a	- - - - -	- + - - - - +	+ - -	crever un oeil
فلى	falà	- - - - -	- + - - - - +	+ - -	épouiller
قابل	qabbala	- - - - -	+ + + + + - - +	+ - +	embrasser
قارح	qaraHa	- - + - -	- + - - - - +	+ - -	ulcérer
قارس	qarasa	- - + - -	+ + - - - - +	+ - -	trembler de froid
قارس	qarasa	- - - - -	+ + + - - - +	+ - +	pincer
قاص	qaçça	- - - - -	- + - - - + +	+ + -	couper les cheveux

Table 6NLPC		V V V V V N N N N N O l l l l V V V V = = = = R R R R a a a u R R R R a i u i R R R R a a a a	N N N N N N N N l l l l l l l l = = = = = = = = : : : : : : : : N N N N V ' N V h p - q - a p p u c h n n l p m u m o b l	V p i r n N é s O p t r N = l : N O p c	
قَالَ	qaçala	- - - - -	- + - - - - - +	+ - -	couper la tête
قَامَ	qaçama	- - + - -	- + - - - - - +	+ - -	briser (dent, dos)
قَالَفَ	qalafa	- - + - -	+ + - - - - - +	+ - -	couper le prépuce
قَالَمَ	qalama	- - - - -	- + - - - - + +	+ + +	rogner les ongles
قَامَ	qamma	- - - - -	- + - - - - + +	+ + -	raser les moustaches
كَمَلْ	kaHala	- - + - -	- + - - - - + +	+ - -	enduire ses yeux de khôl
كَفَكَفَ	kafkafa	- - - - -	- + - - - - + +	+ + -	essuyer ses larmes
كَمَمَ	kamma	- - - - -	- + - - - - - +	+ - +	museler
كَوَى	kawà	- - - - -	+ + + + - - - +	+ - -	bruler, cauteriser
لَتَمَ	latama	- - - - -	+ + - - - - - -	+ - +	baiser (main)
لَطَمَ	laTama	- - - - -	+ + - - - - - +	+ + +	gifler
لَفَمَ	lafaHa	- - - - -	+ + + - - - - -	+ - -	bruler (joue)
لَوَى	lawà	- - - - -	- + + - - - - +	+ - -	détourner (tête)
مَسَدَ	masada	- - - - +	+ + - - - - - +	+ - +	masser
مَشَطَ	maâTa	- - - - -	- + - - - - + +	+ - -	peigner

Table 6N1PC		V V V V V N N N N N O l l l l • • • • V V V V = = = = R R R R a a a u R R R R a i u i R R R R a a a a	N N N N N N N N l l l l l l l l = = = = = = = = : : : : : : : : N N N N V ' N V h p - q - a p p u c h n n l p m u m o b l	V P i r n N é s O p t N = r l : N O p c	
مص	maçça	- - - - -	- + - - - - +	+ - +	sucer les os
مصل	maçala	- - - - -	+ + + - - - +	+ - -	vacciner
مط	matta	- - - - -	- + - - - + +	+ - -	étirer ses lèvres
مغص	maGaGa	- - + - +	+ + - - - - +	+ - -	donner des coliques
ملاط	malaTa	- - + + -	- + - - - + +	+ + -	raser (poil)
نتفا	natafa	- - - - -	- + - - - + +	+ - +	épiler
نزف	nazaFa	- + + - +	- + - - - - -	+ - -	faire saigner
نكس	nakasa	- - - - +	- + - - - - +	+ - -	incliner la tête
نمش	nahaša	- - + - +	+ + + - - - +	+ - +	dévorer
وشم	wašama	- - - - -	+ + - - - - +	+ - -	tatouer
وقر	waqara	- + + - +	- + - - - - +	+ - -	rendre l'ouïe dure
مشم	hašama	- - - - -	- + - - - - +	+ - -	briser (crâne)
ممر	hamara	- + - - -	- + - - - - -	+ - +	verser des larmes

Table 7N2PC		V V V V	N N N N N N N	N N N N	V P V i	
		O l l l	= = = = = = =	= = = =	N r é N	
		. . .	: : : : : : :	: : : :	O p O t	
		V V V	N N N N V V	N N N V	N = p N	
		= = =	h p - q - a p	p - q -	l : r é	
		R R R	u c h n n p	c h n	O p	
		R R R	m u m	u m	N 2	
		R R R			N 2	
		R R R				
		a a a				
حاج	Hadaja	- - - -	+ - + - - - +	+ - - -	+ - + -	fixer des yeux
حادي	Hadasa	+ - - -	+ - + + - + -	+ - + -	+ - + +	fixer, scruter
حادي	Hadaqa	- - - -	+ + - - - - -	+ + - -	+ - + +	scruter
خباط	xabaTa	- - - -	+ + + - - - +	+ + + -	+ + + +	piétiner
خزاز	xazara	- - + -	+ - + - - - -	+ - - -	+ + + +	voir du coin de l'oeil
دكام	dakama	- - - -	+ + + - - - +	+ - - -	+ - - -	donner des coups
دأقا	dàqa	- - - -	- - + + - - -	+ - - -	+ - - +	gouter
رشاف	raâafa	- - - -	- - + - - - -	+ - - -	+ - - +	humer
رفاسا	rafasa	- - - -	+ + + - - - +	+ - - -	+ - - +	tuer, regimber
ركال	rakala	- - - -	+ - + - - - -	+ - - -	+ - + -	donner(coups de pieds)
زفارا	zafara	+ - - -	- - + - - - -	+ - - -	+ - - -	expirer
سافا	saâafa	- - - -	- - + - - - -	+ - - -	+ - - -	priser
صفا	çafaça	- - - -	+ + - - - - +	+ - - -	+ - - -	ficher une gifle
شال	âàla	- - - -	+ - + + - - +	+ - - -	+ - - -	porter sur son dos
شازا	âazara	- - - -	+ - + - - - -	+ - - -	+ - + -	regarder de travers

Table

7N2PC

		V	V	V	V	N	N	N	N	N	N	N	N	N	N	V	P	V	i	
		0	1	1	1	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	O	p	O	t	
		.	.	.	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	N	=	P	r	
		V	V	V	N	N	N	N	V	'	V	N	N	N	V	l	:	r	N	
		=	=	=	h	p	-	q	-	a	p	p	-	q	-	O	p	e	2	
		R	R	R	u	c	h		n	n	p	c	h		n					
		a	a	a	m		u					u								
		R	R	R			m					m								
		a	i	u																
		R	R	R																
		a	a	a																
مفح	çafaça	-	-	-	-	+	+	-	-	-	+	+	-	-	-	+	-	-	-	gifler
عمجم	çajama	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	+	-	-	-	+	-	-	+	mordre
عفس	çafasa	-	-	-	-	+	+	+	-	-	+	+	-	-	-	+	-	+	-	piétiner
علك	çalaka	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	+	-	-	-	+	-	-	-	mastiquer
غرز	Garaza	-	-	-	-	-	+	+	-	-	+	+	-	-	-	+	-	-	-	enfoncer
غرغر	GarGara	-	+	-	-	-	-	+	-	-	+	+	-	-	-	+	-	-	-	gargariser
غمز	Gamaza	-	-	-	-	+	-	-	-	-	+	+	-	-	-	+	-	-	-	faire un clin d'oeil
قاء	qà'a	-	-	-	-	-	-	+	-	-	+	+	-	-	-	+	-	-	+	vomir
لاك	làKa	-	-	-	-	-	+	+	+	-	+	+	-	-	-	+	-	-	+	mâcher
لحس	laHasa	-	-	-	-	-	+	+	-	-	+	+	-	-	-	+	-	-	+	lècher
لدغ	ladaGa	-	-	-	-	+	+	+	-	-	+	+	-	+	-	+	-	+	+	mordre (serpent)
لدغ	ladaça	-	-	-	-	+	+	+	-	-	+	+	-	+	-	+	-	+	+	piquer (abeille)
لسم	lasaça	-	-	-	-	+	+	+	-	-	+	+	-	+	-	+	-	+	+	piquer (scorpion)
لحق	laçaqa	-	-	-	-	-	-	+	-	-	+	+	-	-	-	+	-	-	+	laper
لفظ	lafaZa	-	-	-	-	+	+	+	+	-	+	+	-	-	-	+	-	-	+	rejeter

Table

7N2PC

		V	V	V	V	N	N	N	N	N	N	N	N	N	N	N	N	N	N	N	V	P	V	i
		1	1	1	1	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	2	2	2	2
		0	1	1	1	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	0	0	0	0
		:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	0	0	0	0
		V	V	V	V	N	N	N	N	V	'	V	N	N	N	V	N	N	N	V	l	:	P	R
		=	=	=	=	h	p	-	q	-	a	p	p	-	q	-	0	0	0	0	0	0	0	0
		R	R	R	R	u	c	h	n	n	p	c	h	u	m	m	0	0	0	0	0	0	0	0
		a	a	a	a	m	u	m				u	m											
		R	R	R	R																			
		a	i	u																				
		R	R	R																				
		a	a	a																				
لكم	lakama	-	-	-	-	+	+	-	-	-	-	-	+	-	-	-	+	-	-	-	+	-	-	-
لمس	lamasa	-	-	-	-	+	+	+	+	-	-	+	+	-	-	+	+	-	-	+	+	-	-	+
مخاط	maxaTa	+	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	+	-	-	-	+	-	-	+	+	-	-	+
مزر	mazza	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	+	-	-	-	+	-	-	+	+	-	-	+
مسح	masaHa	-	-	-	-	-	+	+	-	-	-	+	+	-	-	-	+	-	-	+	+	-	-	+
مس	massa	-	-	-	-	+	+	+	+	-	-	+	+	-	-	+	+	-	-	+	+	-	-	+
مسك	masaka	-	+	-	-	+	+	+	+	-	-	+	+	-	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+
مدغ	madaGa	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	+	+	-	-	-	+	-	-	+	+	-	-	-
مضمض	maDmaDa	+	-	-	-	-	-	+	-	-	-	+	+	-	-	-	+	-	-	+	+	-	-	-
ملس	malasa	-	-	-	+	+	+	+	-	-	-	+	+	-	-	-	+	+	-	+	+	-	-	+
نبش	nabaša	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	+	+	-	-	-	+	+	+	+	+	+	-	-
نشق	našiqā	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	+	+	-	-	-	+	+	-	+	+	-	-	+
نطم	naTaHa	-	-	-	-	+	+	+	-	-	-	+	+	-	-	-	+	+	-	+	+	+	+	+
نفست	nafata	+	-	-	-	-	-	+	-	-	-	+	+	-	-	-	+	+	-	+	+	-	-	-
نقر	naqara	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	+	+	-	-	-	+	+	+	+	+	+	+	+

donner des coups

toucher

moucher

sucer

essuyer

toucher

saisir

mâcher

gargariser

flétrir

fouiller, déterrer

aspirer

donner (coups.cornes)

exhaler, cracher

taper, picorer

Table

7N2PC

V V V V	N N N N N N N N	N N N N	V P V i
	l l l l l l l l	2 2 2 2	r n
N N N N	= = = = = = = =	= = = =	é N s t
O l l l	: : : : : : : :	: : : :	O p O t r
.	.	.	N = P
V V V	N N N N V ' V	N N N V	l : r N
= = =	h p - q - a p	p - q -	O p
R R R	u c h n n p	c h n	N
a a a	m u	u	2
R R R	m	m	
a i u			
R R R			
a a a			

هماس	hamasa	- - - -	- - + - - - +	+ - - -	+ - + -	chuchoter
وشوش	waŝwaŝa	- - - -	- - - + - - +	+ - - -	+ - + -	chuchoter
وطاء	waTi'a	- - - -	- - + - - - +	+ - - -	+ - - +	fouler

Table		V	V	V	V	N	N	N	N	N	N	N	N	N	N	V	P	V
8 D		O	I	I	I	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	Q	p	O
		:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	N	=	P
		V	V	V	V	N	N	N	N	V	'	V	V	L	L	I	:	P
		=	=	=	=	h	p	-	q	-	a	p	p	o	o	o	o	e
		R	R	R	R	u	c	h	n	n	p	p	p	c	c	c	c	p
		a	a	a	a	m		u			p			s	d			N
		R	R	R	R			m										2
		a	i	u														
		R	R	R	R													
		a	a	a	a													
'abraqa	أبرقا	-	-	-	-	-	-	+	-	+	+	+	+	+	+	-	+	télégraphier
'aTàHa	أطاح	-	-	-	-	-	-	-	+	-	+	+	-	+	-	-	-	donner l'occasion
'axada	أخذ	-	-	-	-	-	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	-	reprocher
'xada	أخذ	-	-	-	-	+	+	+	+	-	-	+	+	-	-	-	-	prendre
'addà	أدى	-	-	-	-	-	-	+	+	-	-	+	-	+	-	-	-	payer
'iâtarà	أشترى	-	-	-	-	-	-	+	+	-	-	+	+	+	-	-	-	vendre
'admara	أضمر	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	+	-	+	-	-	-	en vouloir
'aâàara	أعار	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	+	+	+	+	-	-	prêter
'aâTà	أعطى	-	-	-	-	+	+	+	+	-	-	+	-	+	+	-	-	donner
'iftarà	افترى	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	+	-	+	-	+	+	fabuler
'iqtabasa	اقتبس	-	-	-	-	-	+	-	+	-	-	+	+	-	-	+	+	emprunter à
'iqtaraHa	اقترح	-	-	-	-	+	-	+	+	-	+	-	-	+	-	-	-	proposer
'akkada	أكد	-	-	-	-	-	-	-	+	-	+	+	-	+	-	-	-	insister auprès de
'allaba	ألبب	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-	+	-	+	-	-	-	exciter qq contre
'iltamasa	التمس	-	-	-	-	-	-	-	+	-	+	+	+	+	+	-	-	prier (demander)

Table		V	V	V	V	N	N	N	N	N	N	N	N	V	P	V		
8 D		:	:	:	:	I	l	l	l	l	l	2	2	N	r	N		
		O	I	I	I	=	=	=	=	=	=	=	=	O	p	O		
		:	:	:	:	:	:	:	:	N	=	P		
		V	V	V	V	N	N	N	N	V	V	L	L	I	:	r		
		=	=	=	=	h	p	-	q	-	a	p	o	o	C	:	é	
		R	R	R	R	u	c	h		p	n	p	c	c	C	p		
		a	a	a	a	m		u		p						N		
		R	R	R	R			m				a	d			2		
		a	i	u														
		R	R	R	R													
		a	a	a	a													
'القى	'alqà	-	-	-	-	-	-	+	+	-	-	+	-	+	+	-	-	donner (conférence...)
'املى	'amlà	-	-	-	-	-	-	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	dicter
'انط	'anàTa	-	-	-	-	-	-	-	+	-	+	+	+	-	-	-	-	faire dépendre qc de qq
'اوحى	'awHà	-	-	-	-	-	-	-	+	+	+	+	-	+	+	-	-	suggestionner
باع	bà&a	-	-	-	-	-	-	+	+	-	-	+	-	+	+	+	+	vendre
تلا	talà	-	-	-	-	-	-	+	+	-	-	+	-	+	+	-	-	réciter
حبس	Habasa	-	-	-	-	-	-	+	+	-	-	+	-	+	+	-	-	retenir
حتم	Hatama	-	+	+	-	-	-	-	+	-	+	+	-	+	+	-	+	imposer
حجب	Hajaba	-	+	-	-	+	+	+	+	-	-	+	-	+	+	-	-	cacher
حجر	Hajara	-	-	-	-	-	-	+	+	-	+	+	-	+	+	-	-	interdire
حذر	Hadara	-	-	-	-	+	-	+	+	-	+	+	-	+	+	-	-	prohiber
دان	dàna	-	-	-	-	-	-	+	+	+	-	+	-	+	+	-	+	devoir à qq
دارا	dara'a	-	-	+	-	-	-	+	+	-	-	-	-	+	+	-	-	parer
داس	dassa	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	+	-	+	+	-	+	refiler, fourrer
داب	dabba	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	+	+	-	+	défendre

Table 8 D		V V V V	N N N N N N N	N N	V P V
		O I I I	l l l l l l l	2 2	r é
		.	= = = = = = =	= =	O p O
		V V V	N N N N V V	L L	N = P
		= = =	h p - q - a p	o c c	I : r é
		R R R	u c h p n p	c c	C p
		a a a	m u m	s d	N
		R R R			2
		a a a			
رففم	rafafa	- - - -	+ - - + - - - +	- +	+ - - saisir qq de qc
زففا	zaffa	- - - -	+ - - + - - +	- +	+ - - marier, annoncer
زلفا	zalafa	- - - -	+ - + + - - -	- +	+ - + donner en offrande
ساردا	sarada	- - - -	- - - + - - +	- +	+ - - faire le récit de qc
سالتا	sallaTa	- - - -	+ + + + + - +	- +	+ - - lancer qq sur qq
شراها	âsaraHa	- - - -	- - - + - - +	- +	+ - + expliquer
شراطا	âsaraTa	- - - -	- - + + + + +	- +	+ - - poser des conditions à qq
شفافا	âsafafa	- - - -	- - + - - - +	+ -	+ - - exercer (droit de préempt.
شكا	âsakà	- - - -	+ + + + - + -	+ +	+ + + se plaindre
شنا	âsanna	- - - -	- - - + - - +	- +	+ - - déclencher
طالب	Talaba	- - - -	+ + + + + + +	+ -	+ - - demander
عاردا	âarada	- - - -	+ + + + + + +	- +	+ - - proposer, présenter
غفار	gafara	- - - -	- - - + - - +	- +	+ - + pardonner
فارغا	faraga	- - + -	- - - + - - +	- +	+ - + soulager, consoler
فاردا	farada	- - - -	+ - + + + + +	- +	+ - - imposer

Table		V V V V	N N N N N N N N	N N	V P V	
8 D		N N N N	l l l l l l l l	2 2	N P N	
		O I I I	= = = = = = = =	= =	O P O	
		• • •	: : : : : : : :	: :	N = P	
		V V V	N N N N V ' V	L L	I : P	
		= = =	h p - q - a p	o o c c	O P	
		R R R	u c h p n p	s d		
		a a a	m u m			N
		R R R				2
		a i u				
		R R R				
		a a a				
فاسر	fassara	- - - -	- - - + - - +	- +	+ - -	expliquer
قاردا	qarada	- - - -	- - + - + - +	- +	+ + +	prêter
قاسا	qassa	- - - -	- - - + + - -	- +	+ - +	raconter, conter
كادا	kàda	- - - -	- - - + + - -	- +	+ - +	dresser un piège à qq
كال	kàla	+ - - -	- - + - + - +	- +	+ - +	administrer qc à qq
كان	kanna	- - - -	- - - + - - +	- +	+ - -	vouer
لافقا	laffaqa	- - - -	- - - + - - +	- +	+ - -	accuser
لاقما	laqima	- - - -	- - - + - - +	+ -	+ - -	savoir de qq
ناسبا	nasaba	- - - -	+ + + + - - +	- +	+ - -	attribuer
ناما	namà	+ - + -	- - - + - - +	- +	+ - -	attribuer
وادعا	wadaça	- - - +	+ - + + + - +	- +	+ - -	placer
وازعا	wazzaça	- - - -	- - + + - - +	- +	+ - -	distribuer
واكالا	wakala	- - + -	+ - + + + - +	- +	+ - -	lèguer
واهبا	wahaba	- - - -	+ + + + + + +	- +	+ + -	doter, léguer

Table 9-H		V V V V N N N N O l l l • • • V V V = = = R R R a a a R R R a i u R R R a a a	N N N N N N V l l l l l l l p = = = = = = : : : : : : N N N N V ' h p - q - a u c h n m u n m m	Prép	N N N N N N V 2 2 2 2 2 2 p = = = = = = : : : : : : p N N N N V ' h p - q - a u • h n n m u n p 2	V P N V r 2 é L O C p L O N = c P l : N O l p N 2	
لہ تمہم	'ittahama	- - - -	+ - - - - +	bi	- - - + + + +	+ - - -	accuser
اُجاب	'ajàba	- - - -	+ - - - - +	Éalàa	- + + + - + +	+ - - +	répondre
اُجبار	'ajbara	- - - -	+ - + - - +	Éalàa	- - - + - + +	+ - - -	contraindre
اُخبر	'axbara	- - - -	+ - - - - +	Éan	+ - - + - + +	+ - - +	annonce
اُرغم	'arRama	- - - -	+ - - - - +	Éalàa	- - - + - + +	+ - - -	cbliiger
استثنى	'istatnà	- - - -	+ + + + - - +	min	+ + + + - + +	+ - - -	excepter
استنبط	'istanbaTa	- - - -	- - + + - - +	min	- - + + - - +	+ - - -	déduire
اُفرد	'afrada	- - - -	- + + + - - +	li	+ + + + - - +	+ - - -	reserve
اقتبس	'iqtabasa	- - - -	- + + + - - +	min	+ - + + - - +	+ - - +	emprunter
اُضاف	'aDàfa	- - - -	+ + + + - - +	'ilaa	+ - + + - - +	+ - - -	ajcuter
اُغرى	'aGrà	- - - -	+ - - - - +	bi	+ + + + - + +	+ - - +	séduire
اُمر	'amara	- - - -	+ - - - - +	bi	- - - + + + +	+ - - +	ordonne
اُنقذ	'anqada	- - - -	+ + + + - - +	min	+ + + + - + +	+ - - -	sauver
بلا	balà	- - - -	+ - - - - +	bi	+ - + + + + +	+ - - -	affliger
ثنى	tanà	- - + -	+ - - - - +	Éan	+ - - + - + +	+ - - -	détourner

Table 9-H		V V V V N N N N O l l l • • • V V V = = = R R R a a a R R R a i u R R R a a a	N N N N N N V l l l l l l p = = = = = = : : : : : : N N N N V h p - q - a u c h n m u n m	Prép	N N N N N N V 2 2 2 2 2 2 p = = = = = = : : : : : : N N N N V h p - q - a u c h n n m u n P 2	V P N V N r 2 C p L O N = c P l : N r O l p N 2	
غبال	gabala	- - - -	+ - - - - -	Salà	- - - + - + +	+ - - -	prédispser
حبا	Habà	- - - -	+ + + - - - +	bi	- - + + - - +	- - - -	pourvoi
حباس	Habasa	- - - -	+ - - - - - +	San	+ - + + - + +	+ - - -	retenir
حاتا	Hatta	- - - -	+ - - - - - -	Salà	- - - + - + +	- - - -	pousser
حرض	HarraDa	- - - -	+ - - - - - +	Salà	+ - + + - + +	+ - - +	sculeve
حشا	Haâà	- - - -	- + + + - - +	bi	- - + + - - +	- + + -	rembourser
حشرا	Haâara	- - - -	- - - + - - +	fî	+ - + + - + +	+ - - -	restreindre
حادا	Hadda	- - - -	+ - - - - - +	Salà	- - - + - + +	+ - - +	inciter
حافز	Hafaza	- - - -	+ - - - - - +	Salà	- - - + - + +	- - - +	stimuler
حالا	Halaa	- - + -	+ + + + - - -	bi	- + + + + - +	- - - -	parer
حامى	Hamà	- - - -	+ + + + - - +	min	+ + + + - + +	+ - - -	protéger
خاچا	xaçça	- - - -	+ - + - - - -	bi	- + + + + - +	- - - -	réserver
خاچاما	xaçama	- - - -	- - + - - - +	min	+ - + - - - +	+ - - -	défalquer
خالط	xalaTa	- - - -	- - + + - - -	bi	- - + + - - +	+ - - -	confondre
دحس	daHaca	- - - -	- - + + - - +	bi	- - + + - - -	+ - + +	emplir

Table 9-H		V V V V N N N N O l l l , . . V V V = = = R R R a a a R R R a i u R R R a a a	N N N N N N V l l l l l l l p = = = = = = : : : : : : N N N N V ' h p - q - a u c h n m u n m	prép	N N N N N N V 2 2 2 2 2 2 p = = = = = = : : : : : : N N N N V ' h p - q - a u c h n n m u P 2	V P N V r 2 é C p L O N = c p l : N O l p N 2	
دغيم	daGama	- - - -	- - + + - - +	fi	- - + - - - -	+ + - -	insérer
دالين	dalla	- - - -	+ - - - - - +	ʕalà	+ - + + + + +	+ - - -	guider
دماج	damaʒa	- - - -	+ - + + - - +	fi	+ - + + - - +	+ - - -	intégrer
دهان	dahana	- - - -	- + + - - - +	bi	- - + - - - +	+ - - +	oindre
دارح	daraHa	- - - -	- - + - - - -	bi	- - + - - - +	- - - -	mélanger
رشح	raššaHa	- - - -	+ - - - - - +	li	- - - + - + +	+ - - -	proposer
رشش	rašša	- - - -	+ + + - - - +	bi	- - + - - - +	+ - - -	arroser
رشقا	rašqa	- - - -	+ + + - - - +	bi	- - + + - - +	+ - - -	lancer
رساد	rasada	- - - -	- + + + - - +	li	+ + + + - + +	+ - - -	affecter
رصح	raçça	- - - -	- + + - - - +	bi	- - + + - - +	- + + -	incruster
زوي	zawà	- - - -	+ + + + - - +	ʕan	+ + + - - - +	+ - - -	éloigner
سائل	sa'ala	- - - -	+ - - - - - +	ʕan	+ + + + + + +	+ + - +	interroger
ساعد	sàʕada	- - - -	+ - - - - - +	ʕalà	+ - + + - + +	+ - - +	aider à ;..
سها	sahà	- - - -	- + + - - - -	ʕan	- + + - - - +	- - - -	éloigner
شاب	šàba	- - - -	- - + + - - -	bi	- - + + - - +	- - - -	mélanger

Table 9-H		V V V V N N N N O l l l . . . V V V = = = R R R a a a R R R a i u R R R a a a	N N N N N N V l l l l l l p p = = = = = : : : : : N N N N V ' h p - q - a u c h n m u n m	Prép	N N N N N N V 2 2 2 2 2 2 p p = = = = = : : : : : N N N N V ' h p - q - a p u c h n n m u N m P 2	V P N V r 2 N é N C p l O N = c P l : N é O l p N 2	
شحن	âaHana	- - - -	- - + + - - +	bi	- - + + + - +	+ + + -	charger
شرف	âaRafa	- - - -	+ - - - - +	bi	+ + + + - - +	- + - -	enticher
شفي	âsafà	- - - -	+ + - - - +	min	- - - + - - +	+ - - -	guérir
شميل	âsamila	- - - -	+ + - - - +	bi	- - - + - - +	+ - - -	englober
شان	çàna	- - - -	+ + + + - - +	min	- - + + - + +	+ - - -	protéger
سادة	çadda	- + - -	+ - + + - - +	Ëan	+ + + + - - +	+ - - -	repousser
صلي	çalà	- - + -	+ + + - - - +	bi	- - + + - - +	- + - -	brûler
دام	Damma	- - - -	+ + + + - - +	'ilà	+ + + + - - +	+ - - -	annexer
طبقة	Tabbaqa	- - - -	- - - + - - +	Ëalà	+ - + + - - +	+ - - -	appliquer
طلي	Talaa	- - - -	- + + - - - +	bi	- - + - - - +	- + + -	peindre
عاق	Ëaaqa	- - - -	+ + + + - - +	Ëan	- - + - - - +	+ - - -	entraver
حامد	Ëàhada	- - - -	+ - - - - +	Ëalà	- - - + - + +	+ - - -	s'engager
عمم	ËaSama	- - - -	+ - - - - +	min	- - - + - + +	+ - - -	préserver
عطف	ËaTafa	- - - -	- - - + - - +	Ëalà	- - - + - - +	- - - -	lier
عمر	Ëamara	- - + -	- + + + - - +	bi	- - + + - - +	- + - -	remplir

Table 9-H		V V V V N N N N O l l l . . . V V V = = = R R R a a a R R R a i u R R R a a a	N N N N N V l l l l l l l p = = = = = : : : : : N N N N V ' h p - q - a u c h n m u n m	Prép	N N N N N V 2 2 2 2 2 p = = = = = : : : : : N N N N V ' h p - q - a p u c h n n m u P 2	V P N V N k 2 C p L O N = c p l : N é O l p N 2	
عَوْد	ṣawwa	- - - -	+ + + + - - +	bi	+ - + + - - +	+ + - -	remplacer
فَاة	fàqa	- - - -	+ + + + - - -	fi	- - + + - - +	+ + - -	dépasser
فَتْن	fatana	- - + -	+ - - - - - +	ṣan	- - - + - + +	+ - - -	charmer
فَدَى	fadà	- - - -	+ + + + - - +	bi	+ + + + - - +	+ - - -	racheter
فَسْح	fasaHa	- - + +	- - - + - - +	li	+ - - + - + +	+ - - -	ouvrir la voie
فَصَل	façala	- - - -	+ + + + - - +	ṣan	+ + + + - - +	+ - - -	détacher
قَارَن	qarana	- - - -	+ + + + - - +	bi	+ + + + - - +	- - - -	comparer
قَاسِر	qasara	- - - -	- + + + - - -	ṣalà	+ + + + - - +	- - - -	restreindre
كِرْس	karrasa	- - - -	+ - + + - - +	li	+ - + + - - +	- - - -	consacrer
كَفَا	kaffa	- + - -	+ + - - - - +	ṣan	+ - - + - + +	- - - -	suspendre
كَلَل	kallala	- - - -	- - - + - - +	bi	- - - + - - +	+ - - -	courronner
لَطَخ	laTTaxa	- - - -	+ + + + - - +	bi	- - + + - - +	+ - - -	souiller
لَافَا	laffa	- - - -	- - + - - - +	fî	- - + - - - +	+ - - -	enrouler
لَاقِقَا	laqqaHa	- - + -	- - + + - - +	bi	- - + + - - +	+ + - -	féconder
لَاقِقَابَا	laqqaba	- - - -	+ - - - - - +	bi	- - - + - - +	- + - -	surnommer

Table 9-H		V V V V N N N N O l l l • • • V V V = = = R R R a a a R R R a i u R R R a a a	N N N N N N V l l l l l l p p = = = = = = : : : : : : N N N N V ' h p - q - a u c h n m u n m	Prép	N N N N N N V 2 2 2 2 2 2 p p = = = = = = : : : : : : p N N N N V ' h p - q - a p u c h n n m u p 2	V P N V r 2 N é N C p L O N = c P l : N é O l p N 2	
مَيَّز	mayyaza	- - - -	+ + + + - - +	min	+ + + + - - +	+ - - -	distinguer
مزج	mazaja	- - - -	- - + + - - +	bi	- - + + - - +	- - - -	mélanger
مَلَأ	mala'a	- - - -	+ + + + - - +	bi	- - + + - - +	+ + + -	remplir
منع	manaça	- - - +	+ - - - - - +	min	- - - + - + +	+ - - -	empêcher
منى	manà	- - - -	+ - - - - - +	bi	- - + + - + +	+ - - -	éprouver
نَبِيز	nabaza	- - - -	+ - - - - - +	bi	- - - + - - +	+ - - -	surnomer
نَادَر	nadara	- - - -	+ - - - - - -	lii	- - - + - - +	- - - -	se consacrer
نَصَح	naçaHa	- - - -	+ - - - - - +	bi	- - - + - + +	+ + - -	conseiller
نَحَات	naçata	- - - -	+ + + + - - +	bi	- - - + - - +	+ - - -	surnommer
نَهَى	nahà	- - - -	+ - - - - - +	çan	- - - + - + +	+ - - +	interdire
وَصَم	waçama	- - - -	+ - - - - - +	bi	- - - + + + +	+ - - -	stigmatiser
وَوَّصَى	waçça	- - - -	+ - - - - - +	bi	+ - - + + + +	+ - - +	recommander
وَعَدَا	waçada	- - - -	+ - - - - - +	bi	- - + + + + +	+ + - +	promettre
وَقَفَا	waqafa	- - - -	- - + + - - -	çalà	+ - + + - - +	- - - -	lèguer
وَقَى	waqà	- - - -	+ + + + - - +	min	+ + + + - - +	+ + - -	préserver

<p>Table 9-H</p>	<p>V V V V N N N N O l l l ; ; ; V V V = = = R R R a a a R R R a i u R R R a a a</p>	<p>N N N N N N V l l l l l l p = = = = = = : : : : : : N N N N V ' h p - q - a u c h n m u n m</p>	<p>Prép</p>	<p>N N N N N N V 2 2 2 2 2 2 p = = = = = = : : : : : : N N N N V ' h p - q - a p u c h n n m u p 2</p>	<p>V P N V r 2 N é N C p L O N = c p l : : N é O l p N 2</p>	
<p>نفاها</p>	<p>- - - -</p>	<p>+ - - - - +</p>	<p>bi</p>	<p>- - + + - - +</p>	<p>+ + - -</p>	<p>f. présent</p>

Table IOL		V V V V N N N N O l l l , . .	N N N N N N N N l l l l l l l l = = = = = = = = : : : : : : : :	N N N N N N N N 2 2 2 2 2 2 = = = = = = = = : : : : : : : :	V V P N N r O O é N N p N N = l l : N O 2	
		V V V = = = R R R a a a R R R a i u R R R a a a	N N N N V N V h p - q - a p p u c h n n l p m u p o b	N N N N V L L h p - q - o o u c h n c c m u s d		
أرسل	'arsala	- - - -	+ - + + + - - +	+ - + - - - +	+ - -	envoyer
اقتنى	'iqtanà	- - - -	- - + - - - - +	- - + - - + -	+ - -	acheter
بث	batta	- - - -	- - + + - - + +	+ + + - - - +	+ - -	diffuser
بعث	baçata	- - - -	+ - + + + - - +	+ - + - - - +	+ - -	envoyer
تبع	tabiça	- - - -	+ - + + - - - +	- - + - - - +	+ - -	suivre
جبا	jabà	- - - -	- - + - + - - +	- - + - - + -	+ - -	percevoir
جذب	jadaba	- - - -	+ + + - - - - +	+ + + - - + +	+ - -	attirer
جر	jarra	- - - -	+ + + - - - - +	+ + + - - + +	+ - -	entraîner
حرف	jarafa	- - - -	+ - + - - - - +	- - + - - - +	+ - -	emporter(co)
غلب	jalaba	- - - -	- - + + - - + +	- - + - - + -	+ - -	importer
قل	jalà	- + - -	+ - + + - - - +	+ + + - - - +	+ - -	évacuer
قندل	žandala	- + - -	+ - - - - - - +	- - + - - - +	+ - -	terrasser
حدر	Hadara	- - - -	- - + - - - - +	- - + - - + -	+ - -	faire couler
حط	HaTta	- + - -	+ + + - - - - +	- + + - - - +	+ - -	poser
حمل	Hamala	- - - -	+ + + + + - - +	+ - + - - - +	+ - -	porter

Table		V V V V	N N N N N N N N	N N N N N N N	V V P	
IOL		N N N N	l l l l l l l l	2 2 2 2 2 2 2	N N r	
		O l l l	= = = = = = = =	= = = = = = = =	O O é	
		.	:	:	p	
		V V V	N N N N V ' N V	N N N N V L L	N N =	
		= = =	h p - q - a p p	h p - q - o o	l l : O	
		R R R	u c h n n l p	u c h n c c	N 2	
		a a a	m u m	m u m s d		
		R R R				
		a i u				
		R R R				
		a a a				
خالا	xala ^c a	- - - -	+ + + + - - - +	- + + - - + -	+ - -	ôter
دا حراج	daHraja	- - - -	+ + + - - - - +	- - + - - + -	+ + -	rouler
دا عفا	daʕa	- - - -	+ - - - - - - +	- - + - - - +	+ + -	pousser
دافا	dafaʕa	- - - -	+ + + - - - - +	+ + + - - - +	+ + -	pousser
دافقا	dafaqa	- - + -	- - + - - - + -	- + + - - + -	+ - -	faire jaillir
دا غدا	dardara	- - - -	- - + - - - + +	- + + - - - +	+ - -	répandre
رادا	radda	- - - -	+ + + + - - - +	+ - + - - - +	+ - -	retourner
راعا	raʕa	- + - -	- - + + + - + -	- + + - - + -	+ - -	faire paître
رافا	rafaʕa	- - - -	+ + + - - - - +	+ - + - - - +	+ - -	élever, lever
راكازا	rakaza	- - - -	- + + - + - - +	- + + - - - +	+ - -	enfoncer
راما	ramà	- - - -	- - + - - - - +	- - + - - - +	+ - -	jeter
زاحزاها	zaHzaHa	- - - -	+ + + + - - - +	- - + - - + -	+ - -	déplacer
زاطقا	ZaHlaqa	- - - -	+ + + - - - - +	- - + - - + +	+ - -	glisser
زردبابا	zardaba	- - - -	+ - + - - - - +	- - + - - + +	+ - -	rouler
زعا	zaʕzaʕa	- - - -	+ + + + - - - +	- - + - - + -	+ - -	secouer

		V V V V	N N N N N N N N	N N N N N N N N	V V P
Table		O l l l	= = = = = = = =	= = = = = = = =	O O p
IOL		V V V	N N N N V ' N V	N N N N V L L	N N =
		= = =	h p - q - a p p	h p - q - o o	l l : O
		R R R	u c h n n l p	u c h n c c	N 2
		a a a	m u m	m u m e d	
		R R R			
		a i u			
		R R R			
		a a a			
زلق	zalaqa	- + - -	+ + + - - - -	- - + - - + -	+ - - faire glisser
ساب	sàba	- + - -	+ - + + - - - +	- - + - - + -	+ - - égarer
سبق	sabaqa	- - - -	+ - - - - - - +	+ - + + - - +	+ - + devancer
سحب	saHaba	- - - -	+ + + + - - - +	+ + + + - + -	+ - - retirer
سرح	saraHa	- + - -	- - + - - - -	- - + - - - +	+ - - faire paître
سكب	sakaba	- - - -	- - + - - - - +	- - + - - + -	+ - - verser
سئل	salla	- - - -	- + + - - - - +	- + + - - + -	+ - - extraire, ôter
صب	çabba	- - - -	- - + - - - - +	- + + - - - +	+ - - verser
صرف	çarafa	- - - -	+ - - + - - - +	+ + + - - + -	+ - - éloigner
صاد	çadda	- + - -	+ - + - - - - +	+ + + - - + -	+ - - éloigner
صادر	çaddara	- - - -	- - + + - - - +	- - + - - - +	+ - + exporter
دخم	daxxa	- + - -	- - + - - - -	- - + - - - +	+ - - arroser
طرده	Tarada	- - - -	+ - - + - - - +	- + + - - + -	+ - - congédier
عبر	çabara	- - - -	- - + - - - - +	- - + - - - +	+ - + traverser
عقل	çaqala	- - - -	+ + + - - - - +	- - + - - - +	+ - - attacher

Table		V V V V	N N N N N N N N	N N N N N N N N	V V P	
IOL		N N N N	l l l l l l l l	2 2 2 2 2 2 2	N N P	
		O l l l	= = = = = = = =	= = = = = = = =	O O P	
		. . .	: : : : : : : :	: : : : : : : :	N N =	
		V V V	N N N V ' N V	N N N N V L L	l l : O	
		= = =	h p - q - a p p	h p - q - o c c	N 2	
		R R R	u c h n n l p	u c h n c c		
		a a a	m u m p o b l	m u m s d		
		R R R R				
		a i u				
		R R R				
		a a a				
غرفا	garafa	- - - -	- - + - - - + -	- - + - - - + -	+ - +	puiser
غطسا	RaTaça	- + - -	+ + + - - - - -	- - + - - - - +	+ - -	plonger
غلخال	RalRala	- - - -	- + + - - - - +	- + + - - - - +	+ - -	enfoncer
غمسا	gamasa	- - - -	- - + - - - - -	- - + - - - + -	+ - +	prendre, puiser
فرغا	faraga	- - - -	- - + - - - - +	- - + - - - - +	+ - -	mouler
قادا	qàda	- - - -	+ - - - - - - +	+ - + - - - - +	+ - -	conduire
قادفا	qadafa	- - - -	- - + - - - - +	- - + - - - - +	+ - -	lancer
قظفا	qaTafa	- - - -	- - + - - - - +	- - + - - - + -	+ - -	cueillir
قالعا	qalaça	- - - -	- + + - - - - +	- - + - - - + -	+ - -	déraciner
لقطا	laqaTa	- - - -	+ - + + - - - +	- + + - - - + -	+ - -	prendre, capter
لقفا	laqafa	- - - -	- - + + - - - +	+ + + - - - + -	+ - -	attraper
لقييا	laqiya	- - - -	+ - + + - - - -	+ - + - - - - +	+ - -	trouver
مادا	madda	- - - -	+ + - - - - - +	- - + - - - - +	+ - -	allonger
مامل	malmala	- - - -	+ + + + - - - +	- - + - - - + -	+ - -	déplacer
نحيا	naHHà	- - - -	+ + + - - - - +	+ + + - - - + -	+ - -	éloigner

		V V V V	N N N N N N N N	N N N N N N N N	V V P
		N N N N	l l l l l l l l	2 2 2 2 2 2	N N é
		O l l l	= = = = = = = =	= = = = = = = =	O O p
		. . .	: : : : : : : :	: : : : : : : :	N N =
		V V V	N N N N V ' N V	N N N N V L L	l l : O
		= = =	h p - q - a p p	h p - q - o c c	N
		R R R	u c h n n l p	u c h n c c	2
		a a a	m u m p o b l	m u s d	
		R R R			
		a i u			
		R R R			
		a a a			
Table	IOL				
نزع	nazaça	- - - -	- + + - - - - +	- + + - - + -	+ - - ôter, enlever
نفي	nafà	- - - -	+ - - + - - - +	- - + - - - +	+ - - exiler
نقل	naqala	- - - -	+ + + + - - - +	- - + - - - +	+ - - transporter
هدى	hadà	- - - -	+ - - - - - - +	- - + - - - +	+ + + guider
هرق	haraqa	- - - -	- - + - - - - +	- - + - - - +	+ - - verser
هز	hazza	- - - -	- + + - - - - +	- - + - - + -	+ - - élever
وجه	waggaha	- - - -	+ + + + - - - +	+ + + - - - +	+ - - diriger, envoyer
وسق	wasaga	- - - -	- - + - - - + +	- - + - - - +	+ - - exporter
وضع	waDaça	- - - -	+ + + + - - - +	- + + - - - +	+ - - poser, mettre

Table IIH		V V V V N N N N O l l l . . . V V V = = = R R R a a a R R R a i u R R R a a a	N N N N N l l l l l = = = = = : : : : : N N N ' V p - q a p c h n p u p m	N N N 2 2 2 = = = : : : N M L q o o y c n N	V N 2 N O L N c l N l	
أَبْن	'abbana	- - - -	- - - - +	- + +	+ -	faire une oraison funèbre
أَزَر	'azara	- - - -	- - - - +	+ + -	+ -	soutenir
أَجَر	'agara	- - + -	- - - - +	- + -	+ -	employer
أَحْتَرَم	'iHtarama	- - - -	- - + - +	- - -	+ -	respecter
أَسْتَشَار	'istaâara	- - - -	- - - - +	+ - -	+ -	consulter
أَضْطَمَد	'iDtahada	- - - -	- - - - +	- + +	+ -	opresser
أَغْتَاب	'iRtâba	- - - -	- - - - +	- - -	+ -	médire
أَغْتَالَ	'iRtaala	- - - -	- - - - +	- + +	+ -	assassiner
أَفْحَم	'afHama	- - - -	- - - - +	- - -	+ -	gagner
أَقْنَعَا	'aqnaça	- - - -	- - - - +	+ + -	+ -	convaincre
أَمْتَحَن	'imtaHana	- - - -	+ - + - +	+ - -	+ -	examiner
أَنْتَخِب	'intaxaba	- - - -	- - - - +	- - -	+ -	élire
أَنْصَفَ	'ançafa	- - - -	- - - - -	- - -	+ -	rendre justice
أَيَّيَدَ	'ayyada	- - - -	- - + - +	+ + -	+ -	soutenir
بَابِأَ	ba 'ba 'a	- + - -	- - - - +	- - -	+ -	faire balbutier(enfant)

Table IIH		V V V V	N N N N N	N N N	V N	
		N N N N	l l l l l	2 2 2	N 2	
		O l l l	= = = = =	= = =	N O L	
		. . .	: : : : :	: : :	O L	
		V V V	N N N ' V	N M L	N c	
		= = =	p - q a p	q o o	N l	
		R R R	c h a p	y c	N l	
		a a a	u p	e n		
		R R R	m	n N		
		a i u				
		R R R				
		a a a				
بارى	bàrà	- - - -	- - - - -	+ - +	+ -	concourir
بايع	bàyaða	- - - -	- - - - +	- - -	+ -	faire allégeance
تحدى	taHaddà	- - - -	- - + - +	- - -	+ -	défier
ثكلا	takila	- - - -	- - - - +	- - -	+ -	perdre (parent)
ثلب	talaba	- - - -	- - - - +	- - -	+ -	médire
جادل	jàdala	- - - -	- - - - +	- - -	+ -	défier
جامع	jàmaða	- - - -	- - - - -	- - -	+ -	coucher
جامل	jàmala	- - - -	- - - - +	- - -	+ -	flétrir
جزي	jazà	- - - -	- - - - +	+ + -	+ -	récompenser
جفا	jafà	- - - -	- - - - +	- - -	+ +	s'éloigner de qq
جلد	jalada	- - - -	+ - - - +	- + -	+ -	frapper
جنن	janaza	- - + -	- - - - +	- - +	+ -	ensevelir
حايي	Hàbà	- - - -	- - - - +	- - -	+ -	s'occuper tendrement de qq
حاج	Hàjja	- - - -	- - - - +	+ + -	+ -	polémiquer
حارب	Hàraba	- - - -	- - + - +	- - -	+ -	combattre

Table		V	V	V	V	N	N	N	N	N	N	N	N	V	N	
IIH		O	l	l	l	=	=	=	=	=	=	=	=	O	L	
		:	:	:	:	:	:	:	:	N	O	
		V	V	V		N	N	N	'	V	N	M	L	N	L	
		=	=	=		p	h	q	a	p	q	o	o	L	N	
		R	R	R		c	u	m	n	p	y	e	n			
		a	a	a												
		R	R	R												
		a	i	u												
		a	a	a												
حاسب	Hàsaba	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	-	-	+	-	demander des comptes
حافى	Hàfà	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	+	-	en vouloir à qq
حالف	Hàlafa	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	+	-	s'allier à qq
حاور	Hàwara	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	-	-	+	-	dialoguer
حادث	Haddata	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	-	-	+	-	rapporter
حسد	Hasada	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	-	-	+	-	envier
حضان	HaDana	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	+	-	être tuteur de qq
حقار	Haqara	-	-	-	+	-	+	+	-	+	-	-	-	+	-	mépriser
حكم	Hakama	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	+	+	gouverner
حميد	Hamida	-	-	-	-	-	-	+	+	+	-	-	-	+	-	louer
حياى	Hayyà	-	-	-	-	-	-	+	-	+	-	-	-	+	-	saluer
خاصم	xàçama	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	+	-	se disputer
خالف	xàlafa	-	-	-	-	-	-	+	-	+	+	-	-	+	-	être en désaccord avec qq
خان	xàna	-	-	-	-	-	-	+	-	+	-	-	-	+	-	trahir
خدم	xadaça	-	-	-	-	-	-	-	+	+	+	+	-	+	-	servir qq
خدم	xadama	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	+	-	

Table III		V V V V	N N N N N	N N N	V N	
		O l l l	= = = = =	= = =	N O L	
		. . .	: : : : :	: : :	N O c	
		V V V	N N N ' V	N M L	N l	
		= = =	p - q a p	q o o c	N l	
		R R R	c h u m	y e n		
		a a a				
		R R R				
		a i u				
		R R R				
		a a a				
خادل	xadala	- - - -	- - - - +	- - -	+ -	délaisser
خشي	xaâiya	- - - -	- - + + +	- - -	+ -	craindre qq
خطب	xaTaba	- - - -	- - + - +	- - -	+ -	se fiancer
خلف	xalafa	- - - -	- - - - +	- - +	+ -	précéder
داعب	dâçaba	- - - -	- - + - +	- + -	+ -	caliner
دعا	daçà	- - - -	- - - - +	- - +	+ -	inviter
دفن	dafana	- - - -	+ + + - +	- - +	+ -	ensevelir, enfouir
دم	damma	- - - -	- + + - +	- - -	+ -	critiquer
رافق	râfaqa	- - - -	- - - - -	- - +	+ -	accompagner
ربى	rabbà	- - - -	- - - - +	+ - -	+ -	éduquer
رثى	ratà	- - - -	- - + - +	- - -	+ +	pleurer un mort
رجا	ragà	- - - -	- - + + +	- - -	+ +	prier, souhaiter
رجم	ragama	- - + -	- + - - +	- - -	+ +	lancer des pierres sur qq
زجر	zagara	- - - -	- - - - +	- - -	+ -	gronder
سأل	sa'ala	- - - -	- - - - +	- - -	+ -	demander

Table IIIH		V V V V N N N N O l l l . . .	N N N N N l l l l l = = = = = : : : : :	N N N 2 2 2 = = = : : :	V N 2 N O L N c l N l	
		V V V = = = R R R a a a R R R a i u R R R a a a	N N N ' V p - q a p c h a n p u p m	N M L q o o y c n N		
سبب	sabba	- - - -	- - - - +	- - -	+ -	insulter
سجن	sajana	- - - -	- - - - +	- - +	+ -	emprisonner
شاور	âawara	- - - -	- - - - +	- - -	+ -	demander l'avis de qq
شتم	âatama	- - - -	- + + - +	- - -	+ +	médire, insulter
شكر	âakara	- - - -	- + + - +	- - -	+ +	remercier
صافح	çafaHa	- - - -	+ - - - -	- - -	+ -	serrer la main à qq
صانع	çanaça	- - - -	- - - - +	- - -	+ -	user de diplomatie envers
صاهر	çahara	- - - -	- - - - -	- - -	+ -	devenir le gendre de qq
صاحب	çàHiba	- - - -	- - - - +	- - -	+ -	accompagner
صخر	çarara	- - - +	- - - - -	- - -	+ -	être plus jeune que qq
صلب	çalaba	- - - -	- - - - +	- - +	+ -	crucifier
طأق	Tallaqa	- - - -	- - - - +	- - -	+ -	répudier
طمأن	Tam'ana	- - - -	+ - - - +	- - -	+ -	calmer
ظلم	Zalama	- - - -	- - - - +	- - -	+ -	être injuste envers qq
عاتب	çataba	- - - -	- - - - +	+ - -	+ -	bouder

Table III		V V V V N N N N O l l l • • • V V V = = = R R R a a a R R R a i u R R R a a a	N N N N N l l l l l = = = = = : : : : : N N N ' V p - q a p c h u m p	N N N 2 2 2 = = = : : : N M L q o c y e n N	V N N 2 N O L N c l N l	
عاد	Èàda	- - - -	- - - - +	- - +	+ -	rendre visite à qq
عادي	Èàdà	- - - -	- - - - +	- - -	+ -	s'alièner qq
عارضى	ÈàraDa	- - - -	- - + - +	+ - -	+ +	s'opposer à qq
عاشر	Èašara	- - - -	- - - - +	- - -	+ -	vivre avec qq
عاصر	Èàçara	- - - -	- - + - -	- - -	+ -	être contemporain à qq
عافى	Èàfà	- - - -	- - - - +	+ - -	+ -	guérir
عاقب	Èàqaba	- - - -	- - - - +	+ - -	+ -	punir
عال	Èàla	- + - -	- - - - +	- - -	+ -	subvenir aux besoins de qq
عالج	Èàlaga	- - - -	+ + + - +	- - -	+ -	soigner
عانده	Èànada	- - - -	- - + - +	- - -	+ -	faire front à qq
عانقه	Èànaqa	- - - -	- - + - -	- - -	+ -	enlacer
عبد	Èababa	- - - -	- + - - +	- - -	+ -	prier
عتقه	Èataqa	- - + -	- - - - +	- - +	+ -	libérer
عتب	Èaddaba	- - - -	- - - - +	- + -	+ -	persécuter
عدر	Èadara	- - - -	- - - - +	- - -	+ -	circonciser

Table IIH		V V V V	N N N N N	N N N	V N	N N	V N
		O l l l	= = = = =	2 2 2	= = =	N O L	2
		. . .	: : : : :		: : :	N O c	
		V V V	N N N ' V	N M L	N M L	N l	N l
		= = =	p - q a p	q o o c	q o o c	N l	N l
		R R R	c h u m	y e n	y e n		
		a a a					
		R R R					
		a i u					
		R R R					
		a a a					
عزل	ʕazala	- - - -	- - - - +	- - +	+ -		relever qq de ses fonctions
عشق	ʕaʕiqa	- - - -	- + - + +	- - -	+ -		adorer
عصى	ʕaça	- - - -	- - - - +	+ - -	+ -		désobéir
غازل	Gaazala	- - - -	- - - - +	- - -	+ -		courtiser
غبط	GabaTa	- - - -	- - - - +	+ - -	+ -		envier
غبنا	Gabana	- - - -	- - - - +	+ - -	+ -		départager injustement
غدر	Gadara	- - - -	- - - - +	- - -	+ +		trahir
غدا	Gaddà	- - - -	- + + - +	- + -	+ -		nourrir
غدر	Garra	- - - -	- - + - +	- - -	+ -		séduire
غش	Gaʕʕa	- - - -	- - - - +	- - -	+ -		tricher
غصب	Gaçaaba	- - - -	- + + - +	- - -	+ -		violer
غلب	Galaba	- - - -	- - - - +	- - -	+ -		vaincre
فاوض	fàwaDa	- - - -	- - - - +	- - -	+ -		négociier, parlementer
فاز	fazza	- - - -	- - - - +	- - -	+ -		provoquer qq
فضح	faDaHa	- - - -	- - - - +	- - -	+ -		faire un scandale

Table IIH		V V V V N N N N O I I I • • •	N N N N N I I I I I = = = = = : : : : :	N N N 2 2 2 = = = : : :	V N 2 N O L N l c N l N l
		V V V = = = R R R a a a k k k a i u R R R a a a	N N N ' V p - q a p p c h u m p	N M L q o c y e n N	
فطم	faTama	- - + -	- - - - +	- - -	+ - server
قرض	qaraDa	- - - -	- - + - +	+ - -	+ - louer
قمع	qamaCa	- - - -	- - - - +	- - -	+ - oppresser
كافأ	kàfa'a	- - - -	- - - - +	+ - -	+ - récompenser
كبر	kabara	- - - -	- - - - -	- - -	+ - être plus grand que qq
كسا	kasà	- - - -	- - - - +	- + -	+ - vêtir
كفل	kafala	- - - -	- - - - +	- - -	+ - être le tuteur, le garant
لام	làma	- - - -	- - - - +	+ - -	+ - blamer
لحن	laçana	- - - -	- + + - +	- - -	+ - maudire
ماطل	màTala	- - - -	- - - - +	+ - -	+ - lanterner
مدم	madaHa	- - - -	+ + + - +	- - -	+ - louer
ممر	mahara	- - - -	- - - - +	- - -	+ - donner la dot
نادى	nàdà	- - - -	- - - - +	- - -	= - appeler
نازم	nàzaCa	- - - -	- - - - +	+ - -	+ - se disputer avec qq
ناشد	nàšada	- - - -	- - - - +	+ - -	+ - conjurer qq

Table IIH		V V V V	N N N N N	N N N	V N	
		O I I I	= = = =	= = =	N O L	
		. . .	: : : :	: : :	N O c	
		V V V	N N N ' V	N M l	N l	
		= = =	p - q a p p	q o o c	N l	
		R R R	c h u m	y e n N		
		a a a				
		R R R				
		a i u				
		R R R				
		a a a				
ناظر	nàdara	- - - -	- - - - +	- - -	+ -	polémiquer
نافس	nàfasa	- - - -	- - - - -	+ - -	+ -	rivaliser
نافق	nàfaqa	- - - -	- - - - -	- - -	+ -	circonvenir
ناقش	nàqaša	- - - -	- - - - +	+ - -	+ -	discuter
ناوش	nàwaša	- - - -	- - - - +	- - -	+ -	escarmoucher
نصر	naSara	- - - -	- - - - +	- - -	+ -	soutenir
نكب	nakaba	- - - -	- - - - +	- - -	+ -	affliger
نكح	nakaHa	- - - -	- - - - +	- - -	+ -	épouser
نهر	nahara	- - - -	- - - - +	- - -	+ -	gronder
هاب	hàba	- - - -	- + + - +	- - -	+ -	craindre
مجا	hajà	- - - -	- - - - +	- - -	+ -	médire
مدمد	hadhada	- - - -	- - - - +	- - +	+ -	dorloter
مزم	hazama	- - - -	- - - - +	- - -	+ -	vaincre
ممس	hammaša	- - - -	- - - - +	- - -	+ -	marginaliser
واسى	wàsà	- - - -	- - - - +	- - -	+ -	soulager

Table IIH		V V V V N N N N O I I I • • • V V V = = = R R R a a a R R R a i u R R R a a a	N N N N N I I I I I = = = = = : : : : : N N N ' V p - q a p p c h u n p m	N N N 2 2 2 = = = : : : N M L q o o c y e n N	V N 2 N O L N c L N l	
وَبَخَا	wabbaxa	- - - -	- - - - +	+ - -	+ -	blâmer
وَوَدَّعَا	waddaŋa	- - - -	- + + - +	- - -	+ -	prendre congé de qq
وَوَارِثَا	warita	- - - -	- + + - +	- - -	+ -	hériter
وَوَاصَلَا	waŋala	- - - -	- - - - +	- - +	+ -	rendre visite à qq
وَوَضَّعَا	waDaŋa	- - - -	- - - - +	- - -	+ -	mettre au monde
وَوَعَّظَا	waŋaZa	- - - -	- - - - +	- - -	+ -	prêcher

Table I2G		V V V V N N N N O l l l . . . V V V = = = R R R a a a R R R a i u R R R a a a	N N N N N N N l l l l l l l = = = = = = = : : : : : : : N N N N V ' V h p - q - a p u c h n n p m u m p m	N N N 2 2 2 = = = : : : N M L q o o v c e n n N	V V N 2 2 2 N N L O O L N N c l l N N l 2	
أحصى	'aHSà	- - - -	+ + + + - - +	- + -	+ - -	recenser, énumérer
استعمار	'istaSmara	- - - -	+ - - - - - +	- - +	+ - -	coloniser
بث	baddada	- - - -	+ - + + - - +	+ - -	+ - -	disperser
بثتار	baštara	- - - -	- - + - - - +	- - +	+ - -	étaler, disperser
تسعا	tasaça	- + + -	+ - + - - - -	- - -	+ - -	multiplier par neuf
ثلاث	talata	- + + -	+ - + - - - -	- - -	+ - -	multiplier par trois
تمن	tamana	- + + -	+ - + - - - -	- - -	+ - -	multiplier par huit
جافل	jaHfala	- + - -	+ - - - - - +	- - +	+ - -	assembler
جاز	jazza	- + - -	- - + - - - +	- + -	+ - -	tondre
جاما	jamaca	- - - -	+ + + + + - +	- - +	+ - -	amasser
جاملا	jamala	- - - -	- - + + - - +	- + +	- + +	grouper
جامهرا	jamhara	- + - -	+ - - - - - +	- - +	+ - +	rassembler
جانادا	jannada	- - - -	+ - - + + - +	- + +	+ - -	recruter (soldats)
حاضر	HàDara	- - - -	+ - - - - - +	+ - +	+ - -	donner une conférence
حزب	Hazaba	- + - -	+ - - - - - +	+ + +	+ - -	réunir

Table I2G		V V V V N N N N O l l l . . . V V V = = = R R R a a a R R R a i u R R R a a a	N N N N N N N l l l l l l l = = = = = = = : : : : : : : N N N N V V h p - q - a p u c h n n p m u p m	N N N 2 2 2 = = = : : : N M L a o o y c e n N	V V N 2 N N O O L N N c l l N N l 2	
حزم	Hazama	- - - -	- + + - + - +	- + +	+ - -	botteler
حساب	Hasaba	- - - -	+ + + + - - +	- + -	+ - -	compter
حشاد	Hašada	- - - -	+ - - - + - +	- - +	+ - +	masser
حصاد	Haçada	- - - -	+ + + + + - +	- + -	+ - -	moissonner
حطاب	HaTaba	- - + -	- - + - + - +	- + +	+ - -	ramasser (bois)
حفن	Hafana	- - - -	- - + - + - +	- - +	+ - +	empoigner
خمسة	xamasa	- + + -	+ - + - - - -	- - -	+ - -	multiplier par cinq
د حاس	daHasa	- - + -	- - + - - - +	- + -	+ - +	charger
داري	darà	+ - - -	- - + - - - +	- + -	+ - -	vanner
دكاس	ðakasa	- - + -	- - + - - - +	- + +	+ - +	charger
ربعم	rabaça	- + + -	+ - + - - - -	- - -	+ - -	multiplier par quatre
رازم	razama	- - - -	- - + - + - +	- + +	+ - -	empaqueter
راكم	rakama	- - + -	- + + + - - +	- - +	+ - -	accumuler
زكار	zakara	- - + -	+ + + - - - +	- + +	+ - +	charger
ساد	sàda	+ - - -	+ - + - - - +	+ + +	+ - -	être maître de qq

Table I2G		V V V V N N N N O l l l . . . V V V = = = R R R a a a R R R a i u R R R a a a	N N N N N N N N l l l l l l l l = = = = = = = = : : : : : : : : N N N N V V h p - q - a p u c h n n p m u p m	N N N 2 2 2 = = = : : : N M L q o o y c e n n N	V V N 2 2 2 N N L O O L N N c l l N N l 2	
كتال	katala	- - - -	+ + + + + - +	- - +	+ - -	tasser, agglomerer
كادسا	kaddasa	- - - -	- - + - - - +	- + +	+ - +	empiler
كاركار	karkara	- + - -	- - + - - - +	- - +	+ - +	tasser
كانزا	kanaza	- - - -	- - + + + - +	- - +	+ - -	thésauriser
كاوواما	kawwama	- - - -	- + + - + - +	- + +	+ - -	tasser en gerbes
لاملاما	lamlama	- - - -	- + + - - - +	- + +	+ - -	réunir, masser
لامما	lamma	- - - -	- + + + + - +	- + +	+ + -	ramasser
نواوا	nawwaça	- - - -	- - + + + - +	+ + -	+ + -	diversifier
واوا	wazzaça	- - - -	+ + + + + - +	- - +	+ - -	distribuer, répartir

Table
I3R

	V	V	V	V	N	N	N	N	N	N	N	N	N	V	P	N	V	V	
	N	N	N	N	l	l	l	l	l	l	l	l	2	2	2	N	r	2	
	O	l	l	l	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	O	p	L	
	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	N	l	c	
	V	V	V	V	N	N	N	N	V	'	V	N	M	L	l	=	N	P	
	R	R	R	R	h	p	-	q	-	a	p	q	o	o	o	o	l	r	
	a	a	a	a	u	c	h	u	n	n	p	y	e	c	o	l	N	p	
	R	R	R	R	m		m					n	N				2	N	
	a	i	u	a															
	R	R	R	R															
	a	a	a	a															
'abà	-	-	-	-	-	-	+	+	-	+	+	-	-	-	+	-	-	-	refuser
'aHabba	-	-	-	-	+	+	+	+	-	+	+	+	-	-	+	-	-	-	aimer
'iHtakara	-	-	-	-	-	-	+	+	-	-	+	-	-	+	+	-	-	-	monopoliser
'ixtàra	-	-	-	-	+	+	+	+	+	+	+	+	-	-	+	-	-	+	choisir
'axxara	-	-	-	-	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	-	-	-	retarder
'aràda	-	-	-	-	+	+	+	+	-	+	+	+	-	+	+	-	-	+	vouloir
'az&aja	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-	+	+	+	+	+	-	-	-	gêner
'istahlaka	-	-	-	-	-	-	+	+	-	-	+	-	-	-	+	-	-	-	consommer
'as&afa	-	-	-	-	+	+	+	-	-	-	+	-	+	-	+	-	-	-	secourir
'i&atahà	-	-	-	-	+	+	+	+	+	+	+	-	-	-	+	-	-	-	désirer
'aTTara	-	-	-	-	+	-	+	+	-	-	+	-	+	-	+	-	-	-	encadrer
'iqtafà	-	-	-	-	+	-	+	-	-	-	+	-	-	+	+	-	-	-	suivre
'amala	-	-	-	-	-	-	-	+	-	+	+	+	-	-	+	+	-	-	espérer
'amina	-	-	-	+	+	+	+	+	-	+	+	+	-	-	+	+	-	-	être à l'abri de
'angaza	-	-	-	-	-	-	+	-	+	-	+	-	+	+	+	-	-	-	accomplir

		V V V V	L N N N N R N	N M N	V P N V V	
		N N N N	l l l l l l l	2 2 2	r 2	N N
Table		O l l l	= = = = = = =	= = =	O p L O O	N N
I3R		. . .	: : : : : : :	: : :	N l c	N P
		V V V	N N N N V ' V	N M L	l = N	l r
		= = =	h p - q - a p	q o o	= N	é
		R R R	u c h n n p	y c	o l	N p
		a a a	m u p	e		2
		R R R	m	n N		N
		a i u				
		R R R				
		a a a				
أنيف	'anifa	- - - -	- - + + - + +	- - -	+ + - - -	dédaigner
بارك	bàraka	- - - -	+ + + + - - +	+ - -	+ + - - +	bénir
باشرا	bàšra	- - - -	+ - - + - - +	- + +	+ - - - -	entreprendre
بحث	baĥata	- - - -	+ + + + - - +	+ - +	+ + - - -	chercher
بخس	baxasa	- + + -	+ - + + - - +	- - -	+ - - - -	diminuer, amoindri
بدأ	bada'a	- - - -	- - - + - - +	- - -	+ + - - -	commencer
بدل	badala	- - - -	- - + + - - +	+ - -	+ - - - -	dépenser
بلل	balla	- + - -	+ + + - - - +	- + -	+ - + + -	mouiller
بحر	baĥara	- - + -	+ - - - - - +	+ + -	+ - - - -	éblouir, étonner
جرب	jarraba	- - - -	+ + + + - - +	- + -	+ - - - -	expérimenter
جعل	jaçala	- - - -	+ + + + - - +	- - +	+ - - - -	mettre
جلا	jalà	- - + -	- - + + - - +	- + -	+ - - - -	polir
جنى	janà	- - - -	- - + + - - +	- + +	+ - - - -	cueillir
حاز	Hàza	- - - -	- - + + - - +	- - +	+ - - - -	prendre
حاك	Hàka	- - - -	- - + + - - +	- + -	+ - - + -	coudre

Table
I3R

	V	V	V	V	N	N	N	N	N	N	N	N	V	P	N	V	V			
	l	l	l	l	l	l	l	l	l	l	l	l	2	2	2	r	2	N	N	
	O	l	l	l	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	C	p	L	O	O
	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	N	l	c	R	P
	V	V	V		N	N	N	N	V	'	V	N	N	L	l	=	N	l	R	P
	=	=	=		h	p	-	q	-	a	p	q	o	o		o	l	N	é	
	R	R	R		u	c	h		n	n	p	y	e	c				2		p
	a	a	a		m		u				p									
	R	R	R				m					n	N							2
	a	i	u																	
	R	R	R																	
	a	a	a																	2
حاول	Hawala	-	-	-	-	-	-	+	+	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-	essayer
حدس	Hadasa	-	-	-	-	-	-	+	+	+	+	-	+	-	+	-	-	-	-	préssentir
حذر	Hadara	-	-	+	-	+	+	+	+	-	+	-	-	+	+	-	-	-	-	se méfier
حذق	Hadaqa	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	+	+	-	-	-	-	-	maîtriser
حرس	Harasa	-	-	-	-	+	-	+	-	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	veiller, garder
حزر	Hazara	-	-	-	-	-	-	+	-	+	+	-	-	+	-	-	-	-	-	deviner
حزن	Hazana	-	-	+	-	+	-	-	-	-	+	+	-	-	+	-	-	-	-	chagriner
حسم	Hasama	-	-	+	-	-	-	+	-	-	+	-	-	-	+	+	-	-	-	décider
حسر	Hasara	-	-	-	-	+	-	+	+	-	-	+	-	+	+	-	-	-	-	restreindre, arreter
حصن	Haçana	-	-	+	+	+	+	+	-	-	-	-	+	+	+	-	-	-	-	protéger
حفظ	Hafaza	-	-	-	-	+	+	+	+	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	conserver, protéger
حقيب	Haqaba	-	-	-	-	-	-	+	-	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-	porter
حقف	Haqqa	-	+	-	-	+	+	+	+	+	-	+	+	-	-	-	-	-	-	fixer, rendre
طاب	Halaba	-	-	-	-	-	+	+	-	+	-	+	+	+	-	-	-	-	-	traire
طحل	HalHala	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	+	+	+	-	-	-	-	-	dissoudre

Table I3R		V V V V N N N N O l l l • • • V V V = = = R R R a a a R R R a i u R R R a a a	N N N N N N N l l l l l l l = = = = = = = : : : : : : : N N N N V ' V h p - q - a p u c h n n p m m p	N N N 2 2 2 = = = : : : N M L q o o y c n N	V P N V V r 2 N N é p L O O N o c N P N l c N P l = N l r o l N é 2 N p N 2	
حوى	Hawà	- - - -	- - + + - - +	- - -	+ - - - -	renfermer
خاط	xàaTa	- - - -	- - + - - - +	- + -	+ - - + -	coudre
خبير	xabara	- - - -	+ - + + - - +	- + -	+ - - - -	expérimenter
خارز	xaraza	- - - -	- - + - - - +	- + -	+ - - - -	coudre (cuir)
خاضع	xaDaba	- - + -	- - + - + - +	- + +	+ - - - -	mélanger
خاضع	xaDDa	- + - -	+ - - - - - +	+ - -	+ - - - -	agiter
خافر	xafara	- - - -	+ - - - - - +	- - +	+ - - - -	escorter, veiller
خمن	xamana	- - - -	- - - + - + -	- - -	+ - - - -	supposer
دحقة	daHaqa	- - - -	+ - + - - - +	- - -	+ - - - -	vaincre, écraser
د ر س	darasa	- - - -	- - - + + - +	- - +	+ - - - -	étudier
د س ن	daššana	- - - -	- - + + - - +	- - +	+ - - - -	inaugurer
د عم	daĉama	- - + -	+ + + + - - +	- + -	+ - - - -	soutenir
دهش	dahaša	- - + -	+ - - - - - +	- - -	+ - - - -	étonner
دهم	dahama	- - - -	+ - + - - - +	- + -	+ - - - -	surprendre
دها	dahà	- - + -	+ - + - - - +	- - +	+ - - - -	survenir (malheur)

Table I3R		V V V V N N N N O l l l . . .	N N N N N N N l l l l l l l = = = = = = = : : : : : : :	N N N 2 2 2 = = = : : :	V P N V V r 2 é L o p l N l c l = N o l N 2	V V N N O O N P l r = l o l 2
دعارة	dačara	- - + -	+ - + - - + +	- + -	+ - - - -	effrayer
رأبأ	ra'aba	- - + -	- - + - - - +	- - +	+ - - - -	fermer(brèche)
رأس	ra'asa	- - - -	+ - + + - - +	- - -	+ - - - -	être chef de
رأى	ra'aa	- - - -	+ + + + + + +	- + +	+ - - - -	voir
رأب	ràba	- - - -	+ - - - - - +	- - -	+ - - - -	douter
رأبأ	ràjača	- - - -	+ - - + - - +	+ - -	+ - - - -	réviser, consulter
رأع	ràča	- + - -	+ - - - - + +	- + -	+ - - - -	surprendre, plaire
رأقا	ràqa	- + - -	+ - - - - + +	- - -	+ - - - -	plaire
راقب	ràqaba	- - - -	+ + + + - - +	- + +	+ - - - -	surveiller
رأم	ràma	- - - -	- - - + - + +	- - +	+ - - - -	vouloir
رأبأ	rabiHa	- - - -	- - + + + - +	+ + -	+ - - - -	gagner
رأبأ	rabaTa	- - - -	+ + + + - - +	- + +	+ - - - -	attacher
رأبأ	rabaka	- - - -	+ - - - - - +	- - -	+ - - - -	effrayer
رأقا	rataqa	- - + -	- - + + - - +	- + -	+ - - - -	repriser
رأدع	radaca	- - - -	+ - + + - - +	- - -	+ - - - -	abaissér, vaincre

Table I3R		V V V V N N N N O l l l . . .	N N N N N N N l l l l l l l = = = = = = = : : : : : : :	N N N 2 2 2 = = = : : :	V P N V V N é r 2 N N O p L O O N l c N P l = N l r é o l N p 2 N 2	
رصد	raqada	- - - -	- - + + - - +	- + -	+ - - - -	observer
رضي	raDiya	- - - -	+ - + + - + +	+ - -	+ + - + -	accepter
رعبه	raçaba	- - + +	+ - + - - - +	- + -	+ - - - -	appeurer
رقعه	raqaça	- - + -	- - + + + - +	- + -	+ - - - -	repriser
رماقا	ramaqa	- - - -	+ + + - - - +	- + +	+ - - - -	apercevoir
رما	ramma	- - - -	- + + + - - +	- + -	+ - - - -	restaurer, réparer
رهن	rahana	- - - -	- - + + - - +	- + -	+ - - - -	hypothéquer
راد	zàda	- + - -	- - + + + - +	- - -	+ + - + -	ajouter
زامن	zàmana	- - - -	- - - + - - +	- - -	+ - - - -	coincider
زان	zàna	- - - -	+ + + + - - +	+ + -	+ - - + -	embellir
زاول	zàwala	- - - -	- - - + - - +	- - -	+ - - - -	pratiquer
زار	zarra	- + - -	- - + - + - +	- + -	+ - - - -	fermer(boutons)
زاقق	zaqqa	- - - -	- - + - - - +	- + -	+ - - - -	abecquer
زاناد	zanada	- + - -	- - + - - - +	- + -	+ - - - -	allumer (feu)
ساء	sà'a	- + - -	+ - + + - - +	- + -	+ - - - -	déplaire

Table I3R		V V V V N N N N O l l l • • • V V V = = = R R R a a a R R R a i u R R R a a a	N N N N N N N l l l l l l l = = = = = = = : : : : : : : N N N N V V h p - q - a p u c h n n p m u m	N N N 2 2 2 = = = : : : N M L q o o y c e n N	V P N V V N r 2 N N O p L O O N l c N P = N l N é o l N p 2 N 2	
ساغ	sàRa	- + - -	- - + + - + +	- - -	+ - - - -	digérer, avaler
ساور	sàwara	- - - -	+ + - - - - +	- - -	+ - - - -	projeter
سبار	sabara	- - - -	- + + + - - +	- + -	+ - - - -	explorer
سحرا	saHara	- - - -	+ - - - - - +	- + -	+ - - - -	ensorceler, fasciner
سدل	sadala	- - + -	- - + - - - +	- - +	+ - - - -	baisser(rideau)
سدن	sadana	- - - -	- - + - - - +	- + -	+ - - - -	laver, protéger
سرا	sarra	- - - -	+ - - - - - +	+ - -	+ - - - -	plaire
سطل	saTala	- - + -	- + - - - - +	- - -	+ - - - -	enivrer
سحرا	saçara	- - + -	- - + - - - +	- + -	+ - - - -	attiser
سفا	saffa	- - - -	- - + - - - +	- + -	+ - - - -	avaler(à sec)
سقا	saqà	- - - -	+ - + - + - +	- + -	+ - - + -	abreuver
سكار	sakara	- - - -	- + + - - - +	- + -	+ - - - -	fermer
سمدا	samada	- - + -	- - + - - - +	- + -	+ - - - -	fumer(terre)
سمعا	samiça	- - - -	+ - + - - - +	- - +	+ - - + -	entendre
سوط	sawwaTa	- - - -	+ + + - - - +	- + -	+ - - + -	frapper

Table I3R		V V V V N N N N O l l l • • • V V V = = = R R R a a a R R R a i u R R R a a a	N N N N N N N l l l l l l l = = = = = = = : : : : : : : N N N N V V h p - q - a p u c h n n p m u m p q o y e n	N N N 2 2 2 = = = : : : N M L q o c e n	V P N V V N r 2 O é L N l c N l = N o l N 2 N 2 N 2	
سئم	sa'ima	- - - -	- - + + - + +	- - -	+ + - - -	en avoir marre de
سند	sanada	- - - -	+ + + + - - +	+ + -	+ - - - -	soutenir
شاء	šàa'a	- - - -	- - - + - + +	- - -	+ - - - -	vouloir
شاقا	šàqa	- - - -	+ + + + - + +	- - -	+ + - - -	désirer
شان	šàna	- + - -	+ + + + - + +	- + -	+ - - - -	dénigrer, déplaire
شبه	šabiha	- - - -	+ + + + - - +	+ - -	+ - - - -	ressembler
شجا	šajà	- - - -	+ + - - - - +	+ - -	+ - - - -	attrister
شجن	šajana	- - - -	+ - - - - + +	+ - -	+ - - - -	attrister
شحن	šaHada	- - + -	- + + + - - +	- + -	+ - - - -	aiguiser
شاد	šadda	- - - -	- + + + - - +	- + -	+ + - - -	serrer, appuyer
شده	šadaha	- - - -	+ - - - - - +	- - -	+ - - - -	dérouter, étonner
شداب	šadaba	- - + -	- - + + - - +	- + -	+ - - - -	tailler
شرب	šariba	- - - -	- - + - - - +	- - +	+ - - - -	boire
شعل	šačala	- - + -	- - + - - - +	- + +	+ - - - -	allumer
شغل	šagala	- - - -	+ + + + - - +	+ - +	+ - - - -	occuper, préoccuper

Table I3R		V V V V N N N N O l l l • • • V V V = = = R R R a a a R R R a i u R R R a a a	N N N N N N N l l l l l l l = = = = = = = : : : : : : : N N N N V ' V h p - q - a p u c h n n p m u p m	N N N 2 2 2 = = = : : : N M L q o o y c n N	V P N V V r 2 N é N N O p L O O N l c N P l = N l r o l N é 2 p N 2	
شاف	šaffa	- - - -	+ + - - - - +	- - -	+ - - - -	affaiblir
شام	šamma	- - - -	- + + - - - +	- - +	+ - - - -	sentir
شانا	šana'a	- - + -	+ - - - - - +	+ - -	+ - - - -	disputer, déplaire
شاهدا	šahida	- - - -	+ - + + - - +	- - +	+ - - + -	assister à qc
صاب	çaaba	- - - -	+ + + + - - +	- - +	+ - - + -	trouver
صاا	çaada	- + - -	- - + + - - +	- + +	+ - - - -	chasser
صااا	çaadafa	- - - -	+ + + - - + +	- - +	+ - - + -	rencontrer par hasard
صاااا	çaadaqa	+ + - -	+ - - + - - -	+ - -	+ + - - -	dire(vérité)
صااام	çadama	- - - -	+ + + - - - +	- + -	+ - - - -	heurter, traumatiser
صااااا	çašaqa	- - + -	+ - - - - - +	+ - -	+ - - - -	terrasser, ahurir
صاااااا	çakka	- - - -	- + + - - - +	- + -	+ - - - -	fermer, cacher
صااااااا	çalla	- - - -	- + + - - - +	- + +	+ - - - -	toucher
صاااااااا	çahada	- - + -	+ + + - - - +	- + -	+ - - - -	chauffer
صااااااااا	Dàhà	- - - -	+ + + + - - +	+ + -	+ - - - -	égaliser
صاااااااااا	DabaTa	- - - -	+ + + + - - +	- + +	+ - - + -	fixer

Table I3R		V V V V N N N N O l l l . . . V V V = = = R R R a a a R R R a i u R R R a a a	N N N N N N N l l l l l l l = = = = = = = : : : : : : : N N N N V ' V h p - q - a p u c h n n p m u m	N N N 2 2 2 = = = : : : N M L q o o y e n N	V P N V V r 2 N é L C O O p L C O N l c N P l = N l r é o l N p N 2 N 2	
ضر	Darra	- - - -	+ + + + - + +	+ - -	+ - - - -	faire mal
ضعف	Da&Da&a	- - - -	+ + + + - - +	- + -	+ - - - -	ébranler
ضغط	DaGaTa	- - - -	- - + + - + +	- + -	+ + - - -	compresser
ضمن	Damina	- - - -	+ - + + - + +	- - -	+ - - - -	garantir
ضنك	Danaka	- + - -	+ + - - - - +	- + -	+ - - - -	appauvrir
طاق	Tàqa	- - - -	+ + + + - + +	- - -	+ - - - -	supporter
طرح	TaraHa	- - - -	- - - + - - +	- - +	+ - - - -	exposer
عاب	Èaba	- + - -	+ + + + - + +	+ - -	+ - - - -	blamer
عاف	Èafa	- - - -	+ + + + - + +	- - -	+ - - - -	être dégoûté
عبر	Èabara	- - - -	- - + - - - +	- - +	+ - - - -	traverser
عرف	Èarafa	- - - -	+ + + + - + +	- + -	+ - - - -	connaître
عرض	ÈaraDa	- - - -	+ + + + - - +	- - +	+ - - - -	exposer
عرك	Èaraka	- - - -	+ - + - - - +	- + -	+ - - - -	brasser
عزز	Èazza	- + - -	+ - + + - - +	- - -	+ - - - -	chérir
عقد	Èaqada	- + - -	- + + + - - +	- + -	+ - - - -	nouer

Table I3R		V V V V N N N N O l l l . . . V V V = = = R R R a a a R R R a i u R R R a a a	N N N N N N N l l l l l l l = = = = = = = : : : : : : : N N N N V ' V h p - q - a p u c h n n p m u p m	N N N 2 2 2 = = = : : : N M L q o o y c e N n N	V P N V V r 2 N é N N O p l O O N l c N P l = N l r é o l N p 2 N 2	
علا	Êalà	- - - -	+ + + - - - +	- - -	+ + - - -	montrer
علاف	Êalafa	- - - -	- - + - - - +	- + -	+ - - + -	fourrer
علم	Êalima	- - - -	- - - + + + +	- - -	+ + - + -	savoir
عمل	Êamila	- - - -	- - + + + - +	- + +	+ - - - -	mettre
عنى	Êanà	- - - -	+ + + + - + +	+ - -	+ - - - -	concerner
غادر	Gàdara	- - - -	- - + - - - +	- - +	+ - - - -	quitter
غسل	Gasala	- - - -	+ + + + + - +	- + +	+ - - - -	laver
عينم	Ganima	- - - -	- - + + - + +	- - +	+ - - - -	gagner (butin)
فات	fàta	- + - -	+ - + - - + +	+ - -	+ - - - -	dépasser
فتش	fattaša	- - - -	+ - + - - - +	- - -	+ - - - -	examiner
فجا	faga'a	- - - -	+ + + - - - +	- - +	+ - - - -	surprendre
فجم	fajaÊa	- - + -	+ - - - - - +	- - -	+ - - - -	accabler, affliger
فحص	faHaça	- - - -	+ + + + - - +	- - -	+ - - - -	examiner
فضم	faDaHa	- + - -	+ - - - - - +	- - -	+ - - - -	accabler
فدلك	fadlaka	- + - -	- - - + - - +	- - -	+ - - - -	inventorier

Table I3R		V V V V N N N N O l l l . . . V V V = = = R R R a a a R R R a i u R R R a a a	N N N N N N N l l l l l l l l = = = = = = = : : : : : : : N N N N V V h p - q - a p u c h n n p m u m p	N N N 2 2 2 = = = : : : N M L q o o c y e n N	V P N V V r 2 N é N N O p L O O N l c N P l = N l r é o 1 N p 2 N 2	
فرش	faraša	- - - -	- - + - + - +	- + -	+ - - - -	étaler, meubler
فزعم	fazaša	- - + -	+ - + - - - +	- + -	+ - - - -	effrayer
فعل	fašala	- - - -	- - - + + - +	- + +	+ - - - -	faire
فقه	faqiha	- - + -	- - - + - - -	- - -	+ + - - -	savoir
فكك	fakka	- - - -	+ + + + - - +	- + +	+ - - - -	défaire
فناد	fannada	- - - -	+ - - + - - +	- - -	+ - - - -	repousser
فهم	fahima	- - - -	+ - - + - + +	- - -	+ - - - -	comprendre
قاوم	qâwama	- - - -	+ + + + - - +	- + +	+ - - - -	résister à
قبض	qabaDa	- - - -	- + + - - - +	- + +	+ + - - -	prendre
قبل	qabila	- - - -	+ - + + - + +	- - +	+ - - + -	accepter
قدهح	qadaHa	- - - -	- - + - - - +	- + -	+ - - - -	attiser
قادر	qaddara	- - - -	- - + + - + +	- + -	+ - - + -	préconiser
قرر	qarrara	- - - -	- - - + - + +	- - -	+ - - - -	décider
قصف	qaçafa	- - - -	+ - + - - - +	- + -	+ - - - -	bombarder
قضى	qaDà	- - - -	- - - + - + +	- - -	+ + - - -	passer, juger

Table I3R		V V V V N N N N O l l l . . . V V V = = = R R R a a a R R R a i u R R R a a a	N N N N N N N l l l l l l l = = = = = = = : : : : : : : N N N N V ' V h p - q - a p u c h n n p m u m	N N N 2 2 2 = = = : : : N M L q o o y e n N	V P N V V r 2 N é N N O p L O O N l c N P = N l r o l N é 2 2	
قفلا	qafala	- - - -	- + + - - - +	- + -	+ - - - -	verrouiller
قالقال	qalqala	- - - -	- + + - - - +	- - -	+ - - - -	agiter
قناص	qanaça	- - - -	- - + - - - +	- + +	+ - - - -	chasser
قوام	qawwama	- - - -	+ - + + - + +	- + -	+ - - - -	valoriser
كافا	kàfaHa	- - - -	+ - + + - - +	- + +	+ - - - -	combattre
كباب	kabaHa	- - - -	- - + + - - +	- + -	+ - - - -	arrêter
كراه	kariha	- - - -	+ + + + - + +	- - -	+ - - - -	détester, répugner
كساب	kasaba	- - - -	+ - + + + - +	- - -	+ - - - -	pagner
كلام	kalama	- - + -	+ + + - - - +	- + -	+ - - - -	blessier
كناس	kanasa	- - - -	- - + - - - +	- + -	+ - - - -	balayer
كانفا	kanafa	- - - -	+ - + - - - +	+ - -	+ - - - -	protèger
لاام	la'ama	- - - -	- + + + - - +	- + -	+ + - - -	adapter
لااظ	làHaZa	- - - -	+ - + + - + +	- + +	+ - - - -	observer
لابسا	labisa	- - - -	- - + + - - +	- - -	+ - - - -	vêtir
لاببا	labbà	- - - -	+ - - + - - +	- - -	+ - - - -	répondre

Table I3R		V V V V N N N N O l l l • • •	N N N N N N N l l l l l l l l	N N N 2 2 2	V P N V V r é 2 N O p L O O N l c N P l = N l P o l M r N 2 é N 2	
لـزـم	lazima	- - - -	+ - + + - - +	- - -	+ - - - -	garder
مارس	màrasa	- - - -	- - - + - - +	- - +	+ - - - -	pratiquer
مـحـن	maHana	- - + -	+ - + - - - +	- + -	+ - - - -	éprouver
مـخـر	maxara	- - - -	- - + - - - +	- - -	+ - - - -	traverser
مـسـم	masaHa	- - - -	- + + - - - +	- + -	+ - - - +	essuyer
مـقـتـه	maqata	- - + +	+ - + + - + +	- - -	+ - - - -	hair
مـكـس	makasa	- - - -	+ - + - - - +	- + -	+ - - - -	taxer
مـلـكـي	malaka	- - - -	+ + + + - - +	- + -	+ - - - -	posséder
مـلـ	malla	- - - -	+ + + + - + +	- - -	+ - - - -	dégouter
نـاب	nàba	- - - -	+ - - - - - +	- - -	+ - - - -	pénétrer
نـغـر	naGara	- - - -	- - + - - - +	- + -	+ - - - -	tailler
نـسـا'	nasa'a	- - - -	- - - + - - +	- - -	+ - - - -	reporter
نـسـقـه	nasaqa	- - - -	- + + + - - +	- + -	+ - - + -	arranger, coordonner
نـسـبـه	nasaba	- - - -	- + + + + - +	- - +	+ - - - -	tendre, installer
نـعـشـي	naçaâa	- - + -	+ + + + - - +	- + -	+ - - - -	raviver

Table I3R		V V V V N N N N O l l l . . . V V V = = = R R R a a a R R R a i u R R R a a a	N N N N N N N l l l l l l l = = = = = = = : : : : : : : N N N N V V h p - q - a p u c h n n p m u m p	N N N 2 2 2 = = = : : : N M L q o c y e n N	V P N V V N r 2 N N O é L O O N l c N P l = N l r o l N e 2 2	
نفاعا	nafaCa	- - - -	+ + + - - + +	- + -	+ + - - -	profiter
نقاها	naqaHa	- - + -	- - + + - - +	- + -	+ - - - -	châtier
نقادا	naqada	- - - -	+ - - + - - +	+ - -	+ - - - -	critiquer
ناهجا	nahaja	- - - -	- - + - + - +	- - +	+ - - - -	suivre
ناهكا	nahaka	- - + -	+ + + + - - +	+ + -	+ - - - -	épuiser
نواى	nawà	- - - -	- - - + - + +	- - -	+ - - - -	projeter
هال	nàla	- - - -	+ - - - - - +	- - -	+ - - - -	terrifier
هاردا	harada	- - - -	- - + - - - +	- + -	+ - - - -	dévorner
هادبا	haddaba	- - + -	+ + + + - - +	- + -	+ - - - -	châtier(style)
هام	hamma	- - - -	+ - - - - - +	- - -	+ - - - -	concerner
هايا 'ا	hayya 'a	- - - -	+ - + + - - +	+ - -	+ - - - -	préparer
وا'ام	wa 'ama	- - + -	- - + + - - +	- + -	+ - - - -	harmoniser
وا'افق	wàfaqa	- - - -	+ + + + - - +	+ - -	+ - - - -	convenir à qq
واجدا	wajada	- - - -	+ + + + - + +	+ - +	+ - - - -	trouver
واجعا	wajaCa	- - + -	+ + + - - - +	- + -	+ - - - -	faire mal

Table I3R		V V V V N N N N O l l l . . .	N N N N N N N l l l l l l l = = = = = = = : : : : : : :	N N N 2 2 2 = = = : : :	V P N V V N r 2 N N O é p L O O N l c N P l = N l r o l N p 2 N 2	
وزن	wazana	- + - -	+ + + + - - +	- + -	+ - - - -	peser
وصف	waçafa	- - - -	+ + + + - - +	- + -	+ - - - -	décrire
وعى	waçaa	- - - -	- - - + - + -	- - -	+ + - - -	prendre conscience
يسر	yasara	- - - -	+ + + - - - -	- - -	+ - - - -	venir à gauche de
يمن	yamana	- - - -	+ + + - - - +	- - -	+ - - - -	venir à droite de .

I N D E X D E S V E R B E S

(a)

9-H	ajāba	répondre
11H	ajara	employer
13R	'abā	refuser
4DISP	'abā	refuser
9 - H	'ajbara	contraindre
11H	'abbana	faire oraison funèbre
3APP	'abdaċa	inventer
8D	'abraqa	télégraphier
3APP	'abrama	conclure
8D	'atàHa	donner l'occasion à qq
3APP	'atara	rapporter
13R	'aTTara	encadrer
13R	'aHabba	aimer
2DER	'aHċà	recenser
12G	'aHċà	recenser, énumérer
8D	'axada	reprocher
8D	'axada	reprendre
9-H	'axbara	annoncer
13R	'axxara	retarder
9-H	'aDàfa	ajouter
5VPC	'adana	toucher l'oreille
8D	'aDmara	en vouloir à qq
9-H	'agra	séduire
13R	'aràda	vouloir
9-H	'arqama	obliger
3APP	'arraxa	écrire l'histoire
10L	'arsala	envoyer
11H	'azara	soutenir
13R	'azċaja	gêner
3APP	'assasa	fonder
13R	'aċċafa	secourir
8D	'aċċara	prêter
1CV	'aċċjama	rendre ambigu
8D	'aċċTà	donner
1CV	'aċċraba	rendre clair
3APP	'aċċlana	annoncer
11H	'afHama	gagner
9-H	'afrada	réserver
1CV	'afraza	secréter, dégager
11H	'aqnaċa	convaincre
4DISP	'aKala	manger
8D	'aKKada	insister auprès de qq

8D	' alqà	donner (conférence)
8D	' allaba	exciter qq contre qq
2DER	' allaha	déifier
1CV	' allaha	déifier
3APP	' allafa	écrire
9-H	' amara	ordonner
13R	' amala	espérer
13R	' amina	être à l'abri de
3APP	' amDà	signer
8D	' amlà	dicter
2DER	' ammama	nationaliser
1CV	' ammama	nationaliser
8D	' anàTa	faire dépendre qc de qq
13R	' anjaza	accomplir
5VPC	' anafa	toucher le nez
13R	' anifa	dédaigner
3APP	' anfada	chanter, réciter
11H	' ançafa	rendre justice
9-H	' anqada	sauver
8D	' aWHà	suggestionner
11H	' ayyada	soutenir
3APP	' ibtakara	créer
11H	' igtàba	médire
11H	' igtàla	assassiner
9-H	' ittahama	accuser
11H	' iHTarama	respecter
13R	' iHTakara	monopoliser
13R	' ixtàra	choisir
3APP	' ixtaraèa	inventer
11H	' iDTahada	oppresser
3APP	' irtajala	improviser
9-H	' istaTnà	excepter
13R	' iftahà	désirer
13R	' istahlak	consommer
8D	' iftarà	vendre
11H	' istafàra	demander conseil
12G	' istaèmara	coloniser
9-H	' istanbaTa	déduire
6N1PC	' iftaDDa	déflorer
8D	' iftarà	inventer (mensonges)

8D	' iqtaraHa	opposer
3APP	' iqtarafa	commettre
13R	' iqtafà	suivre
10L	' iqtanà	acheter
4DISP	' iltahana	engloutir
8D	' iltarasa	trier, demander
11H	' imtaFena	examiner
11H	' intaxaba	élire
9-H	' iqtahasa	emprunter
8D	' iqtahasa	emprunter de
1CV	' iqtalaba	vendre bref

(b)

3APP	ba'ara	creuser
11H	ba'ba'a	faire balbutier (enfant)
6N1PC	bajja	ouvrir (plaie)
11H	bàrà	concourir
13R	bàraka	bénir
13R	bàfara	entreprendre
3APP	bajasa	percer
8D	bàša	vendre
11H	bàyaša	faire alléger
1CV	baTaHa	aplatir
4DISP	batara	amputer, mutiler
3APP	bataqa	faire jaillir
4DISP	batta	trancher
10L	baTTa	diffuser
13R	baHaTa	chercher
13R	bahara	éblouir, étonner
1CV	baHara	creuser
2DER	bahraja	falsifier
6N1PC	baxaza	crever (oeil)
4DISP	baxasa	diminuer
13R	baxasa	diminuer, amoindrir
13R	bada'a	commencer
3APP	badara	semmer
6N1PC	baDaša	inciser
13R	badala	dépenser
6N1PC	badda	écarter (jambes)
12G	baddada	dispenser
3APP	bara'a	breveter
1CV	barama	tresser, tailler
2DER	barqafa	barioler
2DER	barqaša	voiler
2DER	barmaja	programmer
3APP	bazara	ensemencer
6N1PC	basaTa	ouvrir (main)
6N1PC	bafara	écailler, raser
3APP	bafaqa	déchirer
6N1PC	bašaja	éventrer
10L	bašaTa	envoyer
12G	bašTara	étaier, disperser

2 DER	:balwara	crystalliser
3APP	banà	bâtir
2DER	bannaja	anesthésier
2der	bawwaba	classifier
2der	bayTara	examiner
6N1PC	baqara	éventrer (hum)
9-H	balà	affliger
3APP	balaTa	paver
6N1PC	balafa	avaler
6N1PC	balsama	embaumer
13R	balla	mouillér

(t)

2DER	tabannà	adopter, parrainer
10L	tabiça	suivre
11H	taHaddà	défier
1CV	tarjama	traduire
2DER	tarjama	traduire
1CV	tarada	conv. en pâte brisée
3APP	taraça	creuser (canal)
12G	tasaça	multiplier par neuf
8D	talà	réciter
2DER	tawbala	épicer

t.

5VPC	Ṭagara	toucher la bouche
3APP	Ṭagara	creuser (canal)
3APP	Ṭaqaba	trouer
11H	Ṭakila	perdre (parent)
1CV	Ṭalaja	frigorifier, glacer
11H	Ṭalaba	médire
12G	ṬalaṬa	multiplier par trois
12G	Ṭamana	multiplier par huit
9-H	Ṭanà	détourner

(J)

11H	jàdala	polémiquer
5VPC	jàfa	ouvrir les tripes
11H	jàmaša	coucher
11H	jàmala	flétrir
10L	jabà	importer, percevoir
6N1PC	jabara	cicatriser
5VPC	jabaha	toucher au front
9-H	jabala	prédisposer
4DISP	jabba	couper
4DISP	jatta	arracher
4DISP	jaHada	nier
2DER	jaHara	creuser
12G	jaHfala	assembler
10L	jadaba	attirer
4DISP	jadara	déraciner
6N1PC	jadaša	mutiler (nez)
4DISP	jadda	extirper
6N1PC	jaraHa	blessé
10L	jarafa	emporter (courant)
13R	jarraba	expérimenter
10L	jarra	entraîner
11H	jazà	récompenser
3APP	jazama	marquer
1CV	jazza'a	morceler, fractionner
12G	jazza	tondre
4DISP	jazza	tondre
6N1PC	jazza	tondre
1CV	jassada	matérialiser
2DER	jaççaça	plâtrer
1CV	jassama	donner corps à qc
1CV	jašaba	tuyauter
13R	jašala	mettre
11H	jafà	s'eloigner de qq
10L	jalà	évacuer
13R	jalà	polir
11H	jalaba	vaincre
10L	jalaba	importer
11H	jalada	frapper
2DER	jalbaba	vêtir (jellaba)
12G	jamaša	amasser
4DISP	jamala	oublier

12G	jamala	grouper
12G	jamhara	rassembler
2DER	jamhara	rassembler
13R	janà	cueillir
5VPC	janaba	blessar le côté
5VPC	janaHa	blessar l'aile
11H	janaza	ensevelir
10L	jandala	terrasser
12G	jannada	recruter (soldats)
4DISP	jahila	ignorer
2DER	jawraba	chausser de bas
2DER	jawwaqa	réunir
2DER	jayyara	chauler

(H)

11H	Hàjja	polémiquer
8D	Hajaba	cache
11H	Hàbà	prendre parti pour qq
12G	HàDara	donner conférence
11H	Hàraba	combattre
13R	Hàza	prendre, toucher
11H	Hàsaba	demander des comptes
11H	Hàfà	en vouloir à qq
13R	Hàka	coudre
11H	Hàlafa	s'allier à qq
11H	Hàwara	dialoguer
13R	Hàwala	essayer
9-H	Habà	pourvoir
8D	Habasa	retenir
9-H	Habasa	retenir qq
3APP	Habaka	mailler, tisser
3APP	Habbara	écrire
12G	HaTaba	ramasser (bois)
9-H	Hatama	imposer
1CV	Hattata	moudre
2-F		pousser à
10L	HaTTa	poser
4DISP	HaTTama	écraser
6N1PC	Hajama	coiffer
7N2PC	Hadaja	fixer des yeux
13R	Hadira	s. méfier
13R	Hadasa	présentir
7N2PC	Hadasa	fixer, scruter
7N2PC	Hadaqa	scruter
4DISP	Hadafa	supprimer
13R	Hadaqa	maîtriser
3APP	Hadda	borner
11H	HaddaTa	rapporter
1CV	HaraTa	labourer
1CV	Harrara	libérer
13R	Harasa	veiller, garder
9-H	HarraDa	soulever
4DISP	Haraqa	bruler
12G	Hazaba	réunir
13R	Hazara	deviner

12G	Hazama	botteler
13R	Hazana	chagriner
4DTSP	Hazza	razer
12G	Hasaba	compter
11H	Hasada	enrifer
13R	Hasama	décider
9-H	Hafà	rembourrer
12G	Hafada	masser des troupes
4DISP	Haffa	faucher
4DISP	Haçada	faucher
12G	Haçada	moissonner
13R	Haçara	arrêter, restreindre
9-H	Haçara	restreindre à
8D	HaZara	prohiber
9-H	HaDDa	inciter
5VPC	HaDana	toucher le giron
11H	HaDana	être tuteur de qq
3APP	Hafara	creuser
9-H	Hafaza	stimuler
12G	Hafana	empoigner
6N1PC	Hafḥa	raser (moustaches)
13R	HafiZa	protéger
5VPC	Haqà	toucher le rein
13R	Haqaba	porter
11H	Haqara	mépriser qq
6N1PC	Haqana	arrêter (sang)
13R	Haqqa	fixer
3APP	Haḳà	conter
11H	Hakama	gouverner
6N1PC	Hakka	frotter (peau)
1CV	Halaja	carder
9-H	Halà	parer
13R	Halaba	traire
6N1PC	Halaqa	raser (barbe)
13R	HalHala	dissoudre
5VPC	Halqama	blessar à la gorge
4DISP	Halla	dissoudre
1CV	Hallala	analyser
1CV	Hama'a	rendre boueux
1CV	Hamà	faire rougir (feu)
9-H	Hamà	protéger

11H	Hamida	louer
10L	Hamala	porter
1CV	Hamma	rendre fiévreux
1CV	HanaTa	momifier
1CV	Hannaka	rendre expérimenté
13R	Hawà	renfermer
1CV	Hawwafa	entourer (enclos)
1CV	HawwaDa	creuser un bassin
11H	Hayyà	saluer

(X)

13R	xàTa	coudre
11H	xàsama	se disputer
11H	xàlafa	être en désaccord avec qq
11H	xàna	trahir
4DISP	xaba'a	cache
7N2PC	xabaTa	piétiner
13R	xabara	expérimenter
1CV	xabaza	panifier
1CV	xabafa	entremêler
4DISP	xabala	hébéter
11H	xaTaba	se fiancer
4DISP	xaTafa	ravir
3APP	xatama	cacheter
5VPC	xaTama	blessé au nez
6N1PC	xatana	circoncire
3APP	xaTTa	écrire
13R	xaDaba	mélanger
4DISP	xaDaDa	enlever (épinés)
6N1PC	xadafa	griffer (peau)
11H	xadala	délaisser
11H	xadama	servir qq
13R	xaDDa	agiter
5VPC	xadda	blessé la joue
4DISP	xaraba	détruire
1CV	xaraTa	tourner
13R	xaraza	coudre (cuir)
3APP	xarama	denteler
3APP	xarbafa	gribouiller
5VPC	xarTama	blessé la trompe
7N2PC	xazara	voir du coin de l'oeil
4DISP	xazana	emmagasiner
5VPC	xaçà	castrer
1CV	xaçaba	fertiliser
5VPC	xaçara	blessé à la taille
5VPC	xaçama	blessé la cavité
9-H	xaçama	défalquer
5DISP	xaçira	perdre
11H	xafiya	craindre qq
9-H	xaçça	réserver

6N1PC	xafata	rendre inaudible
13R	xafara	escorter, veiller à qq
4DISP	xalaba	captiver
9-H	xalaTa	confondre
4DISP	xalasa	voler
10L	xalaša	ôter
4DISP	xalaša	ôter
11H	xalafa	précéder
3APP	xalaqa	créer
2DER	xalxala	mettre en bracelet
1CV	xallala	rendre aigre
4DISP	xamara	cacher
1CV	xamara	fermer
1CV	xamaça	amaigrir
6N1PC	xamafa	égratigner
13R	xamana	supposer
4DISP	xanaqa	étrangler
2DER	xandaqa	retrancher (camp)
4DISP	xanna	pendre
4DISP	xawà	vider

(d)

10L	dafaqa	faire jaillir
4DISP	ɗafana	ensevelir
11H	dafana	ensevelir, enfouir
5VPC	daqama	blessé à la bouche
1CV	daqqa	broyer, écraser
12G	dakasa	charger
7N2PC	dakama	donner des coups
6M1PC	dakama	frapper (bouche, nez)
4DISP	dakka	raser
5VPC	dalaɗa	sortir la langue
6M1PC	dalaka	masser
9-H	dalla	guider
3APP	damaga	cacheter
5VPC	damaga	toucher au cerveau
9-H	damaga	intégrer
4DISP	damasa	enfouir
6M1PC	damaɗa	lagmoyer
6M1PC	damlaja	mettre un bracelet
2DER	damlaja	mettre un bracelet
4DISP	dammara	dévaster
1CV	dawwala	internationaliser
2DER	dawwala	internationaliser
2DER	dawwana	enregistrer
4DISP	dàsa	piétiner
11H	dàɗaba	câliner
9-H	dagama	insérer
8D	dàna	emprunter à qq
1CV	dabaga	tanner
4DISP	dabaɗa	égorger
3APP	dabbaja	orner, développer
13R	dahà	survenir (malheur)
4DISP	daɗaɗa	réfuter
4DISP	daɗara	vaincre, écraser
10L	daɗraja	rouler
9-H	daɗasa	emplir
13R	dahafa	étonner
12G	daɗasa	charger
4DISP	dahasa	écraser
13R	daɗaqa	vaincre, écraser

4DISP	dahaka	broyer
13R	dahama	surprendre
9-H	dahana	oindre
2DER	dahqana	nommer chef
8D	dara'a	parer
9-H	daraHa	mélanger
1CV	daraza	tisser
13R	darasa	étudier
2DER	daraša	arpenter
6N1PC	daraša	désarticuler
2DER	darhama	orner
8D	dassa	refiler, fourrer
135	daffana	inaugurer
11H	daša	inviter
1CV	dašaka	rendre mou
13R	dašama	soutenir
10L	dašša	pousser
10L	dafaša	pousser

(d.)

7N2PC	dàqa	gouter
8D	dabba	défendre
2DER	dahhaba	dorer
12G	darà	vanner
10L	dardara	répandre
5VPC	daraša	blesser à l'épaule
6N1PC	darafa	verser (larmes)
13R	dašara	effrayer
5VPC	daqana	blesser au menton
4DISP	dakà	immoler
3APP	dakara	citer
3APP	damma	blâmer
11H	damma	critiquer

(r)

13R	ra'à	voir
5VPC	ra'à	blessé au poumon
13R	ra'aba	fermer (brèche)
5VPC	ra'asa	blessé à la tête
13R	ra'asa	être chef de
11H	rajà	prier, souhaiter
13R	ràjaèa	réviser, consulter
13R	ràba	douter
6N1PC	ràza	tester
13R	ràèa	surprendre, plaire
1CV	ragafa	abaisser une pâte
11H	ràfaqa	accompagner
13R	ràqaba	surveiller
13R	ràqa	plaire
5VPC	rajala	blessé au pied
13R	ràma	vouloir
11H	rajama	lancer des pierres sur q
13R	rabaTa	attacher
12G	rabaèa	multiplier par quatre
13R	rabaka	effrayer
13R	rabiha	gagner
11H	rabbà	éduquer
11H	raTà	pleurer un mort
13R	rataqa	repriser
2DER	raTala	peser par livres
6N1PC	ratama	casser (nez)
3APP	rattala	psalmodier
1CV	rahafa	amaigrir
13R	rahana	hypothéquer
4DISP	radà	tuer
1CV	radaha	agrandir (patio)
1CV	radaha	moudre
13R	radaèa	abaisser, vaincre
6N1PC	radama	remblayer
13R	raDiya	accepter
10L	radda	retourner
6N1PC	radda	contusionner
4DISP	raza'a	priver
12G	razama	empaqueter

3APP	razza	ficher (pieu)
13R	raçada	observer
9-H	raçada	affecter
3APP	raçaêa	incruster
9-H	raçaêa	incruster
1CV	raçafa	paver
7N2PC	rafafa	humer
9-H	rafaqa	lancer
3APP	rasama	tracer
3APP	rasama	dessiner
9-h	raffa	arroser
9-H	raffaHa	proposer qq
3APP	rassa	creuser
2DER	raçça	plaquer de plomb
4DISP	rassa	ensevelir
10L	raêà	faire pâître
13R	raêaba	appeurer
4DISP	rafada	refuser
7N2PC	rafasa	ruer, regimber
8D	rafaça	saisir qq de qc
10L	rafaça	élever, lever
3APP	rafasa	marquer en u
5VPC	rafaqa	blessier au coude
5VPC	raqaba	blessier au cou
3APP	raqafa	barioler
13R	raqaça	repriser
3APP	raqama	numéroter
3APP	raqana	dactylographier
5VPC	rakaba	blessier au coude
10L	rakaza	enfoncei
7N2PC	rakala	donner (coup ^s de poing)
12G	rakama	accumuler
10L	ramà	jeter
4DISP	ramasa	enterreb
13R	ramaqa	apercevoir
13R	ramma	restaurer, réparer
3APP	rawà	conter
1CV	rawwaDa	dompter

Z

2DER	za'ana	nourrir
2DER	za'baqa	argenter
13R	zàda	ajouter
11H	zajara	gronder
13R	zàmana	coïncider
13R	zàna	embellir
13R	zàwala	pratiquer
3APP	zabara	écrire
1CV	zabbaba	rendre sec (raisins)
2DER	zabraja	sertir de topaze
2DER	zabraqa	colorer de rouge
10L	zaHzaHa	déplacer
10L	zaHlaqa	glisser
2DER	zaxrafa	arabesquer
3APP	:zaraša	planter
10L	zardaba	rouler
13R	zarra	fermer (boutons)
2DER	zarkafa	orner
3APP	zašama	dire, prétendre
10L	zašzaša	secouer
2DER	zašfara	safraner
7N2PC	zafara	expirer
2DER	zaffata	goudronner
8D	zaffa	marier, annoncer
13R	zaqqa	abecquer
12G	zakara	charger
8D	zalafa	donner en offrande
10L	zalaqa	faire glisser
6N1PC	zamma	pincer, serrer
13R	zanada	allumer (feu)
9-H	zawà	éloigner
1CV	zawwaja	marier, coupler
3APP	zawwaqa	orner, enjoliver
1CV	zayyafa	falsifier

(S)

11H	sa'ala	demander
9-H	sa'ala	interroger
13R	sa'ima	en avoir marre de qc
13R	sà'a	déplaire
13R	sàga	digérer, avaler
10L	sàba	égarer
13R	sàba	trouver
3APP	sajja	teinter
12G	sàda	être maître de qq
12G	sàsa	gouverner
9-H	sàçada	aider à
1CV	sajaça	rendre assonant
6N1PC	sàka	curer
3APP	sajjala	enregistrer
6N1PC	sajama	couler (larmes)
11H	sajana	emprisonner
13R	sàwara	projeter
13R	sabara	explorer
12G	sabaça	multiplier par sept
10L	sabaqa	devancer
1CV	sabaka	mouler, fondre
11H	sabba	insulter
1CV	saTaHa	étaler, aplatir
4DISP	satara	cache
3APP	saTara	tracer
9-H	sahà	éloigner
10L	saHaba	retirer
13R	saHara	ensorceler, fasciner
6N1PC	saHafa	raser
4DISP	saHaqa	écraser
12G	sadasa	multiplier par six
13R	sadala	baisser (rideau)
13R	sadana	laver, protéger
4DISP	sadda	boucher, fermer
3APP	sarada	relater
8D	sarada	faire lerécit de qc
4DISP	saraqa	voler
2DER	sarbala	couvrir
2DER	sardaqa	creuser
5VPC	sarra	blessé au nombril

4DISP	sarra	taire
13R	sarra	plaire
2DER	sarwala	culoter
13R	saçara	attiser
6N1PC	safaHa	répandre du sang
3APP	safara	écrire
6N1PC	safaka	tuer
13R	saffa	avaler
13R	saqà	abreuver
1CV	:saqala	polir
10L	sakaba	verser
13R	sakara	fermer
1CV	sakka	battre (monnaie)
4DISP	salaba	spolier
6N1PC	salata	dépouiller (intestins)
6N1PC	salaxa	dépouiller (peau)
1CV	salaqa	cuir un oeuf dur
2DER	salsala	enchaîner
8D	sallaTa	lancer qq sur qq
10L	salla	extraire, ôter
5VPC	samaxa	blessar au tympan
5VPC	samaxa	blessar au méat
13R	samada	fumer (terre)
2DER	samaka	nourrir de poisson
6N1PC	samala	crever (oeil)
1CV	samana	rendre gros, gras
13R	samièa	entendre
2DER	sammara	clouer
13R	sanada	soutenir
6N1PC	sanna	édicter, aiguiser
2DER	sawwafa	temporiser

Y
S

13R	fà'a	vouloir
13R	fajà	attrister
6N1PC	fajja	briser la tête
3APP	fàda	bâtir
9-H	fagafa	enticher
13R	fàqa	désirer
13R	fagala	occuper, préoccuper
7N2PC	fàla	porter sur son dos
13R	fàna	dénigrer, déplaire
13R	fajana	attrister
11H	fawara	demander l'avis de qq
4DISP	fabara	ligoter
2DER	fabara	mesurer (empan)
1CV	fabaka	entrelacer
13R	fabiha	ressembler
4DISP	faTaba	raayer
11H	fatama	médire, insulter
12G	fattata	disperser
4DISP	fahaFa	rafler
13R	faHaFa	aiguiser
3APP	fahara	déclarer, annoncer
9-H	faHana	charger
12G	faHana	charger
13R	fahida	assister à qc
1CV	fadafa	morceler
13R	fadaba	tailler
13R	fadaha	dérouter étonner
13R	fadda	serrer, appuyer
8D	faraFa	poser des conditions à q
8D	faraHa	expliquer
6N1PC	farama	fendre le nez
13R	fariba	boire
	farraëa	canoniser
1CV	farraHa	émincer, disséquer
7N2PC	fazara	regarder de travers
1CV	faëaba	subdiviser
13R	façala	allumer
12G	faëëa	étaier
9-H	fafà	guérir

5VPC	fafaha	blessar à la lèvre
5VPC	fafara	blessar aux babines
8D	fafaça	exercer droit préemption
13R	faffa	affaiblir
1CV	faqqa	fendre
8D	fakà	se plaindre
11h	fakara	remercier
3APP	fakala	vocaliser
4DISP	fakka	casser, écraser
6MPC	falla	paralyser
9-H	famila	englober
13R	famma	sentir
13R	fana'a	disputer, déplaire
4DISP	fanaqa	pendre
8D	fanna	déclencher
1CV	fawà	griller, rôtir

ICV	çàga	façonner
IIH	çàhara	devenir le gendre de qq
I3R	çàda	chasser
I3R	çàdafa	rencontrer par hasard
IIH	çàfaHa	serrer la main de qq
IIH	çànaça	user de diplomatie
9-H	çana	protéger
3APP	çabaga	peindre
2DER	çabaha	visiter le matin
ICV	çabbara	conserver (viande)
IOL	çabba	verser
I3R	çahada	chauffer
ICV	çahara	fondre
IIH	çaHiba	accompagner
2DER	çahraja	construire (citerne)
ICV	çada'a	rouiller
5VPC	çadaga	blessar à la tempe
5VPC	çadara	blessar à la poitrine
3APP	çadaça	fêler
I3R	çadaqa	dire (vérité)
I3R	çadama	heurter, traumatiser
IOL	çaddara	exporter
9-H	çadda	repousser
IOL	çadda	éloigner
4DISP	çaraç	assomer
IOL	çarafa	éloigner
4DISP	çarafa	congédier, éloigner
I2G	çarra	empaqueter
7N2PC	çaçaTa	priser
I3R	çaçaqa	terrasser, ahurir
2DER	çaçtara	parfumer
7N2PC	çafaça	gifler
7N2PC	çafaça	ficher une gifle
6N1PC	çafaqa	applaudir
ICV	çaffa	aligner
I2G	çaffa	ranger, aligner
I3R	çakka	fermer, cacheter
9-H	çalà	brûler
5VPC	çalà	blessar au dos

IIH	çalaba	crucifier
I3R	çalla	toucher
6NIPC	çamma	rendre sourd
3APP	çammama	planifier
3APP	çanaça	fabriquer
2DER	çandaqa	mettre en boîte
ICV	çannaça	industrialiser
3APP	çannafa	composer
2DER	çammaça	const. (minaret)
3APP	çawwara	dessiner, photographier.

(D)

I3R	DagaTa	compresser
I3R	Dàhà	égaliser
I3R	DabaTa	fixer
IOL	Daxxa	arroser
6NIPC	DagDaga	chatouiller
5VPC	Darasa	toucher à la molaire
I3R	Darra	faire mal
I3R	Da&Da&a	ébranler
ICV	Da&&a	doubler
6NAPC	Dafara	tresser (nattes)
5VPC	Dala&a	blessé à la côte
6NIPC	Damada	panser (plaie)
ICV	Damara	amincir
I3R	Damina	garantir
9-H	Damma	serrer, annexer
4DISP	Danà	épuiser, élogner
I3R	Danaka	appauvrir

(T)

6NIPC	Ta'Ta'a	baissé la tête
I3R	Tàqa	supporter
ICV	Tajana	mijoter
ICV	Tabaxa	cuisiner
3APP	Taba&a	imprimer
9-H	Tabbaqa	appliquer
ICV	Tahà	cuire
5VPC	TaHala	blessé à la rate
ICV	TaHana	moudre
4DISP	TaHTaHa	épuiser
I3R	TaraHa	exposer
IOL	Tarada	congédier, exclure
5VPC	Tarafa	toucher au cil
3APP	Taraqa	frapper (à la porte)
6NIPC	Tarra	pousser (moustaches)
3APP	Tarraza	broder

4DISP	Tafa'a	éteindre
9-H	Talà	peindre
8D	Talaba	demander
ICV	Talaqa	diluer
4DISP	Talla	perdre (droit)
IIH	Tallaqa	répudier
IIH	Tam'ana	calmer
4DISP	Tamara	enterrer
4DISP	Tamasa	oblitérer
4DISP	Tamma	inonder
2DER	Tayyana	badigeonner

(Z)

5VPC	Zahara	blessar au dos
5VPC	Zafara	toucher à l'ongle
5VPC	Zalafa	blessar au sabot
IIH	Zalama	être injuste envers qq

(Ɛ)

I3R	Ɛàba	blamer
IIH	Ɛàtaba	bouder
9-H	Ɛàhada	s'engager
IIH	Ɛàdà	s'aliéner qq
IIH	Ɛàda	rendre visite qq
IIH	ƐàraDa	s'opposer à qq
IIH	Ɛàara	vivre avec qq
IIH	Ɛàçara	être contemporain à qq
IIH	Ɛàfà	guérir
I3R	Ɛàfa	être dégoûté
IIH	Ɛàqaba	punir
9-H	Ɛàqa	entraver
IIH	Ɛàlaja	soigner
IIH	Ɛàla	subvenir aux besoins de
7N2PC	Ɛajama	mordre
ICV	Ɛajana	pétrir

IIH	Èanada	faire front à qq.
IIH	Èanaqa	enlacer
4DISP	Èabata	tuër arbitrairement
4DISP	Èabada	prier
I3R	Èabara	traverser
IOL	Èabara	traverser
ICV	Èabbada	goudroner
9-H	ÈaTafa	lier
IIH	Èataqa	libérer
5VPC	ÈaDada	blessar au bras
IIH	ÈaTara	circoncire
5VPC	ÈaDala	blessar au muscle
4DISP	Èadima	être privé de
IIH	Èa aba	persécuter
I2G	Èadda	compter
6NIPC	ÈaDDa	mordre
I3R	ÈaraDa	exposer
8D	ÈaraDa	proposer, présenter
I3R	Èarafa	connaître
I3R	Èaraka	brasser
2DER	Èarjana	dessiner, effiler
2DER	Èarbana	donner des arrhes
ICV	Èarraba	arabiser
5VPC	Èarqaba	blessar au jarret
IIH	Èazala	relever qq de fonction
5VPC	Èazama	blessar à los
I3R	Èazza	chérir
IIH	Èaçà	désobéir
6NIPC	Èaçaba	bander les yeux
9-H	Èaçama	préservar
IIH	Èa iqa	adorer
2DER	Èarana	multiplier par 20
ICV	Èarana	mettre en vingtaine
2DER	Èaçfara	colorer de jaune
7N2PC	Èafasa	piétiner
5VPC	Èaqaba	blessar à la hanche
I3R	Èaqada	nouer
6NIPC	Èaqara	éventrer
IOL	Èaqala	attacher, emprisonner
I3L	Èalà	monter
I3R	Èalafa	fourrer

7N2PC	Galaka	mastiquer
I3R	Galima	savoir
ICV	Gallaba	mettre en bête
9-H	Gamara	remplir
I3R	Gamila	mettre
I2G	Gamma	englober
I3R	Ganà	concerner
2DER	Ganwana	titrer
9-H	GawwaDa	remplacer

(g)

IIH	gàzala	courtiser
IIH	gabaTa	ervier
IIH	gabana	départager injustement
IOL	gaTasa	plonger
4DISP	gaTTà	couvrir
IIH	gadara	trahir
IIH	gaddà	nourir
6NIPC	gaDDa	baisser les yeux
7N2PC	gargara	gargariser
7N2PC	garaza	enfoncer
6NIPC	garaza	enfoncer (ongles)
3APP	garasa	planter
IOL	garafa	puiser
2DER	garbala	tamiser
IIH	garra	séduire
I2G"	gazà	razzier
IIH	gaçaba	violer
I3R	gasala	laver
6NIPC	gazza	tâter (pouls)
IIH	gass ^{VV} a	tricher
4DISP	gafara	absoudre
8D	gafara	pardonne
4DISP	gafala	oublier
4DISP	galafa	caché, envelopper

4DISP	galaqa	fermer
IOL	galgala	enfoncer
4DISP	gamara	immerger
7N2PC	gamaza	faire un clin d'oeil
IOL	gamaza	prendre, puiser
4DISP	gamma	asphyxier
I3R	ganima	gagner

(f)

5VPC	fa'ada	blessé au coeur
2DER	fa'asa	hacher
13R	faja'a	surprendre
13R	fàta	dépasser
5VPC	fàha	blessé à la bouche
6N1PC	fagara	ouvrir la bouche
3APP	fajjara	éclater
13R	fajaġa	accabler, affliger
9-H	fàqa	dépasser
11H	fàwaDa	négocier, parlementer
3APP	fataHa	ouvrir
1CV	faTara	fendre
4DISP	faTara	fendre
3APP	fataqa	découdre, déchirer
1CV	fatala	filer
11H	faTama	sevrer
9-H	fatana	charmer
13R	fattaŠ	examiner
1CV	fatta	emmièter
13R	faHaça	examiner
13R	fahima	comprendre
2DER	fahrasa	inventoriser
5VPC	faxada	blessé à la cuisse
9-H	fadà	racheter
11H	faDaHa	faire un scandale
13R	fadaHa	accabler
2DER	faDDaDa	argenter
4DISP	faDDa	déflorer, briser
1CV	faDfaDa	rendre ample (habit)
13R	fadlaka	inventoriser
6N1PC	faraja	écarter les jambes
8D	faraja	soulager, consoler
10L	faraga	mouler
8D	faraDa	imposer
13R	farada	étaier, meubler
4DISP	farasa	dévoré

(f)

1CV	faraqa	partager
6N1PC	farra	examiner les dents
1CV	farraça	subdiviser
12G	farraqa	disperser
2DER	farsaxa	mesurer en verstes
2DER	farqaça	détoner
13R	fazaça	effrayer
11H	fazza	provoquer qq
9-H	fasaHa	donner voie
4DISP	fasaxa	résilier
6N1PC	façada	saigner
9-H	façala	détacher
4DISP	façama	séparer, rompre
2DER	fastaqa	nourir de pistaches
4DISP	fassa ^{VV}	dégonfler
8D	fassara	expliquer
13R	façala	faire
6N1PC	faqa'a	crever un oeil
4DISP	faqada	perdre
5VPC	faqara	blessier aux vertèbres
3APP	faqasa	casser (oeuf)
5VPC	faqama	toucher au menton
13R	faqiha	savoir
13R	fakka	défaire
6N1PC	falà	épouiller
1CV	falaHa	labourer
1CV	falaqa	couper (en deux)
2DER	falsafa	philosopher
2DER	falfala	poivrer
4DISP	falla	féler
13R	fannada	repousser
8D	fawwaDa	déléguer
9-H	fawwaDa	mandater

(q)

7N2PC	qà'a	vomir
10L	qàda	conduire
2DER	qàra	goudronner
3APP	qàla	dire
13R	qàwama	résister à
13R	qabaDa	prendre
4DISP	qabara	enterrer
13R	qabila	accepter
1CV	qabbaba	voüter.
6NAPC	qabbala	embrasser
4DISP	qàTafa	couper , trancher
1CL	qàTafa	cueillir
4DISP	qatala	tuer
5VPC	qatana	blessar à la chair(côte)
4DISP	qàTTa	rogner
13R	qàDà	passer , juger
13R	qadaHa	attisser
10L	qadafa	lancer
5VPC	qadala	blessar à l'occiput
1CV	qadda	couper en lanières
4DISP	qadda	briser
13R	qaddara	préconiser
3APP	qara'a	lire
6N1PC	qaraHa	ulcérer
8D	qarada	préter
4DISP ¹¹	qarada	ronger
11H	qaraDa	louer
6N1PC	qaraça	pincer
6N1PC	qarasa	trembler de froid
3APP	qaraca	sonner
9-H	qarana	comparer
13R	qarrara	décider
2DER	qarfala	girofler
2DER	qarmada	couvrir de tuiles
2DER	qarmaza	cramoisir
9-H	qaçara	restreindre

(q)

13R	qaçafa	bombarder
6N1PC	qaçala	couper la tête
1CV	qasama	partager
6N1PC	qaçama	briser (dent, dos)
12G	qaçça	couper
6N1PC	qaçça	couper les cheveux
8D	qaçça	raconter, conter
1CV	qaçara	creuser
5VPC	qafa	blessé au cou
2DER	qafaça	encager
13R	qafala	verrouiller
5VPC	qalaba	blessé au coeur
4DISP	qalaça	arracher
10L	qalaça	déraciner
6N1PC	qalafa	couper le prépuce
6N1PC	qalama	rogné les ongles
13R	qalqala	agiter
11H	qamaça	oppresser
12G	qamçara	amasser
2DER	qamçara	grouper
6N1PC	qamma	raser les moustaches
13R	qanaça	chasser
2DER	qanbala	bombarder
4DISP	qawwaDa	raser, démolir
13R	qawwama	valoriser
3APP	qayyada	inscrire

(k)

8D	kàda	dresser un piège à qq
11H	kà fa'a	récompenser
13R	kàfaHa	combattre
8D	kàla	administrer qc à qq
13R	kabaHa	arrêter
5VPC	kabada	blessé au foie
11H	kabara	être plus grand que qq

(k)

3APP	kataba	écrire
5VPC	katafa	blessar à l'épaule
12G	katala	tasser, agglomérer
4DISP	katama	garder (secret)
12G	katta	rassembler
2DER	kahraba	électrifier
12G	kaddasa	empiler
13R	karaha	détester, répugner
5VPC	karaða	blessar au pied (bête)
9-H	karrasa	consacrer
3APP	karrasa	élever
12G	karkara	tasser
4DISP	kaZama	contenir , refouler
11H	kasà	vêtir
13R	kasaba	gagner
4DISP	kaðaHa	balayer, estorpier
5VPC	kadaHa	blessar au ventre
4DISP	kasara	casser
3APP	kasara	mettre la désinence (i)
4DISP	kasafa	éclipser
11H	kafala	être le tuteur de qq
4DISP	kafana	ensevelir
9-H	kaffa	suspendre
6N1PC	kafkafa	essuyer ses larmes
5VPC	kalà	blessar au rein
2DER	kalasa	calciner
13R	kalama	blessar
9-H	kallala	courronner
2DER	kama'a	truffer
4DISP	kamà	cachar, intérioriser
6N1PC	kamma	truffer
2DER	kanaza	thésauriser
12G	kanaza	thésauriser
13R	kanasa	balayer
13R	kanafa	protéger
8D	kanna	vouer

(k)

3APP	kawà	bruler
6N1PC	kawà	bruler, cauteriser
1CV	kawwara	arrondir, ballonner
12G	kawwama	tasser en gerbes
1CV	kawwama	mettre en tas
2DER	kayyafa	climatiser, adapter

(l)

13R	lama'a	adapter
13R	laHaZa	observer
5VPC	lagada	toucher au angles
7N2PC	làka	mâcher
11H	làma	blamer
13R	lábisa	vêtir
13R	labbà	répondre
6N1PC	laTama	gigler
6N1PC	laTama	baiser (main)
9-H	laHada	enterrer
7N2PC	laHasa	lècher
7N2PC	ladaga	mordre (serpent)
7N2PC	ladaça	piquer (abeille)
13R	lazima	garder
7N2PC	lasaça	piquer (scorpion)
4DISP	laçça	voler
7N2PC	laçaqa	laper
11H	laçana	maudire
6N1PC	lafaHa	bruler (joue)
7N2PC	lafaZa	rejeter
3APP	lafaZa	prononcer
9-H	laffa	enrouler
8D	laffaqa	accuser
10L	laqaTa	prendre, capter
9-H	laqaHa	féconder
10L	laqafa	attraper
8D	laqina	savoir de qq
10L	laqiya	trouver

(1)

9-H	laqqaba	surnommer
7N2PC	lakama	donner des coups
7N2PC	lamasa	toucher
12G	lamlama	réunir, masser
12G	lamma	ramasser
6N1PC	lawà	détourner

(m)

11H	màTala	lanterner
13R	màrasa	pratiquer
6N1PC	magaça	doner des coliques
2DER	matara	métrer
5VPC	matana	blessar au dos
5VPC	matana	blessar à la vessie
6N1PC	maTTa	étirer ses lèvres
4DISP	maHà	effacer
11H	mahara	donner la dot
4DISP	maHaqa	exterminer
13R	maHana	éprouver
7N2PC	maxaTa	mouchËr
ICV	maxaTa	barratter
13R	maxara	traverser
5VPC	maxxa	soustraire la moelle
7N2PC	madaga	mâcher
11H	madaha	louer
3APP	madara	étaler
10L	madda	allonger
1CV	maddana	sédentariser
7N2PC	maDmaDa	gargariser
9-H	mazaJa	mélanger
7N2PC	mazza	sucer
4DISP	mazzaqa	déchirer
6N1PC	maSaTa	peigner
7N2PC	masaHa	essuyer
13R	masaHa	essuyer

m

1CV	masaxa	métamorphoser
6N1PC	masada	masser
7N2PC	masaka	saisir
6N1PC	maçala	vacciner
7N2PC	massa	toucher
6N1PC	maçça	sucer les os
5VPC	maçà	blessar à l'intestin
5VPC	maçada	blessar à l'estomac
13R	maqata	haïr
5VPC	maqala	blessar à la paupière
13R	makasa	taxer
9-H	mala'a	remplir
6N1PC	malaTa	raser (poil)
7N2PC	malasa	flétrir
13R	malaka	posséder
13R	malla	dégouter
10L	malmala	déplacer
9-H	manà	éprouver
9-H	manaça	empêcher
9-H	mayyaza	distinguer

n

5VPC	nàba	toucher à la canine
13R	nàba	pénétrer
11H	nàdà	appeler
11H	nàZara	polémiquer
13R	najara	tailler
11H	nàzaça	se disputer avec qq
11H	nàšada	conjuré qq
11H	nàfasa	rivaliser
11H	nàfaqa	circonvenir
11H	nàqaša	discuter
11H	nàwaša	escarmoucher
4DISP	nabada	rejeter
9-H	nabaza	surnommer
7N2PC	nabaša	fouiller, déterrer

(n)

7N2PC	naTaHa	donner (coups de cornes
6N1PC	natafa	épiler
13R	nahaja	suivre
9-H	nahà	interdire
4DISP	nahada	piller
1CV	naHata	sculpter
4DISP	naHara	égorger
11H	nahara	gronder
6N1PC	nahaša	dévoré
13R	nahaka	épuiser
1CV	naHala	rendre maigre
10L	naHHà	éloigner
4DISP	naxara	ronger
5VPC	naxaša	toucher à la moelle
9-H	nadara	se consacrer à qc
1CV	naDDada	aligner (en rangées)
10L	nasaša	ôter, enlever
6N1PC	nazafa	faire saigner
1CV	naZama	versifier
13R	nasa'a	reporter
1CV	nasaja	tisser
8D	nasaba	attribuer
13R	naçaba	tendre, installer
3APP	naçaba	marquer l'accusatif
9-H	naçaHa	conseiller
3APP	nasaxa	copier
1CV	nasaxa	dupliquer
3APP	našara	diffuser
11H	naçara	soutenir
4DISP	nasafa	torpiller
13R	nasaqa	arranger, coordonner
3AP	nasala	engendrer
7N2PC	našiqā	aspirer
4DISP	nasiya	oublier
2DER	naççara	christianiser
1CV	naççara	christianiser

(n)

3APP	naɕà	annoncer (mort)
9-H	naɕata	surnommer
13R	naɕa ^v sa	raviver
10L	nafà	exiler
4DISP	nafà	nier
7N2PC	nafaTa	exhaler, cracher
9-H	nafaHa	faire présent
4DISP	nafaDa	secouer
13R	nafaɕa	profiter
3APP	naqaba	forer, percer
3APP	naqaTa	pointiller
13R	naqaHa	châtier
13R	naqada	critiquer
4DISP	naqaDa	refuter
1CV	naqada	monnayer
7N2PC	naqara	taper, picorer
3APP	naqa ^v sa	graver
4DISP	naqaça	manquer, diminuer
10L	naqala	transporter
11H	nakaba	affliger
4DISP	nakaTa	violer (serment)
11H	nakaHa	épouser
4DISP	nakada	brimer
6N1PC	nakasa	incliner la tête
4DISP	nakira	nier
8D	namà	attribuer
3APP	nama ^v sa	orner
3APP	namaqa	décorer
13R	nawà	projeter
12G	nawwaɕa	diversifier

(h)

11H	hajà	médire
11H	hàba	craindre
8D	hajara	interdire

(h)

13R	hàla	terrifier
1CV	habara	couper en morceaux
4DISP	hataka	violer, déchirer
10L	hadà	guider
10L	hadara	faire couler
4DISP	haDama	digérer, déposséder
4DISP	hadama	démolir
11H	hadhada	dorloter
4DISP	hadda	accabler
13R	haddaba	châtier (style)
13R	harada	dévoré
4DISP	harasa	écraser, piler
10L	haraqa	verser
11H	hazama	vaincre
10L	hazza	élever
6N1PC	hašama	briser (crâne)
6N1PC	hamara	verser des larmes
3APP	hamaza	marquer de hamzah
7N2PC	hamasa	chuchoter
11H	hammaša	marginaliser
13R	hamma	concerner
2DER	handasa	tracer des plans
2DER	handama	bichonner
2DER	hawwada	judaïser
1CV	hawwada	judaïser
2DER	haykala	structurer
13R	hayya'a	préparer

(w)

13R	wa'ama	harmoniser
5VPC	wajaha	blessé au visage
10L	wajjaha	diriger, envoyer
13R	wajada	trouver
11H	wàsà	soulager
13R	wajača	faire mal
13R	wàfaqa	convenir à qq

(w)

11H	wabbaxa	blâmer
7N2PC	wâTi'a	fouler
8D	wahaba	doter, léguer
5VPC	wadaja	égorger (veine jugulaire)
3APP	wadaça	établir
10L	wadaça	poser, mettre
8D	wadaça	placer
11H	wadaça	mettre au monde
4DISP	waddara	perdre
11H	waddaça	prendre congé de qq
5VPC	waraka	blessé à la hanche
11H	wariTa	hériter
13R	wazana	peser
8D	wazzaça	distribuer
12G	wazzaça	distribuer, répartir
3APP	wašà	broder
13R	waçafa	décrire
10L	wasaqa	exporter
11H	waçala	rendre visite à qq
9-H	waçama	stigmatiser
3APP	wašama	tatouer
6N1PC	wašama	tatouer
9-H	waçça	recommander
7N2PC	wašawaša	chuchoter
13R	waçà	prendre conscience
9-H	waçada	promettre
11H	waçaza	prêcher
9-H	waqà	préserver
6N1PC	waqara	rendre l'ouie dure
9-H	waqafa	lèguer
2DER	waqatta	fixer une date
3APP	waqqaça	signer
8D	wakala	léguer

(y)

2DER	yâwama	payer à la journée
5VFC	yadà	blessé à la main
13R	yasara	venir à gauche de qq
13R	yamana	venir à droite de qq.

B- Bibliographie des ouvrages en arabe

- I- 'al'azhari,
Šarhu ttaçriHi Šalà ttawDiHi, Le Caire, 1954,
- 2- 'al'istràbedi, raDiyyu ddine,
ŠrHu kàfiyati bni lHajibi, Constantinople, 1905.
- 3- 'al'anbàri, 'abu lbarakàti ('ibnu),
'al'igràbu fi jadali l'iŠràbi, Damas, 1957.
- 4- 'al'anbàri, 'abu lbarakàti ('bnu),
'asràru lŠarabiyati, Damas, 1957.
- 5- 'al'nbàri, 'abu lbarakàti ('ibnu),
'al'inçàfu, Le Caire, 1955.
- 6- 'anis, 'ibràhim,
manhaju l'iHçà'i fi lbaHTi lllugawiyi,
Revue de la Faculté des lettres, Amman, 1969.
- 7- 'ayyùb, Šabdu rraHmàni,
diràsàtun naqdiyatu fi nnaHwi lŠarabiyi,
Le Caire, 1957.
- 8- berjestrar,
'attaTawuru nnaHwiyyu lillugati lŠarabiyati,
Le Caire, 1929.
- 9- 'albustàni, Šabdu llahi,
'albustànu, Bayrout, 1927/1930.
- 10- biŠr, kamal,
diràsàtun fi Šilmi lllugati, Le Caire, 1973.
- II- tammàme Hassàne,
'allugatu lŠarabiyatu maŠnàhà wa mabnàhà,
Le Caire, 1973.

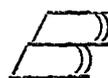
- I2- 'attawHidiyyu, 'abu Hayyàn,
'al'imtàġu wa lmu'anasatu, Le Caire, 1953.
- I3- taymùr, aHmed,
taġHiHu llisàni lġarabiyi, Le Caire, 1924.
- I4- taymùr, aHmed,
taġHiHu lqàmùsi lmuHiTi, Le Caire, 1924.
- I5- 'aljar, xàlil,
larousse, lmuġjamu lġarabiyu lHaditu, Paris, 1973.
- I6- 'aljurjàni, ġabdu lqàhiri,
dalà'ilu l'iġjàzi, Le Caire, 1961.
- I7- 'aljurjàni; ġabdu lqàhiri,
kitàbu lmuqtaġid fi ġarHi l'idàHi, Bagdàd, 1982.
- I8- 'ibnu jinni, 'abu lfatHi,
sirru ġinàġati l'iġràbi, Le Caire, 1954.
- I9- 'ibnu jinni, 'abu lfatHi,
'alxaġà'iġu, Le Caire, 1952/1956.
- 20- 'aljawhari, 'ismàcilu,
aġġiHàHu, Bayrout, 1967.
- 21- Hàj ġàlH, ġabdu rraHmàni,
madxalun 'ilà cilmi llisàni lHaditi, Alger, 1971.
- 22- 'alHaditi, xadijatu,
'abniatu ġġarfi fi kitàbi sibawayhi, Bagdàd, 1965.
- 23- Hasan, ġabdàs,
'annaHwu lwàfi, Le Caire, 1964.
- 24- 'alxDir, Hussain,
alġiyàsù fi llugati lġarabiyati, Le Caire 1933.

- 25- 'azzabidiyyu, murtaDà,
tàju l'arùsi, kowait, 1965/1978.
- 26- 'azzejàjiyyu, 'abu lqàsim,
'aljumal, Alger, 1926.
- 27- azzamaxšri; jàru llàhi,
'asàsu lbalàgati, Le Caire, 1972.
- 28- azzamaxšari, jàru llàhi,
almufaççalu, Le Caire, 1399.
- 29- azzàwi, TTàhir 'aHmad,
tertibu lqàmusi lmuHiTi, Bayrout, 1972.
- 30- sibawayhi,
alkitàbu, ed.boulàq, Le Caire, 1898/1900. Le Caire,
1966.
- 31- ssarràj, 'bu bakr ('ibnu),
'uçùlu nnaHwi, 1973.
- 32- assašràn, maHmoud,
šilmu llugati : muqaddimatun lilqàri'i l'arabyyi,
Le Caire, 1962.
- 33- 'ibnu ssikit,
'iqlàHu lmanTiqi, Le Caire, 1970.
- 34- 'assakàki,
miftàHu l'ulùmi, Le Caire, 1937.
- 35- 'assamarrà'i, 'ibràhim,
'annaHwu l'arabiyyu naqdun wa binà'un,
- 36- 'assamarrà'i, 'ibràhim,
alfišlu zamànuhu wa 'abniyatuhu, Bagdàd, 1966.

- 37- 'assuyùTi, jalàlu ddini,
'al'adbàhu wa nneZà'iru fi naHwi, Le Caire, 1975.
- 38- 'assuyuTi, jalàlu ddini,
'al'itiràHu fi Ġilmi 'uġùli nnaHwi, Le Caire, 1976.
- 39- 'assuyùTi, jalàlu ddini,
hamĠu lhawàmiĠi fi jamĠi ljawamiĠi, Le Caire, 1327.
- 40- aġġididyaqu, 'aHmad fàris,
'alġàsùsu Ġala lqàmùsi, Constantinople, 1881.
- 41- TaHHàn, Remond,
'al'alsuniyyatu lĠarabiyyatu, Bayrout, 1972.
- 42- Tàd kubra zàdah,
miftàHu ssacàdati, Le Caire, 1968.
- 43- Ġabdu lĠalimi, 'ibràhim,
'annaHwu lwaĠifiyyu. Le Caire, 1967.
- 44- Ġabduh; dàwùd,
'abHàtun fi llugati lĠarabiyyati. Bayrout,
- 45- 'ibnu Ġusfùr,
'almumtiĠu fi ttaġrifi. Alep, 1970.
- 46- 'ibnu Ġaqil; bahà'u ddini,
ġarHu 'alfiyyati bni màlik. Le Caire, 1945.
- 47- 'alĠukbariyyu; 'abu lbarakàti,
'imlà'u mà manna bihi rraHmànu. Le Caire, 1961.
- 48- 'algalàyiniyyu; mustafà,
jàmiĠu ddurùsi lĠarabiyyati. Beyrout,

- 49- 'al farrà'u; yaHyà,
maʕàni lqur'àni. Le Caire, 1955.
- 50- fariHah ; 'anis,
naHwa ʕarabiyatin muysaratin. Beyrouth, 1955.
tabsiTu qàwaʕidi llugati lʕarabiyati ʕalà
'ususin jadidatin . Beyrouth, 1959.
- 51- 'inbu fàris ; aHmad,
muʕjamu maqàyisi llugati . Le Caire, 1969-72.
- 52- 'alfàsi lfihri; ʕabdu lqàdiri,
'al muʕjamu lʕarabiyu : namàḍiju taHliliyyatun
jadidatun. Casablanca, 1986.
- 53- Fück ; Joan,
'al carabiyatu (trad.Najjar). Le Caire, 1951.
- 54- kàmil Husaïn ; muHammad,
'al llugatu lʕarabiyatu lmuʕàḡiratu. Le Caire, 1976.
- 55- 'almubarrid; 'abu lʕabbàsi,
'almuqtaDahu. Le Caire, 1967.
- 56- 'almaxzùmiyyu; mahdi,
fi nnaHwi lʕarabiyi : naqdun wa tawjihun.
Le Caire, 1964.
- 57- 'almaxzùmiyyu, mahdi,
fi nnaHwi lʕarabiyi : naqdun wa taTbiqun.
Le Caire, 1966.
- 58- 'almuràdiyyu; Hassan,
'al janà ddàni fi Hurùfi lmaʕàni. Alep, 1973.

- 59- mustafà; 'ibràhimu,
'iHyà'u nnaHwi. Le Caire, 1977.
- 60- 'almuŕjamu lkabiru. Le Caire, 1970.
- 61- 'almuŕjamu lwasitu. Le Caire, 1961-62.
- 62- maŕluf; Louis,
'almunjidu fi llugati. Beyrouth, 1956.
- 63- 'ibnu manZur;
lisànu lŕarabi. Beyrouth, 1955-56.
- 64- lamhiri, Ŕabdulqadiri,
'aljumlatu fi naZari nnHati lŕarabi. Tunis, 1966.
- 65- 'ibnu hisàm; jamàlu ddini,
'almugni. Damas, 1964.
- 66- 'ibnu yaŕis ; muwaffaqu ddini,
sarHu lmufaŕçali. Le Caire, sans date.

 BIBLIOGRAPHIE DES OUVRAGES FRANÇAIS

ET ANGLAIS

- 1- Amr Hilmy, I. (1979), Etude comparée des systèmes verbaux l'arabe égyptien, de l'arabe moderne, et du français. Thèse de doctorat d'Etat, U.Paris-7.
- 2- Anderson, J.M. (1978), La grammaire casuelle, in Langage 38.
- 3- Atallah, A. et Ayyach, Y. (1963), Les trilitères, Cral, n° 23 U.de Nancy 2.
- 4- Atallah, A. et Ayyach, Y. (1981), La bilarité en arabe classique; les verbes quadrilitères, Cral, Tome 2, n° 37, U. de Nancy 2.
- 5- Ayoub, G. -(1980), 'af8alu lqulûbi en arabe standard, in Théorie / Analyse n° 1.
- 6- Ayoub, G. (1981), A propos de l'accord en arabe standard in Théorie / Analyse n° 3.
- 7- Ayoub, G. (1981), Syntaxe de la phrase verbale en arabe standard, Thèse de 3ème Cycle U.de Paris 8.
- 8- Barnes, B. (1980), The notion of 'dative' in linguistic theory and the grammar of french, in Linguisticae Investigationes T.4, J.Benjamin B.V., Amsterdam.
- 9- Benveniste, C. Blanche (1975), Recherches en vue d'une théorie de la grammaire française, Université de Lille 3.

- I0- Benveniste, E. (1966), Problèmes de linguistique générale I et II, éd. Gallimard, Paris.
- II- Blachère R. & Gaudefroy-Demonbynes M. (1975), Grammaire de l'arabe classique, éd. Maisonneuve & Larose, Paris.
- I2- Blinckenberg, A. (1960), Le problème de la transitivité en français moderne, Copenhague, Munksgard.
- I3- Bodas, G. (1979), Contribution à l'étude de la méthode des grammairiens arabes en morphologie, doctorat d'Etat, U. de Paris 8.
- I4- Boons, J-P; Guillet, A; Leclère, C.(1976a), La structure des phrases simples en français : constructions intransitives, Genève, Droz.
- I5- Boons, J-P; Guillet, A; Leclère, C.(1976b), La structure des phrases simples en français : constructions transitives, rapport de recherches n° 6 LADL.
- I6- Borillo, A.(1971), Remarques sur les verbes symétriques français, in Langue Française, n° II.
- I7- Brigui, F.(1982), Le problème de l'ordre des mots en arabe mémoire de D.E.S , Faculté des lettres, Rabat (dactylographié).
- I8- Cahia, P. (1973), The monitor, a dictionary of arabic grammatical terms, Librairie du Liban & Longman, London.
- I9- Cantineau, J.(1960), Etude de linguistique arabe, Klincksiek, Paris.

- 20- Carlos, S. (1981), Sur les applications théoriques de la construction des classes syntaxiques de verbes, in *Linguisticae Investigationes*, V.2.
- 21- Chad, M. (1981), Les constructions intransitives de l'arabe classique, thèse de 3ème cycle, U.de Paris 7, dactylographié.
- 22- Chevalier, J-C. (1978), Histoire de la syntaxe, Genève, Droz.
- 23- Chomsky, N. (1957), *Syntactic Structures*, La Haye, Mouton.
- 24- Chomsky, N. (1965), *Aspects of the Théory of the Syntax*
- 25- Chomsky, N. (1972), *Questions de sémantique*, trad.franç. Seuil.
- 26- Chomsky, N. (1980), *Règles et Représentations*, trad. franç. Seuil.
- 27- Chouëmy, M. (1966), *Le verbe dans le Coran : racines et formes klincksiek*, Paris.
- 28- Clédat, L. (1900), "DE" et "PAR" après les verbes passifs in *Revue de philologie française*, Tome 14.
- 29- Cohen, D. (1970), koiné, langues communes et dialects arabes in *Etudes de linguistique sémitique*, La Haye, Mouton.
- 30- Cohen, D. (1970), Les formes du prédicat en arabe et la théorie de la phrase chez les anciens grammairiens, in *Mélanges Marcel Cohen*, La Haye, Mouton.

- 31- Cohen, M. (1924), Le système verbal sémitique et l'expression du temps, Leoux, Paris.
- 32- Couquaux, D. (1978), Sur la syntaxe des phrases prédicatives en français, in *Linguisticae Investigations*, II.
- 33- Debyser, P. (1976), Lexique et grammaire des sentiments : les causatifs, in *Etudes de linguistique appliquée*.
- 34- Dubois-Charlier, F. (1978), Les premiers articles de Fillmore in *Langage*, n° 38.
- 35- Dubois, J. (1967a), Grammaire structurale du français : le verbe Larousse, Paris.
- 36- Dubois, J. (1967b), Grammaire structurale du français : la phrase et ses transformations, Larousse, Paris.
- 37- Elia, A. (1977), Une classe de verbes italiens qui acceptent une complétive sujet et un objet direct humain, Rapport de recherches n° 7 LADL, Paris.
- 38- Elia, A. (1978), Pour un lexique-grammaire de la langue italienne : les complétives objet, in *Linguisticae Investigationes* II : 2.
- 39- Elia, A. (1980), Syntaxe du verbe : les constructions complétives des verbes à un complément Thèse de 3ème cycle, LADIL.
- 40- Fassi-Fehri, A. (1982), Linguistique arabe : forme et interprétation Pub. de La Fac, des Lettres, Rabat.
- 41- Fauconnier, G. (1974), la co-référence : syntaxe ou sémantique Seuil, Paris.

- 42- Fillmore, C-J.(1975), Quelques problèmes posés à la grammaire casuelle, in Langage, n° 38.
- 43- Fleisch, H.(1957), Etudes sur le verbe arabe, in Mélanges Louis Massignon.
- 44- Fleisch, H.(1961), Traité de philologie arabe, Imprimerie catholique, Beyrouth.
- 45- Fuck, J.(1955), Šarabiya: recherches sur l'histoire de la langue et du style arabe Trad.franç.Didier, Paris.
- 46- Gaatone, D.(1975), Réflexions sur les verbes pronominaux: réfléchis et réciproques, Folia Linguistica VII.
- 47- Giry-Schneider, J.(1978), Les nominalisations en français. L'opérateur FAIRE dans le lexique Droz, Genève.
- 48- Giry-Schneider, J. (1978b), Interprétation aspectuelle des constructions verbales à double analyse Linguisticae Investigations II : I.
- 49- Grevisse, M.(1975), Le Bon Usage, Duculot, Paris.
- 50- Gross, G. (1982), Un cas de constructions inverses : donner et recevoir, in Linguisticae Investigationes.
- 51- Gross, M.(1967), Sur une règle de cacophonie, in Langage n° 7.
- 52- Gross, M.(1968), Grammaire transformationnelle du français : syntaxe du verbe, Larousse, Paris.
- 53- Gross, M.(1968), L'emploi des modèles en linguistique, in Langages n° 9.

- 54- Gross, M.(1969), Remarques sur la notion d'objet direct en français, in Langue française n° I.
- 55- Gross, M.(1971), Grammaire transformationnelle et enseignement du français, in Langue française n° II.
- 56- Gross, M.(1975), Méthodes en syntaxe, Hermann, Paris.
- 57- Gross, M.(1976) Et J-C Chevalier méthodes en gram.fran. klincksiek, Paris(à revoir et reclasser).
- 58- Gross, M.(1977), Grammaire transformationnelle du français : syntaxe du nom, Larousse, Paris.
- 59- Gross, M.(1981), Les bases empiriques de la notion de prédicat sémantique, in Langage n° 63.
- 60- Gross, M.(1983), Quelques sources transformationnelles de formes pronominales, in langue française, n° 57.
- 61- Gross, M.(1984), Une classification des phrases figées du français in De la syntaxe à la pragmatique : Colloque de Rennes, J. Benjamins B.V. Amsterdam.
- 62- Gross, M.(1985), sur les déterminants dans les expressions figées, in Langage 79, Larousse, Paris.
- 63- Guillet, A.(1984), Préposition de lieu et verbes supports, in Revue québécoise de linguistique 13 : 2.
- 64- Guillet, A. (1986), Représentation des distributions dans un lexique-grammaire, in Langue Française 69.
- 65- Hagège, C.(1976), La grammaire générative : réflexions critiques P.U.F, Paris.

- 66- Hajjar, J.N.(1980), Mounjed classique arabe-français dar el-machreq, Beyrouth.
- 67- Harris, Z.S. (1968), Structure thématique du langage, trad,franç. Dunod, Paris.
- 68- Harris, Z.S. (1968), Du morphème à l'expression, in Langage 9, Larousse, Paris.
- 69- Harris, Z.S.(1970), La structure distributionnelle, il Languages 20, Larousse, Paris.
- 70- Harris, Z.S. (1973), Les deux systèmes de la grammaire : prédicat et paraphrase, in Langages 29, Larousse, Paris.
- 71- Harris, Z.S.(1976) Notes du cours de syntaxe trad. M.Gross Le seuil, Paris.
- 72- Hoekstra, T.A.(1984), Transitivity, grammatical relations in government-binding theory, Foris publications, Dordrecht.
- 73- Hurtado, A.(1981), Le contrôle par les clitiques, in Revue québécoise de linguistique, vol. II, n° I.
- 74- Kasimirsky (1860), Dictionnaire, in -8.
- 75- Kayne, R.(1977), Syntaxe du français : le cycle transformationnel, Le Seuil, Paris.
- 76- Kouloughli, D.J.E. (1976), Sur la phrase nominale en arabe classique : contribution à l'étude formelle de la catégorie de "mubtada" (problèmes de thématization), PITFALL-43.U.Paris 7.

- 77- Labelle, J.(1974), Etude de constructions avec l'opérateur avoir (nominalisation et extensions). Thèse de 3ème cycle LADL, Uni. Paris 7.
- 78- Labelle, J.(1984), Verbes supports et opérateurs dans les constructions en avoir à un ou deux compléments, in *Linguisticae Investigationes VII* : 2.
- 79- Leclère, G.(1976), Datifs syntaxiques et datif éthique, in *Méthodes en grammaire française*, Klincksieck, Paris.
- 80- Lecomte, G.(1968), Grammaire de l'arabe, *Que-sais-je?* PUF, Paris.
- 81- Le Maréchal, A.(1983), Pour une révision de la notion de la Transitivité, in *la Linguistique*, Vol. 19, fasc. I/ 1983.
- 82- Mehiri, A.(1973), Les théories grammaticales d'Ibnu Jinni publications de l'Université de Tunis.
- 83- Meunier, A.(1977), Sur les bases syntaxiques de la morphologie dérivationnelle, in *Linguisticae Investigationes*.
- 84- Monteil, V.(1960), *L'arabe moderne*, Klincksieck, Paris.
- 85- 'al Mutawakkil, A.(1982), Réflexions sur la théorie de signification dans la pensée linguistique arabe Pub- de la Faculté des Lettres, Rabat :
- 86- 'Al Mutawakkil, A.(1984), Le focus en arabe : vers une analyse fonctionnelle, in *Lingua* 64.

- 87- Roman, A. (1973), Etude sur le système formel du verbe arabe Actes du congrés de Paris.
- 88- Ruwet, N. (1972), Théorie syntaxique et syntaxe du français Le Seuil, Paris.
- 89- Ruwet, N. (1976), Note sur la "montée de l'objet", in Recherches Linguistiques 4, U.Paris 8.
- 90- Salkoff, M. (1973), Une grammaire en chaine du français : analyse distributionnelle, Dunod, Paris.
- 9I- Taha, A. (1974), Langage et philosophie Pub.Fac.des Lettres, Rabat.
- 92- Troupeau, J. (1974), La risàlat al kitàb de Sibawayhi, in Mélanges de l'Université de St Joseph, T.48, Imprimerie catholique, Beyrouth.
- 93- Troupeau, J. (1976), Lexique -index du kitàb de Sibawayhi klincksiek, Paris.

T ABLE DES MATIERES

0. Présentation : p : 2

∩ HAPITRE PREMIER

La NOTION DE TA. VERT

∩ A NOTION DE TRANSITIVITE EN GRAMMAIRE

ARABE TRADITIONNELLE

I.1	Sibawayhi	p : 20
I.2	Ibn Malik	p : 24
I.3	Ibn yaSiK	p : 26
I.4	'aRRadiyyu.....	p : 28
I.5	Constructions où $N_I = \text{Prép } N_I$	p : 33
I.6	Phrases à double et triple.....	p : 43
	complément direct.	
I.7	Conclusion.....	p : 55
	Notes du premier chapitre.....	p : 57

∩ HAPITRE DEUX

TESTS ET CRITERES FORMELS EN

TRANSITIVITE

2.1	La permutation.....	p : 59
2.2	La question.....	p : 64
2.3	La pronominalisation.....	p : 68
2.4	Le Passif.....	p : 72
2.5	La relativisation.....	p : 84

2.6 Conclusion..... p : 85
Notes du deuxième chapitre..... p : 86

 CHAPITRE TROIS

TRANSITIVITE ET ORDRE DES MOTS

3.1 A propos de l'ordre de base..... p : 88
3.2 Inversions optionnelles et P : 90
obligatoires
3.3 Ordre de base et contraintes..... p : 95
morphologiques.
3.4 Le cas des pronoms personnels..... p : 97
3.5 L'ordre de base dans les phrases..... p : 104
à structure VN_0 Prép $N_I N_2$.
Notes du troisième chapitre..... p : 112

 CHAPITRE QUATRE

CONSTRUCTIONS TRANSITIVES NEUTRES
ET REFLECHIES

4.1 Constructions neutres..... p : 114
4.2 Formes transitives et \hat{p} : 123
réfléchies en InV .
4.3 Réfléchies en RaRiRa..... p : 131
4.4 Relation de réciprocité..... p : 136
4.5 Réfléchies et phrases complétives..... p : 140
4.6 Formes intransitives intrinsèques..... p : 142
Notes du chapitre quatre p : 146

HAPITRE CINQ

COMPLEMENTS DATIFS ET

COMPLEMENTS LOCATIFS

5.1	Les datifs.....	p : I48
5.2	Les compléments locatifs.....	p : I60

 HAPITRE SIX

COMMENTAIRE DES TABLES

6.0	Présentation.....	p : I7I
6.1	La table ICV.....	p : I75
6.2	La table 2DER.....	p : I85
6.3	La table 3APP	p : I89
6.4	La table 4DISP	p : I95
6.5	La table 5Vpc	p : I98
6.6	La table 6Nipc	p : 202
6.7	La table 7N2pc	p : 209
6.8	La table 8D	p : 2I0
6.9	La table 9-H	p : 2I6
6.I0	La table I0L	p : 226
6.II	La table IIH	p : 228
6.I2	La table I2G	p : 229
6.I3	La table I3R	p : 23I

RESULTATS ET CONCLUSIONS

I.7	Transitivité et sous-structure.....p	: 234
2.7	Phrases simples et constructions.....p	: 237
	complétives.	
3.7	Des relations syntaxiques.....p	: 239
4.7	Formes verbales nues et formes.....p	: 241
	dérivées.	
5.7	De quelques autres propriétés.....p	: 242
	Les tables.....p	: 244
	Index des tables.....p	: 335
	Bibliographie.....p	: 377
	Table des matières.....p	: 392

